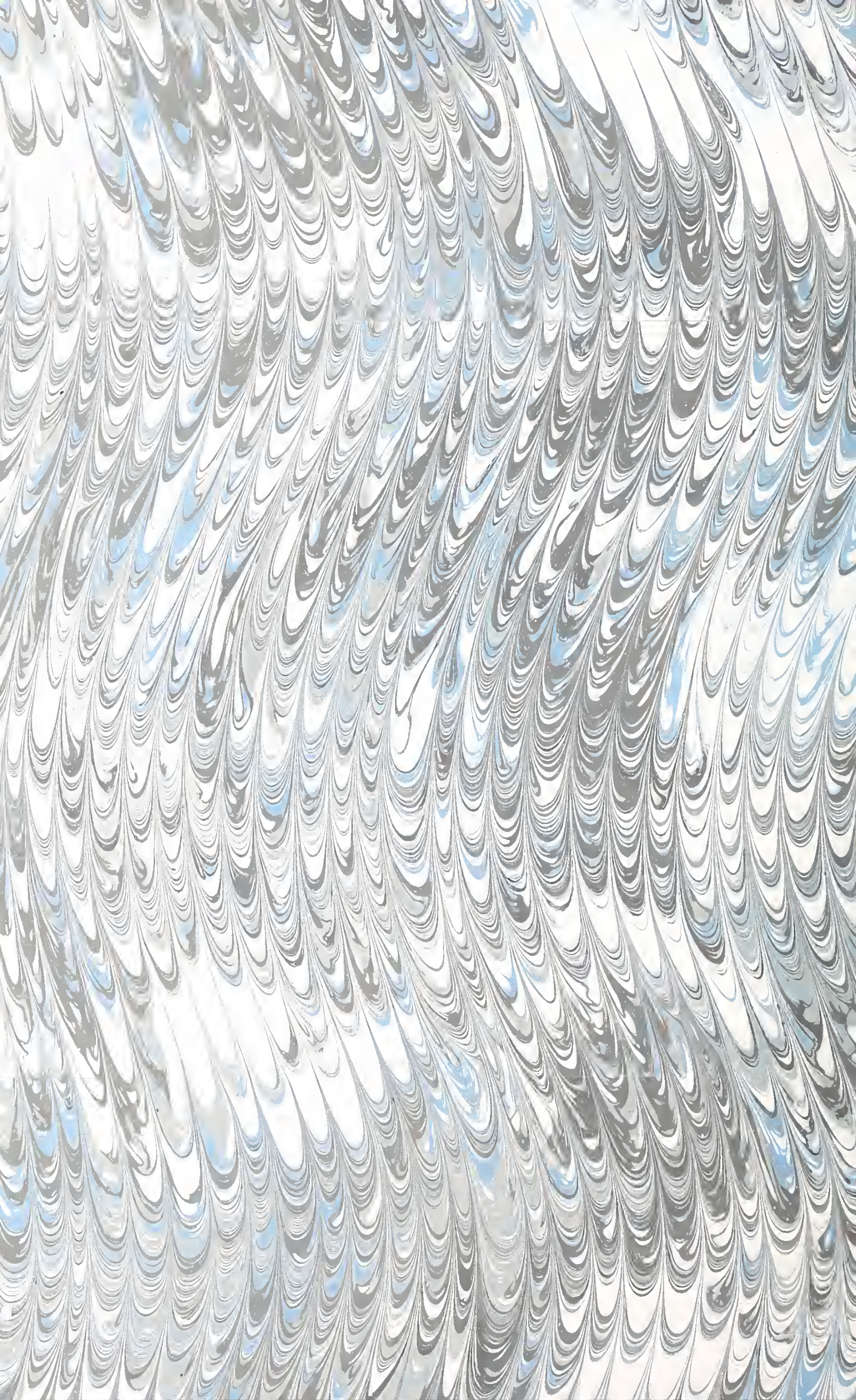
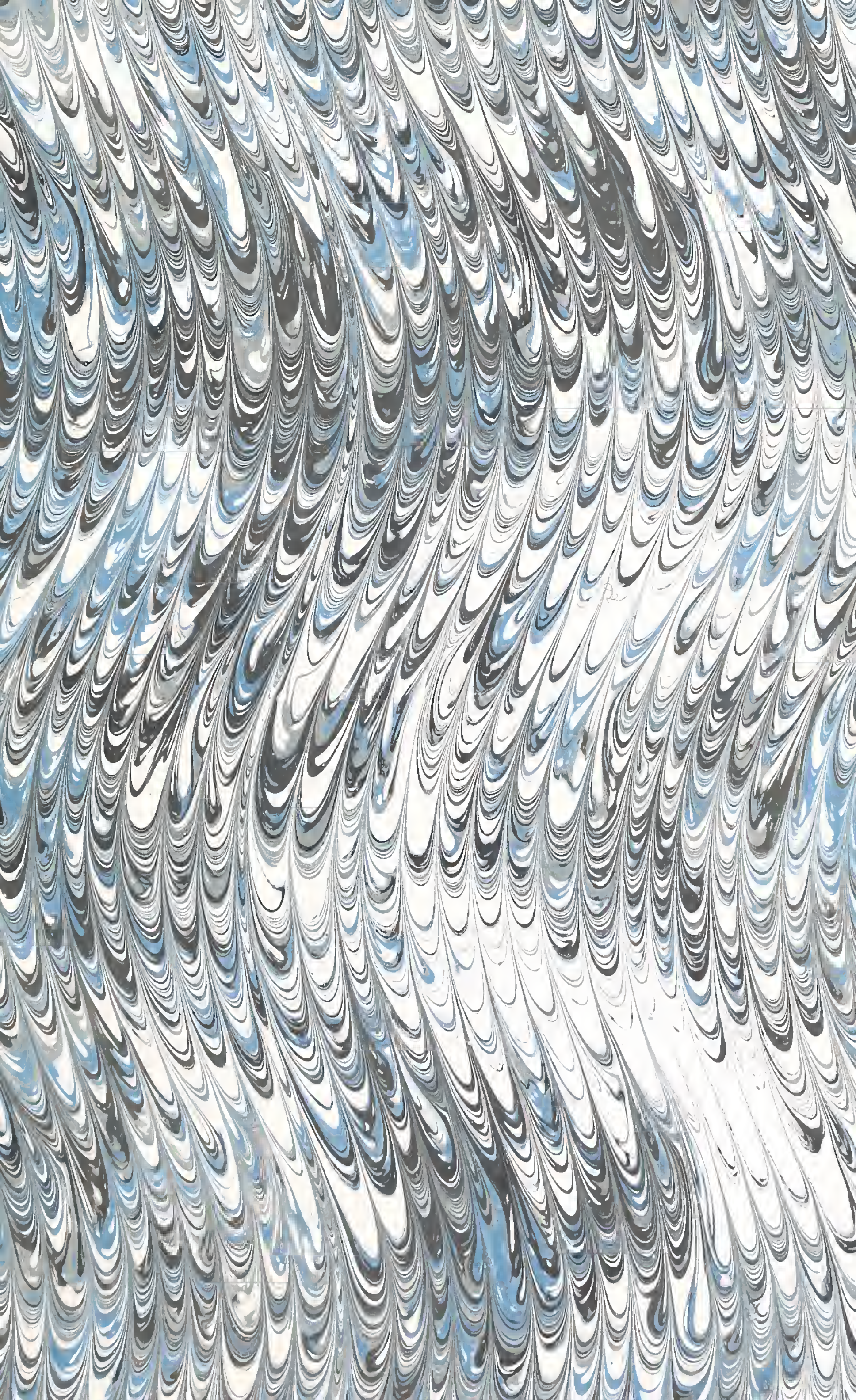






ITINÉRAIRES

RUSSES EN ORIENT

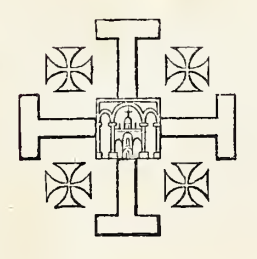
TRADUITS POUR LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

par

Mme B. DE KHITROWO

I, 1



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1889

TABLE

DU PREMIER FASCICULE

I

VIE ET PÈLERINAGE

DE

DANIEL, HÉGOUMÈNE RUSSE

1106-1107

MANUSCRITS

St-Péterſbourg, Bibl. Impériale, XVII, Q, nº 88 (1496, pap.).

Ac = *St-Péterſbourg*, Bibl. de l'Académie des Sciences, nº 5 (XVe-XVIe ſ., pap.).

Ar = *St-Péterſbourg*, Bibl. de la Commiſſion archéographique, Fonds Reſchetkine, nº 148 (fin du XVIe ſ., pap.).

D = *St-Péterſbourg*, Bibl. Impériale, Fonds Doubrovſky, IV F, nº 238 (fin du XVIe ſ., pap.).

F = *Floriſtchevſk* (Monaſtère de), gouvernement de Vladimir, nº 149 (XVe-XVIe ſ., pap.).

K = *St-Péterſbourg*, Bibl. de l'Académie eccléſiaſtique, nº 9/1086 (1475, pap.).

Mac = *Moſcou*, Bibl. du S.-Synode, nº 995 (XVIe ſ., pap).

Mo = *Moſcou*, Bibl. de la Société d'hiſtoire & d'antiquités ruſſes, nº 189 (fin du XVe ſ., pap.).

O = *Moſcou*, Muſée Roumiantzev, Fonds Oundolſky, nº 709 (XVIe ſ., pap.).

R = *Moſcou*, Muſée Roumiantzev, nº 335 (XVe-XVIe ſ., pap.).

S = *Moſcou*, Bibl. du S.-Synode, nº 951 (XVIe ſ., pap.).

Sf = *St-Péterſbourg*, Bibl. de l'Académie eccléſiaſtique, nº 1409 (commencement du XVIe ſ., pap.).

T = *St-Péterſbourg*, Bibl. Impériale, Fonds Tolſtoy, XVIIe, Q, nº 76 (XVIe ſ., pap.).

ÉDITION

Recueil de la Société ruſſe de Paleſtine (en ruſſe), liv. III & IX (St-Péterſbourg, 1865, in-8º); texte établi par M. M.-A. Venevitinov.



VIE ET PÈLERINAGE

DE

DANIEL, HÉGOUMÈNE RUSSE

1106-1107

*

MOI, Daniel, indigne hégoumène ruſſe, le plus infime parmi les moines, mécontent de mes nombreux péchés & de l'inſuffiſance de mes bonnes œuvres, je fus pouſſé par l'idée, puis par le déſir impatient de voir la ſainte cité de Jéruſalem & la Terre Promiſe. Par la grâce de Dieu, je parvins à la ſainte cité de Jéruſalem & vis les ſaints lieux ; je viſitai toute la Galilée [a] & tous les ſaints lieux autour de la ſainte cité de Jéruſalem que le Chriſt, notre Dieu, foula de ſes pieds, & où Il ſe manifeſta par des miracles éclatants. Et j'ai vu tout cela, de mes yeux de pécheur ; & Dieu, dans ſa clémence, a daigné me montrer ce que ma penſée me faiſait déſirer depuis longtemps. Mes frères, mes pères, mes ſeigneurs !

a. Terre promiſe *F*; terre du Jourdain *R*.

II. DE LA TRAVERSÉE JUSQU'A JÉRUSALEM.

Voici le chemin qui conduit à Jéruſalem. Il y a trois cents verſtes de Conſtantinople juſqu'à la grande mer en ſuivant les ſinuoſités de la côte, & cent verſtes juſqu'à l'île de *Pétala*. C'eſt la première île dans la mer étroite; &, ſur ce chemin, ſe trouve la ville nommée la grande *Héraclée*, où il y a un bon port; vis-à-vis de cette ville, l'huile ſainte ſort des profondeurs de la mer; car beaucoup de ſaints martyrs y furent noyés par les bourreaux. De l'île de *Pétala* à *Gallipoli* on compte cent verſtes, & de *Gallipoli* à la ville d'*Abydos* quatre-vingts verſtes [a]. Vis-à-vis de cette ville eſt enterré ſaint Euthyme le nouveau. De là juſqu'à *Crite* la diſtance eſt de vingt verſtes, d'où l'on débouche dans la grande mer; à gauche le chemin mène à Jéruſalem, & à droite, à la ſainte Montagne, à Salonique & à Rome. De *Crite* à l'île de *Ténédos*, il y a environ trente verſtes. C'eſt la première île de la grande mer & c'eſt là que repoſe le ſaint martyr Avnoudimos [b]. Sur le rivage oppoſé à cette île ſe trouvait jadis une grande ville appelée *Troas*, où vint l'apôtre Paul pour inſtruire & baptiſer toute cette contrée. De l'île de *Ténédos* à l'île de *Mitylène* on compte cent verſtes; le ſaint [c] métropolitain de *Mitylène* y eſt enterré. Il y a cent verſtes de *Mitylène* à l'île de *Chios*, lieu de ſépulture du ſaint martyr Iſidore; cette île produit du maſtic, de bon vin & toutes ſortes de légumes.

a. cent huit *Mac*, *Mo*; huit *F*, *K*, *S*, *Ac*. — b. Avnoudimos *F*, *Ac*; Navgoudimos *d. les autres mſ.* — c. George *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*, *Ac*.

III. DE LA VILLE D'ÉPHÈSE.

La ville d'*Ephèſe* eſt à ſoixante verſtes de l'île de *Chios*. C'eſt là que ſe trouve la tombe de Jean le Théologue, & une pouſſière ſacrée ſort de cette tombe le jour anniverſaire de ſa mort; les croyants la recueillent comme un remède contre toutes les maladies; la tunique que portait Jean s'y trouve également. Près de là eſt la caverne où repoſent les corps des Sept Dormants, qui dormirent trois cent ſoixante ans [a], s'étant endormis ſous l'empereur Décius & réveillés du temps de l'empereur Théodoſe. Dans cette même caverne ſe trouvent les [reliques des] Trois cents ſaints Pères & de ſaint Alexandre; il y a là auſſi le tombeau de Marie-Madeleine, ainſi que ſa tête, & le ſaint apôtre Timothée, diſciple de ſaint Paul, qui repoſe dans ſon ancien cercueil [b]. On conſerve dans la vieille [c] égliſe l'image de la ſainte Vierge qui ſervit aux ſaints [d] pour confondre l'hérétique Neſtorius. Il s'y trouve auſſi le bain de Dioſcoride où Jean le Théologue travailla chez Romana avec Prochore. Nous vîmes auſſi le port, nommé *Port de Marbre*, où Jean le Théologue fut rejeté par la mer; nous y paſſâmes trois jours. La ville d'*Ephèſe*, ſituée dans les montagnes à quatre verſtes de la mer, abonde en toutes choſes. Nous y adorâmes le ſaint tombeau, &, protégés par la grâce de Dieu & les prières de Jean le Théologue, nous partîmes en nous réjouiſſant. La diſtance entre *Ephèſe* & l'île de *Samos* eſt de quarante verſtes. Cette île eſt très poiſſonneuſe & ſon ſol eſt très fertile. De *Samos* à l'île d'*Icarie* il y a vingt verſtes.

a. Trois cent huit *R.* — b. dans la grande ville *Ac.* — c. la grande *Ac.* — d. Pères *Mac*, *Mo*, *F*, *Ac*.

IV. DE L'ILE DE PATMOS.

On compte ſoixante verſtes d'*Icarie* à l'île de *Patmos*, qui s'avance très loin dans la mer. C'eſt là qu'exilé avec Prochore, Jean le Théologue écrivit ſon Evangile. Puis viennent les îles de *Leros*, de *Calimnos*, de *Nicera*, & celle de *Cos* qui eſt très grande. Cette dernière eſt très peuplée & riche en bétail. Enſuite vient *Télos*, remarquable par le tourment d'Hérode [a]; c'eſt du ſoufre brûlant [b], qui ſe vend, après avoir été épuré, & nous ſert à faire jaillir le feu. Plus loin eſt l'île de *Kharkia*. Toutes ces îles, peuplées & riches en bétail, ſont éloignées les unes des autres de dix verſtes & davantage. L'île de *Rhodes* eſt auſſi très grande & très productive. Le prince ruſſe Oleg y ſéjourna deux étés & deux hivers. De *Samos* à l'île de *Rhodes*, il y a deux cents verſtes, & de *Rhodes* à *Macrie* ſoixante. Cette dernière ville, ainſi que la contrée environnante juſqu'à *Myre*, produit du thymiame noir [c] & gomphyte. Et voici la manière dont il ſe manifeſte : il découle d'un arbre comme une eſpèce de moelle qu'on recueille avec un fer aigu. Cet arbre ſe nomme zyghia [d] & reſſemble à l'aune. Un autre arbriſſeau, rappelant le tremble [e] & dont le nom eſt raka [f], eſt rongé ſous l'écorce par un gros ver de l'eſpèce des grandes chenilles, & les vermoulures qu'il produit ſe détachent de l'arbriſſeau comme du ſon de froment & tombent par terre comme une gomme pareille à celle des ceriſiers. On la recueille &, la mêlant à celle du premier arbre, on cuit le tout dans un chaudron; c'eſt ainſi que ſe prépare le thymiame gomphyte qu'on vend aux

a. qui ſort d'une foſſe *Mac, Mo.* — b. un filet d'eau bouillante *K.* — c. rouge *F, Ar, Ac.* — d. zykia *R;* izyghia *F.* — e. pin *Mac, Mo, F, K, S, Ac.* — f. ſtourika *Mac, Mo, F;* ſtiouriaka *K, S.*

marchands dans des outres. Il y a quarante verstes de *Macrie* jusqu'à la ville de *Patara*, où naquit saint Nicolas; *Patara* est donc sa patrie & le lieu de son origine. De *Patara* à *Myre*, où se trouve le tombeau de saint Nicolas, on compte quarante verstes; de *Myre* à *Chélydonie* trente [a], & de *Chélydonie* jusqu'à la grande île de *Chypre* deux cents [b] verstes.

V. DE L'ILE DE CHYPRE.

Chypre est une très grande île, très peuplée & abondant en toutes choses. Elle a vingt [c] évêques, une seule métropole & possède un nombre infini de reliques. C'est là que reposent saint Epiphane, l'apôtre Barnabé, saint Zénon & saint Philagrios [d] l'évêque, qui fut baptisé par l'apôtre Paul.

VI. DE LA MONTAGNE SUR LAQUELLE SAINTE HÉLÈNE ÉRIGEA UNE CROIX.

Il y a là une très haute montagne, sur le sommet de laquelle sainte Hélène érigea une grande croix en bois de cyprès, pour chasser les démons & guérir toutes sortes de maladies; elle renferma dans cette croix un des clous sacrés du Christ. Des manifestations & de grands miracles s'opèrent jusqu'à présent en ce lieu & près de cette croix. Cette croix est suspendue en l'air sans que rien ne la rattache à la terre; c'est le saint Esprit qui la soutient dans l'espace. Moi, indigne, j'ai adoré cette chose sainte & miraculeuse, & vu de mes yeux de pécheur la grâce divine reposant en ce lieu. J'ai bien exploré toute cette île.

a. trente *Ac.* — b. dix *F*; trente *Ac*; soixante *d. les autres mss.* — c. quatorze *Mac, Mo, K, S*; vingt-quatre *F, Ac.* — d. Philagrios *R*; Triphilius *d. les autres mss.*

VII. DU THYMIAME.

Le thymiame encens s'y produit; il tombe du ciel [a] & on le recueille ſur des arbriſſeaux. Dans ces montagnes croiſſent beaucoup d'arbriſſeaux pas plus hauts que l'herbe, & c'eſt là-deſſus que tombe le bon thymiame, ſeulement pendant les mois de juillet & d'août. De *Chypre* à la ville de *Jaffa* [on compte] quatre cents [b] verſtes par mer; de *Conſtantinople* à l'île de *Rhodes* huit cents verſtes; de *Rhodes* à *Jaffa* auſſi huit cents, ce qui fait en tout [c] mille ſix cents de traverſée par mer juſqu'à *Jaffa*. Cette dernière eſt une ville ſituée ſur le bord de la mer, non loin de Jéruſalem, & d'où l'on ſe rend à Jéruſalem par terre; la diſtance en eſt de trente verſtes, & il y a dix [d] verſtes par la plaine juſqu'à *Saint-George*. Une grande égliſe [e] y était élevée ſous le vocable de ſaint George; ſon tombeau était auſſi dans [f] l'autel; car c'eſt là que ſe trouve [g] ſaint George le martyr. Il y a beaucoup de ſources en ce lieu, près deſquelles les pèlerins viennent ſe repoſer avec grande crainte, car ce lieu eſt déſert & voiſin de la ville [h] d'*Aſcalon*, d'où les Sarraſins ſortent & maſſacrent les pèlerins [qui paſſent] ſur

a. comme la roſée *K*, *S*, *R*. — b. ſoixante *F*; quatre-vingt-dix *K*. — c. de Conſtantinople à Jéruſalem trois mille verſtes *D*. — d. cinq *D*, *O*, *Sf*; trois *F*. — e. avec toit en charpente *Mac*, *Mo*, *F*, *S*. *L'expreſſion :* Kletſki, *que Daniel emploie ici & dans d'autres endroits, veut dire, d'après le dictionnaire de l'Académie des ſciences :* « en forme de cage, » *ce qui ne rend pas bien la ſignification ruſſe. Norow la traduit par : voûte. Selon nous, elle exprime l'idée d'une égliſe dont le toit en bois eſt compoſé de poutres. Daniel dit expreſſément, p.* 39 *: Une grande égliſe en forme de croix recouverte,* kletſki *(c'eſt-à-dire d'un toit en charpente), ce qui correſpond exactement à la baſilique actuelle de Bethléem.* — f. ſous *F*. — g. fut martyriſé *Mac*, *Mo*, *S*. — h. grande ville ſarraſine *Ac*.

la route; de ſorte que la frayeur eſt grande depuis ce lieu juſqu'à l'endroit où l'on entre[a] dans les montagnes. Il y a vingt[b] grandes verſtes depuis *Saint-George* juſqu'à Jéruſalem à travers des montagnes pierreuſes; ce chemin eſt pénible & très effrayant.

VIII. DE LA MONTAGNE D'ARMATHEM.

Il y a une montagne très haute près de Jéruſalem, à droite en venant de *Jaffa*; cette montagne porte le nom d'*Armathem*. Sur cette montagne ſe trouvent les tombeaux du ſaint prophète Samuel, de ſon père Elkan & de Marie l'Egyptienne; là étaient le village & la maiſon des ſaints. Cet endroit eſt entouré d'une muraille & ſe nomme à cauſe de cela la ville d'*Armathem*.

IX. DE JÉRUSALEM.

La ſainte cité de Jéruſalem eſt ſituée dans des vallons arides au milieu de hautes montagnes pierreuſes. Ce n'eſt qu'en approchant de la ville qu'on aperçoit d'abord la *Tour*[c] *de David*; puis, en avançant un peu, on voit la *Montagne des Oliviers*, le *Saint des Saints*, l'*Egliſe de la Réſurrection*, où eſt le *Saint Sépulcre*, & enfin toute la ville. A une verſte à peu près avant Jéruſalem, ſe trouve une[d] montagne aplanie; c'eſt là que tout le monde deſcend de cheval &, faiſant le ſigne de la croix, adore la ſainte *Réſurrection* en vue de la ville. Tout chrétien éprouve alors une joie immenſe à l'aſpect de la ſainte cité

a. qui mène vers *S*, *R*, *Ac*. — b. dix-neuf *F*. — c. maiſon *Mac*, *Mo*, *F*, *K*. — d. haute *Ac*.

de Jéruſalem, & des larmes ſont verſées par les fidèles. Perſonne ne peut s'empêcher de pleurer en voyant cette terre ſi déſirée & ces lieux ſaints où le Chriſt, notre Dieu, ſouffrit la paſſion pour la rémiſſion de nos péchés; & tous ſe dirigent à pied vers Jéruſalem avec grande allégreſſe. A gauche, près de la route, ſe trouve l'égliſe de *Saint-Etienne*, premier martyr; c'eſt là qu'il fut lapidé par les Juifs & on y voit ſon tombeau. Là ſe trouve auſſi une montagne pierreuſe aplanie qui s'eſt fendue lors du crucifiement du Chriſt; ce lieu ſe nomme l'*Enfer* & eſt à un jet [de pierre] des murs de la ville. Enſuite tous les pèlerins entrent, pleins de joie, dans la ſainte cité de Jéruſalem par la porte voiſine de la maiſon [a] de David; cette porte eſt tournée vers *Bethléem* & ſe nomme *Porte de Benjamin*. En entrant dans la ville il y a un chemin traverſant la ville [b] &, à droite, on va au *Saint des Saints* & à gauche à la *Sainte Réſurrection*, où ſe trouve le *Saint Sépulcre*.

X. DE L'ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR.

L'égliſe de la *Réſurrection* eſt de forme circulaire & renferme douze colonnes monolithes [c] & ſix [d] en pierre; pavée de très belles dalles en marbre, elle a ſix entrées & des tribunes avec ſeize [e] colonnes. Sous le plafond, au-deſſus des tribunes, les ſaints prophètes ſont repréſentés en moſaïque comme s'ils étaient vivants; l'autel eſt ſurmonté d'une image du Chriſt en moſaïque. Dans le grand autel on voit une exaltation d'Adam en moſaïque, & la moſaïque de la voûte repréſente l'Aſcenſion de Notre

a. de la maiſon *Mac*, *Mo*, *F*; du fils *d. les autres mſ.* — b. porte *Mac*, *Mo.* — c. blanches *Ar.* — d. ſeize *Mac*, *Mo*, *Ac.* — e. douze *F*; huit *Mo*; quarante *Mac*; ſix *R.*

Seigneur. Une Annonciation en moſaïque occupe les deux piliers placés aux deux côtés de l'autel. La coupole de l'égliſe n'eſt pas fermée par une voûte de pierre, mais ſe compoſe de poutres en bois en guiſe de charpente, de ſorte que l'égliſe eſt découverte par le haut. Le *Saint Sépulcre* eſt [placé] ſous cette coupole découverte; voici la deſcription du *Saint Sépulcre.* C'eſt une petite grotte taillée dans le roc, ayant une entrée ſi baſſe qu'un homme peut à peine y pénétrer à genoux & en ſe courbant; la hauteur en eſt minime [a] & les dimenſions, égales en longueur & en largeur, ne ſont que de quatre coudées. Lorſqu'on a pénétré dans cette grotte par la petite entrée, on voit à droite une eſpèce de banc taillé dans le roc de la grotte, & c'eſt ſur ce banc ſacré, actuellement recouvert de dalles en marbre, que repoſa le corps de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Cette pierre ſacrée, que tous les chrétiens baiſent, s'aperçoit par trois petites ouvertures rondes pratiquées de côté. Cinq grandes lampes à huile, brûlant continuellement nuit & jour, ſont ſuſpendues dans le ſépulcre de Notre Seigneur. Le banc ſacré ſur lequel repoſa le corps du Chriſt a quatre coudées de long & deux de large; ſa hauteur eſt d'une coudée & demie [b]. Devant l'entrée de la grotte, à trois pieds de diſtance, ſe trouve la pierre ſur laquelle était aſſis l'Ange qui apparut aux Femmes & leur annonça la réſurrection du Chriſt. La ſainte grotte eſt revêtue extérieurement de beau marbre comme un ambon, & eſt entourée de douze colonnes en marbre pareil. Elle eſt ſurmontée d'une belle tourelle [repoſant] ſur des piliers & ſe terminant par une coupole, recouverte d'écailles en argent doré & qui porte ſur ſon ſommet la figure du Chriſt en argent, d'une taille [c]

a. inférieure à celle d'un homme *R, K, S, Ac, Mac, Mo.* — b. une coudée & demie *Mac, Mo, F, K, S, Ac*; une demi-coudée *d. les autres mſ.* — c. hauteur *K, S.*

au-deſſus de l'ordinaire; cela a été fait par les Francs. Cette tourelle, qui ſe trouve juſte ſous la coupole découverte, a trois portes ingénieuſement travaillées en treillage croiſé; c'eſt par ces portes qu'on pénètre dans le Saint Sépulcre. C'eſt donc cette grotte qui a ſervi de ſépulture au Seigneur, ainſi que je l'ai décrit d'après les témoignages d'anciens habitants, connaiſſant à fond tous ces ſaints lieux. L'égliſe de la Réſurrection eſt ronde & a trente ſagènes de largeur ainſi que de longueur. Elle poſsède en haut de vaſtes appartements où demeure [a] le patriarche. Il y a douze ſagènes de l'entrée du tombeau juſqu'au mur du grand autel. Derrière l'autel, à l'extérieur [b] du mur, ſe trouve l'*Ombilic de la terre* qui eſt recouvert d'une petite conſtruction, au-deſſus de laquelle le Christ eſt repréſenté en moſaïque avec cette légende : « LA PLANTE « DE MON PIED SERT DE MESURE POUR LE CIEL ET [c] « POUR LA TERRE. »

XI. DE L'ENDROIT AU CENTRE DE LA TERRE OU LE CHRIST FUT CRUCIFIÉ.

Il y a douze [d] ſagènes depuis l'*Ombilic de la terre* juſqu'au *Lieu du crucifiement* de Notre Seigneur & juſqu'au bout [e]. Cet endroit, tourné vers l'orient, eſt ſur un roc arrondi en petit monticule plus haut qu'une lance. Au milieu, ſur le ſommet du roc, eſt pratiquée une fente d'une coudée de profondeur & de moins d'un pied à l'entour; c'eſt là que fut érigée la Croix de Notre Seigneur. Au-deſſous de ce roc gît le crâne du premier homme Adam; lors du crucifiement de Notre Seigneur, quand Il rendit l'eſprit ſur la Croix, le voile du temple ſe déchira & les

a. demeurait *Ac.* — b. à côté *Mac, Mo, F, Ac.* — c. ma main *Mac, Mo, Ac.* — d. cinq *Ac.* — e. Calvaire *Mac, Mo, Ar, Ac.*

pierres ſe fendirent, & ce roc s'entr'ouvrit au-deſſus du crâne d'Adam, & le ſang & l'eau qui ſortaient du côté du Chriſt ſe répandirent par cette crevaſſe ſur ce crâne, & lavèrent les péchés du genre humain. Cette fente exiſte ſur le roc juſqu'à ce jour & on voit ce ſaint ſigne à droite du *Lieu du crucifiement.*

XII. DU LIEU DU CALVAIRE.

Une muraille entoure cette ſainte pierre, ainſi que le *Lieu du crucifiement* du Seigneur, & une bâtiſſe ornée de merveilleuſes moſaïques la recouvre. Sur le mur tourné vers l'orient, le Chriſt crucifié eſt ſi admirablement repréſenté en moſaïque qu'il eſt comme vivant, mais d'une grandeur & d'une hauteur plus que naturelles; ſur le mur du midi eſt auſſi merveilleuſement peinte la deſcente de la Croix. Il y a deux portes; on monte ſept marches juſqu'aux portes & autant après. Des dalles en très beau marbre recouvrent le ſol. Sous le *Lieu du crucifiement,* là où eſt le crâne, eſt inſtallée une petite chapelle ornée de belles moſaïques & pavée de beau marbre; cet endroit ſe nomme *Calvaire,* ce qui ſignifie : le *Lieu du crâne.* La partie ſupérieure où ſe paſſa le crucifiement ſe nomme *Golgotha.* Du crucifiement au *Lieu de la deſcente de la Croix,* il y a cinq ſagènes. Près du *Lieu du crucifiement,* du côté nord, ſe trouve l'endroit où l'on a partagé les vêtements de Notre Seigneur, &, à côté, celui où l'on mit ſur ſa tête la Couronne d'Epines, & où il fut revêtu du Manteau de pourpre de dériſion.

XIII. DE L'AUTEL D'ABRAHAM.

Près de là, ſe trouve l'*Autel d'Abraham,* ſur lequel il offrit ſon ſacrifice à Dieu & immola un bélier à la place

d'Isaac; le lieu où fut conduit Isaac est le même où le Christ a été amené en holocauste & immolé pour le salut de nous [autres] pécheurs. A la distance d'environ deux [a] sagènes est l'endroit où le Christ, notre Dieu, fut frappé au visage. A trois [b] sagènes de là est le saint cachot où le Christ fut enfermé & où Il passa quelque temps, pendant que les Juifs préparaient & érigeaient la Croix, sur laquelle Il fut crucifié. Tous ces saints lieux sont sous le même toit l'un à côté de l'autre & tournés vers le nord. On compte vingt-cinq sagènes du cachot du Christ au lieu où sainte Hélène découvrit la sainte Croix, les Cloux, la Couronne, la Lance, l'Eponge & le Roseau. Le *Saint Sépulcre*, le *Lieu du crucifiement* & tous les saints lieux se trouvent dans un pli de terrain qui se relève vers l'Occident au-dessus du *Saint Sépulcre* & du *Lieu du crucifiement*. Non loin, sur une élévation, est l'endroit où la sainte Vierge arriva à la hâte à la suite du Christ & Lui adressa, dans le trouble de son cœur, ces paroles en pleurant: « Où vas-tu, mon fils? Pourquoi presses-tu tes pas? « Est-ce que tu as hâte d'arriver à une noce comme celle « de Cana en Galilée, ô mon fils & Dieu? Ne t'éloigne « pas en silence de moi qui t'ai donné le jour, dis un mot « à ta servante! » Parvenu à cet endroit, la sainte Vierge aperçut de cette élévation qu'on crucifiait son Fils; saisie de terreur, elle s'affaissa sur la terre; & la douleur & les sanglots s'emparèrent d'elle. C'est ici que s'accomplit la prophétie de Siméon qui avait jadis prédit à la sainte Vierge: « Cet enfant est pour la ruine & pour la résur« rection de plusieurs dans Israël & ton âme même sera « percée comme par une épée quand tu verras ton Fils « immolé! » (Luc., II, 34-35.) Plusieurs des amis & connaissances de Jésus se tenaient là & regardaient de loin:

a. une *Mac*, *Mo*. — b. trois *K*; sept *R*; dix *d. les autres mss.*

Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques & Salomé, ainſi que tous ceux de Galilée venus avec Jean & la mère de Jéſus. Tous les amis & proches de Jéſus ſe tenaient là, regardant de loin comme l'avait dit le prophète[a] : « Mes « amis & mes proches ſe ſont tenus éloignés. » (Pſalm. LXXXVII, 19.) Cet endroit eſt à la diſtance d'environ cent cinquante ſagènes[b] vers l'occident du *Lieu du crucifiement* & ſe nomme *Spoudi*[c], ce qui veut dire : promptitude de la ſainte Vierge. Il y a là actuellement un couvent dont l'égliſe à toiture en charpente eſt conſacrée à la ſainte Vierge.

XIV. DE LA TOUR DE DAVID.

De là à la *Tour de David* & à ſa maiſon, on compte deux cents ſagènes. C'eſt la tour du ſaint prophète David où était auſſi ſa maiſon. Le prophète David compoſa & écrivit ſon pſautier dans cette tour, qui eſt remarquablement bâtie en pierres maſſives, très élevée, de forme carrée, ſolide & réſiſtante & comme d'une ſeule pierre depuis ſa baſe ; elle contient de l'eau en abondance. Elle poſsède cinq[d] portes en fer & deux cents gradins conduiſent au ſommet. On conſerve dans cette tour une quantité infinie de blé. Elle eſt très difficile à prendre & forme la défenſe principale de la ville ; on la garde ſoigneuſement & on ne permet à perſonne d'y pénétrer ſans ſurveillance. Tout infime que je ſuis, Dieu m'a accordé l'accès de cette tour ſacrée avec Iſdeſlav[e], qui a été le ſeul[f] que j'ai pu faire entrer avec moi.

a. David *Mac, Mo, S.* — b. une ſagène & demie *D.* — c. Stoudi *Mac, Mo.* — d. ſix *Ac.* — e. Sdeſlav Ivankovitch *Mac, Mo*; Sedeſlav Ivanovitch *F.* — f. de mes compagnons *Mac, Mo.*

XV. DE LA MAISON D'URIE.

Près de cette tour était la *Maison d'Urie*, que David fit tuer pour s'emparer de sa femme qu'il avait vue pendant qu'elle se baignait. Il y a là maintenant la métochie de *Saint-Sabbas* à un jet de pierre de la tour. On reconnaît jusqu'à présent où était ce bassin. L'endroit où sainte Hélène retrouva la sainte Croix est à vingt [a] sagènes de distance vers l'orient, près du *Lieu du crucifiement*. On y avait bâti une très grande église à toit en charpente [b], & maintenant il n'y a là qu'une petite église. A l'orient se trouve la grande porte que voulait franchir un jour Marie l'Egyptienne pour baiser [la Croix] [c]; [mais le saint Esprit l'en empêcha. Ayant prié la sainte Vierge, dont l'image était dans le parvis voisin de la porte, elle put entrer dans l'église & baiser la sainte Croix. Elle sortit par cette même porte pour se rendre dans le désert du Jourdain. On montre, près de cette porte, l'endroit où sainte Hélène reconnut la vraie Croix qui ressuscita une vierge décédée. A une petite distance de là vers l'orient, se trouve le *Prétoire*, où les soldats amenèrent Jésus à Pilate; & ce dernier s'étant lavé les mains, dit: « Je suis innocent « du sang de ce juste! » (Matth. XXVII, 24.) Et, ayant fait fouetter Jésus, il le livra aux Juifs. Là se trouve aussi la *Prison juive* d'où un ange fit sortir le saint apôtre Pierre pendant la nuit. C'est là qu'était aussi l'*Enclos de Judas* qui trahit le Christ. Cet enclos maudit est désert à présent, personne n'osant l'occuper à cause de la malédiction. Non loin vers l'orient, est le lieu où le Christ guérit une

a. trente *D.* — b. consacrée à la sainte Exaltation de la vraie Croix *Mac*, *Mo.* — c. *Tout ce qui suit, jusqu'à la fin du chapitre XVI, ne se trouve pas dans le manuscrit* Bibl. Impériale, XVII, Q, nº 88, *qui a servi de base à l'édition, & y a été intercalé d'après le manuscrit R.*

femme d'une perte de ſang. A côté ſe trouve la foſſe où fut jeté le prophète Jérémie ; c'eſt là qu'était ſa maiſon, ainſi que l'*Enclos de l'apôtre Paul*, lorſqu'il profeſſait encore le judaïſme. Un peu plus loin à l'orient, à un détour près du chemin[a], ſe trouvait la *Maiſon des ſaints Joachim & Anne*[b]. Il y a là ſous l'autel une petite grotte taillée dans le roc, où naquit la ſainte Vierge ; & c'eſt là auſſi que ſe trouvent les *Tombeaux des ſaints Joachim & Anne.*

XVI. LA PISCINE PROBATIQUE.

Non loin eſt le *Portique de Salomon*, où ſe trouve la *Piſcine Probatique* & où le Chriſt guérit le paralytique. Cet endroit eſt à l'occident [de la maiſon] des ſaints Joachim & Anne, à un jet de pierre lancée par un homme. Tout près de là, à l'orient, ſe trouve la porte de la ville qui mène à *Gethſémani*.]

XVII. DE L'ÉGLISE DU SAINT DES SAINTS.

De l'égliſe de la Réſurrection du Chriſt à l'*Egliſe du Saint des Saints*, il y a deux portées de flèche environ. L'intérieur du *Saint des Saints* eſt remarquablement & artiſtement orné de moſaïques, & ſa beauté eſt indeſcriptible ; ſa forme eſt ronde. A l'extérieur, il eſt recouvert de peintures magnifiques dont on ne peut rendre la beauté ; ſes murs, ainſi que le ſol, ſont revêtus de belles dalles en marbre précieux. Douze colonnes monolithes & huit[c] en pierre ſont diſpoſées en cercle ſous la toi-

a. à gauche *Mac, Mo, S, F, Ac.* — b. & à cet endroit était bâtie une grande égliſe *F, Ac.* — c. douze *K.*

ture; il y a quatre portes plaquées de cuivre doré. La coupole eſt ornée intérieurement de deſſins en moſaïque d'une beauté indeſcriptible, &, extérieurement, elle eſt recouverte de cuivre doré. Sous cette même coupole, ſe trouve une grotte taillée dans le roc; c'eſt là que fut tué Zacharie le prophète; jadis il y avait là ſon tombeau & l'on voyait les traces de ſon ſang, qui n'y ſont plus maintenant. Il y a encore une pierre ſous cette coupole, en dehors de la grotte; c'eſt ſur cette pierre que Jacob vit en ſonge une échelle qui atteignait le ciel, & par laquelle les Anges de Dieu montaient & deſcendaient; & Jacob lutta avec l'Ange, & s'étant réveillé, il dit: « Ce lieu eſt la « maiſon de Dieu & la porte du ciel. » (Gen. XXVIII, 17.) C'eſt ſur cette même pierre que le prophète David vit un ange debout, l'épée nue à la main, frappant le peuple d'Iſraël; &, entrant dans cette même grotte, il pleura & adreſſa à Dieu cette prière: « Seigneur, c'eſt moi qui ai « péché..... qu'ont fait ceux-ci qui ne ſont que des brebis ? » (2 Sam. XXIV, 17.) Ladite égliſe a trente [a] ſagènes de largeur ainſi que de longueur, avec quatre entrées. Quant à l'ancienne égliſe du *Saint des Saints*, elle a été détruite [b]; rien n'eſt reſté de l'ancienne conſtruction de Salomon, excepté les fondements primitifs du Temple que le prophète David commença à poſer; la grotte, ainſi que la pierre qui ſe trouve ſous la coupole, ſont les ſeuls reſtes des anciens édifices; pour ce qui eſt de l'égliſe actuelle, elle fut bâtie par un chef des Sarraſins nommé Amor.

XVIII. DE LA MAISON DE SALOMON.

C'eſt là auſſi que fut la *Maiſon de Salomon* qui était un édifice formidable, d'une grandeur & d'une beauté

a. dix *Mac, Mo, T, Ar.* — b. trois fois *K, S.*

ſurprenantes. Elle était pavée de dalles en marbre, ſoutenue par des voûtes & munie de citernes plein la maiſon [a]. Les appartements étaient artiſtement ornés de moſaïques & de ſuperbes rangées de colonnes en marbre précieux; des chambres repoſent d'une façon ingénieuſe ſur ces colonnes & toute la maiſon eſt couverte d'étain. La porte de ce palais, richement & artiſtement recouverte d'étain, ornée de moſaïques & plaquée de cuivre doré, ſe nomme: *Belle Porte*; c'eſt là que Pierre & Jean guérirent le boiteux; & cet endroit exiſte juſqu'à préſent près de cette porte. Outre celle-là, il y a encore trois portes & la cinquième eſt appelée: *Porte des Apôtres*. Elle a été ſolidement & ingénieuſement conſtruite par le prophète David, plaquée de cuivre doré, ornée à l'intérieur d'artiſtiques peintures ſur cuivre, &, à l'extérieur, ſolidement bardée de fer. Cette porte a quatre entrées, &, avec la tour de David, c'eſt tout ce qui eſt reſté de l'ancienne ville. Tout le reſte eſt nouveau, l'ancienne cité de Jéruſalem ayant été détruite plus d'une fois. C'eſt par cette porte que le Chriſt entra à Jéruſalem, en venant de *Béthanie* avec Lazare qu'Il avait reſſuſcité. *Béthanie* eſt ſituée à l'orient, en face de la *Montagne des Oliviers*. On compte cent huit [b] ſagènes de cette porte à l'égliſe du *Saint des Saints*.

XIX. DU HAMEAU DE BÉTHANIE.

Béthanie eſt un petit bourg à deux verſtes au ſud de Jéruſalem, dans un vallon derrière la montagne. En entrant dans la porte du bourg, on voit à droite une grotte dans laquelle ſe trouve le *Tombeau de ſaint Lazare*; c'eſt

a. au-deſſous de la maiſon *Mac, Mo, F.* — b. cent cinquante *Mac, Mo, T, S, R, F.*

là qu'était ſa cellule où il fut malade & où il mourut. Au milieu de ce bourg, ſe trouve une grande & haute égliſe qui était richement ornée de peintures. On compte douze[a] ſagènes de cette égliſe au tombeau de Lazare, qui ſe trouve à l'occident de l'égliſe, tandis que l'égliſe elle-même eſt tournée vers l'orient. Hors du bourg, vers l'occident, coule une excellente ſource, profondément enfoncée ſous terre & à laquelle on deſcend par des gradins. A une verſte[b] de *Béthanie*, du côté de Jéruſalem, ſe trouve une tour érigée ſur le lieu où Marthe rencontra Jéſus ; c'eſt là auſſi que le Chriſt monta ſur l'âne après avoir reſſuſcité Lazare.

XX. DU HAMEAU DE GETHSÉMANI.

Gethſémani eſt un village voiſin de Jéruſalem, où ſe trouve le tombeau de la ſainte Vierge ; il eſt ſitué ſur le torrent de *Cédron*, dans la *Vallée des pleurs*, entre l'orient eſtival & hivernal de Jéruſalem.

XXI. DES PORTES DE LA VILLE.

Il y a huit[c] ſagènes des portes de la ville à l'endroit où le juif Okhonias[d] voulut précipiter du lit mortuaire le corps de la ſainte Vierge, porté par les Apôtres pour être enterré à *Gethſémani* ; l'ange lui coupa les deux mains avec ſon épée[e] & les poſa ſur [le lit]. Il y avait à cet endroit un couvent de femmes ; mais il a été détruit par les mécréants.

a. vingt *K, S.* — b. une demi-verſte *K, R.* — c. vingt *T*; cinquante *K.* — d. Othonias *Mo*; Athonias *T.* — e. de feu *Mac, Mo, F, S.*

XXII. DU LIEU DU TOMBEAU DE LA SAINTE VIERGE.

De là au *Tombeau de la ſainte Vierge*, on compte cent ſagènes. Ce tombeau, ſitué dans un vallon, eſt une petite[a] grotte taillée dans le roc, avec une entrée ſi baſſe qu'un homme courbé peut à peine y paſſer. Au fond de la grotte, en face de l'entrée, on voit comme un petit banc dans le roc, & c'eſt ſur ce banc que fut déposé le corps ſacré de Notre très ſainte Dame & Mère de Dieu, & d'où il fut porté incorruptible en paradis. Cette grotte eſt à peu près de la hauteur d'un homme; elle a quatre coudées de largeur & a la même dimenſion en longueur; l'intérieur de la grotte a l'aſpect d'une petite chapelle revêtue de belles dalles en marbre. Une grande égliſe à toiture en charpente, conſacrée à l'Aſſomption de la ſainte Vierge, avait été élevée jadis en haut, au-deſſus de ſon tombeau; mais actuellement cet endroit eſt dévaſté par les mécréants.

XXIII. DE LA GROTTE OU LE CHRIST FUT LIVRÉ.

A dix ſagènes de diſtance du *Tombeau de la ſainte Vierge*, ſe trouve la *Grotte où le Chriſt fut livré* par Judas aux Juifs pour trente ſicles d'argent. Cette grotte eſt au delà du torrent de *Cédron*, au pied de la *Montagne des Oliviers*.

Non loin de cette grotte vers le midi, à la diſtance d'un jet de petite pierre, ſe trouve l'endroit où le Chriſt pria ſon Père, pendant la nuit où il fut livré aux Juifs pour être crucifié, & dit : « Mon Père, s'il eſt poſſible, faites « que ce calice s'éloigne de moi! » (Matth. XXVI, 39.) Une

a. grande *Mac.*

petite églife s'élève maintenant fur ce lieu. De là à la *Tombe de Jofaphat*, la diftance eft d'une portée de flèche. C'était un roi des Juifs ; & c'eft pourquoi cette vallée fe nomme : *Vallée de Jofaphat*. C'eft dans cette même vallée que fe trouve auffi le *Sépulcre de faint Jacques*, frère du Seigneur. La *Montagne des Oliviers* eft fituée à l'orient eftival de Jérufalem. Elle eft très haute quand on la gravit du côté de *Gethfémani;* la diftance eft de plus de trois portées de flèche; mais de *Gethfémani* au *Pater Nofter*, il n'y a qu'une portée.

XXIV. DE LA GROTTE OU LE CHRIST COMMENÇA A INSTRUIRE SES DISCIPLES.

Une grande églife eft bâtie en cet endroit, &, fous l'autel, fe trouve la grotte où le Chrift enfeigna à fes difciples le Pater Nofter. De là au fommet de la *Montagne des Oliviers* où eut lieu l'Afcenfion de Notre Seigneur, la diftance eft de quatre-vingt-dix [a] fagènes.

XXV. DE LA MONTAGNE DES OLIVIERS.

Le *Lieu de l'Afcenfion* de Notre Seigneur fe trouve fur le fommet de la *Montagne des Oliviers* du côté de l'orient, & confifte en un petit monticule, fur lequel était une pierre ronde, dépaffant la hauteur des genoux ; c'eft de cette pierre que le Chrift, notre Dieu, s'éleva aux cieux. Cet endroit, formant une enceinte toute ronde pavée de dalles en marbre, eft entouré de chambres voûtées. Au milieu de cette enceinte eft élevée une petite chapelle arrondie, à ciel ouvert & fans dallage, & c'eft par là,

a. cinquante *D*; quatre-vingts *K*, *S*; huit *R*.

ſous cette coupole découverte, que gît la ſainte pierre ſur laquelle ſe posèrent les pieds de Notre Seigneur & Maître. Un autel compoſé de dalles en marbre eſt établi ſur [a] cette pierre & l'on y officie actuellement. Cette pierre, ſituée ſous le ſaint autel, eſt entourée d'un revêtement en marbre, de ſorte qu'on n'en voit que la partie ſupérieure, que les chrétiens baiſent. La chapelle a deux portes; on peut monter juſqu'[au *Lieu de*] *l'Aſcenſion* du Seigneur par des marches qui ſont au nombre de vingt-deux. La *Montagne des Oliviers* domine *Jéruſalem*, & de ſon ſommet on voit tout dans la cité, le *Saint des Saints* & toute la contrée juſqu'à la *Mer de Sodome*, juſqu'au *Jourdain* & même au delà de ce fleuve; car la *Montagne des Oliviers* eſt la plus haute d'entre les montagnes voiſines de *Jéruſalem*.

XXVI. DE LA CITÉ DE JÉRUSALEM.

Jéruſalem eſt une grande cité, fortifiée de ſolides murailles, bâtie [en forme de] carré, dont les quatre côtés ſont d'égale longueur; beaucoup d'arides vallées & de montagnes pierreuſes l'entourent. C'eſt un endroit abſolument dépourvu d'eau; il n'y a près de *Jéruſalem* ni rivière, ni puits, ni ſources, mais ſeulement la *Piſcine de Siloé*; tous les habitants & le bétail ne vivent dans cette ville que d'eau pluviale. Malgré cela, le blé vient bien dans cette terre pierreuſe, manquant de pluies; mais, grâce à la volonté & à la miſéricorde de Dieu, le froment & l'orge s'y produiſent en abondance; on sème une meſure & l'on en récolte quatre-vingt-dix & juſqu'à cent; la bénédiction de Dieu ne repoſe-t-elle pas ſur cette

a. ſur *Mac, Mo, F, S, K, R*; ſous *d. d'autres mſ.*

ſainte terre ? Il y a auſſi beaucoup de vignes, dans les environs de *Jéruſalem*, & beaucoup d'arbres fruitiers ; des figuiers, des ſycomores, des oliviers, des caroubiers & un nombre infini d'autres arbres. Sur cette même *Montagne des Oliviers*, près du *Lieu de l'Aſcenſion*, du côté ſud, ſe trouve une grotte profonde dans laquelle eſt le tombeau de ſainte Pélagie la courtiſane, & là vit un ſtylite, homme [a] très auſtère.

XXVII. DU CHEMIN [CONDUISANT] AU JOURDAIN.

Le chemin de *Jéruſalem* au *Jourdain* paſſe par la *Montagne des Oliviers*, du côté de l'orient eſtival, & ce chemin eſt très pénible & dangereux & dépourvu d'eau. Les brigandages ſont fréquents dans ces hautes montagnes pierreuſes & dans ces gorges effrayantes. Il y a vingt-ſix grandes verſtes de *Jéruſalem* au *Jourdain*, y compris quinze juſqu'à *Kouzîva*, où jeûna ſaint Joachim à cauſe de ſa ſtérilité ; cet endroit eſt au fond d'un torrent près de la route, à gauche ; de *Kouzîva* à *Jéricho* cinq [b] verſtes, & de *Jéricho* au *Jourdain*, ſix grandes verſtes par une plaine ſablonneuſe & très difficile ; beaucoup de gens y étouffent de chaleur & y périſſent de ſoif. La *Mer de Sodome* n'étant pas éloignée de ce chemin, un air brûlant & fétide s'en exhale, qui embraſe & conſume tous les environs. Avant d'atteindre le *Jourdain*, on trouve près du chemin le couvent de *Saint-Jean* le Précurſeur, qui eſt placé ſur une montagne [c].

a. ſaint, effrayant à voir, très âgé *Mac, Mo, F.* — b. dix *Ar.* — c. entourée d'une muraille *Mac, Mo, F, K, S.*

XXVIII. LA MONTAGNE D'HERMON.

La montagne d'*Hermon* eſt à vingt ſagènes environ de ce couvent ; elle ſe trouve à gauche près du chemin, & c'eſt une colline ſablonneuſe plutôt petite que grande[a]. Il y a deux bonnes portées de flèche de l'*Hermon* à l'ancien *Couvent de Jean*, où ſe trouvait une grande[b] égliſe ſous le vocable de Jean le Précurſeur.

XXIX. DE L'ENDROIT OÙ LA MER LE VIT ET S'ENFUIT ET [OU] LE JOURDAIN RETOURNA EN ARRIÈRE.

Non loin de l'autel de cette égliſe, ſur une élévation, eſt bâtie à[c] l'orient une petite chapelle avec un autel ; c'eſt là que Jean le Précurſeur baptiſa Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. C'eſt juſqu'à ce lieu que parvint le *Jourdain* quand, voyant ſon Créateur venir pour le baptême, il ſortit de ſon lit & puis, effrayé, retourna en arrière. Jadis la *Mer de Sodome* arrivait juſqu'à l'endroit du baptême; mais maintenant elle en eſt éloignée d'environ quatre verſtes ; c'eſt alors que la mer, voyant la Divinité nue au milieu des eaux du *Jourdain*, s'enfuit terrifiée, & le *Jourdain* retourna en arrière, comme dit le prophète : « Pourquoi, ô mer ! vous êtes-vous enfuie ? & vous, ô Jourdain ! pourquoi êtes-vous retourné en arrière ? » (Pſ., CXIII, 5.)

a. ni grande ni petite *D, F, Mac, Mo, F, K, S. Ar.* — b. petite *F.* — c. vers *Ou,*

XXX. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST FUT BAPTISÉ.

Il y a la diſtance d'un jet de petite [a] pierre, lancée de main d'homme, de l'endroit où le Chriſt fut baptiſé juſqu'au fleuve du *Jourdain*.

XXXI. DU LIEU DE L'IMMERSION.

C'eſt ici [b] le *Lieu de l'immerſion* dans le *Jourdain*, & c'eſt ici que ſe baignent tous les chrétiens qui y viennent; le gué qui, à travers le *Jourdain*, mène en Arabie, eſt en ce même endroit; c'eſt là que les flots du *Jourdain* ſe retirèrent jadis devant les fils d'Iſraël & que tout le peuple paſſa à ſec; c'eſt là auſſi qu'Eliſée frappa l'eau du manteau d'Elie & traverſa le *Jourdain* à ſec; c'eſt là enfin que Marie l'Egyptienne paſſa les flots pour communier chez le père Zozime, &, ayant reçu le corps du Chriſt, revint de même au déſert.

XXXII. DU JOURDAIN.

Le *Jourdain* eſt un fleuve rapide; de l'autre côté le rivage en eſt très eſcarpé & plat de celui-ci; l'eau eſt très trouble, mais agréable au goût; on ne peut ſe raſſaſier de boire cette eau ſainte, car elle ne fait aucun mal & n'eſt pas nuiſible à l'eſtomac. Le *Jourdain* eſt en tout ſemblable à la rivière de *Snow* [c], par ſa largeur, & par ſa profondeur, & par ſon cours ſinueux & très rapide, tout

a. grande *D.* — b. actuellement *Mac, K, S.* — c. Koſnow *Mac, Mo, F.*

comme celui de la rivière de *Snow*. Il a quatre ſagènes de profondeur à l'endroit où l'on ſe baigne; c'eſt moi-même qui l'ai meſuré & exploré, car j'ai paſſé de l'autre côté du *Jourdain* & ai beaucoup erré ſur ſes bords. La largeur du *Jourdain* eſt comme celle de la *Snow* à ſon embouchure. De ce côté du *Jourdain*, près de l'endroit où l'on ſe baigne, il y a comme une forêt de petits arbres ſemblables au ſaule; &, remontant plus haut, on trouve, le long du rivage, une eſpèce de joncs, pas comme les nôtres, mais plutôt comme le ſaule des ſables; il y a auſſi beaucoup de roſeaux; les anſes ſont nombreuſes comme dans la rivière de *Snow*. Les bêtes féroces abondent; le nombre des ſangliers eſt infini, & il y a auſſi beaucoup de panthères & de lions. Au delà du *Jourdain*, loin du rivage, s'élèvent de hautes montagnes pierreuſes; au pied de ces montagnes ſont d'autres montagnes d'une teinte blanchâtre; & celles-ci ſe prolongent juſqu'au *Jourdain*. C'eſt la contrée au delà du *Jourdain* qui ſe nomme *Terre de Zabulon* & de *Nephtali*.

XXXIII. DE LA GROTTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Non loin du fleuve, à deux portées de flèche vers l'orient, ſe trouve le lieu où le prophète Elie fut enlevé dans un char de feu. Là eſt auſſi la *Grotte de ſaint Jean-Baptiſte*. Et là [a] ſe trouve un beau [b] torrent plein d'eau, qui coule ſur des cailloux vers le *Jourdain;* ſon eau eſt très froide & très agréable au goût, & c'eſt l'eau que buvait Jean, le Précurſeur du Chriſt, quand il habitait cette grotte ſacrée.

a. tout près *Mac, Mo, S.* — b. rapide *Mac, Mo, S.*

XXXIV. DE LA GROTTE DU PROPHÈTE ÉLIE.

Il y a là [a] une autre grotte remarquable qu'habitait ſaint Elie le prophète, avec Eliſée ſon diſciple. J'ai, par la grâce de Dieu, vu tout cela de mes yeux d'indigne pécheur. Dieu a daigné me permettre de viſiter trois fois le ſaint *Jourdain;* nous y avons même été à la fête de l'Epiphanie [b], & nous avons vu la bénédiction deſcendre [c] ſur les eaux du *Jourdain*. Il y avait alors ſur le fleuve une quantité infinie de monde; on chante très bien pendant toute la nuit; des cierges ſans nombre ſont allumés; &, à minuit, a lieu la bénédiction des eaux; le ſaint Eſprit deſcend alors ſur les eaux du *Jourdain*, ce qui ne peut être vu que par les élus, tandis que la maſſe du peuple ne voit rien, ſinon que chaque chrétien éprouve une joie & une allégreſſe infinies dans ſon cœur, & lorſqu'on s'écrie : « Le Seigneur reçoit le baptême dans le Jour« dain », tout le peuple ſe précipite dans l'eau & eſt baptiſé dans les eaux du *Jourdain*, juſte à minuit comme le Chriſt. De l'autre côté du fleuve [d], ſe trouve une très haute [e] montagne qu'on voit partout de loin, & c'eſt ſur cette montagne que mourut Moïſe en vue de la terre promiſe. Il n'y a qu'une verſte du couvent de *Saint-Jean* au couvent de *Saint-Ghéraſime* [f] & autant de celui-ci à *Kalamonia*, le couvent de la ſainte Vierge. C'eſt en ce lieu que la ſainte Vierge paſſa la nuit avec Jéſus-Chriſt, Joſeph & Jacques lors de leur fuite en Egypte. Elle ſurnomma alors ce lieu *Kalamonia*, ce qui veut dire : Bonne

a. tout près *Mac*, *Mo*, *S*. — b. avec tous mes compagnons *Mac*, *Mo*, *F*, *S*. — c. du ciel *Mac*, *Mo*. — d. vers le ſud près du Jourdain *Mo*; vers le ſud loin du Jourdain *F*, *T*, *Ar*, *K*. — e. & très grande *Mac*, *Mo*, *K*, *S*. — f. que ſervit une bête féroce *Mo*.

demeure. Le ſaint Eſprit y deſcend juſqu'à préſent ſur une image de la ſainte Vierge. Et ce petit couvent eſt ſitué [a] à l'embouchure du *Jourdain*, là où il ſe jette dans la *Mer de Sodome ;* il eſt entouré de murs & habité par vingt moines. A deux verſtes de là, eſt le couvent de *Saint-Jean Chryſoſtome*, auſſi ceint d'une muraille & réputé par ſes grandes richeſſes [b].

XXXV. DE LA VILLE DE JÉRICHO.

La diſtance n'eſt que d'une verſte de là [c] à *Jéricho*. C'était jadis une grande & très forte cité, dont Joſué s'empara & qu'il détruiſit entièrement ; actuellement ce n'eſt qu'un village ſarraſin. C'eſt là que ſe trouve la *Maiſon de Zacchée* ; & le tronc d'arbre, ſur lequel il monta pour voir le Chriſt, exiſte encore. Là était auſſi la *Maiſon de la Sunnamite*, dont Eliſée reſſuſcita le fils. Les champs qui entourent Jéricho ſont très fertiles & productifs ; le terrain eſt beau & non accidenté, & aux alentours ſe dreſſent en maſſe de hauts palmiers & toutes ſortes d'arbres fruitiers ; beaucoup de ſources ſont répandues [d] dans toute la contrée ; ce ſont les eaux d'Eliſée que le prophète rendit douces. A une verſte de *Jéricho*, du côté de l'orient eſtival, eſt ſitué le lieu où le ſaint archange Michel apparut à Joſué, fils de Nun, en préſence de l'armée des Iſraélites ; ayant levé les yeux, Joſué vit devant ſoi un effrayant homme armé & dit : « Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? » Et l'archange lui répondit : « Je ſuis Michel, le « chef des armées de Dieu, & ſuis envoyé à ton ſecours ; « oſe & tu vaincras tes ennemis. » Et il lui dit encore :

a. au ſud *R.* — b. & ſa force *Mo, F, T, S.* — d. ſous terre *Mac, R.* — c. du couvent de Jean *Mac, Mo.*

« Ote la chaussure de tes pieds, l'endroit où tu es est « sacré. » (Jos., V, 13, 16.) Alors Josué tomba la face contre terre & l'adora. Un couvent & une église sont actuellement élevés en ce lieu & consacrés à saint Michel [a]. Dans cette église se trouvent douze pierres prises du fond du *Jourdain*, lorsque les eaux du fleuve se partagèrent devant le peuple d'Israël; en souvenir de leur postérité, les prêtres qui portaient l'Arche d'alliance du Seigneur, recueillirent un nombre de pierres égal à celui des tribus d'Israël. Cet endroit se nomme *Galgala* [b], & c'est là que campèrent les Israélites après avoir passé le *Jourdain*.

XXXVI. DE LA MONTAGNE DE GABAON.

A l'occident de ce lieu [c] se trouve une haute & très grande montagne qui porte le nom de *Gabaon;* c'est au-dessus de cette montagne que le soleil s'arrêta pour une demi-journée [d], afin que Josué, fils de Nun, pût triompher de ses ennemis, lorsqu'il combattait contre Og, roi de Basan [e], & contre tous les royaumes de Chanaan. Et quand Josué les eut entièrement défaits, le soleil se coucha [f].

XXXVII. DE LA GROTTE OU LE CHRIST JEUNA PENDANT QUARANTE JOURS.

Sur cette même montagne de *Gabaon* se trouve une grotte très élevée [g] dans laquelle le Christ, notre Dieu,

a. une grande & haute église à toit en charpente *Mac*, *Mo*. — b. Galgala *Sf*; Galgani *d. d'autres ms*. — c. du couvent *Mac*, *Mo*, *S*. — d. jusqu'à midi *Mac*, *Mo*, *F*, *S*. — e. des Amorrhéens *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*, *R*. — f. derrière la montagne *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*. — g. très grande *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*.

jeûna pendant quarante jours; après quoi il eut faim, & le Diable s'approcha de Lui, voulant le tenter, & lui dit: « Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent « du pain. » (Matth., IV, 3.) Non loin de là, à une demi-verfte de *Gabaon*, fe trouve la maifon du prophète Elifée ainfi que fa grotte & fon puits. On compte fix verftes de *Jérufalem* au couvent de *Saint-Théodofe;* fitué fur une montagne, il était [a] entouré d'une muraille & on l'aperçoit de *Jérufalem.* A l'intérieur du couvent fe trouve une grande grotte, dans laquelle les Mages pafsèrent la nuit, quand ils s'enfuirent devant Hérode. C'eft là que repofent maintenant faint Théodofe & plufieurs faints pères, ainfi que les mères des faints Sabbas & Théodofe.

XXXVIII. DE LA LAURE DE SAINT-SABBAS.

La diftance eft de fix verftes de ce dernier couvent à la laure de *Saint-Sabbas.* Ces cloîtres font tous les deux tournés vers le midi. La laure de *Saint-Sabbas* eft fituée dans la *Vallée de Jofaphat* ou *Vallée des pleurs* qui commence à *Jérufalem,* paffe à *Gethfémani,* traverfe la Laure & aboutit à la *Mer de Sodome.* La laure de *Saint-Sabbas* eft fituée, par la grâce de Dieu, dans des conditions remarquables & indefcriptibles. Un torrent defféché, à l'afpect effrayant & très profond, eft encaiffé dans de hautes murailles, auxquelles des cellules font accrochées & retenues là par la main de Dieu d'une façon furprenante & effroyable; ces cellules, placées fur des hauteurs, des deux côtés de ce terrible torrent, font fufpendues aux rochers comme les étoiles au firmament. Il y a là trois églifes, au milieu des cellules. Du côté occidental fous

a. eft *D.*

un rocher, ſe trouve une grotte remarquable, qui renferme une égliſe dédiée à la ſainte Vierge. C'eſt cette grotte que Dieu révéla par une colonne de feu à ſaint Sabbas, qui vivait alors tout ſeul dans le [lit du] torrent. La cellule que le ſaint habitait primitivement eſt à une demi-verſte de la laure actuelle, & c'eſt de là que Dieu, par une colonne de feu, lui indiqua le ſaint lieu où ſe trouve maintenant la laure de *Saint-Sabbas*; on ne peut décrire à quel point ce lieu eſt ſurprenant. Le tombeau de ſaint Sabbas eſt au milieu de trois égliſes, à quatre ſagènes de la principale; une chapelle bien conſtruite recouvre cette tombe. Les reliques de pluſieurs autres ſaints pères y repoſent: de l'évêque ſaint Jean le Silentiaire, de ſaint Jean Damaſcène, de ſaint Théodore d'Edeſſe [a] & de Michel ſon neveu, de ſaint Aphrodiſe [b] & de beaucoup d'autres ſaints; les reliques ſont parfaitement conſervées & exhalent un parfum indéfiniſſable. Je vis auſſi dans le lit du torrent, en face de ſa cellule, le puits de ſaint Sabbas qu'un onagre lui montra une nuit; je bus de cette eau qui eſt agréable & très fraîche. Il n'y a dans ces parages ni rivière, ni torrent, ni puits, excepté celui de ſaint Sabbas. L'endroit, ſitué au milieu de montagnes pierreuſes, eſt aride; toute la contrée environnante eſt deſſéchée faute d'eau; les ermites qui la peuplent ne vivent que d'eau pluviale. A peu de diſtance de la laure, & non loin de la *Mer de Sodome*, ſe trouve, vers le midi, un endroit appelé *Rouva*. Il eſt enfermé dans de hautes montagnes contenant beaucoup de grottes, qu'habitaient les ſaints pères dans cet affreux déſert. Là vivent auſſi beaucoup de panthères & d'onagres. La *Mer de Sodome* eſt morte & ne contient aucun être vivant, ni poiſſons, ni écreviſſes, ni coquillages; ſi le cours rapide du *Jourdain* y entraîne

a. de Coſme de Maioum *K.* — b. Aphrodite *Mac, Mo.*

quelques poiſſons, ils ne peuvent y vivre l'eſpace d'une heure, mais périſſent auſſitôt; une poix rougeâtre [a] furnage du fond de la mer & couvre en maſſe les rivages. Cette mer exhale des vapeurs fétides comme celles du ſoufre brûlant; les tourments [b] [de l'enfer] ſe trouvent ſous cette mer.

XXXIX. DU COUVENT DE SAINT-EUTHYME.

A l'orient de la laure de *Saint-Sabbas*, derrière la montagne, à trois [c] verſtes de diſtance, ſe trouve le couvent de *Saint-Euthyme;* ſes reliques y repoſent avec celles de beaucoup d'autres ſaints pères. Ce couvent, ſitué dans un vallon, entouré au loin de montagnes pierreuſes, était ceint d'une muraille & poſſédait une haute & belle égliſe [d]. Le couvent de *Saint-Théoctiſte* était tout près, au bas de la montagne, au midi de celui de *Saint-Euthyme;* tout cela eſt maintenant dévaſté par les mécréants.

XL. DU MONT SION.

Sion eſt une grande & haute montagne tournée vers le midi; du côté de *Jéruſalem* la pente en eſt très douce. C'eſt ſur ce mont que fut premièrement bâtie l'ancienne cité de *Jéruſalem*, détruite, du temps du prophète Jérémie, par Nabuchodonoſor, roi de Babylone; actuellement le *Mont Sion* eſt hors de l'enceinte de la ville, au ſud de *Jéruſalem*. C'eſt ſur ce *Mont Sion* qu'était la *Maiſon de Jean le Théologue*, & une grande égliſe à toit en char-

a. noirâtre *Mac, Mo, F, K, S, R.* — b. d'Hérode *Mo.* — c. dix *Mac, Mo, F.* — d. une grande égliſe *Mo;* ſituée ſur une hauteur *Mac, S.*

pente y était érigée; il y a la diſtance d'un jet de petite pierre de la muraille de la ville à la ſainte égliſe de *Sion* [a]. Cette égliſe poſsède derrière l'autel la chambre où le Chriſt lava les pieds de ſes diſciples [b].

XLI. DE LA MAISON DE JEAN LE THÉOLOGUE, OU EUT LIEU LA SAINTE CÈNE.

De cette pièce en marchant [c] vers le ſud, on monte par un eſcalier dans une autre chambre, dont la voûte eſt ſoutenue par des piliers [& qui eſt] ornée de moſaïques; [elle eſt] bien pavée & a, comme une égliſe, un autel expoſé vers l'orient; c'était la demeure de Jean le Théologue, dans laquelle eut lieu la ſainte Cène du Chriſt avec ſes diſciples; c'eſt là que Jean, repoſant ſur le ſein de Jéſus, dit: « Seigneur, qui eſt-ce qui te trahira? » (Jean, XIII, 25.) C'eſt dans ce même lieu que le ſaint Eſprit deſcendit ſur les Apôtres le jour de la Pentecôte. Dans la même égliſe, au niveau du ſol, du côté du ſud, ſe trouve une autre chambre baſſe, dans laquelle le Chriſt apparut au milieu de ſes diſciples, les portes étant fermées, & dit: « La paix ſoit avec vous » (Jean, XX, 19); & c'eſt là qu'Il confondit Thomas le huitième jour. Là ſe trouve auſſi une pierre ſacrée apportée du *Mont Sinaï* par un ange. De l'autre côté de cette même égliſe, à l'occident, auſſi en bas, eſt ſituée une autre chambre; c'eſt là que la ſainte Vierge rendit l'âme; & tout cela ſe paſſa dans la *Maiſon de Jean le Théologue.* C'eſt là [d] qu'était la maiſon [e] de Caïphe, où Pierre renia le Chriſt par trois fois

a. de Jean le Théologue *K.* — b. & dans une autre chambre eut lieu la ſainte Cène *R.* — c. un peu *Mac.* — d. non loin *Mac, Mo, F, K, S.* — e. la propriété *Mac, Mo, F.*

avant que le coq eût chanté. Cet endroit ſe trouve à l'orient de *Sion*.

XLII. DE L'ENDROIT OU PIERRE, APRÈS AVOIR RENIÉ TROIS FOIS LE CHRIST, PLEURA AMÈREMENT.

Non loin, ſur le verſant oriental de la montagne, ſe trouve une grotte profonde, où l'on deſcend par trente-deux [a] marches; c'eſt là que Pierre pleura amèrement ſon reniement; au-deſſus de cette grotte, eſt érigée une égliſe ſous le vocable du ſaint apôtre Pierre.

XLIII. DE LA PISCINE DE SILOÉ.

Plus loin vers le ſud, au pied de la montagne, ſe trouve la *Piſcine de Siloé*, où le Chriſt ouvrit les yeux de l'aveugle.

XLIV. DU CHAMP DU POTIER.

C'eſt auſſi au pied du même *Mont Sion* que ſe trouve le *Champ du Potier*, qu'on acheta au prix du Chriſt pour la ſépulture des étrangers; il eſt de l'autre côté de la vallée, au-deſſous du *Mont Sion*, au ſud de cette montagne. Beaucoup de grottes ſont taillées dans ſes flancs, & dans ces grottes ſe trouvent [b] des ſépultures toutes préparées & admirablement creuſées dans la pierre; on y enterre les voyageurs étrangers ſans prendre d'argent; on ne permet de rien [emporter de] ce lieu ſaint; car il eſt acheté au prix du ſang du Chriſt.

a. vingt *R.* — b. à préſent *K.*

XLV. DE BETHLÉEM.

La ſainte cité de *Bethléem* eſt au ſud de la ſainte *Jéruſalem*, à ſix verſtes de diſtance; il y a deux verſtes par la plaine juſqu'au lieu où Abraham deſcendit de ſa monture. Laiſſant là ſon jeune ſerviteur avec l'âne, Abraham prit ſon fils Iſaac pour le [mener au] ſacrifice, & le chargea de porter le bois & le feu; & Iſaac lui dit: « Père, « voici le bois & le feu, mais où eſt la victime? » Et Abraham lui répondit: « Mon fils, Dieu nous montrera « l'agneau. » (Gen., XXII, 78.) Et Iſaac [a] ſuivit joyeuſement le chemin conduiſant à *Jéruſalem*, & il fut amené à la même place où le Chriſt a été crucifié. Il n'y a qu'une verſte de là à l'endroit où la ſainte Vierge vit deux hommes, l'un riant & l'autre pleurant. Une [b] égliſe & un couvent avaient été bâtis ſur ce lieu & conſacrés à la ſainte Vierge, mais, actuellement, ils ſont détruits par les mécréants. De là au tombeau de Rachel, mère de Joſeph, on compte deux verſtes.

XLVI. DE LA GROTTE OU LA SAINTE VIERGE DONNA LE JOUR AU CHRIST.

A une [c] verſte plus loin eſt l'endroit où la ſainte Vierge, ayant ſenti les douleurs de l'enfantement, deſcendit de ſon âne; il y a là une grande pierre, ſur laquelle elle ſe repoſa après avoir quitté ſa monture; elle continua enſuite ſon chemin à pied juſqu'à la grotte ſacrée; & c'eſt dans cette grotte qu'elle donna le jour au Chriſt. Il y a

a. tous les deux *Mac*, *Mo*, *S.* — b. grande *Mac.* — c. deux *Mo.*

de cette pierre au *Lieu de la Nativité* du Chrift la diftance d'une bonne portée de flèche [a].

XLVII. DE L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST.

Une grande églife en forme de croix, recouverte d'un toit en charpente, s'élève au-deffus de la grotte de la Nativité; toute cette églife eft recouverte d'étain & ornée de peintures en mofaïques, elle eft foutenue par cinquante [b] colonnes monolithes en marbre & pavée de dalles en marbre blanc; elle a trois [c] portes; fa longueur jufqu'au grand autel eft de cinquante [d] fagènes fur vingt [e] de largeur. La grotte & la crèche où eut lieu la Nativité du Chrift, fe trouvent fous le grand autel & forment une belle & fpacieufe caverne; on defcend par fept marches jufqu'à la porte de la fainte grotte qui pofsède deux entrées, à chacune defquelles conduifent fept marches. En pénétrant dans la fainte grotte par la porte orientale, on a à gauche, par terre, le lieu où eft né le Chrift, notre Dieu; au-deffus fe trouve un autel fur lequel on célèbre la meffe.

XLVIII. DE LA CRÈCHE DU CHRIST.

Le *Lieu* [*de la Nativité*] eft tourné vers l'orient, &, vis-à-vis, un peu à droite [f], fe trouve la *Crèche du Chrift;* elle eft placée à l'occident [g] fous un rocher [h] de pierre, & c'eft dans cette fainte crèche que le Chrift, notre Dieu,

a. d'un jet de petite pierre lancée par un homme fort *Mac*, *Mo*. — b. *K*, *S*, *R*; huit *d. d'autres mſ.* — c. deux *D*. — d. huit *D*, *Ou*, *Mac*, *Mo*, *F*, *S*, *R*; trente *T*. — e. cinquante *K*; huit *S*, *R*. — f. à gauche *Sf*. — g. à l'orient *T*. — h. dalle *R*.

fut déposé, emmaillotté dans de pauvres langes, Lui qui a tout souffert pour notre salut. Ces deux endroits, celui de la Nativité & celui de la Crèche, sont tout près l'un de l'autre, n'étant séparés que par une distance de trois sagènes, & se trouvent dans la même grotte, qui est couverte de mosaïques & bien pavée. Le dessous de l'église se compose de cavernes, dans lesquelles reposent les reliques de saints. En sortant [a] de l'église, à droite [b], on trouve sous l'église une [c] grotte profonde, où étaient ensevelies les reliques des saints Innocents & d'où elles ont été transportées [d] à *Constantinople.* Une haute muraille entoure ladite église. Le *Lieu de la Nativité* était sur une montagne inhabitée & déserte, qui est actuellement ceinte de murailles & indique le *Lieu de la Nativité* du Christ, qu'on nomme *Bethléem.* L'ancien *Bethléem* était placé un peu en avant du *Lieu* actuel *de la Nativité* du Christ; & là se trouvent à présent un stylite & la *Pierre du repos de la sainte Vierge*: c'est là qu'était l'ancien *Bethléem.* Toute la contrée environnante s'appelle *Ephrata*, terre de Juda, dont le prophète [e] dit : « Et toi, Bethléem, terre de Juda, « tu n'es pas la dernière d'entre les principales villes de « Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui conduira « mon peuple d'Israël. » (Mich., V, 2.) Les environs de *Bethléem* sont montagneux & très beaux; le bas des montagnes est couvert d'arbres fruitiers: le nombre des oliviers, des figuiers & des caroubiers est infini; les vignobles abondent près de *Bethléem*, & il y a beaucoup de champs fertiles dans les vallées. Non loin de l'église de la Nativité, hors des murs, à une portée de flèche [f] vers le midi, se trouve une grande grotte creusée dans la mon-

a. en entrant dans l'église *F.* — b. au sud *Mac.* — c. autre *Mac, Mo.* — d. la moitié a été transportée *Mac, Mo.* — e. Michée *Mac, S.* — f. d'une demi-verste environ *Mac, Mo.*

tagne; & c'eſt cette grotte qu'habita [a] la ſainte Vierge avec le Chriſt & Joſeph [b].

XLIX. DE LA MAISON DE JESSÉ, PÈRE DE DAVID.

A l'orient de *Bethléem*, à une portée de flèche de la ville, ſe trouve un endroit nommé *Béthel*. Là était la *Maiſon de Jeſſé*, père de David, & c'eſt dans cette maiſon que vint Samuel le prophète, pour ſacrer David, roi d'Iſraël, à la place de Saül.

L. DU PUITS DE DAVID.

Là ſe trouve le *Puits de David* dont il déſira jadis boire l'eau, près de l'endroit où les anges annoncèrent aux bergers la naiſſance du Chriſt. A une verſte du *Lieu de la Nativité*, vers l'orient, au pied de la montagne, dans la plaine, ſe trouve l'endroit où les ſaints anges annoncèrent aux bergers la naiſſance du Chriſt. Il y avait là une grotte, qui était ſurmontée d'une belle égliſe ſous le vocable de ſaint Joſeph; & à côté ſe trouvait un beau couvent; tout cela eſt actuellement détruit par les mécréants. Cet endroit eſt ſitué au milieu d'une belle plaine, dont les champs ſont très fertiles & où les oliviers pouſſent en quantité; on nomme cette plaine *Agia Pimina*, ce qui veut dire: ſaint pâturage; *Saint-Sabbas* y poſsède [c] une propriété au pied de la montagne du côté de *Bethléem*.

a. pendant deux ans *Mac*, *Mo*. — b. après la Nativité du Chriſt *K*, *S*, *R*. — c. à côté *Mac*, *K*, *S*, *R*.

LI. DE LA CAVERNE [a] ET DU CHÊNE DE MAMBRÉ.

Au ſud de *Bethléem* ſont ſitués *Hébron*, la double caverne, & le *Chêne de Mambré*. Il y a vingt-huit [b] verſtes de *Jéruſalem* à *Hébron*; le chemin paſſe par *Bethléem*, juſqu'où l'on compte ſix verſtes, & trois [c] de cette ville juſqu'au fleuve d'*Etham*. C'eſt de ce fleuve que le prophète David dit dans le pſautier: « Vous avez deſſéché les « fleuves d'*Etham*. Le jour vous appartient & la nuit eſt « auſſi à vous. » (Pſ., LXXIII, 15, 16.) Le lit du fleuve eſt actuellement deſſéché, [mais] il coule ſous terre, & reparaît près de la *Mer de Sodome*, dans laquelle il ſe jette. Au delà de ce fleuve, eſt une haute montagne pierreuſe, couverte d'une grande & épaiſſe forêt [d]; le chemin qui traverſe cette effrayante montagne eſt dangereux; c'eſt un paſſage dont les Sarraſins profitent pour tomber ſur ceux qui s'y riſquent en petit nombre. Quant à moi, Dieu m'avait procuré une bonne & nombreuſe compagnie & je pus traverſer ſans encombre ce terrible endroit, qui eſt ſitué non loin de la ville [e] d'*Aſcalon*, d'où les mécréants ſortent en maſſe & aſſaillent les voyageurs dans ce paſſage. Sur cette même montagne, dans cette même forêt, fut tué Abſalon, fils de David; il fuyait devant les armées de ſon père, & ſon mulet l'emporta dans le plus épais de la forêt; une branche l'ayant accroché par les cheveux, il reſta ſuſpendu à l'arbre, & reçut trois flèches dans le cœur, & c'eſt ainſi qu'il mourut ſur l'arbre [f]. De là au [g] *Puits d'alliance* d'Abraham il y a dix verſtes, & ſix verſtes de ce puits au *Chêne de Mambré*.

a. d'Hébron *F.* — b. vingt-deux *F.* — c. vingt *Mac*, *Mo.* — d. dans laquelle vivent beaucoup de lions & de panthères *Mac*, *Mo.* — e. farraſine *F.* — f. & ſon père, le roi David, le pleura *K.* — g. bon *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*, *R.*

LII. DU MÊME SUJET.

Ce chêne ſacré ſe dreſſe ſuperbe près du chemin, à droite, ſur une haute montagne; autour de ſes racines, Dieu a pavé le ſol en marbre blanc comme le pavé d'une égliſe, & il eſt merveilleux de voir ſortir ce chêne ſacré du milieu de ces pierres. Le ſommet de la montagne, autour de l'arbre, offre un eſpace de terrain uni & ſans pierres; & c'eſt près de ce chêne que ſe dreſſait la tente d'Abraham, tournée vers l'orient. Le chêne n'eſt pas très élevé, mais il eſt très noueux, bien fourni de branches & chargé de fruits; ſes branches pendent ſi bas, qu'un homme debout peut les atteindre du ſol; il a deux ſagènes de circonférence meſurées par moi [a]; la hauteur du tronc juſqu'à la racine des branches eſt d'une ſagène & demie. Il eſt vraiment remarquable & merveilleux que cet arbre, qui, depuis tant de ſiècles, couronne cette haute montagne, ne dépériſſe ni ne pourriſſe, mais ſe dreſſe intact, protégé de Dieu, comme s'il venait d'être planté. C'eſt ſous ce chêne ſacré que la ſainte Trinité apparut au patriarche Abraham & mangea chez lui; c'eſt là auſſi qu'Elle bénit Abraham & ſa femme Sara en leur vieilleſſe, en leur accordant la naiſſance d'Iſaac. Elle indiqua auſſi à Abraham la ſource qui forme juſqu'à préſent un puits au pied de la montagne, près du chemin. Toute la contrée autour du chêne ſe nomme *Mambré;* c'eſt pourquoi il s'appelle *Chêne de Mambré.* On compte deux verſtes de là juſqu'à *Hébron.*

a. avec mes bras *Mac, Mo.*

LIII. DE LA MONTAGNE D'HÉBRON.

Hébron eſt une haute montagne, ſur laquelle ſe trouvait une grande ville, très bien fortifiée, dont les édifices ſont fort anciens; jadis une grande population habitait cette montagne, mais maintenant elle eſt déſerte. Le premier habitant de la montagne d'*Hébron* fut Chanaan, fils de Cham & petit-fils de Noé, qui, venu après le déluge & la conſtruction de la tour de Babel, peupla toute la contrée autour d'*Hébron*, qui fut nommée terre de *Chanaan*. Dieu promit cette terre à Abraham, quand il était encore en *Méſopotamie*, à *Haran*, où ſe trouvait la maiſon de ſon père. Et Dieu dit à Abraham : « Sortez de votre pays & « de la maiſon de votre père & venez en la terre de Cha- « naan; je vous donnerai cette terre à vous & à votre « poſtérité à jamais & je ſerai avec vous. » (Gen., XII, 1, 7.) A préſent cette terre eſt vraiment la terre promiſe de Dieu & dotée par Lui de tous les biens : le froment, la vigne, l'olivier & tous les légumes y viennent en abondance ; le bétail eſt nombreux; les brebis & autres bêtes mettent bas deux fois par an; beaucoup d'abeilles font leurs ruches dans les rochers de ces belles montagnes; les verſants en ſont couverts de vignobles & d'un nombre infini d'arbres fruitiers: des oliviers, des figuiers, des caroubiers, des pommiers, des ceriſiers & autres arbres, & il y a là toute eſpèce de légumes, qui ſont meilleurs & plus grands que ceux du reſte de la terre; il n'y en a nulle part de pareils ſous le ciel. L'eau eſt excellente dans cette contrée & ſalutaire à tout le monde, & tous les environs d'*Hébron* ſe diſtinguent par leur beauté & leur fertilité indeſcriptibles. Sur la montagne d'*Hébron* ſe trouvait auſſi la *Maiſon de David*, où il vécut huit années lorſqu'il fut expulſé par ſon fils Abſalon. La

Double caverne d'Abraham n'eſt qu'à une demi-verſte d'*Hébron*. Elle eſt taillée dans le roc & contient les ſépultures d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob. Abraham acheta cette double caverne à Ephron le Héthéen, pour ſervir de ſépulture à toute ſa poſtérité, quand il vint de *Méſopotamie* au pays de *Chanaan ;* & cette double caverne, qu'il acheta en guiſe de ſépulture pour ſoi & les ſiens, fut ſa première acquiſition. Une petite & ſolide enceinte entoure maintenant cette caverne & eſt ingénieuſement bâtie en grandes pierres de taille formant de hautes murailles; cette caverne ſe trouve au fond de l'enceinte, & tout l'édifice eſt pavé de dalles en marbre blanc. C'eſt ſous ce lieu [a] qu'eſt taillée la caverne, où repoſent Abraham, Iſaac, Jacob & tous ſes enfants, & leurs femmes Sara, Rebecca [b], excepté Rachel qui eſt enterrée ſur la route de *Bethléem*. Ces ſépulcres ſont ſitués ſéparément au fond de la caverne & ſurmontés chacun de petites chapelles rondes; les ſépulcres d'Abraham & de ſa femme Sara ſont à côté l'un de l'autre, ainſi que ceux d'Iſaac & de ſa femme Rebecca, & de Jacob & de ſa femme Lia.

LIV. DU TOMBEAU DE JOSEPH.

Le tombeau du beau Joſeph eſt ſitué hors de l'édifice, à un jet de pierre de la *Double caverne*, & cet endroit porte actuellement le nom de *Saint-Abraham*. Près de là, à la diſtance d'une verſte de la *Double caverne*, vers le midi, ſe trouve une haute montagne, dont la ſainte Trinité fit l'aſcenſion avec Abraham, qui l'accompagnait depuis le *Chêne de Mambré*. Sur le ſommet de cette montagne eſt une très belle place, où Abraham, ſe proſternant

a. *D*, *R* ; pont *d. d'autres mſ.* — b. & Lia *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*, *R*.

la face contre terre, adora la sainte Trinité & lui adressa la prière suivante :

LV. DE LA PRIÈRE D'ABRAHAM.

« Seigneur ! Perdrez-vous le juste avec l'impie ? S'il y « a cinquante justes dans Sodome, ne pardonnerez-vous « pas plutôt à la ville à cause de cinquante justes ? » Le Seigneur lui répondit : « Si je trouve dans tout Sodome « cinquante justes, je pardonnerai à cause d'eux à toute « la ville. » Se prosternant de nouveau devant Dieu, Abraham dit : « S'il y a trente justes dans Sodome, ne pardon- « nerez-vous pas à toute la ville ? » Et le Seigneur répondit : « Si je trouve trente justes dans Sodome, je ne perdrai « point la ville. » S'étant prosterné devant Dieu, Abraham dit : « Seigneur très miséricordieux & patient pour nos « impiétés, ne vous fâchez pas contre votre serviteur si je « parle encore une fois : si vous trouvez quinze justes dans « Sodome, ne pardonnerez-vous pas, Seigneur, à toute « la ville à cause de quinze justes ? » Et le Seigneur répondit : « Si je trouve quinze justes dans Sodome, je ne « la perdrai point à cause d'eux, si j'en trouve cinq je ne « la perdrai point non plus. » Et Abraham se tut & n'osa plus répliquer. (Gen., XVIII, 23, 32.) C'est de cette montagne que la sainte Trinité envoya deux anges à *Sodome* pour en faire sortir Loth, le neveu d'Abraham. C'est là [a] qu'Abraham offrit un sacrifice à Dieu, en jetant du froment dans le feu ; c'est pourquoi ce lieu s'appelle : *Sacrifice d'Abraham*. Il est très haut placé & l'on découvre de là toute la terre de *Chanaan*. Du *Sacrifice d'Abraham* à la vallée de *Greznowa* on compte

a. que la sainte Trinité devint invisible à Abraham & *R*, *Ar*, *K*.

une verſte, autant de la vallée de *Greznowa* à l'*Aire d'Anatol*.

LVI. DU SÉPULCRE DE LOTH A SIGOR.

De là à *Sigor* on compte deux verſtes. On y voit le ſépulcre de Loth & de ſes deux filles, & ce ſont deux ſépulcres diſtincts. Dans cette même montagne ſe trouve une grande caverne, dans laquelle Loth ſe réfugia avec ſes filles. Il y a là auſſi les reſtes d'une ville des premiers habitants de cette contrée; elle était ſituée ſur les hauteurs de cette montagne, & ce lieu ſe nomme[a] *Sigor*. A une verſte[b] de diſtance de *Sigor* vers le midi, ſur une élévation, ſe trouve une colonne en pierre qui eſt la femme de Loth. De cette colonne juſqu'à *Sodome* il y a deux verſtes. J'ai vu tout cela de mes propres yeux; mais je n'ai pu porter mes pas juſqu'au lieu[c] de *Sodome*, de crainte des mécréants; les fidèles m'empêchèrent d'y aller en diſant: « Vous n'y verrez rien de bon & n'é« prouverez que des tourments en ſentant une odeur « affreuſe, qui peut vous rendre malade. » Par conſéquent, nous retournâmes à *Saint-Abraham*, &, protégés par la miſéricorde de Dieu, nous arrivâmes en bonne ſanté dans l'enceinte de la *Double caverne*; nous en vénérâmes les ſaints lieux, & nous nous y repoſâmes pendant deux jours. Grâce à Dieu, nous trouvâmes une nombreuſe compagnie ſe rendant à *Jéruſalem*; nous nous joignîmes à elle & fîmes chemin enſemble, joyeuſement & ſans crainte; nous arrivâmes en ſûreté à la ſainte cité de *Jéruſalem* & rendîmes gloire à Dieu de nous avoir accordé, à nous indignes, de viſiter ces lieux, dont la ſainteté ne peut être rendue d'aucune façon, ni en parole ni par écrit.

a. actuellement *R*. — b. demi-verſte *D*. — c. juſqu'à la mer *F*.

[a] Au midi de *Bethléem* [b], fe trouve le couvent de *Saint-Chariton*, fur le fleuve *Etham*, ci-devant cité, non loin de la *Mer de Sodome*, au milieu de montagnes pierreufes & dans un endroit défert. Il eft terrible cet endroit & aride : l'eau y manquant abfolument [c]; une effrayante gorge rocailleufe eft à fes pieds. Ce couvent était entouré de murailles, &, au milieu de l'enceinte, s'élèvent deux églifes dont la plus grande contient le tombeau de faint Chariton. Hors des murs fe trouve une grande grotte fépulcrale, contenant des reliques des faints pères, qui y repofent au nombre de plus de fept cents [d]; il y a, entre autres, les reliques de faint Cyriaque le Confeffeur, dont le corps eft parfaitement conſervé, & des [e] fils de Xénophon, Jean & Arcadius, qui exhalent un merveilleux parfum. Nous faluâmes ce faint lieu & gravîmes la [f] montagne qui eft à une verfte du couvent vers le fud. Il y a un endroit uni dans un champ [g], d'où l'Ange enleva le prophète Habacuc qui apportait à boire & à manger aux moiffonneurs, & le tranfporta à *Babylone*, dans la foffe du prophète Daniel [h]. Ayant raffafié & défaltéré ce dernier, il fut de nouveau tranfporté, le même jour & à la même heure, près des moiffonneurs auxquels il donna leur dîner ; fur ce lieu eft érigée une efpèce de chapelle en mémoire du miracle. *Babylone* en eft éloignée de quarante jours [i]. Non loin s'élève auffi une grande églife, à toit en charpente, confacrée aux faints prophètes. Sous l'églife, fe trouve une grande caverne, dans laquelle

a. Peu de jours après nous allâmes au couvent de Saint-Chariton *Mac*, *Mo*, *F*, *T*, *A*. — b. à cinq verftes de diftance *F*, *K*, *S*, *R*. — c. le couvent de Saint-Chariton s'élève majeftueux au milieu des montagnes pierreufes *Mac*, *Mo*, *F*. — d. cinq cents *Mac*, *Mo*; huit cents *T*. — e. deux *Mac*, *Ar*, *K*, *S*, *R*. — f. haute *F*. — g. fur une montagne *Mo*; à gauche *K*, *S*, *R*. — h. & de *Jérufalem* à *Babylone* il y a deux mille foixante-cinq verftes *Mac*, *Mo*. — i. en voyageant rapidement *Mac*, *Mo*.

reposent, dans trois châsses, les reliques de douze prophètes : Habacuc, Nahum[a], Michée, Ezéchie[b], Abdias[c], Zacharie, Ezéchiel[d], Ismaël, Saveïl, Barruch, Amos & Osée[e]. Un très grand village, situé sur la montagne voisine, est habité par beaucoup de Sarrasins & de chrétiens. C'est le village où naquirent les saints prophètes, & c'est là leur patrie. Nous y passâmes une nuit, protégés par la grâce de Dieu & très bien accueillis par les chrétiens qui y habitent. Ayant bien dormi la nuit, nous nous levâmes de bonne heure pour nous rendre à *Bethléem*. Le chef sarrasin, en armes, nous escorta jusqu'à *Bethléem* & nous accompagna partout; sans quoi nous n'aurions pu traverser ces lieux, à cause du grand nombre de Sarrasins qui commettent des brigandages dans les montagnes. Nous arrivâmes donc heureusement à la sainte ville de *Bethléem*, &, après avoir adoré le *Lieu de la Nativité* du Christ, nous y passâmes la nuit & revînmes avec joie dans la sainte cité de *Jérusalem*.

LVII. DU LIEU OU DAVID TUA GOLIATH.

Près de *Jérusalem*, à une portée de flèche, à l'orient de la *Tour de David*, se trouve l'endroit où David tua Goliath; il est dans une plaine près d'une citerne[f], & on y voit maintenant de beaux champs de blé. A une portée de flèche de là se trouve la grotte, dans laquelle reposent les reliques de beaucoup de saints martyrs, qui ont souffert à *Jérusalem* sous le règne d'Héraclius, & cet endroit se nomme : *Agia Mamilla*.

a. Joël *K, S, R.* — b. Ezéchiel *K, S.* — c. Judas *F.* — d. *D. F.*; Ezéchie *d. les autres ms.* — e. Sophonie *Mac, Mo.* — f. d'un mur *F.*

LVIII. LE LIEU OU POUSSA L'ARBRE DE LA SAINTE CROIX.

Il y a une verſte de ce lieu à celui de la *Sainte-Croix*, ſitué à l'occident de *Jéruſalem*, derrière une montagne; c'eſt là que l'on coupa le Tabouret de la Croix, auquel furent cloués les divins pieds de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Ce lieu eſt entouré[a] de murailles, au milieu deſquelles s'élève une grande égliſe, conſacrée à la ſainte Croix & richement ornée de peintures. Sur le grand autel, très bas, ſe trouve le tronc de cet arbre ſacré, recouvert de dalles en marbre blanc, qui ne laiſſent qu'une petite ouverture ronde pour le voir. Il y a là un couvent ibérien.

LIX. DE LA MAISON DE ZACHARIE[b].

Il y a quatre verſtes de ce couvent à la *Maiſon de Zacharie*, ſituée au pied d'une montagne à l'occident de *Jéruſalem*. C'eſt dans la *Maiſon de Zacharie* que la ſainte Vierge vint ſaluer Eliſabeth, & auſſitôt qu'Eliſabeth eut entendu la voix de Marie qui la ſaluait, ſon enfant treſſaillit de joie dans ſon ſein, & elle s'écria : « Vous êtes « bénie entre toutes les femmes & le fruit de votre ſein « eſt béni; & d'où me vient ce bonheur que la mère de « mon Seigneur vienne à moi ? » (Luc., I, 42.) Dans cette même maiſon naquit Jean le Précurſeur. Une égliſe ſurmonte maintenant cet endroit; en y entrant à gauche[c], ſous le petit autel, on voit une petite caverne dans la-

a. actuellement *Mac*, *Mo*. — — c. à droite *D*.
b. père de Jean-Baptiſte *Mac*, *Mo*.

quelle naquit Jean le Précurſeur. Tout cet endroit eſt entouré d'une enceinte en pierre.

LX. DE LA MONTAGNE OU ÉLISABETH SE RÉFUGIA AVEC LE PRÉCURSEUR.

A une demi-verſte de là, au delà d'une vallée pleine d'arbres, ſe trouve la montagne vers laquelle Eliſabeth accourut avec ſon fils, & dit : « Reçois, ô montagne, la « mère & l'enfant! » Et la montagne s'entr'ouvrit & leur donna aſile. Arrivés à ce lieu, les ſoldats d'Hérode qui la pourſuivaient, ne trouvèrent perſonne & s'en retournèrent confondus. On voit juſqu'à préſent l'endroit de cet événement dans le rocher. Au-deſſus s'élève une petite égliſe, ſous laquelle ſe trouve une petite grotte; & à l'entrée de celle-ci eſt adoſſée une autre petite égliſe. C'eſt de cette grotte que coule une ſource d'eau [a] qui abreuva Eliſabeth & Jean pendant leur ſéjour dans la montagne, où ils reſtèrent, ſervis par un ange, juſqu'à la mort d'Hérode. Cette montagne, qui eſt à l'occident de *Jéruſalem*, eſt très haute, couverte de grandes forêts & entourée de nombreuſes vallées; elle ſe nomme *Orini*. C'eſt auſſi dans cette montagne que ſe réfugia le prophète David, quand, perſécuté par le roi Saül, il s'enfuit de *Jéruſalem*.

LXI. DE RAMA.

Rama eſt ſituée à deux verſtes à l'occident de cette montagne; c'eſt de cette *Rama* que le prophète Jérémie dit : « Un grand bruit a été entendu dans *Rama*, on y a

a. blanche comme le lait *Mac*, *Mo*.

« entendu des cris & des plaintes lamentables, Rachel « pleurant ſes enfants & ne voulant point recevoir de « conſolation, parce qu'ils ne ſont plus. » (Jér., XXXI, 15; Matth. II, 18.) *Rama* eſt un grand vallon dans lequel étaient épars pluſieurs villages; toute la contrée environnante porte actuellement le nom de *Rama* & conſtitue le territoire de *Bethléem*. C'eſt à *Rama* que le roi Hérode envoya ſes ſoldats pour maſſacrer les ſaints Innocents.

LXII. D'EMMAUS[a].

De *Rama*, en ſe dirigeant vers l'oueſt, on compte quatre verſtes juſqu'à *Emmaüs*, où, le troiſième jour après ſa réſurrection, le Chriſt apparut à Luc & Cléophas qui, de *Jéruſalem*, s'en allaient dans le bourg; & ils le reconnurent quand Il eut rompu le pain. C'était un grand bourg, & une égliſe y fut bâtie; mais, maintenant, tout eſt détruit par les mécréants, & le bourg d'*Emmaüs* eſt déſert. Il eſt ſitué derrière une montagne, à droite, non loin du chemin qui mène de *Jéruſalem* à *Joppé*.

LXIII. DE LYDDA.

D'*Emmaüs* à *Lydda* il y a quatre verſtes à travers la plaine; c'était jadis une grande ville, celle qu'on appelait *Lydda*; elle ſe nomme aujourd'hui *Rambilieh*[b]. C'eſt là que Pierre guérit Enée[c] qui giſait malade ſur ſon lit.

LXIV. DE JOPPÉ.

Il y a dix[d] verſtes de *Lydda* à *Joppé* toujours à travers la plaine. C'eſt dans cette ville que le ſaint apôtre Pierre

a. *Mac*, *T*, *K*, *S*, *R*; Elmaüs *d. d'autres mſ.* — b. Ramli *K*, *S*. — c. *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*; Enie *d. d'autres mſ.* — d. huit *Ar*; cinq *K*.

reſſuſcita Tabithe. C'eſt auſſi là que Pierre qui jeûnait, étant monté ſur le haut de la maiſon vers la neuvième heure, vit deſcendre du ciel une nappe liée par les quatre coins, &, quand elle fut parvenue juſqu'à lui, il vit qu'elle était remplie d'animaux terreſtres & de toute ſorte de reptiles. Une voix du ciel lui dit: « Pierre, levez-vous, « tuez & mangez! » Et Pierre répondit: « Seigneur, je « n'ai jamais rien mangé de ce qui eſt impur & ſouillé. » Et la voix du ciel lui dit: « N'appelez pas impur ce que « Dieu a purifié. » (Act., X, 13, 14.) Une égliſe s'élève maintenant à cet endroit ſous le vocable de ſaint Pierre. La ville de *Joppé* eſt ſituée au bord de la mer & les vagues lavent ſes murs. Elle s'appelle maintenant *Jaffa* en langue franque. On compte ſix verſtes de *Jaffa* à *Tarſouf*.

LXV. DE CÉSARÉE DE PHILIPPE.

De *Tarſouf* [a] à *Céſarée de Philippe* la diſtance eſt de vingt-quatre verſtes, par un chemin qui longe le bord de la mer. C'eſt dans cette même *Céſarée* que le ſaint apôtre Pierre baptiſa Cornélius. Non loin de cette ville, à deux verſtes vers le midi, ſe trouve une montagne ſur laquelle vivait le père Martinien [b], chez qui vint une courtiſane pour le tenter.

LXVI. DE CAPHARNAUM.

Céſarée de Philippe eſt éloignée de huit [c] verſtes de *Capharnaüm*. Cette dernière ville était jadis très conſidérable & très peuplée; mais actuellement elle eſt déſerte & ſituée non loin de la grande mer. C'eſt de ce *Caphar-*

a. Arſouf *D.* — b. *K*; Marcien *d. d'autres mſ.* — c. dix-huit *Mo*; cinquante *F*, *T*, *K*.

naüm que le prophète dit: « Malheur à toi, *Capharnaüm!* « Tu t'élèveras jufqu'au ciel & tu feras abaiffée jufqu'au « fond de l'enfer. » (Luc., X, 15.) C'eft dans cette ville que doit fe manifefter l'Antechrift, & c'eft pour cela que les Francs l'ont abandonnée.

LXVII. DU MONT CARMEL[a].

Il y a à peu près fix verftes de *Capharnaüm* au *Mont Carmel.* C'eft fur cette montagne que le faint prophète Elie vécut dans une caverne & qu'il fut nourri par un corbeau; c'eft fur cette même montagne qu'il maffacra les prêtres de Babel en difant: « Je brûle de zèle pour « mon Seigneur Dieu. » (III Reg., IX, 14.) Cette montagne eft très élevée & fe trouve à une verfte environ de la grande mer; on compte une feule verfte du *Mont Carmel* jufqu'à *Caïpha*[b].

LXVIII. DE LA VILLE D'ACRE.

La diftance eft de quinze verftes entre *Caïpha* & *Acre.* C'eft une grande ville, folidement bâtie & poffédant un bon port; elle appartenait aux Sarrafins & eft actuellement occupée par les Francs. Il y a dix[c] verftes d'*Acre* à la ville de *Tyr* & autant[d] de *Tyr* à *Sidon.* Non loin fe trouve le hameau de *Sarepta de Sidon,* où le prophète reffufcita le fils de la veuve.

LXIX. LA VILLE DE BÉRYTHE.

La diftance entre *Sidon* & *Bérythe* eft de quinze verftes. C'eft dans cette ville que les Juifs percèrent d'une lance

a. *K, R*; Carline *d. d'autres mſ.* — b. *F*; Kifa *d. d'autres mſ.* — c. vingt *Mac, T, K, S, R.* — d. douze *Mac, Mo, K, S.*

l'image du Chriſt, dont jaillirent du ſang & de l'eau; & beaucoup ſe convertirent alors & ſe firent baptiſer au nom du Père, du Fils & du ſaint Eſprit. C'eſt dans cette même ville de *Bérythe* que les fils de Xénophon, Jean & Arcadius vinrent étudier la philoſophie. De *Bérythe* [a] juſqu'à *Zebel* il y a vingt verſtes; de *Zebel* à *Tripoli* quarante, & de *Tripoli* à la rivière *Soudia* ſoixante.

LXX. D'ANTIOCHIE LA GRANDE.

Antiochie la grande, ſituée ſur ladite rivière, eſt éloignée de huit [b] verſtes de la mer; à cent verſtes plus loin ſe trouve *Laodicée* [c], puis viennent la *Petite Antiochie*, *Kaninoros* [d], *Mavronoros* [e], la petite ville de *Satalia* [f], la petite île de *Khilidonie* [g]. Toutes ces villes ſont au bord de la mer; nous paſſâmes toutes ces villes ſans aborder, & [h], de crainte de gens armés, ne jetâmes pas l'ancre à *Khilidonie*. De là nous nous dirigeâmes vers *Myre*, ainſi que vers la ville de *Patera*; nous rencontrâmes près de cette dernière quatre galères portant des pirates, qui nous aſſaillirent & nous dévaliſèrent. De là nous nous dirigeâmes vers *Conſtantinople*, que nous atteignîmes en bonne ſanté.

LXXI. DE LA GALILÉE ET DE LA MER DE TIBÉRIADE.

Voici le chemin conduiſant de *Jéruſalem* en *Galilée*, vers la mer de *Tibériade*, vers le *Mont Thabor* & vers *Nazareth*; toute cette contrée, qui confine à la mer de

a. *D*; Rythe *d. d'autres mſ.* — b. cinquante *Mac*, *S*. — c. *T*, *K*, *S*; Adécie *d. d'autres mſ.* — d. Kalineros *Ac.* — e. Manineros *F.* — f. *F*, *K*, *S*, *R*; Satilia *d. d'autres mſ.* — g. *S*; Khidonie *d. d'autres mſ.* — h. ſans y aborder de crainte de gens armés, mais jetâmes l'ancre à Khilidonie *Mac*, *Mo*, *F*, *T*, *K*, *S*, *R*.

Tibériade, ſe nomme *Galilée* & eſt ſituée à l'orient eſtival de *Jéruſalem*. La ville de *Tibériade* eſt à quatre jours à pied de *Jéruſalem*, & ce chemin eſt très dangereux & très pénible; on marche pendant trois jours à travers des montagnes pierreuſes, & le quatrième on traverſe la vallée du Jourdain, toujours dans la direction de l'orient juſqu'aux ſources du Jourdain, à l'endroit où il découle de la mer. Voici comment je fis ce chemin avec l'aide de Dieu : le prince de *Jéruſalem*, Baudouin, allait faire la guerre vers *Damas*, en paſſant par la route conduiſant à la *Mer de Tibériade ;* car c'eſt là le chemin qui mène à *Damas*. Ayant appris que le prince ſuivrait cette route, je me rendis chez lui, &, le ſaluant, lui dis : « Je voudrais bien aller « avec toi du côté de la *Mer de Tibériade* pour viſiter tous « les ſaints lieux qui s'y trouvent; pour l'amour de Dieu, « prends-moi avec toi, prince ! » Le prince me permit avec plaiſir de le ſuivre & m'ordonna de me joindre à ſa ſuite, ce dont je profitai avec grande allégreſſe; & je me procurai des montures. Ainſi donc, ſans crainte ni péril, nous paſſâmes ces effrayants endroits avec les troupes princières; car perſonne ne peut les franchir ſans eſcorte ; & ce n'eſt que ſainte Hélène ſeule qui parvint à le faire. Voici le chemin de *Tibériade*: de *Jéruſalem* au *Puits de la ſainte Vierge* la diſtance eſt de dix verſtes; de ce puits juſqu'aux montagnes de *Gelboé* il y a quatre[a] verſtes. C'eſt ſur ces montagnes que furent tués Saül, roi de Juda, & ſon fils Jonathan; elles ſont hautes, rocailleuſes, arides & manquent d'eau; la roſée même ne tombe jamais ſur elles. De ces montagnes au *Puits de David* on compte deux verſtes, & du puits à la *Caverne de David* quatre verſtes; c'eſt dans cette caverne que Dieu livra le roi Saül aux mains de David qui ne le tua pas, mais lui coupa un

a. quatorze *Mac*, *Mo*.

pan de ſon manteau & prit ſon épée & ſon couvre-mains. De là juſqu'aux montagnes de *Sichem* & à la *Foſſe de Joſeph* il y a quatre verſtes; les fils de Jacob paiſſaient dans ces montagnes les troupeaux de leur père; & Joſeph le beau vint chez ſes frères, leur apportant la paix & la bénédiction de la part de Jacob, leur père; mais, l'ayant vu, ils ſe levèrent, le ſaiſirent & le jetèrent dans une foſſe, qui exiſte juſqu'à ce jour, & forme une citerne profonde, ſolidement revêtue de grandes pierres. Nous eûmes la chance de paſſer la nuit dans ce même endroit qui ſe trouve non loin du grand chemin, à droite.

LXXII. DU PUITS DE JACOB.

On compte dix verſtes de là au hameau de Jacob, nommé *Sichar*. C'eſt là que ſe trouve le *Puits de Jacob*, qui eſt très grand & profond, & dont l'eau eſt très fraîche & agréable au goût; c'eſt près de ce puits que le Chriſt cauſa avec la femme Samaritaine; & c'eſt là que nous paſſâmes la nuit.

LXXIII. DE SAMARIE.

Non loin, à une demi-verſte environ, eſt ſituée la ville de *Samarie*. Elle eſt très grande & abonde en toutes choſes; elle ſe trouve entre deux montagnes très élevées; de belles & nombreuſes ſources d'eau froide traverſent la ville, & des arbres fruitiers de toute eſpèce y pouſſent en grand nombre: des figuiers, des noiſetiers, des caroubiers, des oliviers, qui forment autour de *Samarie* comme des forêts touffues, qui bordent des champs très fertiles en toute eſpèce de blé; tout ce territoire eſt remarquablement beau & très productif en huile, vin, froment,

fruits; pour tout dire, la ville de *Jérusalem* en tire tous ses aliments. La ville de *Samarie* s'appelle à présent *Néapolis*. A deux verstes de là, à l'occident, est située *Sébastopolis ;* il y a [là] une petite enceinte qui renferme la prison de saint Jean-Baptiste, dans laquelle le Précurseur de Christ fut décapité par ordre du roi Hérode; on y voit son tombeau & une belle église est érigée en ce lieu sous le vocable du Précurseur, ainsi qu'un couvent franc très riche.

LXXIV. DE LA VILLE D'ARIMATHÉE [a].

Il y a quatre verstes de là à *Arimathée* [b], où se trouve le *Tombeau de saint Joseph* & de saint Maléïl [c]. Cet endroit est situé dans les montagnes à l'ouest de *Samarie,* & une petite enceinte y est construite; une belle église à toit en charpente s'élève au-dessus du *Tombeau de saint Joseph ;* & cet endroit se nomme *Arimathée.* De *Samarie* à la *Mer de Tibériade* le chemin se dirige vers l'orient estival.

LXXV. DE LA VILLE DE BEISAN.

De *Samarie* à la ville de *Beisan* on compte trente verstes : c'est dans cette ville que résidait Og, roi de *Beisan,* tué près de *Jéricho* par Josué, fils de Nun. Cet endroit est effrayant & terrible; sept [d] rivières découlent de la ville, & des joncs poussent en abondance sur leurs bords; des bocages épais de dattiers croissent dans la ville. Cet endroit est vraiment terrible & dangereux à passer ; de puissants & impies Sarrasins y habitent en grand nombre &

a. Rimatha *O.* — b. petite ville située dans des montagnes pierreuses *Mac, Mo, F.* — c. *R*; Maléléïl *d. d'autres ms.* — d. six *Ar.*

attaquent les voyageurs, profitant des gués des rivières. Beaucoup de lions hantent ces parages qui ne ſont pas éloignés du *Jourdain;* de grandes nappes d'eau ſtagnante ſéparent le *Jourdain* de la ville de *Beiſan;* ces rivières vont ſe jeter dans le *Jourdain* & c'eſt là qu'il y a beaucoup de lions. Près de la ville, du côté de l'orient, ſe trouve une remarquable caverne naturelle en forme de croix; une ſource en découle qui ſe répand dans un réſervoir miraculeux, non fait de main d'homme, mais créé par Dieu. C'eſt dans ce baſſin que le Chriſt lui-même ſe baigna avec ſes diſciples; on voit juſqu'à préſent la pierre ſur laquelle Il s'aſſit. Nous, indignes pécheurs, nous nous y baignâmes auſſi. C'eſt dans cette même ville de *Beiſan* que les Juifs s'approchèrent du Chriſt [a], en lui montrant un denier & en lui diſant: « Eſt-il permis de payer le « tribut ou non? » Mais Il leur répondit: « De qui eſt « cette image & cette inſcription? Rendez donc à Céſar « ce qui eſt à Céſar & à Dieu ce qui eſt à Dieu. » Et, s'adreſſant à Pierre, le Chriſt dit: « Allez, jetez votre ligne « à la mer, & le premier poiſſon que vous tirerez de l'eau, « ouvrez-lui la bouche; vous y trouverez un ſtatère de « quatre drachmes, que vous leur donnerez pour moi & « pour vous » (Matth. XVII, 27; XXII, 21, 22). C'eſt encore près de *Beiſan* que le Chriſt guérit deux aveugles qui le ſuivaient en l'appelant.

LXXVI. DU FLEUVE DU JOURDAIN.

De *Beiſan* aux ſources du *Jourdain* & au *Péage de Matthieu,* on compte vingt verſtes; ſe dirigeant toujours vers l'orient, le chemin paſſe par des plaines longeant le *Jourdain,* dont l'eau eſt douce & très pure, juſqu'en amont.

a. pour le tenter *Mac, F, K, S.*

Le *Jourdain* ſort de la *Mer de Tibériade* en deux bras écumant merveilleuſement, & dont l'un s'appelle *Jor* & l'autre *Dan ;* c'eſt ainſi que le *Jourdain* découle de la *Mer de Tibériade* en deux embranchements, qui ſont diſtants de trois portées de flèche, &, après avoir été ſéparés pendant une demi-verſte environ, ſe réuniſſent en un ſeul fleuve qui ſe nomme *Jourdain* du nom des deux bras. Le cours du *Jourdain* eſt très rapide & très ſinueux ; l'eau en eſt très pure, & il eſt tout ſemblable au fleuve *Snov* par ſa largeur, ſa profondeur & ſes nappes d'eau ſtagnante ; en amont, il abonde en poiſſons ; là deux ponts en pierre, très ſolidement bâtis ſur des arches, à travers leſquels coule le *Jourdain*, réuniſſent les deux cours d'eau.

LXXVII. DU PÉAGE DE MATTHIEU.

Près de ces ponts était établi le *Péage de Matthieu*, apôtre du Chriſt ; car c'eſt là que ſe rejoignent tous les chemins menant à *Damas* & en *Méſopotamie*. Ce fut près de ces ponts que le prince Baudouin ſe diſpoſa pour dîner avec ſes troupes ; nous campâmes auſſi avec lui près des ſources même du *Jourdain*, où nous nous baignâmes dans la *Mer de Tibériade*. Nous errâmes enſuite ſur les bords de cette mer ſans crainte ni frayeur, viſitant tous les ſaints lieux que le Chriſt, notre Dieu, avait foulé de ſes pieds ; tout pécheur indigne que je ſuis, Dieu m'accorda la grâce de parcourir & de voir toute cette terre de *Galilée* que je n'eſpérais jamais contempler ; néanmoins Dieu me permit de fouler de mes pieds indignes & de voir de mes yeux de pécheur toute cette ſainte contrée ſi déſirée. J'ai décrit ces ſaints lieux véridiquement, ſans mentir, tels que je les ai vus ; beaucoup d'autres, en atteignant ces lieux, ne peuvent les bien explorer & ſont

induits en erreur; d'autres encore, ſans parvenir à ces lieux, en racontent beaucoup de menſonges & de fables. Quant à moi, pécheur, Dieu m'indiqua un ſaint homme, d'un grand âge, très érudit & d'une vie ſpirituelle, qui avait paſſé trente ans en *Galilée* & vingt ans dans la Laure de *Saint-Sabbas*, & cet homme me donna toutes les explications puiſées dans les ſaintes Ecritures. Comment, pécheur comme je ſuis, reconnaîtrai-je dignement tout le bien que j'ai vu? Nous campâmes tout ce jour près de ce pont; &, vers le ſoir, le prince Baudouin, paſſant le *Jourdain* avec ſes troupes, ſe dirigea vers *Damas*, tandis que nous allâmes à la ville de *Tibériade*, où nous reſtâmes dix jours, juſqu'au retour du prince Baudouin de ſon expédition à *Damas*; &, pendant ce temps, nous parcourûmes tous les lieux ſaints ſur le bord de la *Mer de Tibériade*.

LXXVIII. DE LA MER DE TIBÉRIADE.

On peut faire le tour de la *Mer de Tibériade* comme d'un lac; l'eau en eſt très douce [a] & on n'en boit jamais aſſez. Sa longueur eſt de cinquante verſtes ſur vingt de largeur. Cette mer eſt très poiſſonneuſe, & elle poſsède ſurtout un poiſſon dans le genre de la carpe, remarquable par ſon goût ſupérieur à tout autre poiſſon, & que le Chriſt aimait beaucoup; moi-même j'en ai mangé pluſieurs fois pendant mon ſéjour dans la ville. C'eſt le même poiſſon que le Chriſt mangea après ſa réſurrection, quand il vint à ſes diſciples qui pêchaient & dit : « Enfants, « n'avez-vous rien à manger? » Ils lui répondirent : « Non. » Et Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit [b]. » (Jean XXI, 5, 6.)

a. non ſalée comme dans la rivière *Mac*, *Mo*. — b. de la barque *F*.

LXXIX. DES SOURCES DU JOURDAIN.

Il y a ſix verſtes des ſources du *Jourdain* & des ponts juſqu'aux *Bains du Chriſt*, de la ſainte Vierge & des apôtres; &, de ces bains ſacrés à la ville de *Tibériade*, la diſtance eſt d'une verſte. La ville de *Tibériade* eſt très grande; elle a deux verſtes de longueur ſur une de largeur, & eſt ſituée ſur le bord de la mer. Le Chriſt, notre Dieu, y fit beaucoup de miracles; on montre l'endroit, au milieu de la ville, où Il guérit un lépreux; là était auſſi la maiſon de la belle-mère de l'apôtre Pierre, & Jéſus y entra & la guérit de la fièvre chaude; une égliſe ronde eſt bâtie ſur cet emplacement & conſacrée à l'apôtre Pierre. Il y a auſſi là la maiſon de Simon le lépreux, où une courtiſane arroſa de ſes larmes les pieds très purs de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, les eſſuya avec ſes cheveux & reçut la rémiſſion de ſes nombreux péchés. C'eſt dans cette ville qu'Il guérit la femme courbée [a]. Ici eut lieu le miracle du centenier. C'eſt ici que l'on deſcendit, par le toit défait, l'enfant malade ſur ſon lit, & que fut exaucée la femme Chananéenne. Une ſource d'eau très douce & fraîche jaillit d'une caverne, dans laquelle le Chriſt ſe réfugia quand on voulut le faire roi de *Galilée;* & Il fit encore beaucoup d'autres miracles dans cette ville. Dans cette même ville ſe trouve le tombeau du prophète Eliſée [b], fils de Joſaphat [c], &, près de la route [d], celui de Joſué, fils de Nun. Près de la mer, vers l'orient, à une portée de flèche de la ville [e], gît une grande pierre,

a. ſourde *O*, *Sf*, *Ar*; aveugle *Mo*; méchante *K*, *S*. — b. Iſaïe *Mac*, *Mo*. — c. Amos *Mac*, *Mo*, *F*, *Ar*. — d. devant cette ville, près d'un golfe *Mac*, *Mo*, *F*; devant cette ville ſur une montagne vers le nord *K*, *S*, *R*. — e. du tombeau *F*, *T*.

ſur laquelle ſe tenait le Chriſt, quand Il inſtruiſait le peuple accouru vers lui des rivages de *Tyr*, de *Sidon*, de la *Décapole* & de toute la *Galilée;* c'eſt de là qu'Il congédia le peuple & ſes diſciples, qui paſsèrent en barques de l'autre côté; & Jéſus reſta & marcha enſuite de ſes pieds ſur la mer comme ſur la terre, & arriva avant eux devant le peuple ſur l'autre rive; quand ils y parvinrent, trouvant Jéſus déjà là, ils dirent: « Maître, quand es-tu venu? » Il leur répondit: « Ce qui eſt poſſible à Dieu eſt impoſ-« ſible à l'homme » (Matth. XIX, 26). On compte de *Tibériade* dix [a] verſtes par mer juſqu'à cette place. Il y a un endroit ſur un terrain élevé à une verſte de la mer.

LXXX. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST RASSASIA CINQ MILLE HOMMES.

Cet endroit eſt ſitué dans une plaine couverte d'herbes & c'eſt là que le Chriſt raſſaſia cinq mille hommes, ſans compter les femmes & les enfants, avec cinq pains, & les miettes en remplirent douze corbeilles.

LXXXI. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST APPARUT A SES DISCIPLES POUR LA TROISIÈME FOIS APRÈS SA RÉSURRECTION.

Non loin de la rive de la *Mer de Tibériade*, au pied [b] d'une montagne, ſe trouve l'endroit où le Chriſt apparut à ſes diſciples, pour la troiſième fois après ſa réſurrection, &, ſe tenant près de la mer, leur dit: « Enfants, « n'avez-vous rien à manger? » Ils lui répondirent: « Non. » Et il leur dit: « Jetez le filet du côté droit ainſi

a. cinq *K.* — b. près *K, S.*

« que je vous le dis, & vous en trouverez » (Jean XXI, 5, 6). Ils le jetèrent & ils ne pouvaient plus le retirer, tant il était chargé de poiſſons ; l'ayant amené à terre, ils y trouvèrent cent cinquante-trois[a] poiſſons ; &, voyant près du filet du pain, & du feu, & du poiſſon grillé, le Chriſt en mangea & leur donna le reſte ; une égliſe, bâtie en cet endroit, eſt conſacrée aux ſaints Apôtres. Non loin ſe trouve la maiſon de Marie-Madeleine que Jéſus délivra de ſept démons, & cet endroit ſe nomme *Magdalia*.

LXXXII. DE LA VILLE DE BETHSAIDE.

Non loin, dans la montagne, eſt ſituée *Bethſaïde*, patrie d'André & de Pierre ; & là eſt auſſi le lieu où Nathanaël fut amené à Pierre & André[b].

LXXXIII. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST VINT VERS SES DISCIPLES QUI PÊCHAIENT.

Il y a un endroit, au bord de la mer, où le Chriſt vint vers les Zébédées, André & Pierre, qui retiraient leurs filets & les ramaſſaient ; c'eſt là qu'ils reconnurent le Chriſt &, quittant leurs filets & leur barque, ils le ſuivirent. Le *Village de Zébédée*, père de Jean, ſe trouvait près de la mer ainſi que la *Maiſon de Jean le Théologue ;* c'eſt là que le Chriſt délivra un homme d'une légion de démons & leur ordonna d'entrer dans un troupeau de pourceaux qui ſe noya dans la mer. A peu de diſtance de là ſe trouve le village de *Capharnaüm*. Non loin[c],

a. cinquante-trois *D*; cent trois *Ar*. — b. où Philippe amena Nathanaël à Jéſus *Mac, Mo, F, K, S, R*. — c. de ce village *Mac, Mo, F. T, Ar.*

coule une grande rivière qui ſort du lac de *Généſareth* & tombe dans la *Mer de Tibériade*. Le lac de *Généſareth* eſt très grand, de forme ronde, ayant quarante verſtes de largeur ſur autant de longueur, & contient beaucoup de poiſſons ; près de ce lac ſe trouve la ville du nom de *Géniſara* [a], c'eſt pourquoi il s'appelle [lac] de*Généſareth*.

LXXXIV. DE LA VILLE DE DÉCAPOLE.

Il y a là [b] une autre grande ville qui ſe nomme *Décapole* [c] ; il y a un endroit, près de ce lac, ſur lequel Jéſus ſe tenait, lorſqu'il prêchait devant le peuple venu de la *Décapole* & des rivages de *Tyr* & de *Sidon ;* l'Evangile parle de cet endroit. Jéſus fit beaucoup d'autres miracles près de ce lac.

LXXXV. DU MONT LIBAN.

De l'autre côté de ce lac, vers l'orient eſtival, s'élève une grande & haute montagne couverte de neige même en été ; elle ſe nomme *Liban* & produit de l'encens du *Liban* & du thymiame blanc. Douze grandes rivières deſcendent du mont *Liban*, ſix vers l'orient & ſix vers le ſud ; ces dernières tombent dans le lac de *Généſareth* & les ſix [d] autres coulent vers *Antiochie la Grande ;* c'eſt ce pays qu'on nomme *Méſopotamie*, ce qui veut dire : entre les rivières ; c'eſt là, entre ces rivières, qu'eſt ſitué *Charran* d'où ſortit Abraham. Ces rivières alimentent largement le lac de *Généſareth*, dont ſort ce grand fleuve qui tombe dans la *Mer de Tibériade* & groſſit le volume

a. *K*, *S*; Geniſira *d. les autres mſ.* — b. à côté *Mac*, *Mo.* — c. Décapolie *D*, *Mac*, *Mo.* — d. deux *D.*

d'eau de cette mer, dont découle le *Jourdain*, comme je l'ai dit plus haut & comme cela eſt en vérité. Je n'ai pu pouſſer mes pas juſqu'au mont *Liban*, de crainte des mécréants; mais j'en ai de bonnes notions par mes guides chrétiens, qui y habitent & qui ne nous permirent pas de nous y rendre; car beaucoup de mécréants vivent dans cette montagne; nous ne l'aperçûmes que de loin, ainſi que les environs du lac de *Généſareth*. Il y a environ deux verſtes entre la *Mer de Tibériade* & le lac de *Généſareth*, qui eſt ſitué à l'orient eſtival de la ville de *Tibériade*.

LXXXVI. DU MONT THABOR.

Le *Mont Thabor* & *Nazareth* ſont ſitués à l'occident de la *Mer de Tibériade ;* on compte huit [a] grandes verſtes juſqu'au *Mont Thabor;* il n'y a qu'à franchir une montagne & à en gravir une autre peu élevée; tout le reſte du chemin traverſe la plaine juſqu'au *Thabor*. Le *Mont Thabor* eſt une œuvre merveilleuſe de Dieu, qu'on ne peut décrire tant elle eſt belle, haute & grande; elle s'élève, majeſtueuſe comme une meule de foin, au milieu d'une plaine ſuperbe & elle eſt iſolée de toutes les autres montagnes; une rivière coule à ſes pieds dans la plaine; ſes pentes ſont couvertes d'arbres de toute eſpèce : figuiers, caroubiers & oliviers en grand nombre. C'eſt la plus haute des montagnes environnantes & elle en eſt parfaitement iſolée, s'élevant majeſtueuſement au milieu d'une plaine, comme une meule ronde, ſoigneuſement formée & d'une grande circonférence. Sa hauteur eſt telle que, partant de ſon ſommet, il y a quatre [b] portées de

a. cinquante *T*, *Ar*, *K*, *S*. — b. neuf *Mo*; deux *S*.

flèche jufqu'à fa bafe; mais plus de huit en tirant de la bafe au fommet. Elle eft entièrement compofée de pierres qui en rendent l'afcenfion pénible & difficile; on la gravit en zig-zag par un chemin très ardu. Partis à la troifième heure du jour & marchant bravement, c'eft à peine fi nous atteignîmes le fommet de cette fainte montagne à la neuvième heure. Sur le point le plus élevé, du côté de l'orient hivernal, fe trouve un endroit élevé comme un petit monticule en pierres fe terminant par un cône; c'eft là que le Chrift, notre Dieu, fe transfigura; on y voit une belle églife confacrée à la Transfiguration, & une autre, à côté, au nord de la première, eft dédiée aux faints prophètes Moïfe & Elie.

LXXXVII. DE L'ENDROIT OU LE CHRIST SE TRANSFIGURA.

Le lieu de la *Sainte Transfiguration* eft entouré de folides murailles en pierres avec des portes en fer; c'était auparavant le fiège d'un évêché & maintenant c'eft un couvent latin. La cime de cette montagne offre, devant cette enceinte, un bon petit efpace uni; & c'eft vraiment une merveilleufe grâce de Dieu qu'il y ait de l'eau en abondance à cette hauteur; auffi toute la montagne eftelle couverte de champs, de beaux vignobles, de nombreux arbres fruitiers, & la vue s'étend très loin du fommet de cette montagne.

LXXXVIII. DE [a] LA GROTTE DE MELCHISÉDEC.

Il y a au *Mont Thabor*, fur un emplacement uni, une grotte extraordinaire taillée dans le roc, comme une

a. *D, Mac, Mo*; Dans *d. les autres mf.*

petite cave, avec une petite fenêtre dans la voûte; au fond de cette grotte, vers l'orient, eſt érigé un autel; la porte de la grotte eſt exiguë, & on y deſcend par des marches du côté de l'occident. De petits figuiers croiſſent devant l'entrée de la grotte, entourés de différents autres arbres; il y avait là jadis une grande forêt, & maintenant il n'y a que de chétifs arbriſſeaux. Cette petite grotte était habitée par ſaint Melchiſédec [a], & c'eſt là qu'Abraham vint à lui & l'appela trois fois en diſant: « Homme « de Dieu [b]. » Melchiſédec ſortit, portant le pain & le vin, &, érigeant un autel [c] dans la grotte, il offrit un ſacrifice avec le pain & le vin que Dieu enleva au ciel. C'eſt là que Melchiſédec donna ſa bénédiction à Abraham qui lui coupa les cheveux & les ongles; car Melchiſédec était velu; ce fut le commencement de la liturgie avec le pain & le vin & non avec les azymes, ainſi que dit le prophète: « Vous êtes le prêtre éternel ſelon l'ordre de « Melchiſédec » (Pſ. CIX, 4). Cette grotte eſt à une bonne portée de flèche vers l'occident de la *Transfiguration*. Ayant été bien accueillis dans le couvent de la *Sainte Transfiguration*, nous y dînâmes &, nous étant bien repoſés, nous nous levâmes pour aller à l'égliſe de la *Sainte Transfiguration* & vénérâmes le lieu ſacré où le Chriſt, notre Dieu, s'était transfiguré; l'ayant baiſé avec amour & grande allégreſſe &, ayant reçu la bénédiction de l'abbé & de tous les frères, nous ſortîmes de ce ſaint couvent, & fîmes le tour de tous les ſaints lieux de cette ſainte montagne. Le chemin menant à *Nazareth*, qui eſt ſituée à l'oueſt du *Mont Thabor*, paſſe devant la *Grotte de Melchiſédec*. Nous pénétrâmes une ſeconde fois avec componction dans cette ſainte grotte,

a, roi de Salim *Mac, Mo*; roi *F.* — b. fors ici *Mac, Mo*; fors *T, Ar.* — c. à Dieu *Mac, Mo, F.*

& ſaluâmes le ſaint autel érigé par Melchiſédec & Abraham; cet autel exiſte juſqu'à préſent dans cette grotte, & ſaint Melchiſédec vient ſouvent y célébrer la liturgie; tous les fidèles, qui vivent ſur cette montagne & qui vénèrent [la grotte], me l'ont certifié comme une vérité. Nous louâmes donc Dieu de nous avoir accordé, à nous méchants & indignes, la grâce de voir ces ſaints lieux & d'y poſer nos lèvres de pécheurs. Après quoi nous deſcendîmes du *Mont Thabor* dans la plaine, & nous cheminâmes deux verſtes dans la direction de *Nazareth* vers l'occident. Il y a cinq [a] verſtes du *Mont Thabor* à *Nazareth*, deux par la plaine, & trois par les montagnes, où le chemin eſt très pénible, étroit & fort ardu; d'impies Sarraſins dont les villages ſont diſperſés ſur les montagnes & dans la plaine, ſortent de leurs habitations pour maſſacrer les voyageurs ſur ces terribles hauteurs. Il eſt dangereux de faire cette route en petite compagnie, & ce n'eſt qu'en nombreuſe ſociété qu'on peut l'entreprendre ſans crainte. N'en ayant pas trouvé, nous avons fait ce voyage tout ſeuls, au nombre de huit hommes non armés; mais ayant mis notre eſpoir en Dieu, protégés par ſa miſéricorde & ſecourus par les prières de Notre Dame la ſainte Vierge, nous atteignîmes ſans encombre & en ſécurité la ſainte ville de *Nazareth*, où, par l'entremiſe de l'ange Gabriel, eut lieu la ſainte Annonciation de Notre Dame la ſainte Vierge, & où Jéſus fut élevé.

LXXXIX. DE LA VILLE DE NAZARETH [b].

Nazareth eſt un petit bourg ſitué [c] dans un vallon au fond des montagnes, & on ne l'aperçoit que lorſqu'on

a. *Mac, Mo, F, T, Ar, K, S, R*; quinze *d. les autres mſ.* — b. *D, R*; Nazaph *d. les autres mſ.* — c. au midi *R.*

eſt au-deſſus. Une grande & haute égliſe à trois autels[a] s'élève au milieu du bourg ; en y entrant, on voit à gauche, devant un petit autel, une grotte petite, mais profonde, qui a deux petites portes, l'une à l'orient & l'autre à l'occident, par leſquelles on deſcend dans la grotte ; &, pénétrant par la porte occidentale, on a à droite une cellule, dont l'entrée eſt exiguë & dans laquelle la ſainte Vierge vivait avec le Chriſt. Il fut élevé dans cette cellule ſacrée qui contient la couche ſur laquelle Jéſus[b] ſe repoſait ; elle eſt ſi baſſe qu'elle paraît être preſque de plain-pied avec le ſol.

IC. DU TOMBEAU DE JOSEPH LE FIANCÉ.

En pénétrant dans cette même grotte par la porte occidentale, on a à gauche le *Tombeau de ſaint Joſeph*, le fiancé de Marie, qui y fut enterré par les mains très pures du Chriſt. Du mur voiſin de ſon tombeau ſuinte, comme de l'huile ſainte, une eau blanche qu'on recueille pour guérir les malades.

ICI. DE LA GROTTE OU ÉTAIT ASSISE LA SAINTE VIERGE.

Dans cette même grotte, près de la porte occidentale, ſe trouve la place où la ſainte Vierge Marie était aſſiſe près de la porte & filait de la pourpre, c'eſt-à-dire du fil écarlate, lorſque l'archange Gabriel, l'envoyé de Dieu, ſe préſenta devant Elle.

a. fenêtres *R.* — b. enfant ſe repoſait avec ſa mère *Mac.*

ICII. [DU LIEU] OU L'ARCHANGE ANNONÇA LA BONNE NOUVELLE A LA SAINTE VIERGE.

Il apparut devant ſes yeux non loin du lieu où était aſſiſe la ſainte Vierge. Il y a trois ſagènes[a] de la porte à l'endroit où ſe tenait Gabriel; là eſt érigé, ſur une colonne, un petit autel rond en marbre, ſur lequel on célèbre la liturgie.

ICIII. DE LA MAISON DE JOSEPH LE FIANCÉ.

L'emplacement occupé par cette grotte ſacrée, était la *Maiſon de Joſeph*, & c'eſt dans cette maiſon que tout ſe paſſa; au-deſſus de cette grotte eſt érigée une égliſe conſacrée à l'*Annonciation*. Ce ſaint lieu avait été dévaſté auparavant, & ce ſont les Francs qui ont renouvelé la bâtiſſe avec le plus grand ſoin; un évêque latin très riche y réſide & a ce ſaint lieu ſous ſa dépendance. Il nous fit bon accueil, & nous offrit à boire & à manger, & nous paſſâmes la nuit dans ce bourg. Ayant bien dormi & nous étant levés le lendemain, nous allâmes à l'égliſe ſaluer le ſanctuaire, &, étant entrés dans la grotte, nous en adorâmes tous les ſaints lieux. Nous ſortîmes enſuite de la ville, &, nous dirigeant du côté de l'orient eſtival, nous trouvâmes un puits remarquable & très profond dont l'eau eſt très froide, & auquel on deſcend par des marches. Une égliſe ronde, ſous le vocable de l'archange Gabriel, recouvre ce puits.

a. *Mac, Mo, F, K, S, R*, colonnes *d. les autres mſ.*

ICIV. DU PUITS DE LA PREMIÈRE ANNONCIATION [a].

De la ville de *Nazareth* à ce puits sacré il y a une bonne portée de flèche [b]; c'est là, près de ce puits, que la sainte Vierge reçut la première Annonciation de l'archange. Elle était venue puiser de l'eau, & elle avait rempli son seau, quand retentit la voix de l'ange invisible qui dit: « Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec « vous ! » (Luc. I, 28.) Marie regarda partout autour d'elle &, ne voyant personne, mais ayant seulement entendu la voix, elle reprit son seau & s'en retourna toute étonnée, disant: « Que veut dire cette voix que j'ai en- « tendue sans voir personne? » Revenue à *Nazareth* dans sa maison, elle s'assit à la place ci-devant citée & se mit à filer la pourpre; & c'est alors que lui apparut l'archange Gabriel, se tenant à l'endroit mentionné plus haut, & qu'il lui annonça la naissance du Christ. Il y a cinq verstes de *Nazareth* au village d'*Esaü* [c].

ICV. DE CANA EN GALILÉE.

De ce village à *Cana* en *Galilée* la distance est d'une [d] verste & demie. *Cana* en *Galilée* [e] se trouve sur la grande route; & c'est là que le Christ changea l'eau en vin. Nous y rencontrâmes une grande caravane qui se rendait à *Acre*. Nous joignant à elle avec grande joie, nous nous dirigeâmes aussi vers *Acre*, qui était jadis une ville sarrasine; mais, actuellement, elle appartient aux Francs. C'est

a. de l'archange *D, Sf.* — b. comme une verste & demie *Mac, Mo.* — c. de Jacob *D*; d'Isaac *S, R.* — d. de deux *D*; d'une demi *K, S*; de quatre *Mac, T, Ar.* — e. *Mac, Mo, F, K, S, R*; Galia *d. les autres mss.*

un bourg ſitué ſur le bord de la grande mer & poſſédant un excellent port; la ville abonde en toute choſe. On compte vingt-huit grandes verſtes de *Nazareth* à *Acre* qui eſt au midi de *Nazareth*. Nous y paſſâmes quatre jours, &, nous étant bien repoſés, nous rencontrâmes une grande caravane ſe rendant dans la ſainte ville de *Jéruſalem*, à laquelle nous nous joignîmes; & c'eſt avec grand plaiſir que nous fîmes route enſemble & atteignîmes *Caïpha*, d'où nous allâmes auſſi au *Mont Carmel*. Sur cette montagne ſe trouve la caverne de ſaint Elie[a] le prophète; &, l'ayant ſaluée, nous nous dirigeâmes vers *Capharnaüm*. De cette dernière ville, nous nous rendîmes à *Céſarée de Philippe*, en cheminant le long de la grande mer, tantôt dans la plaine & tantôt dans les ſables, juſqu'à *Céſarée*. Nous paſſâmes trois jours dans cette ville, où demeurait Cornélius, baptiſé par l'apôtre Pierre. De *Céſarée* nous prîmes à gauche pour aller à *Samarie*; la diſtance eſt de vingt verſtes entre les deux villes. Le lendemain, vers midi, nous atteignîmes *Samarie*, ayant marché lentement à cauſe de la chaleur qui incommodait beaucoup les piétons dans leur marche; & nous paſſâmes la nuit devant la ville de *Samarie*, près du *Puits de Jacob*, où le Chriſt s'entretint avec la Samaritaine.

ICVI. DE JÉRUSALEM.

Nous étant levés, nous reprîmes le chemin, par lequel nous étions venus de *Jéruſalem*, & arrivâmes enfin heureuſement & pleins de joie à cette ſainte cité, n'ayant éprouvé rien de mauvais pendant ce voyage que Dieu

a. Eliſée *R.*

nous a permis d'accomplir, en nous accordant la grâce de voir de nos propres yeux tous les ſaints lieux que le Chriſt, notre Dieu, avait viſités pour notre ſalut; il nous a été donné, à nous pécheurs, de parcourir & de contempler de nos yeux ces ſaints lieux, & cette merveilleuſe terre de *Galilée*, ainſi que toute la *Paleſtine*. Protégés par la bonté divine & gardés par les prières de la ſainte Vierge, nous viſitâmes ſans aucun encombre toute la *Paleſtine*, dont toute la contrée autour de *Jéruſalem* porte le nom. Raffermis par l'aide de Dieu, nous avons été dans tous ces lieux, ſans rencontrer nulle part ni mécréants, ni bêtes féroces; il ne m'eſt arrivé aucun mal; ma chair n'a pas même éprouvé le malaiſe le plus inſignifiant; mais, ſemblable à un aigle prenant ſon eſſor, je me ſentais ſoutenu par la grâce divine [a] & raffermi par la force du Très-Puiſſant. Si je peux me vanter de quelque choſe c'eſt de l'aſſiſtance du Chriſt & de ma faibleſſe, car l'apôtre dit : « Ma puiſſance éclate dans la faibleſſe. » (II Cor. XXII, 9.) Comment reconnaîtrai-je, ô Seigneur! tout ce que Tu as fait pour moi, pécheur & méchant, en m'accordant de voir & de parcourir ces ſaints lieux, d'accomplir ainſi le vœu de mon cœur que j'ai pu exécuter avec l'aide de Dieu, en explorant tout ce qu'Il a daigné me montrer, à moi, ſon pauvre & indigne ſerviteur? Pardonnez-moi, mes frères, mes pères & mes ſeigneurs! & ne m'en veuillez pas de mon ignorance qui m'a fait décrire ſans artifices, mais ſimplement, ces ſaints lieux ainſi que *Jéruſalem* & toute la *Terre promiſe*. Si j'ai décrit ſans érudition, rien n'eſt menſonger au moins, & je n'ai décrit que ce que j'ai vu de mes propres yeux.

a. marchant courageuſement comme un cerf, ſans aucune fatigue, ni pareſſe *Mac*, *Mo*, *F.*

ICVII. DE LA LUMIÈRE CÉLESTE ; COMMENT ELLE DESCEND SUR LE SAINT SÉPULCRE.

Ceci eſt [la deſcription] de la lumière ſainte qui deſcend [a] ſur le Saint Sépulcre, ainſi que le Seigneur daigna me la montrer, à moi, ſon mauvais & indigne ſerviteur; car j'ai véritablement vu, de mes propres yeux de pécheur, comment cette ſainte lumière deſcend ſur le tombeau vivifiant de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Beaucoup de pèlerins racontent des détails peu véridiques à propos de la deſcente de cette ſainte lumière; les uns diſent que le Saint-Eſprit deſcend ſur le Saint Sépulcre ſous la forme d'une colombe; d'autres que c'eſt un éclair tombant du ciel qui allume les lampes au-deſſus du Sépulcre du Seigneur. Tout cela n'eſt pas vrai & n'eſt que menſonge; car on ne voit rien en ce moment, ni colombe, ni éclair; mais c'eſt la grâce divine qui deſcend inviſible du ciel & allume les lampes du Sépulcre de Notre Seigneur; & je ne dirai de ceci que la vérité, ainſi que je l'ai vue. Le vendredi ſaint, après les vêpres, on eſſuie le Saint Sépulcre, & on lave toutes les lampes qui s'y trouvent; on y verſe de l'huile pure, ſans eau, &, les ayant pourvues de mèches, on n'y met pas le feu; mais on laiſſe les lampes ſans les allumer; on appoſe les ſcellés ſur le Tombeau à la deuxième heure de la nuit. On éteint en même temps toutes les lampes & tous les cierges dans toutes les égliſes de *Jéruſalem*. Ce même vendredi, à la première heure du jour, moi, méchant & indigne, je me préſentai chez le prince Baudouin & le ſaluai juſqu'à terre. Me voyant, moi infime, il me fit approcher affectueuſement de lui, & me

a. du ciel *Mac*, *Mo*, *K*, *S*.

dit : « Que veux-tu ? hégoumène ruſſe ! » car il me connaiſſait déjà & m'aimait beaucoup, en homme peu fier, d'une grande bonté & humilité. Je lui dis : « Mon prince & mon « ſeigneur ! Je te ſupplie pour Dieu & pour les princes « ruſſes, permets-moi de placer auſſi ma lampe ſur le « Saint Sépulcre au nom de toute la terre ruſſe. » Alors, avec une bonté & une attention particulières, il m'accorda de placer ma lampe ſur le Sépulcre du Seigneur, & envoya avec moi un homme, qui était ſon meilleur ſerviteur, chez l'économe de la Réſurrection & chez le gardien des clefs du Saint Sépulcre. L'économe & le gardien des clefs m'ordonnèrent d'apporter ma lampe avec de l'huile. Je les remerciai & m'empreſſai tout joyeux d'acheter une très grande lampe en verre ; l'ayant remplie d'huile pure, je ne l'apportai au Saint Sépulcre que vers le ſoir, &, demandant le gardien ci-devant cité, qui était ſeul dans la chapelle du Tombeau, je me fis annoncer à lui. M'ouvrant la ſainte porte, il m'ordonna d'ôter mes chauſſures, & pieds nus, ſeul avec la lampe, que je portai, il me fit entrer dans le Saint Sépulcre, & m'enjoignit de la poſer ſur le Tombeau du Seigneur. Je la mis, de mes propres mains de pécheur, là où étaient les pieds ſacrés de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, la lampe des Grecs étant placée à l'endroit de la tête, & celle de Saint Sabbas & de tous les couvents à l'endroit des ſeins ; car c'eſt un uſage qu'ont les Grecs & le couvent de Saint Sabbas de poſer [là] annuellement leurs lampes. Par la grâce de Dieu, ces trois lampes [a] s'allumèrent alors ; mais, de celles des Francs, ſuſpendues au-deſſus, aucune ne prit feu. Puis, ayant poſé ma lampe ſur le Saint Sépulcre & ayant adoré & baiſé avec componction & avec des larmes de piété ce ſaint lieu, où repoſa le corps de

a. qui étaient en bas *Mac*, *Mo*, *T*, *R*.

Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, je ſortis du Saint Tombeau plein d'allégreſſe & me retirai dans ma cellule. Le lendemain, à la ſixième [a] heure du jour du ſamedi ſaint, tout le peuple s'aſſemble devant l'égliſe de la ſainte Réſurrection; du monde de tous les pays, étrangers, indigènes, & de *Babylone*, & d'*Egypte* [b], & de tous les points de la terre, ſe réunit ce jour-là en nombre inexprimable; la foule remplit la place autour de l'égliſe & autour du *Lieu du Crucifiement*. La preſſe devient terrible & l'angoiſſe ſi grande que beaucoup de perſonnes ſont étouffées dans cette maſſe compacte, qui ſe tient avec des cierges non allumés à la main, & attend que l'on ouvre les portes de l'égliſe. Les prêtres ſeuls ſe trouvent à l'intérieur, & tous, prêtres & foule, attendent l'arrivée du prince & de ſa ſuite; & alors, les portes de l'égliſe étant ouvertes, la foule s'y précipite, ſe preſſant & ſe bouſculant terriblement, & remplit toute l'égliſe & les galeries; car l'égliſe ſeule ne ſaurait contenir tout ce monde; une grande partie de la foule ſe tient encore dehors, autour du *Golgotha* & du lieu de *Crâne* juſqu'à l'endroit où étaient érigées les Croix; tout eſt plein d'un monde infini. Tout ce peuple, dans l'égliſe & dehors, ne crie autre choſe, tout le temps que : « Dieu, aie pitié de nous! » & ce cri eſt ſi fort que toute l'enceinte en retentit & en bourdonne. Les fidèles verſent des torrents de larmes; même celui qui a un cœur de pierre ne peut ne pas pleurer; chacun, en ſcrutant le fond de ſon âme, ſe ſouvient alors de ſes péchés & ſe dit : « Mes péchés empêcheraient-ils la « ſainte lumière de deſcendre? » Les fidèles ſe tiennent donc ainſi pleurant & le cœur ſerré; le prince Baudouin lui-même a une contenance contrite & grandement humiliée; des torrents de larmes coulent de ſes yeux; ſa

a. à la ſeptième *Ar*. — b. & d'Antiochie *Mac*, *Mo*.

ſuite, qui l'entoure, ſe tient auſſi avec recueillement près de l'autel principal, vis-à-vis du Tombeau. Vers la ſeptième heure du jour du ſamedi, le prince Baudouin ſortit de ſa maiſon avec ſa ſuite, &, ſe dirigeant à pied [a] vers le Sépulcre de Notre Seigneur, il envoya à la métochie de Saint Sabbas chercher l'hégoumène & les moines de Saint Sabbas; & l'hégoumène, ſuivi des moines, ſe dirigea vers le Saint Sépulcre, & moi, indigne, j'allai auſſi avec eux. Arrivés devant le prince, nous le ſaluâmes tous; il nous rendit notre ſalut, & nous ordonna, à l'hégoumène & à moi infime, de marcher à ſes côtés, les autres hégoumènes & moines devant le précéder, & ſa ſuite fermant la marche. Nous atteignîmes ainſi la porte occidentale [b] de l'égliſe de la Réſurrection; mais une foule ſi compacte en obſtruait l'entrée que nous ne pûmes y pénétrer; alors le prince Baudouin commanda à ſes ſoldats de diſperſer la foule & de nous ouvrir un paſſage, ce qu'ils firent en frayant comme une ruelle juſqu'au Tombeau, & nous pûmes traverſer ainſi la foule. Nous arrivâmes à la porte orientale du Saint Sépulcre du Seigneur; & le prince vint [c] après nous, & occupa ſa place à droite, près de la cloiſon du grand autel, en face de la porte orientale du Tombeau; c'eſt là que ſe trouve une place élevée deſtinée au prince. Le prince commanda à l'hégoumène de Saint Sabbas de ſe placer, avec ſes moines & les prêtres orthodoxes, au-deſſus [d] du Tombeau; quant à moi, infime, il m'ordonna de me mettre plus haut, au-deſſus des portes du Saint Sépulcre, en face du grand autel, de ſorte que je pouvais voir à travers les portes du Tombeau; ces portes, au nombre de trois, étaient ſcellées du ſceau royal. Quant aux prêtres latins,

a. pieds nus *D, O, F.* — b. de derrière *F, Ar*; orientale *K, S.* — c. entra *Mac, Mo, F, K, S, R.* — d. en haut *K, S, R.*

ils ſe tenaient dans le grand autel. A la huitième heure du jour, les prêtres orthodoxes, qui ſe trouvaient au-deſſus du Saint Sépulcre, avec tout le clergé, les moines & les ermites commencèrent à chanter les vêpres; de leur côté, les Latins, dans le grand autel, ſe mirent à marmotter à leur manière. Pendant que tous chantaient ainſi, moi je me tenais à ma place, obſervant attentivement les portes du Tombeau. Lorſqu'on commença la lecture des parémies du ſamedi ſaint, l'évêque, ſuivi du diacre, ſortit du grand autel pendant la première lecture, &, s'approchant des portes du Tombeau, regarda à travers le grillage dans l'intérieur; mais, n'y voyant pas de lumière, il s'en retourna; à la ſixième lecture des parémies, ce même évêque revint à la porte du Saint Sépulcre, & n'y vit rien de nouveau. Alors tout le peuple s'écria avec des larmes : « Kyrie eleïſon ! » ce qui veut dire : « Seigneur, « aie pitié de nous ! » A la fin de la neuvième heure, quand on commença à chanter le cantique du paſſage [de la *Mer Rouge*] « Cantabo Domino », un petit nuage, venant de l'orient, s'arrêta ſoudain au-deſſus de la coupole découverte de l'égliſe, & une petite pluie tomba ſur le Saint Sépulcre, & nous trempa ainſi que tous ceux qui ſe tenaient au-deſſus du Tombeau; ce fut alors que la ſainte lumière illumina ſoudain le Saint Sépulcre, brillant d'un éclat effrayant & ſplendide. L'évêque, ſuivi de quatre diacres, ouvrit alors les portes du Tombeau & y entra avec le cierge qu'il prit au prince Baudouin, pour l'allumer le premier à cette ſainte lumière; il vint enſuite le remettre aux mains du prince, qui reprit ſa place tout joyeux en tenant le cierge. C'eſt au cierge du prince que nous allumâmes les nôtres, qui ſervirent à paſſer le feu à tout le reſte du monde dans l'égliſe. Cette ſainte lumière n'eſt pas ſemblable à la flamme ordinaire, mais elle brûle d'une façon merveilleuſe & d'un éclat indeſcriptible &

rouge comme le cinabre. Tout le peuple ſe tient donc avec les cierges allumés, & répète à haute voix avec joie & allégreſſe profondes : « Seigneur, aie pitié de nous ! » L'homme ne peut éprouver de joie pareille à celle dont tout chrétien eſt envahi en ce moment, à la vue de la ſainte lumière de Dieu ; celui qui n'a pas aſſiſté à l'allégreſſe de ce jour ne peut tenir pour vrai le récit de tout ce que j'ai vu ; il n'y a que les hommes ſages & croyants qui ajoutent pleinement foi à la vérité de cette narration, & écoutent avec raviſſement les détails concernant ces ſaints lieux. Celui qui eſt fidèle en peu de choſes, le ſera auſſi en beaucoup, mais, au méchant & à l'incrédule, la vérité ſemble toujours défigurée. Quant à mes récits & à mon infime perſonne, Dieu & le Saint Sépulcre de Notre Seigneur m'en ſont garants, ainſi que tous mes compagnons venus de la *Ruſſie*, de *Novgorod*, de *Kiev :* Iziaſlav [a] Ivanovitch [b], Gorodiſlav [c] Mikhaïlovitch [d], les deux Kashkitſch & beaucoup d'autres qui s'y ſont trouvés le même jour. Mais revenons à ma première narration. A peine la lumière brilla-t-elle dans le Saint Sépulcre que le chant ceſſa, & tous, s'écriant : « Kyrie eleïſon, » ſe dirigèrent vers [e] l'égliſe avec grande allégreſſe, [portant] les cierges allumés à la main & les préſervant contre le vent [f]. Puis chacun rentre chez ſoi & allume avec [ces cierges] les lampes des égliſes, & l'on y achève les vêpres ; tandis que ce ne ſont que les prêtres ſeuls, ſans aſſiſtance, qui terminent les vêpres dans la grande égliſe du Saint Sépulcre. Portant les cierges allumés, nous retournâmes à notre couvent avec l'hégoumène & les moines ; nous y achevâmes les vêpres, & nous nous retirâmes dans nos cellules, louant Dieu d'avoir daigné

a. Sedeſlav *Mac*, *Mo*, *T*, *Ar* ; Seſlav *F*. — b. Ivankovitch *Mac*, *Mo*, *T*. — c. Goroſlav *Mac*, *Mo* ; Gorodoſlax *T*. — d. Mikhalkovitſch *F*. — e. hors de *Mac*, *Mo*, *F*, *K*, *S*, *R*. — f. & la pluie *R*.

nous faire voir, à nous indignes, sa grâce divine. Le matin[a] du saint dimanche [de Pâques], après avoir chanté les matines[b], nous être embrassés l'hégoumène, les moines & nous, & avoir reçu l'apolyse vers la première heure du jour, nous nous acheminâmes, l'hégoumène, la croix en main, & tous les moines, vers le Saint Sépulcre en chantant le contace : « Immortel, Tu as daigné descendre « dans la tombe ! » Etant entré dans le Saint [Sépulcre] nous couvrîmes de baisers & de chaudes larmes la Tombe vivifiante du Seigneur; nous aspirâmes avec délices le parfum que la présence du Saint Esprit y avait laissé, & nous admirâmes les lampes qui brûlaient encore d'un vif & merveilleux éclat. L'économe & le gardien des clefs nous racontèrent ainsi qu'à l'hégoumène, que les trois lampes [posées en bas sur le Saint Sépulcre][c] s'étaient allumées [Les cinq autres lampes suspendues au-dessus brûlaient aussi, mais leur lumière était différente de celle des trois premières, & n'avait pas cet éclat merveilleux. Ensuite nous sortîmes du Tombeau par la porte occidentale, &, étant entrés dans le grand autel & y ayant embrassé les orthodoxes[d] & reçu l'apolyse, nous sortîmes tous, l'hégoumène & les moines, du temple de la sainte Résurrection, & rentrâmes dans notre couvent pour nous y reposer jusqu'à la messe. Le troisième jour après la Résurrection de Notre Seigneur, je me rendis, la messe finie, chez le gardien des clefs du Saint Sépulcre & lui dis : « Je voudrais reprendre ma lampe ». Il m'accueillit avec affection & me fit pénétrer tout seul dans le Tombeau. Je vis ma lampe posée sur le Saint Sépulcre brillant encore de la flamme de cette sainte lumière; je me prosternai devant le saint Tombeau][c], &

a. *F*, *T*. — b. comme il convient *Mac*, *Mo*, *F*. — c. *suppléé d'après le ms. R.* — d. les prêtres chrétiens *Mac*, *Mo*.

couvris, avec componction, de baisers & de larmes la place sacrée où reposa le corps très pur de Notre Seigneur Jésus-Christ ; puis je mesurai la longueur, la largeur & la hauteur du Tombeau tel qu'il est, ce que personne ne pourrait faire devant témoins. J'honorai [le gardien des clefs] de la Tombe du Seigneur autant qu'il était en mon pouvoir, & lui offris, selon mes moyens, mon petit & pauvre don ; le gardien des clefs, voyant ma dévotion pour le Saint Sépulcre, repoussa la dalle qui recouvre la sainte Tombe à l'endroit où était la tête [du Christ], détacha un petit morceau de cette pierre sacrée, & me la donna comme bénédiction, en me conjurant de n'en pas parler à *Jérusalem*. Ayant encore salué la Tombe du Seigneur & le gardien, & pris ma lampe remplie d'huile sainte [a], je sortis, plein de joie, du Saint Sépulcre, enrichi par la grâce divine & portant en main un don du saint lieu & un témoignage du Saint Sépulcre de Notre Seigneur [b] ; & je m'en allai en me réjouissant comme si je portais des trésors de richesses, & rentrai dans ma cellule, plein d'une grande allégresse. Et Dieu & le Saint Sépulcre me sont témoins, que dans ces saints lieux, je n'ai pas oublié les noms des princes russes, des princesses, de leurs enfants, des évêques, hégoumènes, boyards, de mes enfants spirituels & de tous les chrétiens ; je m'en suis partout rappelé & je priai d'abord pour tous les princes & puis pour mes propres péchés. Grâce soit rendue à la bonté de Dieu ! qui m'a permis, à moi indigne, d'inscrire les noms des princes russes dans la laure de *Saint-Sabbas*, où l'on prie actuellement pour eux pendant les offices, ainsi que pour leurs femmes & enfants. Voici leurs noms : Michel Sviatopolk, Vassili Vla-

a. encore allumée *Mac*, *Mo*. — b. j'ai accompli ce pèlerinage sous le règne du Grand-duc russe Sviatopolk Iziaslavitch, petit-fils d'Iaroslav Volodimeritch de Kiev *Ar*, *F*.

dimir [a], David Sviatoſlavitſch [b], Michel-Oleg-Pancrace [c] Sviatoſlavitſch [d], Glèbe de Mensk; je n'ai retenu que ces noms & les ai inſcrits au Saint Sépulcre & dans tous les ſaints lieux, ſans compter tous les autres princes ruſſes & boyards [e]. J'ai célébré cinquante meſſes pour les princes ruſſes [f] & tous les chrétiens [g], & quarante meſſes pour les morts [h].

Que la bénédiction de Dieu, du Saint Sépulcre & de tous les ſaints lieux ſoient avec ceux qui liront ce récit avec foi & amour! qu'ils obtiennent de Dieu la même récompenſe que ceux qui ont fait le pèlerinage de ces ſaints lieux. Bienheureux ceux qui, ayant vu, croient! trois fois bienheureux ceux qui croient n'ayant pas vu! c'eſt par la foi qu'Abraham gagna la Terre Promiſe; car, en vérité, la foi égale les bonnes œuvres. Au nom de Dieu, mes frères & ſeigneurs! n'accuſez pas mon ignorance ni ma ſimplicité; en conſidération du Saint Sépulcre de Notre Seigneur & de tous ces ſaints lieux ne blâmez pas ce récit. Que celui qui le lira avec amour reçoive ſa récompenſe de Jéſus-Chriſt, notre Dieu & Sauveur! & que le Dieu de la paix ſoit avec vous tous juſqu'à la fin des ſiècles! Amen.

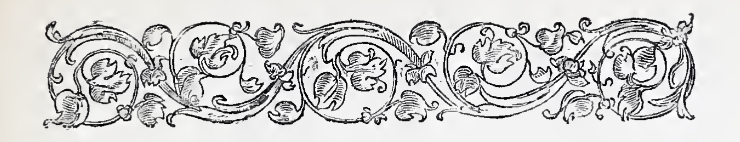
a. Vladimeritch *Mac, Mo*; Boris Vſeſlavitch *Mac, Mo, F, R.* — b. Vſeſlavitch *Mac, F, R.* — c. Jaroſlaw *Mac, Mo, F.* — d. Théodore Miſtiſlav Volodimerovitch, André Vſevolodovitch *Mac, Mo, F, R.* — e. & tous les chrétiens de la terre ruſſe pour leſquels j'ai célébré quatre-vingt-dix meſſes *Mac, Mo, R.* — f. tous les boyards & pour mes enfants ſpirituels *Mac, Mo, F, R.* — g. orthodoxes vivants *Mac, Mo, F, R.* — h. toutes ces meſſes ont été célébrées au Saint Sépulcre & dans tous les lieux ſaints *Mac, Mo.*

⁂

MANUSCRITS

S = *St-Péterſbourg* — Bibl. Savvoitov (XV[e] ſ.), publ. par M. P.-J. SAVVOITOV, — St-Péterſbourg, 1872, in-4.

Sr = *Copenhague* — Bibl. royale (XVII[e] ſ.), publ. par Iſm. SREZNEVSKY dans le *Recueil de la ſection ruſſe de l'Acad. imp. de St-Péterſbourg*, 1875, t. XII, pp. 348-349.



ANTOINE, ARCHEVÊQUE

DE NOVGOROD

LE LIVRE DU PÈLERIN

* *
*

AVEC L'AIDE DE DIEU

NOUS COMMENÇONS

LA DESCRIPTION DES LIEUX SAINTS

DE CONSTANTINOPLE

PÈRE, BÉNIS-NOUS !

MOI, l'indigne, le grand pécheur Antoine, archevêque de *Novgorod*, par la grâce de Dieu & l'aide de ſainte Sophie qui s'appelle Sageſſe, le Verbe éternel, je vins à *Conſtantinople ;* j'adorai avant tout ſainte Sophie, & baiſai deux dalles du Saint Sépulcre du Seigneur, & l'image de la très ſainte Vierge tenant le Chriſt ; un juif [a] frappa au cou ce Chriſt d'un couteau, & il en ſortit du ſang ; dans le diakonikon, nous baiſâmes ce ſang [b] de Notre Seigneur, ſorti de l'image. Dans l'autel de *Sainte-Sophie*, ſe trouvent le ſang & le lait de ſaint Pantaléon, qui, verſés enſemble [c], ne ſe confondent pas,

a. à Jéruſalem *Sr.* — b. coagulé *Sr.* — c. dans une citrouille *Sr.*

& sa tête, ainsi que la tête de l'apôtre Quadrat & les reliques d'autres saints; les têtes d'Hermolaüs [a] & de Stratonicus; la main de Germain avec laquelle on sacre les patriarches; l'image du Sauveur, que saint Hermon envoya par mer, sans [b] bateau, en ambassade à Rome & qui arriva intacte; la Table sur laquelle [c] le Christ soupa le jeudi saint avec ses disciples; les langes du Christ & les vases d'or pleins de présents, que les Mages Lui apportèrent en don; & le grand plat d'or destiné au service divin, qu'Olga [d] de Russie fit faire avec le tribut reçu par elle à *Constantinople* [e]. Un petit quartier de *Constantinople* se trouve du côté d'*Is Pigas*, dans le quartier des Juifs [f]. Dans le plat d'Olga, est incrustée une pierre précieuse; sur cette pierre est peinte [g] l'image du Christ, & la copie de cette image sert aux gens de sceau pour toutes leurs bonnes actions; le bord de ce même plat est tout garni de perles. Là se trouve aussi, dans l'autel [h], le char en argent de Constantin & d'Hélène, & d'autres plats [i] en or, destinés au service divin, avec des pierres précieuses & des perles, & une quantité [de plats] divers en argent, qu'on emploie pour le service divin chaque dimanche & les jours de fête de Notre Seigneur. Il y a de l'eau dans l'autel & elle vient du puits [j] par des tuyaux [k]; & hors des portes du diakonikon [l], se trouve une croix de la taille qu'avait le Christ sur la terre. Derrière cette croix est enterrée Anne, qui légua à *Sainte-Sophie* sa maison sur

a. Hermyle *Sr.* — b. dans un *Sr.* — c. *au lieu de*: & qui arriva intacte; la table sur laquelle — un petit plat en marbre sur lequel *Sr.* — d. Grande-duchesse *Sr.* — e. *au lieu de*: fit faire avec le tribut reçu par elle à Constantinople — donna en présent au patriarche après avoir été baptisée. Nous vîmes ce plat en pierre *Sr.* — f. de Palestine *Sr.* — g. taillée *Sr.* — h. dans le diakonikon *Sr.* — i. vases *Sr.* — j. de la mer *Sr.* — k. & des puits situés *Sr.* — l. *hors des portes du diakonikon* peut également se rapporter à la phrase précédente; ainsi que le fait *Sr* qui ajoute le mot *là* après.

l'emplacement de laquelle eſt bâti le diakonikon ; & c'eſt pourquoi elle y a été enterrée. Non loin de ce même diakonikon ſe trouve [a] [l'image] des ſaintes Femmes, &, devant elle, eſt placée une grande image de la ſainte Vierge, tenant le Chriſt ; & des larmes coulaient de ſes yeux dans ceux du Chriſt, notre Dieu. On donne de l'eau de l'autel [b] en bénédiction [c] à tout le monde.

De ce même côté ſe trouve la chapelle du ſaint apôtre Pierre : ſainte Théophanide [d] qui tenait les clefs de *Sainte-Sophie* y eſt enterrée ; on baiſe ces clefs [e]. Dans cette même chapelle eſt ſuſpendu le tapis de ſaint Nicolas. Le fer des chaînes [f] de Pierre y eſt auſſi ſuſpendu, enclavé dans une image en or ; le jour de la fête des Chaînes de Pierre [g], le patriarche & tout le monde baiſent ces chaînes. Près de là, dans une autre chapelle, ſe trouve l'ancien ambon en criſtal [h], que la coupole de *Sainte-Sophie* caſſa en tombant [i]. A côté [de l'image] des ſaintes Femmes, il y a à *Sainte-Sophie* le tombeau de l'enfant de ſaint Athénogène. Dieu envoya un ange à ſaint Athénogène prendre l'âme de l'enfant aſſiſtant ſon père qui officiait dans l'égliſe. L'ange du Seigneur vint dans l'égliſe, & dit à Athénogène : « Dieu « m'a envoyé chercher l'âme de l'enfant, afin que je la « reçoive. » Et ſaint Athénogène lui répondit : « Attends « juſqu'à ce que j'aie fini avec mon enfant le ſaint office « de ton Dieu & du mien, du Créateur des cieux & de « la terre, qui nous a envoyé ſon Fils, à nous indignes « & grands pécheurs, pour expier nos péchés & ſauver « nos âmes, & pour attendre avec patience ceux qui « ſe convertiront de leurs péchés & ſe repentiront de-« vant le Seigneur. » Ayant donc entendu ces humbles

a. *Sr* ; chantent les *Sav.* — b. cette eau *Sr.* — c. guériſon *Sr.* — d. Théoménade *Sr.* — e. pour être guéri *Sr.* — f. les chaînes en fer *Sr.* — g. l'empereur *Sr.* — h. que l'empereur Juſtinien fit faire & *Sr.* — i. dans l'intérieur *Sr.*

paroles d'Athénogène, l'ange obéit & attendit la fin de la meſſe juſqu'à ce que le ſaint ſacrifice fût achevé. Puis Athénogène, ayant fini d'officier avec ſon enfant, le prit par la main &, ſaluant l'ange de Dieu, le lui donna. Ayant reçu l'âme de l'enfant, l'ange retourna à Dieu avec joie & allégreſſe, rendant gloire à Dieu d'avoir ſauvé cette âme. Et il n'y a pas d'autres tombeaux à *Sainte-Sophie* excepté celui-là. Près de ce tombeau ſe trouve [a] une lampe qui [b] tomba pleine d'huile & ne ſe caſſa pas; cet endroit eſt ceint d'un enclos de bois, afin que perſonne ne puiſſe marcher deſſus. A côté, en allant vers la porte, ſe trouve la colonne de ſaint Grégoire le Thaumaturge, couverte de tablettes en cuivre; ſaint Grégoire apparut près de cette colonne, & le peuple la baiſe & s'y frotte la poitrine & les épaules pour obtenir la guériſon de ſes maux; là ſe trouve auſſi l'image de ſaint Grégoire; le jour de ſa fête, le patriarche la célèbre en apportant ſes reliques près de cette colonne. Là auſſi, fixée au-deſſus d'une marche [c], ſe trouve une grande image du Sauveur en moſaïque, à laquelle un doigt [d] manquait à la main droite, & [e] ayant tout terminé, l'artiſte dit en la regardant: « Seigneur, je t'ai fait comme « tu étais vivant. » Alors une voix, ſortant de l'image [f], dit: « Et quand m'as-tu vu [g] ? » Et [h] l'artiſte devint muet & mourut, & le doigt ne fut pas achevé, mais il a été fait en argent doré [i]. A côté de la porte [j], ſe trouve une grande image repréſentant l'empereur Kyr Léon le Sage,

a. juſqu'à préſent *Sr*. — b. jadis *Sr*. — c. placée ſur une table près de la porte *Sr*. — d. le petit doigt *Sr*. — e. on raconte ce qui ſuit de l'image *Sr*. — f. Alors le Chriſt peint lui dit *Sr*. — g. & pourquoi te vantes-tu, ce n'eſt pas toi qui m'as fait, mais c'eſt moi qui l'ai voulu ainſi; le prince Avgar avait auſſi envoyé ton pareil & il n'aurait pas réuſſi ſi je ne l'avais bien voulu; toi, dorénavant, tu ne peindras plus *Sr*. — h. auſſitôt *Sr*. — i. & mis en place comme ſouvenir des âges paſſés *Sr*. — j. du Paradis, en haut, *Sr*.

& il a une pierre précieuse sur le front, qui éclaire *Sainte-Sophie* la nuit [a]. Ce même empereur Kyr Léon prit le rouleau qui était [b] dans le tombeau du saint prophète Daniel, & le copia savamment [c], [énumérant] les empereurs de *Constantinople* tant que la ville existera. Les principales portes d'entrée ont un *romanision* en cuivre, ce qui veut dire verrou, avec lequel on ferme les portes d'entrée; on met ce verrou dans la bouche des hommes & des femmes, car, si quelqu'un d'entre eux a mangé du venin de serpent ou un poison quelconque, il ne peut ôter [le verrou] de la bouche jusqu'à ce que tout le venin soit sorti avec la salive. A gauche du grand autel, se trouve l'endroit où l'ange de Dieu dit à l'adolescent [d]: « Je ne bougerai pas de « cette place tant qu'existera *Sainte-Sophie.* » Trois [e] images sont placées sur ce lieu, trois anges y sont peints & une multitude de peuple y vient prier Dieu. Non loin se trouve l'endroit où l'on fait bouillir l'huile sainte en brûlant dessous de vieilles images saintes, dont on ne distingue plus les traits [f]; & c'est avec cette huile qu'on oint les enfants, quand on les baptise. De ce même côté gauche, en haut, près de la grande coupole, se trouve une niche recouverte d'or; on y a employé quatre kapes d'or. Dans la grande coupole il y a quatre-vingts candélabres tous en argent; les jours de fête du Seigneur on en met de nouveaux; & il y a beaucoup de ces candélabres dans l'église, tous en argent, & une quantité de

a. Nous demandâmes pourquoi il avait été peint & le clergé nous apprit que *Sr.* — b. à Babylone *Sr.* — c. & le garda. Longtemps après sa mort ce rouleau fut transporté à Constantinople & traduit en grec par les philosophes; les noms des empereurs grecs y étaient inscrits *Sr.* — d. qui gardait les instruments des maçons travaillant à l'église *Sr.* — e. une image est placée *Sr.* — f. & on la fait bouillir dans des vases précieux avec des fleurs de champs odoriférantes *Sr.*

pommes en or. Dans le grand autel, au-deſſus du maître-autel, au milieu, ſous le ciborium, eſt ſuſpendue la couronne de Conſtantin [a]; ſous [b] la couronne, il y a une croix [c], &, ſous la croix, une colombe en or; les couronnes des autres empereurs ſont [placées] autour du ciborium. Ce ciborium du ſanctuaire eſt [d] en or & argent; les colonnes de l'autel & l'ambon, tout eſt en argent [e]. De plus petites couronnes, au nombre de trente, ſont ſuſpendues près du ciborium pour rappeler à tous les chrétiens & ne pas leur permettre d'oublier les trente ſicles de Judas, pour leſquels il trahit le Seigneur Dieu; car il a été dit: « Celui qui mange du pain avec moi, lèvera le pied « contre moi (Jean XIII, 18); » afin que tous les chrétiens comprennent & ſe gardent du malfaiſant & inique amour de Judas pour l'argent. Les anciens évêques officiaient avec [f] des rideaux en étoffe attachés au ciborium [g]. Pourquoi était-ce ainſi [h]? Afin que l'officiant, ne voyant pas les femmes & tout le peuple, puiſſe, avec un eſprit & un cœur purs, ſervir le Dieu ſuprême, le Créateur du ciel & de la terre. Plus tard les hérétiques, prenant le corps & le ſang du Seigneur, ſans que perſonne pût les voir derrière les rideaux, les crachaient & les foulaient aux pieds. Avertis par l'Eſprit de cette héréſie, les ſaints pères fixèrent ces rideaux aux colonnes du ciborium, & placèrent un archidiacre près du patriarche, du métropolitain & de l'évêque, afin qu'il vît s'ils ſervaient Dieu ſaintement, ſans héréſie. Ainſi le voile ſe déchira depuis le haut juſqu'en bas, pendant le crucifiement du Seigneur, à cauſe des péchés des Juifs [i], & toute la terre fut couverte de

a. ornée de pierres précieuſes & de perles *Sr*. — b. au deſſus de *Sr*. — c. en or *Sr*. — d. Ce voile du ſanctuaire eſt tiſſé *Sr*. — e. & or travaillés ſoigneuſement *Sr*. — f. derrière *Sr*. — g. Nous demandâmes: *Sr*. — h. On nous répondit: *Sr*. — i. & quand Jéruſalem fut priſe par Titus, beaucoup de vaſes ſacrés & le voile du ſanctuaire

ténèbres; les ſépulcres s'ouvrirent & les corps des morts reſſuſcitèrent, afin que, voyant ce miracle, ils reconnuſſent le Fils de Dieu; mais la race juive, plus dure que la pierre, ne s'humilia pas; par envie & orgueil, elle ne ſe repentit pas, ne rendit pas hommage au Fils de Dieu; ce miracle ſervira de témoignage au jugement dernier non ſeulement contre les Juifs, mais contre tous les infidèles, puiſqu'ils voient le miracle concernant le Fils de Dieu & n'y croient pas. Le Chriſt accomplit ce miracle par ſa grande miſéricorde envers les Juifs, afin que, voyant & entendant, ils reconnuſſent le Fils de Dieu & ſe repentiſſent de leur meurtre inique; quant aux Juifs, ils reconnurent les miracles du Fils de Dieu, mais par envie & orgueil ils ne ſe ſoumirent ni ſe repentirent: des anges furent chaſſés du ciel à cauſe de leur envie & de leur orgueil & transformés en démons. De quoi s'affligeait Jéſus en allant à la croix? Ecoute ce que le Chriſt dit dans l'Evangile: « Mon âme eſt triſte juſqu'à la mort » (Matth. XXVI, 38). Le Seigneur dit cela, non qu'Il s'affligeât parce qu'Il ne voulait pas mourir, mais parce que les Iſraëlites étaient des ſiens, que c'étaient eux qui voulaient le crucifier, & qu'à cauſe de cela, le règne de Dieu leur ſerait fermé.

A *Sainte-Sophie* ſe conſervent [a] les Tables de la loi de Moïſe, & l'Arche contenant la Manne. En chantant Alleluia ſur l'ambon, les ſous-diacres tiennent en main des tables imitées de celles de Moïſe; les eunuques chantent pendant le tranſport du ſaint Sacrement, mais les ſous-diacres avant eux [b], puis un moine chante ſeul; & alors beaucoup de prêtres & de diacres portent le ſaint Sacre-

furent tranſportés à Rome & remis (plus tard) par le tréſor impérial à Sainte-Sophie *Sr.*

a. des tables en argent faites d'après *Sr.* — b. pendant le tranſport des ſaints Sacrements les eunuques commencent le chant & puis *Sr.*

ment en proceſſion ; pendant ce temps tout le peuple, non ſeulement en bas de *Sainte-Sophie*, mais auſſi ſur les tribunes, pleure, s'attendrit & s'humilie grandement. Quelles doivent être donc la crainte, l'humilité & l'onction des évêques, des prêtres & des diacres dans ce ſaint ſervice ! Qu'ils ſont magnifiques les calices en or & en argent, garnis de pierreries & de perles ! Et quand paraiſſent l'image reſplendiſſante de Jéruſalem & les éventails ſacramentels, les gens gémiſſent & pleurent auſſi ſur leurs péchés. Quel eſt l'eſprit, quelle eſt l'âme qui ne ſe ſouvienne alors du règne céleſte & de la vie éternelle ! Avec quelle onction & quelle humilité le patriarche célèbre le ſervice divin ! Frères, en nous ſouvenant, tâchons auſſi d'aſſiſter avec crainte à ce ſervice, afin de bien vivre dans cette vie & dans celle à venir.

Voici un effrayant & ſaint miracle [a] : à *Sainte-Sophie*, dans le grand autel, derrière la ſainte table, ſe trouve une croix en or de la hauteur de deux hommes, ornée de pierres précieuſes & de perles ; devant elle eſt ſuſpendue une croix en or, d'une coudée & demie [b] ; trois lampes en or ſont attachées aux trois branches, & de l'huile y brûle, & la quatrième branche touche la terre [c] ; ces lampes & la croix ont été faites par le grand empereur Juſtinien qui conſtruiſit *Sainte-Sophie* ; ces trois lampes & la croix furent élevées par le ſaint Eſprit plus haut que la grande croix & deſcendues tout doucement ſans qu'elles s'éteigniſſent. Ce miracle eut lieu après les matines, avant le commencement de la meſſe ; les prêtres qui étaient dans l'autel le virent ; & tout le peuple dans l'égliſe l'ayant [auſſi] vu, dit avec crainte & joie : « Dieu, dans ſa miſé- « ricorde, nous a viſités, nous chrétiens, grâce aux prières

a. que nous vîmes *Sr.* — b. qui a trois branches inclinées vers le bas *Sr.* — c. cette croix, ces branches & *Sr.*

« de la très ſainte Vierge, de ſainte Sophie, la Sageſſe di-« vine, de l'empereur Conſtantin & de ſa mère Hélène; « Dieu veut nous faire vivre maintenant comme ſous le « règne de Conſtantin & mieux encore; Dieu amènera « les maudits Juifs [a] au baptême, & ils vivront dans une « ſainte union avec les chrétiens; & on ne fera la guerre « que contre ceux qui ne voudront pas recevoir le bap-« tême, & encore, de gré ou de force, Dieu les obligera « à être baptiſés; il y aura abondance de biens ſur la terre; « les hommes commenceront à vivre véridiquement & « d'une vie ſainte, & ne ſe feront plus de mal entre eux; « la terre, par l'ordre de Dieu, portera ſon fruit de miel « & de lait en récompenſe de la bonne vie des chrétiens.» Dieu fit ce ſaint miracle l'année ſix mille ſept cent huit, durant ma vie, au mois de mai, le jour de la fête de l'empereur Conſtantin & de ſa mère Hélène, le dimanche vingt & un, ſous le règne d'Alexis & du patriarche Jean, la veille du Concile des trois cent dix-huit ſaints pères, & en préſence de l'ambaſſadeur Tverdiatina Oſtromiritza venu de la part du grand-duc Romain avec les ambaſſadeurs Nedan, Domagir, Dmitri & Negvar.

A *Sainte-Sophie*, près de l'autel, à droite, ſe trouve un marbre rouge ſur lequel on met un trône en or; ſur ce trône on couronne l'empereur. Cet endroit eſt entouré de cuivre, afin que perſonne ne puiſſe marcher deſſus; mais le peuple le baiſe : à cette même place la ſainte Vierge pria ſon Fils & notre Dieu pour tous les chrétiens; un ſaint prêtre, gardien nocturne, la vit une nuit. Du même côté ſe trouve auſſi la grande image des ſaints Boris & Glèbe, qui ſert de modèle aux peintres. Quand on officie, le patriarche ſe tient en haut dans les tribunes. Dans la chapelle, derrière le grand autel, ſont enclavés

a. & les Saraſins *Sr*.

dans le mur : la dalle ſupérieure du Sépulcre du Seigneur, le Bâton en fer, les Vis & la Scie qui ſervirent à faire la Croix du Seigneur, & la Chaîne en fer de la porte de la priſon de Pierre ; le Bois qui était au cou du Chriſt ſous le fer, eſt auſſi enclavé dans l'image en forme de croix. Dans cette même chapelle, au-deſſus de la porte, eſt peint Etienne, premier martyr, & une lampe eſt ſuſpendue devant lui ; quand quelqu'un a mal aux yeux, on lui ceint la tête du cordon qui ſoutient cette lampe, & ſes yeux ſont guéris. Il y a là l'image du Chriſt que le juif frappa au cou, & la Trompette en cuivre de la priſe de *Jéricho* par Joſué, fils de Nun ; & il y a là la Pierre en marbre avec un rond au milieu qui ſervait de margelle au puits de *Samarie*, près duquel le Chriſt dit à la Samaritaine : « Donne-« moi à boire » (Jean, IV, 7) ; les Samaritains puiſaient l'eau à travers cette pierre. Plus loin ſont enterrés ſaint Averki, Grégoire le grand d'*Arménie* & Sylveſtre ; il y a là auſſi les têtes de Cyrus, de Jean ; & beaucoup de reliques d'autres ſaints ſont à *Sainte-Sophie*. Là auſſi ſe trouve le baptiſtère, ſur lequel eſt peinte toute l'hiſtoire du baptême du Chriſt dans le *Jourdain* par Jean ; & comment Jean enſeignait le peuple, & comment les petits enfants & les hommes ſe jetaient dans le *Jourdain :* tout cela fut exécuté par Paul l'habile durant le cours de ma vie, & il n'y a nulle part de peinture comme celle-là. Il y a là des ſupports en bois, ſur leſquels le patriarche fait placer une image du Chriſt de trente coudées de hauteur ; Paul peignit d'abord le Chriſt avec des couleurs faites de pierres précieuſes & de perles broyées avec de l'eau ; cette image ſe trouve à *Sainte-Sophie* encore à préſent [a].

a. Toutes ces bonnes & riches choſes furent priſes & tranſportées à Rome, ce qui arriva à cauſe de nos péchés *Sr. Ici ſe termine le manuſcrit de Copenhague.*

Et quand on veut chanter matines à Sainte-Sophie, on chante d'abord devant les grandes portes de l'églife, dans le nartex, puis on entre, & l'on chante au milieu de l'églife; & l'on ouvre les portes du Paradis, & l'on chante la troifième fois devant l'autel. Les dimanches & jours de fête, le patriarche affifte aux matines & à la meffe, & alors il bénit les chantres du haut des tribunes; ceffant de chanter, ils prononcent alors le *polykronia;* puis ils recommencent à chanter auffi harmonieufement & auffi doucement que les anges, & ils chantent ainfi jufqu'à la meffe. Les matines finies & ayant quitté leurs furplis, ils fortent & demandent la bénédiction du patriarche pour la liturgie. Après les matines, on lit le prologue fur l'ambon jufqu'à la meffe; quand le prologue eft fini, on commence la liturgie, &, le fervice terminé, l'archiprêtre prononce dans l'autel la prière dite de l'ambon, tandis que le fecond prêtre la prononce dans l'églife, au delà de l'ambon; tous les deux, ayant achevé leur prière, béniffent le peuple. C'eft ainfi que, de bonne heure, ils chantent auffi les vêpres. On n'a pas de cloches à Sainte-Sophie, mais, un petit battoir hagiofidère à la main, [avec lequel] on frappe pour les matines, & on ne frappe ni pour la meffe ni pour les vêpres, tandis que, dans d'autres églifes, on frappe & pour la meffe & pour les vêpres; c'eft d'après les préceptes de l'Ange qu'ils ont ce battoir; quant aux Latins, ils fonnent les cloches.

Il y a à *Conftantinople* le couvent des Vigilants; pendant toute la femaine, du foir au matin, ils font invariablement dans l'églife pour prier Dieu, & font cela toujours; ils n'ont pas de prêtres féculiers chez eux, mais de vieux moines verfés dans les lois du Seigneur.

Dans le Palais d'Or impérial fe trouvent: la fainte Croix, la Couronne, l'Eponge, les Cloux, le Sang; & outre

cela : le Manteau de pourpre, la Lance, le Bâton, la Tunique & la Ceinture de la Sainte Vierge ; la Chemiſe du Seigneur, ſon Echarpe, ſa Ceinture & ſes Souliers ; la tête de Paul & le corps de l'apôtre Philippe, la tête d'Epimaque & les reliques de ſaint Théodore Tiron, la main droite de Jean Baptiſte avec laquelle on ſacre les empereurs ainſi que ſa croſſe en fer ſurmontée d'une croix avec laquelle on bénit le nouvel empereur ; l'Image [d'Edeſſe] du Chriſt, deux céramides en argile, le Baſſin en marbre du Seigneur & un autre, plus petit, auſſi en marbre, dans lequel le Chriſt lava les pieds de ſes diſciples, & deux grandes & ſaintes Croix ; tout cela ſe trouve dans une ſeule petite égliſe ſous le vocable de la Sainte Vierge. Dans la grande égliſe de ſaint Michel, qui eſt dans le palais, la croix de Conſtantin, avec laquelle il allait à la guerre, eſt placée au-deſſus des portes de l'autel ; il y a là la Trompette de Joſué, fils de Nun, qui ſervit à la priſe de *Jéricho*, &, dans l'autel, la Corne du bélier d'Abraham ; les Anges annonceront, avec cette trompette & cette corne, le ſecond avènement de Notre-Seigneur ; il y a là auſſi la Corne de Samuel, avec laquelle il verſa l'huile ſur la tête de David roi, & la Verge de Moïſe, avec laquelle il fendit la mer & la fit traverſer au peuple, puis noya Pharaon & les Egyptiens ; cette Verge & cette Corne ſont ornées de pierres précieuſes. Dans la chapelle, derrière l'autel, ſe trouve la table recouverte ſur laquelle Abraham mangea avec la ſainte Trinité ; & il y là une croix faite avec la vigne que Noé planta après le déluge ; le rameau d'olivier qu'apporta la colombe y eſt inſéré. Sur le mur du nartex, près des portes latérales, eſt repréſenté un grand Chriſt en moſaïque ; un prêtre l'encenſait en ſe tenant devant lui, &, pendant ce temps, une voix ſortit de l'image & dit au prêtre : « *Eis polla êti deſ-* « *pota !* » &, trois jours après, il fut ſacré patriarche.

Regardez, frères! à quoi mène la vertu, & honorez le rang ſuprême dans cette vie & dans celle à venir! Dans l'iconoſtaſe du grand autel eſt incruſté le bouclier de Conſtantin; & l'on poſe deſſus l'agneau, quand on donne la communion au peuple; dans ce même autel, ſe trouve une partie du manteau & de la ceinture d'Elie. L'égliſe eſt pavée en marbre rouge, & il y a des trous dans le marbre ſur lequel on marche. Quand l'empereur vient dans cette égliſe, on porte en bas beaucoup d'aloès & d'encens qu'on met ſur des charbons ardents; l'odeur monte dans l'égliſe, & toute l'égliſe eſt remplie de parfums; le chant eſt auſſi merveilleux que celui des Anges; & quand on ſe trouve alors dans l'égliſe, on ſe croirait au ciel ou en paradis; le ſaint Eſprit remplit l'âme & le cœur du croyant de joie & d'allégreſſe. Sous les grandes portes de l'égliſe, dans le nartex, ſe trouve une colonne en marbre, à laquelle a été attaché le ſaint martyr Iſidore & avec laquelle il ſortit de la mer; ſes reliques ſont auſſi là. Et nous baiſâmes beaucoup d'autres ſaintes reliques dans le Palais d'Or, & l'image de la très Sainte Vierge Odigitria, peinte par le ſaint apôtre Luc, qu'on porte à travers la ville, par le chemin de Pierre patrice, aux ſaintes Blachernes; le ſaint Eſprit deſcend en elle. Dans cette même égliſe ſe trouvent la Tunique de la Sainte Vierge, ſon Bâton bardé d'argent, & ſa Ceinture qui eſt enfermée dans une châſſe de la chapelle latérale. Dans cette même chapelle eſt l'image du Sauveur, que Théodore le chrétien confia au juif Abraham; il y a là auſſi le tombeau de Siméon le Juſte. Sous l'autel de cette même égliſe, eſt enterré Jacques, frère du Seigneur; le ſaint prophète Zacharie y eſt auſſi enſeveli; dans cette même égliſe ſont enfermés, dans une colonne, [les reſtes de] la moitié des Innocents; l'autre moitié eſt à *Jéruſalem*. Il y a là auſſi dans l'égliſe douze corbeilles de pains bénis par le

Chrift, que le Seigneur mangea avec fes difciples ; & ces pains font renfermés dans la muraille.

Non loin eft fituée l'églife de fainte Photine la Samaritaine, & fes reliques y font dépofées.

A côté fe trouve la grande églife des faints Anargyres, Côme & Damien ; les fronts des faints Ankidin & Côme montés en argent font auffi là.

Loin de là, vers la mer, [dans une châffe ouverte] font les reliques de fainte Anne la vierge, qui eft repliée fur elle-même & comme vivante. A côté, au-deffus de la mer, fe trouvent [dans une châffe ouverte] les reliques de faint Nicolas le nouveau.

Aux Blachernes, au-deffus des tribunes de l'églife, eft enterré faint Théodore le Stratège ; fon bouclier & fon épée font auffi là ; au-deffus fe trouve l'image de Jean-Baptifte, dans laquelle les cheveux de Jean-Baptifte font enfermés & fcellés du fceau impérial.

Quant au crâne de Jean-Baptifte, à fa poitrine, à fon doigt & à fa dent, ils font dans le couvent de Studios chez faint Théodore. Saint Théodore & fon frère Jofeph, évêque de *Salonique*, font auffi enterrés dans le couvent de Studios dans un même tombeau ; le jour de fa fête, on expofe fur le tombeau de faint Théodore, la tunique dans laquelle il fut martyrifé. Là fe trouvent auffi les têtes de Zacharie le prophète, de faint Babylas & d'autres faintes reliques, ainfi que la figure de Jean-Baptifte.

Dans le couvent de Mangana, dans l'églife de faint George, fe trouvent le crâne de faint George, la main du faint martyr Procope & d'autres faintes reliques. L'autel de cette églife eft orné de pierres précieufes & furmonté par l'image du Sauveur caufant avec la Samaritaine près du puits. Hors de cette chapelle eft l'églife de faint Nicolas, & ce fut là que le lait commença à bouillonner dans la lampe.

Quand on bâtit Sainte Sophie, on enferma de ſaintes reliques dans les murailles de l'autel. Il y a auſſi beaucoup de citernes à Sainte Sophie. Au-deſſus des tribunes ſe trouvent les citernes & les entrepôts des patriarches & de l'égliſe. Les légumes de toute eſpèce [deſtinés à la table] des patriarches, les melons, les pommes & les poires ſont conſervés au fond des citernes dans des paniers attachés par des cordes; quand le patriarche veut en manger, on les en retire tout frais; ainſi les mange auſſi l'empereur. Le bain du patriarche eſt auſſi au-deſſus des tribunes; l'eau des fontaines monte par des tuyaux, & l'eau pluviale eſt conſervée dans les citernes. Sur les tribunes ſont peints tous les patriarches & empereurs de *Conſtantinople* & ceux qui partageaient leurs héréſies. Sur les chœurs de l'égliſe ſe trouvent cinq têtes ornées de perles comme un .....[a] en argent.

En allant par l'embolon à l'Hippodrome, à gauche, ſe trouve une égliſe de la Sainte Vierge, & il y a là la Table du Seigneur en marbre, ſur laquelle Il ſoupa le jeudi ſaint avec ſes diſciples.

Dans la ſainte égliſe des Apôtres, l'empereur Conſtantin & ſa mère ſont enterrés dans un même tombeau; derrière ce tombeau eſt placé un [fragment de] marbre dans lequel la plante des pieds du ſaint apôtre Pierre eſt imprimée comme dans de la cire; cette pierre a été apportée de Rome. Dans l'autel de cette même égliſe, ſont enterrés ſaint Jean Chryſoſtôme & Grégoire le Théologue; leurs reliques ſont enfermées dans l'iconoſtaſe; il y a là auſſi les châſſes en argent des trois Anargyres & les têtes de l'apôtre Jean, frère du Seigneur, & de Matthieu l'évangéliſte; quant à ſon corps il eſt enterré hors de la ville, & les reliques des autres apôtres ſe trouvent dans

a. *Mot incompris.*

l'églife des Apôtres. Sous la table de l'autel font enfevelis les faints André, Luc & Timothée; les vêtements des apôtres font enfermés dans une châffe derrière le maître-autel, qui eft fitué au milieu de l'églife, & devant lequel eft placée la Colonne en marbre à laquelle le Chrift a été attaché; mais la planche, fur laquelle on pofa le Seigneur quand on l'eût ôté de la Croix & fur laquelle tombèrent les larmes que la Sainte Vierge verfa en touchant le corps de fon Fils & Dieu, & que l'on voit blanches comme des gouttes de cire, fe trouve dans le couvent de Pantocrator. Il y a dans cette même églife la tête de faint Spiridion, mais fa main & fes reliques font enterrées fous l'autel du couvent de la Sainte Vierge Odigitria; le doigt de faint Théodore fe trouve dans la même églife.

Dans le couvent de Kalojean fe trouvent les reliques & la tête de faint Blaife & celles d'autres faints.

Dans le couvent de Philanthrope, il y a le Clou du Seigneur, & dans le couvent de Pandopafti de faintes croix & des reliques de faints.

Près des Portes dorées, fe trouve l'églife de faint Diomède contenant fes reliques.

Plus loin font les reliques de faint Mamas & fon couvent. Encore plus loin, dans un couvent de femmes, les faints Carpe & Papilus font couchés dans un même tombeau; l'églife du couvent fut conftruite par l'empereur Conftantin.

Dans le quartier de *Triacontaphille* fe trouvent une quantité de couvents & de faintes reliques & une partie du manteau d'Elie. Ce couvent eft plus riche en jardins, champs & or que tous les autres couvents de *Conftantinople*.

Plus loin, dans un couvent, eft enterré faint Etienne le nouveau, &, le jour de fa fête, on apporte fa tête près de la cave où il fut jeté. L'éparque porte fa tête en pro-

ceſſion pendant toute la nuit, ſuivi par une quantité de monde avec des cierges & chantant : *Kyrie eleïſon.*

Plus loin eſt ſituée la métochie de la Sainte Vierge Everghétis ; & dans l'égliſe ſe trouve le bâton en fer ſurmonté d'une croix du ſaint apôtre André. Dans ce couvent vécut auſſi Sabbas, prince ſerbe, quand il revint de la *Montagne ſainte.* Il y a, à côté, un couvent de femmes où dix martyrs ſont enterrés dans un ſeul tombeau ; au-deſſus [dans une châſſe ouverte] ſont placées les reliques de la princeſſe vierge ; ce fut l'infidèle empereur [Conſtantin] Copronyme qui les martyriſa tous.

Plus loin ſe trouve le couvent de ſaint Mokios ; il y a là une grande égliſe, &, ſous l'autel, ſont enterrés ſaint Mokios & ſaint Siméon ; de l'eau coule de ce dernier tombeau.

Non loin de ce couvent, eſt enterré le nouveau ſaint père Euthyme qui portait des chaînes ; plus loin ſont les reliques de Cyrus & de Jean. De ce même côté eſt l'égliſe de ſaint Luc, où l'on enterre tous les morts ; dans cette même égliſe ſe trouve ſaint Anaſtaſe qui eſt ſans tête, parce que ſa tête a été volée. A côté, [dans une châſſe ouverte] ſe trouvent les reliques de ſaint Dimitri le laïque, dont l'image eſt ſemblable à celle de ſaint Mine.

Dans le couvent d'hommes ſe trouvent la tête & les reliques de ſaint Die.

Et près de la Colonne, à côté du couvent de la Vierge, le nouvel Eudoxe eſt couché comme vivant dans un tombeau en argent.

Près de la porte de Romain, ſont enterrés le ſaint prophète Daniel & les ſaints Romain & Nicétas.

De ce même côté, près de la muraille de la ville, ſe trouvent les reliques de ſainte Anaſtaſie la vierge [dans une châſſe ouverte].

Et près de là [dans une châſſe ouverte] ſe trouvent auſſi les reliques des ſaints Flore & Laure.

De ce côté eſt ſituée l'égliſe de ſaint Nicétas, & ſon pied s'y trouve. Près de là eſt l'égliſe de ſaint George. Dans l'une & l'autre de ces deux égliſes ſe trouvent beaucoup de martyrs. C'eſt là auſſi que ſaint Théodore ſe transfigura, en pétriſſant pour une nonne de la pâte dans une auge. A côté eſt enterré ſaint Nicéphore, patriarche de *Conſtantinople.*

Il y a, en allant vers les Blachernes, un couvent de ſaint Jean-Baptiſte; on y laiſſe pénétrer tout le monde trois fois l'an, les jours de la fête du ſaint & à Pâques, & l'on nourrit tout le monde; quant aux religieuſes, on ne les laiſſe jamais ſortir du couvent; elles ſont au nombre de deux cents & n'ont pas de champs, mais elles ſe nourriſſent grâce à Dieu, aux ſoins & aux prières de Jean.

A côté eſt ſitué le couvent de ſaint George, & ſaint Théodore Siciote y eſt couché dans une châſſe ouverte en argent; ſa croix eſt auſſi là, ſurmontant le bâton de fer avec lequel il allait prier ſaint George ſur la montagne; il y a là le calice en marbre avec lequel il officiait, & beaucoup de malades, en buvant dans ce calice, ſont guéris. Et ſaint Polyeucte guérit les fièvres & autres maladies.

Du côté de l'égliſe des Apôtres, ſe trouve l'égliſe de Tous les ſaints; il y a là la tête du ſaint apôtre Philippe & d'autres ſaintes reliques.

Les reliques de Côme & Damien ſe trouvent dans leur laure. Là ſont auſſi les reliques de ſainte Euphémie; il n'y a que dix ans qu'elles ont été découvertes: car on ne ſavait où elle avait été dépoſée; c'eſt grâce à elle que les ſaints Pères vainquirent les hérétiques.

Dans un couvent de femmes ſe trouvent les reliques de ſainte Théodoſie, dans une châſſe ouverte en argent; on porte ces reliques en proceſſion & on les impoſe aux malades & ils guériſſent. Non loin, ſous l'autel, eſt auſſi enterré ſaint Iſaïe le prophète.

De ce côté eſt ſituée l'égliſe de Saint Laurent où ſont dépoſées ſes reliques. En montant la montagne on trouve les reliques du ſaint père Antoine, & plus loin, dans le champ, celles de ſaint Paul le laïque.

Saint Jean Calybite eſt enterré près de la porte de ſa maiſon, & il y a là ſa croix ſurmontant un bâton en fer.

Dans l'égliſe de la ſainte Réſurrection du Seigneur, ſituée dans le grand embolon des Noirs, les cierges s'allument le jour de Pâques; le ſaint père Auxence, qui vivait ſur la colline avec ſaint Etienne le nouveau, y eſt enterré; ſaint Marcel auſſi qui conſtruiſit cette égliſe ſi admirable; elle eſt bâtie avant Sainte Sophie; il y a là les Clous & le Sang de la Paſſion du Seigneur qu'on fête le vendredi ſaint. Dans les autres égliſes on n'officie pas le vendredi ſaint, ni à Sainte Sophie non plus; mais ce jour-là on lave les égliſes & on les parsème de feuilles de violettes.

Dans ce même embolon ſe trouvent la tête & les reliques des ſaints Macchabées. Et, dans l'embolon de Saint George, ſe trouvent [dans une châſſe ouverte] les reliques de ſaint Léon, prêtre ruſſe, un grand homme; ce Léon alla trois fois à pied à *Jéruſalem.* A côté eſt ſituée l'égliſe de ſaint Platon où ſont dépoſées ſes reliques & celles de Jean l'Aumônier; là ſe trouve auſſi la maiſon du ſaint confeſſeur Paul, &, ſous l'autel, on baiſe ſes reliques, ſon omophorion & ſon étole.

Au bout de l'embolon ruſſe, eſt ſituée l'égliſe des Quarante Martyrs; une partie de leurs reliques eſt là & l'autre à *Sébaſte*; la tête de ſaint Anice eſt là.

Plus loin ſe trouve l'égliſe de ſaint Procope, & ſon front y eſt auſſi.

Près de la porte de derrière du couvent de Pantocrator, on voit le corps de ſaint Conſtantin le moine qui eſt comme vivant; &, près de la porte de la façade, ſont

les reliques de ſainte Izaïle. Et, à côté de cette égliſe, eſt enterrée la ſainte martyre & vierge Anaſtaſie; elle détruit tout ſortilège & enchantement.

Les reliques de la ſainte martyre Barbe ſont dépoſées dans ſon égliſe, &, de ſon ſein, que Dieu pétrifia, coulèrent du ſang & du lait. Dans l'égliſe de l'Annonciation de la Sainte Vierge eſt enterré Romain le chantre.

A côté ſe trouve le couvent de ſaint Baſile; il y a là ſon étole & l'os de la main de ſaint Siméon le Juſte.

A côté eſt ſituée l'égliſe du premier martyr ſaint Etienne; il y a là ſon front lapidé qu'on a raccommodé & beaucoup d'autres ſaintes reliques.

A *Plaquote* eſt ſituée l'égliſe des ſaints martyrs Gouri, Samon & Abibe; leurs reliques ſont là. A côté de cette égliſe ſe trouve l'égliſe de ſaint Onéſime, le diſciple de Paul, & ſes reliques y ſont dépoſées.

Derrière Pierre Patrice ſe trouvent les reliques des ſaints Julien, Cyrique & Julitte & de ſainte Thècle.

Plus loin ſe trouve l'égliſe de ſaint Agathonique où ſes reliques ſont dépoſées.

Près de *Plaquote,* ſe trouve le couvent du ſaint prophète Elie, & il contient une égliſe & une quantité de reliques de ſaints; les jours de fête on met des tables partout dans l'égliſe & l'on y expoſe les reliques des ſaints. Dans l'égliſe du ſaint martyr Acace, conſtruite par l'empereur Conſtantin, ſe trouvent ſes reliques, &, derrière l'autel de cette même égliſe, le tombeau de ſaint Métrophane, premier patriarche de *Conſtantinople*, ſon étole & ſa tête; après avoir été battu, ſon corps fut brûlé par l'infidèle empereur Copronyme.

Au pied de la montagne, ſe trouve l'égliſe des ſaints Serge & Bacchus; leurs têtes y ſont auſſi, ainſi que la main de Serge & ſon ſang; le ſang de ſaint Epimaque y eſt enfermé dans une châſſe.

Près de l'Hippodrome eſt ſituée l'égliſe de la ſainte martyre Euphémie, ſon tombeau vide, garni d'argent, s'y trouve auſſi; dans cette même égliſe eſt enterré ſaint George. A côté des Vigilants ſont dépoſées [dans une châſſe ouverte] les reliques de la martyre Julienne. Dans la xénodochie de ſaint Samſon, ſe trouvent ſon bâton, ſon étole & ſes vêtements ſacerdotaux; il y a là auſſi le poële ſur lequel fut martyriſé ſaint Oreſte. Dans l'égliſe de ſaint Acyndin ſe trouvent la tête d'Onuphrius & le pied entier du ſaint apôtre Thomas; ſon front eſt derrière Pierre Patrice.

Près de Sainte Sophie eſt l'égliſe de ſaint Jean le Théologue; il y a là la pierre qui fut miſe ſous la tête de ſaint Jean le Théologue dans ſon tombeau. Dans cette même égliſe, dans le nartex, eſt enſeveli ſaint George: quand ſaint George mourut, on paſſa pour l'enterrer devant cette égliſe; il s'y arrêta & l'on ne put plus le faire bouger de là, de ſorte qu'il y fut enterré : beaucoup de malades obtiennent auſſi par lui la guériſon de leurs maux. Je n'ai pas énuméré beaucoup d'autres ſaints qui ſont hors de *Conſtantinople;* ceux-ci ſont dans l'intérieur de la ville. Et il y a un couvent & une égliſe de ſaint Théodore.

Derrière *Is-Pigas* ſe trouvent les reliques & le ſang d'Eleuthère; près d'*Is-Pigas* [dans une châſſe ouverte] ſont auſſi les reliques de ſaint Jean l'Aumônier.

Il y a dans la ville d'*Is-Pigas* une égliſe des ſaints martyrs Boris & Glèbe; c'eſt dans cette ville que les ſaints ſe manifeſtèrent & beaucoup de malades ſont guéris par eux. Dans la ville d'*Is-Pigas,* dans l'égliſe de la ſainte Vierge, il y a une image de ſaint Jean, peinte ſur le mur; la première ſemaine de carême, une roſe pouſſa ſur ſa tête, blanche comme du lait, & tous les habitants allèrent contempler & ſaluer l'image; ce miracle en forme

de croix dura jusqu'à la fête de Constantin & d'Hélène.

A *Is-Pigas* se trouve l'église grecque de saint Nicolas; à côté vivait Constantin & il apparut à l'empereur, qui ordonna au patriarche de le transporter dans la ville & de fonder une église & un couvent en son nom: c'est justement l'église qui se trouve près du couvent de Pantocrator. Ce Constantin était juif d'abord, & fut baptisé & instruit par Etienne le nouveau; il a une église à *Is-Pigas* portant son nom.

Il y a beaucoup de reliques du côté d'*Is-Pigas* & de Sainte Sophie. Plus loin [dans une châsse ouverte] se trouvent les reliques d'Anastasie; elle fut même mariée, mais se sauva par l'aumône & une vie pure.

Il y a une église dans laquelle sont enterrés sept apôtres, disciples d'Urbain : cette église fut bâtie avant *Constantinople*. A côté est situé le couvent de femmes de saint Jacques de Perse, où [dans une châsse ouverte] se trouvent les reliques de sainte Marie vierge, qu'on impose aux fidèles. Plus loin est la grande église de sainte Irène; ses reliques y sont aussi déposées; &, à côté, dans le couvent de femmes se trouve la tête d'Irène.

Dans l'hôpital, sur la montagne, au delà d'*Is-Pigas*, est enterré saint Zotic; l'empereur ordonna à ce Zotic de bâtir un palais, & lui, il prit l'or & le distribua aux pauvres; l'empereur ordonna alors de l'attacher à la queue de deux chevaux, afin qu'ils l'exterminassent; ils le traînèrent par les champs & s'arrêtèrent dans un bois; le saint y fut enterré, & l'on y bâtit une église; on y fonda aussi un hôpital, & les chrétiens y font l'aumône.

Et à côté est Lazare, peintre d'images, qui fut le premier à peindre à *Constantinople*, dans l'autel de sainte Sophie, la Sainte Vierge tenant le Christ & deux anges.

A côté se trouve un couvent & le saint apôtre Ananie

y eſt enterré, &, plus loin, eſt enſeveli ſaint Phocas le cabaretier.

Dans le couvent de *Matchukov* eſt enterré ſaint Jaſon.

Plus loin ſe trouve le couvent de *Saint-Michel*, fondé par l'empereur Kyr Iſaac; il y a dans ce couvent une image du Chriſt détournant ſa figure d'un homme injuſte venu à lui.

Plus loin, ſur la montagne, [dans une châſſe ouverte] ſont les reliques de ſaint Daniel le ſtylite; après Daniel, ſur ce même pilier, ſe tenait Acace, & il eſt enterré dans la même égliſe. Dans cette même égliſe repoſe la ſainte princeſſe Xénie, fille de Braciſlav.

Plus loin ſe trouvent les trois cent dix-huit ſaints Pères & leurs reliques.

En allant vers le bois, ſe trouve le couvent *Ibère* où eſt la tête de ſaint Hilaire. Dans le couvent d'hommes ſont dépoſées [dans une châſſe ouverte] les reliques de ſainte Sophie, la princeſſe vierge; elles furent cachées pendant cent ans à cauſe du méchant empereur & enſuite elles ſe manifeſtèrent.

A côté il y a un couvent de femmes, où eſt enterré Taraiſe le patriarche.

Au delà d'*Is-Pigas*, ſur la montagne, ſe trouve un couvent de la Sainte Vierge; un moine qui ſe tenait ſur un pilier bâtit ce couvent qui ne poſsède aucun bien; la Sainte Vierge apparut à l'abbé de ce couvent & lui ordonna de faire l'aumône; en mourant cet abbé écrivit l'ordre de faire l'aumône tant que le couvent exiſterait; & juſqu'à préſent on donne à chaque perſonne du pain, de la ſoupe & un verre de vin; tout chrétien, allant à *Jéruſalem* ou en retournant, y eſt nourri tous les jours; & les Grecs y mangent auſſi, &, grâce aux prières de la Sainte Vierge, le couvent ne s'appauvrit pas.

De *Conftantinople* à *Sainte-Parafcève*, il y a un jour de marche.

Au delà des *Portes dorées*, fe trouve faint Nicolas au front fendu, & toute l'image eft garnie d'argent doré; quand l'empereur vient, on découvre la garniture; l'empereur baife la tête de laquelle coula le fang, & on la recouvre de nouveau. Un peu avant *Parafcève*, fe trouvent [dans une châffe ouverte] les reliques de fainte Euphémie & celles de fainte Parafcève; on les porte en proceffion.

Plus loin eft enterrée fainte Hélène la vierge.

Près de *Gallipoli* eft enterré le faint père Euthyme.

Et à *Chryfopolis* eft enterré faint Bafile le nouveau; c'eft celui qui écrivit fur le jugement dernier.

Quant à nous, frères, laiffant de côté toute la méchanceté diabolique & réunis dans un commun amour, nous tâcherons d'imiter la vie des faints que j'ai cités ici : ces faints étaient des hommes comme nous; mais ils vainquirent le mal de cette vie & la confidérèrent comme une ordure. Laiffons cette dernière dont nous voulons nous féparer, &, nous réjouiffant, tâchons d'atteindre ceux avec lefquels nous marcherons vers le Dieu vivant dans la vie éternelle qui n'a pas de fin.

Ce qui fe trouve à *Conftantinople*, le long de *Souda* & hors de la ville, a été décrit pour être porté à la connaiffance, à la mémoire & aux prières des fidèles & le nombre des chofes faintes dans *Conftantinople*, dans Sainte Sophie, dans l'églife des Apôtres que je n'ai pas décrites, eft encore plus grand.

L'empereur Manuel chercha & ordonna d'énumérer tous les prêtres en leur donnant une perpera & les couvents qui font d'un bout de *Souda* à l'autre.

De la mer grecque à la mer ruffe il y a quarante mille prêtres, fans compter ceux des couvents, qui font au nombre de quatorze mille; Sainte Sophie en a trois mille;

cinq cents participent aux bénéfices de l'églife & mille cinq cents n'y participent pas ; quand meurt un des cinq cents prêtres, il eft remplacé par un des mille cinq cents; & ceux qui officient dans les églifes font fauvés par Dieu & la Sainte Vierge, en glorifiant la fainte Trinité, le Père, le Fils & le faint Efprit indivifiblement, & en louant la très Sainte Vierge; c'eft grâce à Elle que font fauvés tous les chrétiens orthodoxes, & qu'ils reçoivent la vie éternelle à préfent & dans l'avenir jufqu'à la fin des fiècles. Amen.



III

LE PÈLERINAGE

D'ÉTIENNE DE NOVGOROD

vers 1350.

MANUSCRIT

R = *Mofcou*, Mufée Roumiantzev, Fonds Roumantziev.

EDITION

Narrations du peuple ruffe (en ruffe), publ. par J.-P. Sakharov (St-Péterfbourg, 1849, 8°), t. II, l. 8, pp. 51-56, d'après le manufcrit & deux autres du XVII[e] fiècle, aujourd'hui perdus, qui appartenaient aux marchands R. E. Tchernikov & N. V. Baffov.



LE PÈLERINAGE

D'ÉTIENNE DE NOVGOROD

* *
*

MOI, le pécheur Etienne, du grand *Novgorod*, & huit de mes compagnons, nous vînmes à *Conſtantinople* adorer les ſaints lieux & baiſer les corps des ſaints, & nous fûmes bénis par ſainte Sophie, la Sageſſe divine.

Nous arrivâmes à *Conſtantinople* [pendant] la ſemaine ſainte & allâmes à Sainte Sophie. Voici ce que nous vîmes : il y a là une colonne vraiment merveilleuſe, d'une épaiſſeur, hauteur & beauté telles qu'on l'aperçoit de loin ; & ſur ſon ſommet le grand Juſtinien, vraiment admirable, eſt aſſis à cheval comme vivant, vêtu du coſtume ſarraſin, effrayant à voir & tenant en main une grande pomme en or, & ſur cette pomme une croix ; la main droite ſuperbement étendue vers le midi, vers la terre ſarraſine, vers *Jéruſalem*. Il y a auſſi dans la ville beaucoup d'autres colonnes en marbre, couvertes du haut en bas d'inſcriptions profondément gravées, (&, de ces mots, les uns ſont dorés & les autres noircis.) [a] Il y a bien de

a. Les mots placés entre parenthèſes ( ) manquent dans *R.*

quoi s'émerveiller & l'esprit ne peut se dire comment (depuis tant d'années) cette pierre se conserve inaltérable.

De la colonne de Justinien on pénètre dans Sainte Sophie, dont la première porte est tout près; puis on passe par une seconde, une troisième, une quatrième, une cinquième & même une sixième porte, & par la septième on pénètre dans la grande église de Sainte Sophie. Si l'on s'avance un peu & que l'on se retourne, on voit, au-dessus de la porte, l'image du saint Sauveur, dont il est question dans les livres & on ne peut raconter tout ce qui en est écrit. Les iconoclastes impies, y ayant adossé un escalier, voulaient arracher le nimbe en or, & sainte Théodosie renversa l'escalier, & fit tomber l'impie & l'on immola cette sainte avec la corne d'un bouc. Plus loin nous vîmes une foule de monde baisant (avec componction) [les instruments de] la Passion du Seigneur & nous nous réjouîmes fort; car on ne peut approcher sans larmes [des instruments] de la Passion du Seigneur. Un boyard de l'empereur, vulgairement appelé Botar, nous ayant aperçus là (& voyant la foule & notre délaissement), nous fraya un chemin pour l'amour de Dieu jusqu'à la Passion du Seigneur que, pécheurs, nous baisâmes. Plus loin, nous détournant un peu du chemin, (nous vîmes) sur le mur le Sauveur fait en mosaïque, & une sainte eau sort des plaies produites par les clous dans ses pieds, &, (pécheurs,) nous le baisâmes ; & l'un des hiéromoines nous oignit d'huile & (nous fit boire) de cette sainte eau. Beaucoup de colonnes en marbre rouge merveilleusement ornées sont là & contiennent les reliques des saints : le peuple les touche, &, si quelqu'un est malade & vient avec foi, il est guéri. Et ici nous aperçut le saint patriarche de *Constantinople*, dont le nom est Isidore, (& il est sacré patriarche depuis six ans, & ce patriarche nous appela à lui & nous bénit) & nous baisâmes sa main (& il causa avec

nous,) car il aime beaucoup la *Russie*. O grand miracle! telle est donc son (humilité qu'il cause avec des pèlerins pécheurs comme nous); ce n'est pas ainsi qu'on a coutume d'agir chez nous.

(Et étant restés assez longtemps dans la grande église de Sainte Sophie,) nous allâmes vénérer saint Arsène le patriarche & baisâmes son corps; & tout ceci se suit dans cette église en en faisant le tour d'après le cours du soleil. Et, en allant de l'église vers la porte, on passe autour des murs avec un cierge, & on voit là une très belle image du saint Sauveur surnommée: la Montagne des Oliviers & semblable à l'image de *Jérusalem*. En se dirigeant de là vers l'autel, on trouve de très belles colonnes d'une pierre semblable à l'ardoise. Dans le grand autel se trouve le puits qui communique avec le saint *Jourdain*. (Un matin) la garde royale retira du puits un vase & les pèlerins russes le reconnurent; les Grecs n'y ajoutèrent pas foi. Les Russes dirent: c'est notre vase, nous l'avons laissé tomber en nous baignant dans le *Jourdain*. (Mais les Grecs ne crurent pas aux paroles des Russes & ne le rendirent pas aux pèlerins; ils n'ajoutaient pas foi aux Russes en cela. Pauvres pèlerins!) Au fond de ce puits était enfermé de l'or; (un jour on découvrit un coffre) & on força le coffre &, y ayant trouvé beaucoup d'or, on s'en étonna. C'est ainsi que le puits se manifesta par l'ordre de Dieu & fut appelé: *Jourdain*. En sortant du grand autel, à gauche, en suivant le cours du soleil, est l'endroit où une grande lampe en verre pleine d'huile tomba d'en haut & ne se cassa, ni ne s'éteignit. Même si elle était en fer, elle aurait dû se briser, mais une force invisible la déposa sur la pierre. A côté se trouve la table en pierre de saint Abraham auquel Dieu apparut sous la forme de la Trinité près du chêne de *Mambré*. (Quant à nous pécheurs, nous vîmes ce chêne de *Mambré* quand nous visitâmes *Jérusalem* & ses environs,)

& ce chêne a des feuilles vertes qui reſtent telles été & hiver, & dureront, dit-on, juſqu'à la fin des ſiècles; il eſt entouré d'une enceinte en pierre, & les Sarraſins y montent la garde. Il y a auſſi là un lit de fer ſur lequel on martyriſait les ſaints martyrs en les mettant ſur le feu; une foule de perſonnes viennent à ce lit & obtiennent leur guériſon, (& nous pécheurs,) nous le baiſâmes. Il y a là de très belles colonnes en pierre rouge veinée ſemblable à l'ardoiſe; l'homme y voit ſon image comme dans une glace; elles ont été tranſportées ici de la grande *Rome*. Sainte Sophie poſsède une quantité de puits d'eau douce ſans compter ceux qui ſont dans les murs de l'égliſe & entre les murs, & ils ne dépaſſent pas le niveau du ſol qui s'appelle: pavé de l'égliſe. (Au-deſſus de ces puits,) des anneaux en fer ſont enfoncés dans le marbre & ce marbre ſe nomme pierre unie. Une quantité immenſe, innombrable de lampes ſont ſuſpendues dans Sainte Sophie; les unes dans les chapelles & les chambres, les autres aux murs & entre les murs, dans les couloirs de l'égliſe où ſe trouvent de grandes images, & là brûlent également des lampes à huile d'olive; & nous pécheurs, nous y vînmes avec larmes & allégreſſe, offrant des cierges ſelon nos moyens, ainſi que devant les ſaintes reliques. Sainte Sophie a trois cent ſoixante-cinq portes & autant d'autels; elles ſont très ingénieuſement ornées & quelques-unes d'entre elles ſont barricadées à cauſe de l'appauvriſſement [de l'égliſe]. L'eſprit humain ne peut ni parler de ſainte Sophie, la Sageſſe Divine, ni la comprendre, & nous avons écrit ce que nous avons vu.

Paſſant de Sainte Sophie devant les colonnes de Juſtinien, & devant les trois petites, & devant ſaint Théodore, on gravit une montagne par une grande rue, par le chemin impérial. Un peu plus loin qu'une bonne portée de flèche, ſe trouve la colonne de l'empereur orthodoxe

Conftantin, faite d'une pierre rouge apportée de *Rome* : une croix eft fixée fur fon fommet; dans cette colonne tout autour fe trouvent les douze cophines de pain; là eft auffi la cognée de Noé & là paffe l'été le patriarche.

De là nous retournâmes vers Sainte Sophie. Deux grandes églifes fe trouvent à côté : la grande églife d'Irène &, non loin, le couvent de femmes de la *Sainte Vierge;* fainte Eudoxie y repofe.

Defcendant de là vers la mer, il y a la colline du faint martyr George, appelé : force invincible; là fe trouvent [des inftruments de] la Paffion du Seigneur, enfermés & fcellés du fceau de l'églife[a]. Dans la Semaine fainte l'empereur lui-même avec le patriarche [les] décachettent & [les] baifent, après quoi perfonne ne peut les voir. Là repofe le corps de fainte Anne que, pécheurs, nous baifâmes; & là, derrière le mur, au-deffus de la mer, apparut le Chrift lui-même & on appelle cette églife : le Chrift. Il y a là une quantité de malades amenés de toutes les villes & ils obtiennent leur guérifon; faint Averki y repofe auffi & nous baifâmes fon corps. Tout cet endroit reffemble à la pifcine de Salomon qui eft à *Jérufalem*.

Nous nous rendîmes enfuite au couvent de la *Sainte Vierge* où gît la tête de Jean Chryfoftôme, &, (pécheurs,) nous la vénérâmes & la baifâmes.

De là nous allâmes au couvent de la *Panacrante*, où fe trouve la tête de faint Bafile.

Non loin eft fitué le couvent de la *Pantanafis;* [les inftruments de] la Paffion du Seigneur y font enfermés & partagés en deux. De là nous nous rendîmes le mardi au couvent de la *Sainte Vierge* pour vénérer l'image que l'on y expofe; elle a été peinte par l'évangélifte Luc d'après Notre Dame la Vierge, mère de Dieu, qui était

a. du fceau impérial *R*.

encore vivante; on expoſe cette image tous les mardis. Il eſt vraiment merveilleux de voir en quel nombre s'y raſſemblent le peuple & les gens des autres villes ! Cette image eſt très grande, richement ornée & les chantres chantent admirablement devant elle, tandis que tout le peuple implore en pleurant : *Kyrie eleïſon !* On met le cadre ſur les épaules d'un ſeul homme & il étend les bras comme s'il était crucifié; on lui bande auſſi les yeux; c'eſt effrayant à voir comment en marchant il eſt jeté de droite à gauche, comme il eſt retourné avec force ſans qu'il ſache où l'image le pouſſe. Puis un autre s'approche & c'eſt la même choſe, un troiſième, un quatrième s'en ſaiſiſſent, (& c'eſt toujours de même). Et ils chantent un grand cantique avec les diacres, & le peuple crie avec des pleurs : « Seigneur, aie pitié de nous ! » Devant l'image deux diacres tiennent les éventails ſacramentels & les autres l'Arche. Vue ſurprenante ! trois hommes la poſent ſur les épaules d'un ſeul homme & il marche avec facilité par la grâce de Dieu.

De là nous allâmes au couvent d'*Enée Kleſſy* ſurnommé : neuvième égliſe ; & tout cela ſe trouve dans une ſeule égliſe; il y a là un Chriſt de grandeur naturelle qui eſt comme une ſtatue & non comme une image.

Il y a là un édifice appelé : Palais de l'empereur orthodoxe Conſtantin; les murs en ſont grands & très élevés, plus hauts que les murailles de la ville ; il eſt ſemblable à une grande ville, & ſe trouve près de l'Hippodrome au bord de la mer. Non loin eſt ſitué le couvent de *Serge & Bacchus*, & nous baiſâmes leurs têtes. Tout cela d'après le cours du ſoleil, en ſuivant à gauche les murailles de la ville le long de la mer.

De l'Hippodrome on paſſe devant *Cantoſcopie;* là eſt la ſuperbe & très grande porte en fer à grillage de la ville ; c'eſt par cette porte que la mer pénètre dans la ville. Si

la mer eſt agitée, juſqu'à trois cents galères y trouvent place; ces galères ont les unes deux cents & les autres trois cents rames. Ces vaiſſeaux ſont employés au tranſport des troupes; ſi le vent eſt contraire, ils ne peuvent avancer, & doivent attendre le beau temps.

De là nous allâmes vénérer *Saint-Dimitri*, où repoſe le corps du ſaint empereur Laſcaris; tel était ſon nom, &, pécheurs, nous baiſâmes ſon corps. C'eſt un couvent de l'empereur ſitué au bord de la mer. Et, à côté de ce couvent, vivent beaucoup de Juifs au bord de la mer, près de la muraille de la ville; & l'on appelle les portes donnant ſur la mer : *Portes Juives*. Il y eut là un miracle : Choſroës, roi de *Perſe*, vint à *Conſtantinople* avec ſon armée & voulut s'emparer de la ville. Et *Conſtantinople* retentit de gémiſſements. Alors Dieu ſe manifeſta dans une viſion à un certain vieillard & lui dit : « Prends la « Ceinture de la ſainte Vierge & plonges-en le bout dans « la mer. » Et l'on fit cela avec des chants & des pleurs. Et la mer ſe ſouleva & briſa leurs bateaux contre la muraille de la ville. A préſent là blanchiſſent leurs os comme de la neige, près de la muraille de la ville, près des *Portes Juives*.

Nous allâmes auſſi chez Théodore, dans le couvent *Studios*. Nous vîmes beaucoup de choſes à *Conſtantinople* & l'on ne peut tout décrire. (Dieu a tellement glorifié les ſaints lieux qu'on ne peut s'en ſéparer. Nous fûmes dans le couvent *Studios*,) & baiſâmes le corps de ſaint Sabbas. Cette égliſe eſt très grande, & une voûte très haute la recouvre; l'image y brille comme le ſoleil, richement garnie d'or; nous fûmes fort ſurpris, car elle eſt ſemée de perles, & un peintre ne peut pas peindre ainſi. Le réfectoire, où mangent les moines, eſt auſſi conſtruit d'une façon plus extraordinaire que dans les autres couvents, & eſt ſitué ſur le bord de la mer près des *Portes d'Or*.

Théodore Studios y eſt enterré. On envoyait beaucoup de livres de ce couvent en *Ruſſie*, des règlements, des triodions & autres livres.

De là nous allâmes dans le couvent de la *très belle Mère de Dieu* & y baiſâmes la main de Jean-Baptiſte & [celle] de Siméon, qui reçut Jéſus-Chriſt, & de Grégoire le Théologue.

Et de là nous allâmes vénérer André de Crète; il repoſe dans un très beau couvent de femmes, & nous baiſâmes les reliques de ſaint André. De là nous allâmes vénérer le ſaint patriarche Tarace, & nous baiſâmes ſes reliques.

De là nous nous rendîmes au couvent de la *Sainte Mère de Dieu* & baiſâmes [les reliques de] ſainte Eliſabeth.

Et de là nous allâmes vénérer ſainte Euphémie & baiſâmes ſes reliques.

Puis nous allâmes vénérer ſaint Daniel; &, entrés dans l'égliſe, il faut deſcendre vingt-cinq marches ſous terre, toujours avec un cierge; à droite eſt le tombeau de ſaint Daniel, & à gauche celui du ſaint martyr Nicétas, &, pécheurs, nous les baiſâmes.

Enſuite nous allâmes vénérer ſaint Jean l'Aumônier & ſainte Marie Cléophas & la ſainte martyre Théodoſie qu'on immola avec la corne d'un bouc, à cauſe de l'image du Chriſt : toutes ces ſaintes repoſent dans la même égliſe, ſituée très haut ſur une montagne, à laquelle conduit un eſcalier; nous entrâmes dans l'égliſe, &, pécheurs, nous les baiſâmes.

De là il faut monter pour aller à l'égliſe des Apôtres & nous y baiſâmes les reliques de ſaint Spiridion & de ſaint Polyeucte. Parvenus à l'autel, il y a, à droite, le tombeau de ſaint Grégoire le Théologue dans la chapelle à côté de l'autel, ainſi que le tombeau de Jean Chryſoſtôme, & puis, dans une armoire, l'image du ſaint Sau-

veur que l'impie frappa de ſon couteau, & du ſang ſortit de l'image ; pécheurs, nous la baiſâmes.

A droite de la grande porte de l'autel ſe trouvent deux colonnes, l'une à laquelle Notre Seigneur Jéſus-Chriſt fut attaché, & l'autre ſur laquelle Pierre pleura amèrement ; ces colonnes ont été tranſportées de *Jéruſalem* (par ſainte Hélène l'impératrice). La Colonne de Jéſus eſt en pierre verte avec des veines blanches & noires comme [celles] d'un arbre. L'autel eſt très grand & eſt au milieu de l'égliſe; derrière l'autel, tout droit du côté de l'orient, on voit, dans l'égliſe, le tombeau de l'empereur Conſtantin ; il eſt très grand, d'une pierre ſemblable à l'ardoiſe ; beaucoup d'autres tombes impériales ſe trouvent là, mais tous les empereurs ne ſont pas des ſaints, & nous, pécheurs, nous les baiſâmes & vénérâmes.

De là nous allâmes au couvent du grand Sauveur appelé : *Tout-Puiſſant*. Pénétrant par la première porte, on voit au-deſſus le Sauveur en moſaïque, très grand & très haut ; la ſeconde porte du couvent dépaſſée, on voit un beau & admirable édifice & l'égliſe, garnie de moſaïque au dehors, paraît ſcintiller ; il y a là la dalle du tombeau du Seigneur, (qui fut apportée par ſainte Hélène l'impératrice) ; là ſe trouvent auſſi les trois têtes de Flore, de Laure & de Jacques de *Perſe ;* là repoſe le corps de Michel le moine, moins ſa tête ; dans l'autel ſe trouve le vaſe en pierre blanche dans lequel Jéſus changea l'eau en vin par un miracle étonnant.

De là nous allâmes dans le couvent de femmes de *Saint-Conſtantin ;* le corps de ſaint Clément l'archevêque y repoſe, ainſi que celui de l'impératrice Théophanie.

(Le matin du vendredi, nous allâmes moi & compagnons, faire le tour des ſaints couvents, & nous rencontrâmes ſur notre chemin Jean & Dobrila, nos compatriotes de *Novgorod*, & nous nous réjouîmes fort, car

nous n'efpérions jamais les revoir, ces gens ayant difparu fans laiffer de traces; ils vivent actuellement ici, en copiant les faintes Ecritures dans le couvent *Studios ;* car ils font très habiles dans les écritures. Et nous allâmes avec eux) dans le couvent de femmes de *Saint Jean Damafcène.* Puis nous nous rendîmes au couvent de *Saint Jean-Baptifte*, furnommé Jean Riche Par Dieu; cette églife eft merveilleufe par fes mofaïques & nous y baifâmes la main de faint Jean le marguillier qui bâtit l'églife & donna les images encadrées (d'or, de pierres précieufes & de perles). Et plufieurs racontent que c'eft la main de Jean-Baptifte, mais il n'en eft pas ainfi; ce n'eft pas la main de Jean-Baptifte; j'ai dit plus haut que la main droite de faint Jean-Baptifte eft [au couvent de] la *très belle Mère de Dieu*, près du couvent de *Studios*, & la main gauche eft au *Jourdain.*

De là nous allâmes aux *Blachernes*, dans l'églife de la Sainte Mère de Dieu, où fe trouvent fa Tunique, fa Ceinture, & fon Couvre-chef; & ils font fur le maître-autel fcellés dans une arche, comme [les inftruments de] la Paffion du Seigneur, & même encore plus folidement fixés avec du fer; l'arche eft très ingénieufement faite en pierre, & nous la baifâmes. Là repofent faint Potape & faint Athanafe, ainfi que les reliques de faint Pantaléon, &, pécheurs, nous les baifâmes. De là nous allâmes à l'églife de Saint Nicolas, où fe trouvent les têtes de faint Grégoire & de faint Léonce. De là nous fortîmes de la ville dans les champs; & (là), près de la ville, eft fitué un grand couvent fous le vocable des faints Côme & Damien; nous y baifâmes les têtes des faints, ingénieufement montées en or.

De ce couvent, nous revînmes dans la ville; (car il eft impoffible de tout voir en une fois; ma vieilleffe d'ancien moine me pèfe; ce n'eft plus l'âge que j'avais avant

de prononcer mes vœux. Le lendemain) nous allâmes vénérer la ſainte vierge Théodoſie que, (pécheurs), nous baiſâmes; il y a là un couvent en ſon nom au bord de la mer. Dans le couvent, chaque mercredi & chaque vendredi ſont comme un jour de fête; une quantité d'hommes & de femmes offrent des cierges, de l'huile & des aumônes; une foule de malades, couchés ſur des lits & atteints de différentes maladies, obtiennent leurs guériſons & entrent dans l'égliſe, & d'autres y ſont portés & ſe couchent devant elle, chacun à ſon tour; & ſi quelqu'un eſt malade, il eſt guéri; les chantres chantent depuis le matin juſqu'à déux heures, & l'on célèbre tard la liturgie. De là nous traverſâmes toute la ville, un long chemin, pour aller vénérer ſaint Cyprien, & nous baiſâmes ſon corps qui eſt de grande taille. A côté eſt ſitué un couvent de femmes, où ſe trouve la tête de ſaint Pantaléon. De là nous allâmes vénérer ſainte Barbe, & ſa tête eſt là.

Dieu nous accorda de bien voir tout comme nous l'eſpérions; à *Conſtantinople*, on eſt comme dans un grand bois & on ne peut marcher ſans un bon guide; ſi, par avarice ou pauvreté, on ne donne pas d'argent, on ne peut ni voir ni baiſer [les reliques] d'un ſeul ſaint, excepté, peut-être, le jour de la fête d'un des ſaints, & alors, ſeulement, on peut [les] voir & [les] baiſer. Et, ayant fait le tour de tous les ſaints lieux, nous partîmes pour *Jéruſalem*.



IV

LE PÈLERINAGE

D'IGNACE DE SMOLENSK

1389-1405.

MANUSCRITS

S = *St-Péterſbourg*, Bibl. de l'Académie eccléſ., nº 1464 (XVIe ſ.), 502 ff. in-4 (Recueil appartenant autrefois à la Bibl. de Ste Sophie de Novgorod), ff. 445-469.

Ac = *St-Péterſbourg*, Bibl. de l'Académie des ſciences, nº 8 (XVIe ſ.), ff. 413-415.

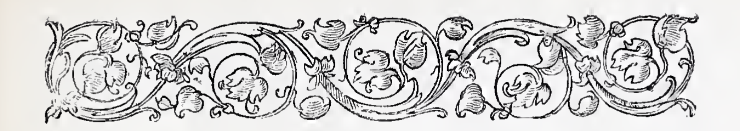
P = *St-Péterſbourg*, Bibl. Impériale, Fonds Pogodine, nº 1563/13, (XVIIe ſ.), f. 85.

R = *Moſcou*, Muſée Roumiantzev, Fonds Roumiantzev, nº 35 (XIXe ſ.).

T = *Laure de Saint Serge*, nº 765, (XVe-XVIe ſ.), Recueil de 325 ff. in-4, f. 317.

EDITION

Skh = *Narrations du peuple ruſſe* (en ruſſe), publiées par J.-P. Sakharov (St-Péterſbourg, 1849, in-8), t. II, l. 8, pp. 97-107, d'après deux manuſcrits du XVIIe ſiècle, qui lui appartenaient & qui ſont aujourd'hui perdus.



LE PELERINAGE

D'IGNACE DE SMOLENSK

* *
*

I[a].



EN l'année ſix mille huit cent quatre-vingt-dix-ſept Pimène, métropolitain de toute la *Ruſſie*, alla pour la troiſième fois à *Conſtantinople* chez le patriarche, & avec lui l'évêque Michel de *Smolensk*, & l'archimandrite Serge [du couvent] *du Sauveur* [b].

C'eſt à *Moſcou* que commença ce voyage, le treizième jour du mois d'avril, le mardi de la ſemaine ſainte [c].

Le ſamedi ſaint, nous arrivâmes à *Kolomna ;* & le ſaint dimanche de Pâques nous deſcendîmes le fleuve *Oka*,

a. Le premier chapitre eſt traduit d'après le mſ. *P.* — b. ſon frère ſervant, ſes domeſtiques, un archiprêtre, un archidiacre & d'autres prêtres & diacres. *Skh.* — c. Ce fut à la ſuite d'une querelle avec le grand-duc Dimitri Ivanovitch que le métropolitain partit ſans demander l'autoriſation de ce prince qui en fut courroucé. Voici comment ſe fit le voyage : le métropolitain Pimène ordonna à Michel, évêque de *Smolenſk*, à Serge, archimandrite [du couvent] *du Sauveur*, & à tous ceux qui y conſentirent de décrire tout le voyage, le départ & ce qui arriva en chemin, & ceux qui retournèrent & ceux qui ne retournèrent pas ; nous avons inſcrit tout cela. Nous partîmes donc de *Moſcou*, comme nous l'avons dit plus haut. *Skh.*

dans la direction de *Riazan*, & atteignîmes *Perevitsk*, où l'évêque de *Riazan* [a] vint à notre rencontre. A notre approche de la ville de *Pereslav* [b], le grand-duc Oleg Ivanovitch vint avec grand amour au-devant de nous [c], nous reçut avec grande joie & nous fêta beaucoup avec son évêque [d].

A notre départ [e] il envoya avec nous son boyard Stanislas & un détachement assez nombreux qui avait reçu l'ordre de nous escorter jusqu'au fleuve du *Don* de crainte des brigands. Les évêques [f] Daniel de *Smolensk* [g] & Sabbas de *Saraï* nous accompagnèrent.

II. VOYAGE SUR LE FLEUVE DU DON JUSQU'A LA MER ET SUR MER JUSQU'A CONSTANTINOPLE.

Nous nous mîmes en route [h] le dimanche après Pâques ayant avec nous trois barques & un bateau montés sur des roues. Le jeudi nous lançâmes nos embarcations à l'eau sur le fleuve du *Don*. Le deuxième jour nous arrivâmes à un endroit nommé *Tschiur Mikhailov* qui était jadis une grande ville. Nous étant là consolés dans le

a. Jérémie le grec *Skh.* — b. les fils du grand-duc Oleg Ivanovitch de *Riazan* vinrent au devant de nous. Quand ils nous eurent quittés *Skh.* — c. avec ses enfants & ses boyards. A notre arrivée dans la ville de *Pereslav* on vint à notre rencontre avec les croix. Le métropolitain se rendit à la cathédrale & y chanta un Te-Deum ; il festoya chez le grand-duc & fut comblé de beaucoup d'honneurs. *Skh.* — d. Jérémie le grec *Skh.* — e. le grand-duc Oleg Ivanovitch de *Riazan* nous reconduisit aussi lui-même, accompagné de ses enfants & de ses boyards, avec beaucoup d'amour & de respect. Nous nous séparâmes après nous être embrassés : il retourna à la ville & nous allâmes plus loin *Skh.* — f. Théodore de *Rostov* & Euphrosin de *Souzdal*, Jérémie le grec, évêque de *Riazan*, Isaac, évêque de *Tschernigov*, Daniel, évêque de *Zvénigorod* & des archimandrites, des abbés & des moines. — g. lisez : *Zvénigorod.* — h. Nous quittâmes *Pereslav de Riazan Skh.*

Chrift & embraffés au nom du Seigneur, ceux qui nous accompagnaient[a] prirent congé de nous avec regret & attendriffement & nous embrafsèrent tous d'un faint baifer; & de là ils s'en retournèrent chez eux.

Le dimanche des Saintes Femmes nous partîmes tous de là avec le métropolitain[b] & nous montâmes tous en bateau & defcendîmes le fleuve du *Don*, pleins de regrets & d'affliction à la penfée du chemin à faire[c]. Tout était défert autour de nous; on ne voyait rien nulle part[d], ni villages, ni habitants[e], feulement une quantité d'animaux : des rennes, des ours & d'autres[f].

Le deuxième jour de notre navigation fur le fleuve, nous dépaffâmes deux rivières : la *Metfcha* & la[g] *Sofna;* le troifième jour l'*Oftraïa Louka*, le quatrième le *Krivoï Bor;* le fixième, nous atteignîmes l'embouchure du[h] *Voronège*.

Le dimanche matin, fête de faint Nicolas, le prince George d'*Elez* vint nous trouver avec fes boyards & beaucoup de monde & nous fit grand accueil[i].

De là nous arrivâmes à *Tikhaïa Sofna*, où nous vîmes des colonnes en pierre blanche, rangées l'une à côté de l'autre comme de petites meules[j], dominant le fleuve de

a. les évêques, archimandrites, prêtres, moines & boyards du grand-duc Oleg Ivanovitch de *Riazan Skh.* — b. Pimène : Michel, évêque de *Smolenfk*, Serge, archimandrite [du couvent] *du Sauveur*, les archiprêtres, diacres, moines & ferviteurs *Skh.* — c. cette partie du voyage fut trifte & monotone *Skh.* — d. ni ville *Skh.* — e. fi jadis il y avait eu là de belles & grandes cités, il n'en reftait guère que l'emplacement; tout était vide & inhabité; on ne voyait perfonne nulle part, rien qu'un grand défert *Skh.* — f. des chèvres, des loups, des renards, des loutres, des caftors, & auffi des oifeaux, des aigles, des oies, des cygnes, des cigognes &c.; & ce défert était fort grand. *Skh.* — g. *Biftraia R.* — h. fleuve de *R.* — i. le grand-duc Oleg Ivanovitch lui avait dépêché un meffager; il exécuta les ordres reçus, & nous fit grand honneur, & plaifir & confolation. *Skh.* — j. blanches & lumineufes *Skh.*

Sofna. Nous paſſâmes auſſi [a] *Tſchervleni Iar* & *Bitiouk* & *Khoper* [b].

Le dimanche de la Samaritaine [c] nous dépaſſâmes en deſcendant [le *Don*] le fleuve *Medveditza*, puis de hautes montagnes, puis [d] *Belii Iar*. Le lundi nous longeâmes de belles montagnes de pierre. Le mardi nous paſſâmes devant [e] *Terkli* & le bac [f]; c'eſt là que nous vîmes les premiers Tartares [g].

Le mercredi nous dépaſſâmes *Velikaïa Louka* & l'oulouſs de [h] *Sarikhotzſine* [i] & là nous commençâmes à avoir peur; car nous entrions dans le pays des Iſmaëlites [j]. Le jeudi nous paſſâmes devant l'oulouſs de *Bek-Boulat* [k]. Le vendredi nous longeâmes *Tſchervlennii Gori*. Le dimanche de l'Aveugle [l] nous paſſâmes devant l'oulouſs d'*Akboughine* [m]. Le lundi nous croiſâmes le fleuve *Bouzouk*, &, la veille de l'Aſcenſion, nous atteignîmes la mer [n]. Le dimanche des Saints Pères [o] nous montâmes ſur un vaiſſeau à l'embouchure du fleuve du *Don*, près d'*Ovak* [p], & ſortîmes en mer.

a. les fleuves *Skh.* — b. *Skh.* Pokhor *d. les autres mſ.* — c. le cinquième après Pâques *Skh.* — d. le fleuve *Skh.* — e. la ville de *Sherklia* qui eſt plutôt un bourg *Skh.* — f. ſitué ſous un petit bois *Skh.* — g. auſſi nombreux que les feuilles & les ſables *Skh.* — h. du roi *Skh.* — i. *Sirikhotzine R*; *Sarikhoſine Skh.* — j. Tartares qui, des deux côtés du fleuve du *Don*, ſont auſſi nombreux que le ſable. *Skh.* — k. la quantité des troupeaux tartares que nous vîmes était ſi grande qu'elle dépaſſe toute imagination : des moutons, des chèvres, des bœufs, des chameaux, des chevaux *Skh.* — l. le ſixième après Pâques *Skh.* — m. & là auſſi il y avait une quantité de Tartares & toute eſpèce de troupeaux d'animaux. Aucun des Tartares ne nous fit de mal; ſeulement ils nous queſtionnaient partout. Nous répondions & ils écoutaient, perſonne ne nous faiſant aucune vilenie; on nous donna même du lait. C'eſt ainſi que nous naviguions en paix & tranquillité. — n. Les Francs & les Allemands habitaient alors à *Azov* & étaient les maîtres de l'endroit *Skh.* — o. le ſeptième après Pâques *Skh.* — p. *Azov R*, *Skh.*

Quelques-uns nous ayant calomniés dans la ville, les Francs nous poursuivirent sur leurs bateaux & nous atteignirent vers minuit, quand le vaisseau était à l'ancre, & sautèrent sur le pont avec impétuosité. Et il y eut sur le pont du navire un grand tapage, que ceux qui n'en connaissaient pas la raison ne pouvaient s'expliquer. Ne sachant rien, je montai sur le pont & vis un grand tumulte. L'évêque me dit alors: « Ignace, pour« quoi te tiens-tu là sans te chagriner aucunement? » Je répondis: « Qu'y a-t-il, seigneur? » Et il me dit: « Les « Francs de la ville [a] ont pris & mis aux fers notre sei« gneur le métropolitain [b], & Germain, & son diacre: « il leur doit de l'argent; mais nous périssons avec eux « sans être coupables. » Je demandai au chef de ces Francs ce qu'ils voulaient leur [c] faire? Il répondit: « N'ayez « pas peur, tout ce qui est à vous, vous le prendrez. » Peu après, le métropolitain [d] les en ayant bien priés, & eux emportant pas mal d'argent, ils nous laissèrent en repos [e]. Nous restâmes encore un jour & partîmes le jour d'après, le vent étant bon & propice [f]. Le troisième jour le vent était fort & contraire, & nous souffrîmes grandement de la crainte de périr; car les matelots euxmêmes ne pouvaient se tenir debout, mais ils tombaient comme ivres en se faisant beaucoup de mal. L'embouchure de la mer d'*Osatz* [g] dépassée, nous sortîmes dans la grande mer.

Le sixième jour [h] nous dépassâmes le golfe de *Kafa* & *Souroge*, & nous eûmes quatre jours d'heureuse naviga-

a. d'*Azov* *Skh.* — b. Pimène, l'archiprêtre Jean, son diacre Grégoire, l'archidiacre Germain & son scribe Michel *Skh.* — c. nous *Skh.* — d. Pimène *Skh.* — e. tous sains & saufs. *Skh.* — f. & nous naviguions sur mer avec joie & grand contentement. *Skh.* — g. d'*Azov* *R*, *Skh.* — h. le samedi *R*, *Skh.*

tion [a]. Le cinquième jour, jeudi, il souffla un vent très contraire qui nous poussa du côté gauche [b] vers *Sinope*, & nous entrâmes dans le golfe près de la ville de *Sinope* [c] & y restâmes deux jours.

Un vent bon & propice s'éleva & nous partîmes en côtoyant le rivage; il y avait là des montagnes si hautes que les nuages passaient à mi-hauteur [d].

Le jour où commence le carême de saint Pierre nous étions en face de la ville d'*Amastri*. Le mardi nous dépassâmes *Pandoraklia*. Le mercredi, le vent devint très contraire & nous retournâmes à *Pandoraklia* où nous restâmes neuf [e] jours. Il y a là l'église de saint Théodore Tiron, bâtie sur le lieu même de son martyre & contenant son tombeau; & nous partîmes de là en barques pour *Constantinople*. Le vendredi matin nous dépassâmes la ville de *Diopolis*. Le samedi nous dînâmes à l'embouchure du fleuve *Sakaria*. Le dimanche nous dépassâmes les villes de *Daphnousion* & de *Karthe*, & arrivâmes à la ville d'*Astravie*.

Le métropolitain s'arrêta là pour tâcher d'avoir des nouvelles d'Amurat. Amurat était allé faire la guerre à Lazare, prince serbe; & le bruit avait couru que tous les deux, Amurat & Lazare, avaient été tués dans une bataille [f]. Effrayé par ces troubles, parce que nous nous trouvions dans les états turcs, le métropolitain [g] fit partir le moine Michel; l'évêque Michel me fit partir moi, Ignace, & Serge Azakov [h], son moine.

a. dimanche, lundi, mardi & mercredi *Skh.* — b. de la mer *Skh.* — c. quelques habitants de la ville de *Sinope* descendirent nous visiter & nous régalèrent fort bien de provisions & de vin *Skh.* — d. Non loin delà, toujours sous ces mêmes montagnes, nous *Skh.* — e. quinze *Skh.* — f. tout cela nous fut raconté par les habitants; car nous étions dans l'empire turc & il y avait beaucoup de troubles & de confusion dans ce pays. *Skh.* — g. Pimène *Skh.* — h. Sakov *R*; archimandrite [du couvent] *du Sauveur Skh.*

Nous quittâmes *Aſtravie* le dimanche avant la fête de ſaint Pierre. Le lendemain matin nous [a] entrions dans le détroit & dépaſſions *Phanar*. Le vent étant très bon, nous arrivâmes bientôt à *Conſtantinople* avec une joie indeſcriptible.

Le lundi, la veille de la fête de ſaint Pierre, pendant les vêpres, les Ruſſes qui demeuraient dans la ville vinrent nous voir : ce fut une grande joie des deux côtés. Nous paſſâmes cette nuit-là à bord du vaiſſeau, &, le matin de la fête même des ſaints Apôtres, nous entrâmes dans la ville [b] en remerciant Dieu.

III. CONSTANTINOPLE.

Le matin [c] nous allâmes à Sainte-Sophie, ce qui veut dire Sageſſe de Dieu &, arrivés à la grande porte, nous adorâmes l'image miraculeuſe de la très Sainte Vierge dont était ſortie la voix qui défendit à Marie d'*Egypte* d'entrer dans la ſainte égliſe de *Jéruſalem* [d]. Nous adorâmes auſſi l'image de Notre Seigneur à l'intérieur de la ſainte égliſe & les ſaintes images vénérables. Nous baiſâmes la table ſur laquelle on poſe les inſtruments de la ſainte Paſſion du Chriſt. Et puis nous baiſâmes [les reliques de] ſaint Arsène le patriarche [e], & la table d'Abraham ſur

a. quittâmes *Thilly* &, ayant dépaſſé *Riva*, nous *R. Skh.* — b. de Conſtantin *Skh.* — c. du trentième jour du même mois *Skh.* — d. pour adorer la ſainte Croix. Et ayant compris ſes péchés, & s'étant émue [de leur nombre], & prenant la Sainte Vierge à témoin [de ſon repentir], elle entendit tout-à-coup une voix lui répondant de loin, & lui diſant : « Si tu traverſes le *Jourdain*, tu « y trouveras où te repoſer. » Et nous ſaluâmes cette ſainte & vénérable image de la très pure Mère de Dieu, qui ſe trouve dans l'intérieur de l'égliſe de Sainte-Sophie, ainſi que les autres ſaintes images, les ſaintes reliques ſalutaires & les ſaintes châſſes miraculeuſes *Skh.* — e. & beaucoup d'autres ſaints. *R, Skh.*

laquelle il régala le Chriſt, qui le viſitait ſous la forme de la Trinité, & le lit de fer ſur lequel avaient été brûlés des martyrs du Chriſt. Nous paſſâmes toute la matinée dans l'égliſe, adorant & admirant les ſaintes merveilles, & la grandeur & la beauté de l'égliſe. Et après avoir entendu la ſainte meſſe, nous allâmes au palais de Conſtantin, où nous vîmes l'édifice royal. Il y a là une grande place impériale de jeux, nommée *Prodrome* [a]. Et il y a là une colonne en cuivre à trois branches tordues. En haut ces trois branches ſe ſéparent, &, ſur chaque bout, il y a une tête de ſerpent [b]; dans la colonne eſt renfermé le venin des ſerpents. Il y a auſſi beaucoup d'autres colonnes en pierre [c] & des merveilles en grand nombre [d].

Le premier jour du mois de juillet [e], nous allâmes au couvent de *Saint Jean Prodrome* où nous adorâmes [f]. Les Ruſſes, qui l'habitent, nous y régalèrent très bien.

Le matin [g] nous allâmes aux Blachernes, & nous baiſâmes la châſſe contenant la Tunique & la Ceinture de la très Sainte Vierge. De là nous viſitâmes l'égliſe des Apôtres où nous adorâmes & baiſâmes [h] la ſainte Colonne ſur laquelle Notre Seigneur Jéſus-Chriſt fut flagellé. Là ſe trouve auſſi la pierre de Pierre, ſur laquelle il pleura amèrement ſon reniement & nous adorâmes l'image de la Sainte Vierge qui apparut au ſaint ermite dans le déſert. Il y avait là les tombeaux impériaux du grand Conſtantin & de Théodoſe le jeune & de pluſieurs autres. De ce même côté eſt ſituée une petite égliſe, dans laquelle ſe trouve la grande image du Sauveur dont ſortit la voix

a. *Hippodrome Skh.* — b. garnie de pierres & de perles *Skh.* — c. & en cuivre *Skh.* — d. & nous les regardâmes longtemps avec ſurpriſe *Skh.* — e. fête des ſaints thaumaturges Côme & Damien, *Skh.* — f. & baiſâmes [les reliques] *Skh.* — g. du troiſième jour, deuxième du même mois, jour de la Dépoſition de la tunique de la Sainte Vierge *Skh.* — h. avec dévotion & contrition *Skh.*

pardonnant à l'homme malade qui ſe repentit avec foi de ſes péchés. Il y a là auſſi dans la chapelle, dans une châſſe ouverte, les reliques des ſaints Spiridion & Polyeucte & les reliques de ſaint Jean Chryſoſtome & de ſaint Grégoire le Théologue qui ſont ſcellées dans des châſſes en pierre.

Le troiſième jour [a] nous allâmes ſaluer le ſaint patriarche Antoine & reçûmes ſa bénédiction.

Le quatrième jour nous adorâmes l'image du ſaint archange Michel qui apparut à l'enfant [b] ſous la garde duquel étaient les matériaux de l'égliſe en conſtruction.

Le ſixième jour nous allâmes vénérer la très ſainte Vierge Odigitria [c] &, l'ayant adorée, nous la baiſâmes & prîmes de l'huile ſainte & nous en oignîmes avec joie. Nous allâmes enſuite au grand & ſaint couvent *Pantocrator* & baiſâmes la ſainte planche du Seigneur, ſur laquelle on poſa le corps du Chriſt après l'avoir ôté de la croix & ſur laquelle on voit la trace des très pures larmes de la très ſainte [Vierge]. Et il y a là la cruche en pierre naturelle dans laquelle le Chriſt changea l'eau en vin & on y conſerve l'eau des ſaintes Epiphanies. Ici ſe trouvent les têtes des ſaints Serge & Bacchus & de ſaint Jacques de *Perſe*.

Le huitième jour nous allâmes adorer la ſainte image du Chriſt qui accomplit le miracle du marchand Théodore.

Le ſeizième [jour] [d] l'évêque Michel [e] arriva à *Conſtantinople* [f].

Le vingt-quatrième [jour] nous allâmes au couvent de *Saint Jean Prodrome* & baiſâmes la main de ſaint Jean le Jeûneur.

a. du même mois de juillet *Skh.* — b. qui gardait le troupeau & qui, ayant trouvé beaucoup d'or dans la colonne, fut jeté à la mer par les moines *Skh.* — c. ce qui veut dire en ruſſe inſtitutrice *Skh.* — d. du mois de juillet *Skh.* — e. de Smolenſk *Skh.* — f. envoyé par le métropolitain Pimène *Skh.*

Le trentième jour l'évêque Michel reçut la bénédiction du patriarche & nous allâmes au couvent du ſaint patriarche Athanaſe, auquel la ſainte Vierge donna la croſſe, & nous baiſâmes ſes reliques qui repoſent dans une châſſe ouverte [a]. De là nous allâmes à *Périblepte* & adorâmes beaucoup de reliques & le corps du ſaint martyr Grégoire [b]. Il y a là la main de ſaint Jean le Précurſeur avec laquelle il baptiſa Notre Seigneur.

Le trente & unième [jour] [c] nous montâmes dans la coupole de l'égliſe de Sainte Sophie & nous vîmes quarante fenêtres autour de la coupole & nous meſurâmes l'une des fenêtres; la colonne compriſe, elle a deux ſagènes moins deux pieds [d].

Le premier août, nous viſitâmes l'égliſe du palais de Conſtantin appelée des Neuf-Sphères [angéliques]; il s'y trouve des colonnes admirables, car celui qui s'en approche y voit ſon image comme dans une glace. Et nous en fûmes très ſurpris. De là nous allâmes au bord de la mer, où il y a du ſable qui opère des guériſons, &, au deſſus, l'égliſe du Saint-Sauveur où ſe trouvent l'image miraculeuſe du Seigneur, &, dans une châſſe ouverte, les reliques de ſaint Averki.

Le deuxième [jour] [e] nous adorâmes les reliques de ſaint Etienne, premier martyr, dans le couvent de ſon nom.

Le cinquième [jour] [f] nous allâmes à *Pyghia* adorer la ſainte Vierge & bûmes de la ſainte eau miraculeuſe & nous en lavâmes; puis nous [g] nous rendîmes à [h] *Périblepte*

a. & guériſſent beaucoup de ceux qui en approchent avec foi. *Skh.* — b. qui guérit tous ceux qui y viennent avec foi *Skh.* — c. de juillet *Skh.* — d. &, ſur tout le parcours de la coupole, il y a de ces fenêtres ayant deux ſagènes, la colonne compriſe. Et nous nous étonnions fort, tout ceci étant conſtruit d'une façon ſurprenante & parfaite *Skh.* — e. d'août *Skh.* — f. du même mois *Skh.* — g. le huitième jour du même mois *Skh.* — h. au couvent de *Skh.*

& baiſâmes la main du Précurſeur, la tête de Grégoire le Théologue, le front d'Etienne le Nouveau & l'image du Seigneur dont ſortit la voix qui parla à l'empereur Manuel, & dans laquelle ſont incruſtées beaucoup de reliques. Il y a là auſſi un calice en topaze, pierre très précieuſe, & beaucoup d'autres ſaintes reliques.

Le huitième [a] [jour] nous allâmes à l'égliſe de *Pantocrator* & nous vîmes dans le tréſor un ſaint Evangile écrit en lettres d'or par l'empereur Théodoſe le jeune. Et nous adorâmes le ſang du Seigneur découlé de ſon flanc ſur la croix.

Le dixième [b] jour du mois de ſeptembre, le métropolitain Pimène mourut à *Chalcédoine* & l'on fit venir ſon corps, qu'on enterra hors de *Conſtantinople* au bord de la mer, vis-à-vis de *Galata*, dans l'égliſe du Précurſeur [c]; & Cyprien fut ſacré métropolitain de toute la *Ruſſie* [d].

Et il partit le premier jour du mois d'octobre & avec lui Michel, évêque de *Smolensk*, Jean, évêque de *Volynie*, & puis encore deux métropolitains grecs & Théodore, archimandrite de *Simonov* [e]. Après leur départ arriva la nouvelle [f] que le vaiſſeau ſeul qui portait les métropolitains avait été ſauvé & qu'on était ſans nouvelles de celui qui portait les évêques. Quelques-uns diſaient qu'ils s'étaient noyés; quelques-uns qu'ils avaient abordé à *Kafa* [g], d'autres qu'ils étaient à *Amaſtri*, & d'autres à *Daphnouſiou*.

a. neuvième jour du mois d'août *Skh.* — b. le onzième *Skh.* — c. Cyprien, métropolitain de Kiev, ſe trouvait alors à Conſtantinople pour obtenir le trône [primatial] de Ruſſie. Il était venu chez Antoine, patriarche de Conſtantinople, du vivant même du métropolitain Pimène pour obtenir le trône. Dieu, dans ſes décrets, arrangea la choſe ainſi : le métropolitain Pimène mourut, comme je l'ai dit plus haut, & le très ſaint patriarche Antoine ſacra *Skh.* — d. & le congédia avec beaucoup d'honneurs *Skh.* — e. & confeſſeur du grand-duc *Skh.* — f. que les Ruſſes avaient péri en mer *Skh.* — g. d'autres qu'ils avaient été tués par les brigands *Skh.*

Quelques jours plus tard arrivait une lettre du métropolitain [a] racontant les terribles & indeſcriptibles malheurs de leur traverſée & le bruit des vagues déchaînées, & comment, ne ſe voyant pas, ils avaient été diſperſés; & [b], la tempête ayant ceſſé [c], tous furent ſauvés, abordèrent à *Belograd* & [d] partirent tous ſains & ſaufs pour la *Ruſſie*. Ayant [e] entendu cela, nous nous réjouîmes fort [f].

Le dix-ſept du mois de décembre nous vîmes le tombeau du grand prophète Daniel &, l'ayant adoré, nous le baiſâmes. Il y a là une égliſe de la Sainte Vierge qui y fait de grands & terribles miracles le vendredi-ſaint. Il s'y trouve l'image de la Sainte Vierge peinte par ſaint Luc l'Evangéliſte.

La ſemaine avant la Nativité du Chriſt, nous vîmes à Sainte Sophie comment on préparait la fournaiſe pour le myſtère des trois ſaints Adoleſcents. Et le patriarche célébra la ſainte meſſe dans toute la pompe de ſa ſainte dignité; le vingt-deuxième [jour] nous baiſâmes les ſaintes reliques d'Anaſtaſie & la tête de ſaint Ignace Théophore.

IV. CONFLIT ENTRE KALOJEAN ET MANUEL.

L'année ſix mille huit cent quatre-vingt dix-huit Kalojean, fils d'Andronic eſſaya de s'emparer du trône de *Conſtantinople*, avec l'aide des Turcs. Et ayant pris des

a. Cyprien *Skh.* — b. « Enfin, grâce à Dieu » [diſait-il] *Skh.* — c. il ſe fit un grand calme, & peu à peu, nous nous réunîmes *Skh.* — d. par la grâce de Dieu & de ſa très ſainte Mère *Skh.* — e. lu ces paroles écrites dans les lettres adreſſées à nous par Cyprien métropolitain de toute la Ruſſie *Skh.* — f. & le quarantième jour après la mort de Pimène, le métropolitain nous donnâmes de l'argent aux égliſes & aux couvents & adorâmes beaucoup de tombeaux guériſſant les malades & de reliques miraculeuſes *Skh.*

villes & des tours, il vint à *Conſtantinople*. Vers la ſainte Pâque, la guerre commença &, le jeudi-ſaint, arriva au ſecours de *Conſtantinople*, ſur une des galères de *Lemnos*, Manuel, fils du vieil empereur Kalojean. Le ſamedi-ſaint furent découverts juſqu'à cinquante rebelles; les uns eurent les yeux crevés, les autres le nez coupé. Et ayant fermé toutes les portes de la ville du côté des champs, & n'ayant laiſſé qu'une ſeule porte [ouverte] près de *Prodrome*, on commanda de s'approviſionner pour deux ans.

La deuxième ſemaine après Pâques, [le] mercredi, vers minuit, les gens des faubourgs ouvrirent les portes de la ville à Kalojean, fils d'Andronic, & le laiſsèrent entrer avec les Grecs, mais ſans les Turcs, & il ne fit aucun mal.

Quant à Manuel, il s'enfuit ſur des galères avec ſes biens à l'île de *Lemnos*. De *Conſtantinople* à l'île de *Lemnos* [on compte] trois cents milles & de *Lemnos* à la *Montagne ſainte*, ſoixante. Le vieil empereur Kalojean s'enferma dans ſon palais & ſes boyards s'enfuirent dans l'égliſe de Sainte Sophie. Toute la ville était remplie du ſon des cloches. Les ſoldats ayant éclairé la ville avec des lanternes, la parcouraient par détachement à pied & à cheval, en criant, leurs armes dégaînées en main & leurs arcs garnis de flèches : « *Polla ti ete Andronic !* » Et tout le peuple, hommes & femmes & petits enfants & tous les citoyens répondaient en criant : « *Polla ti ete Andronic !* » Et celui qui ne criait pas aſſez vite ſubiſſait la violence des armes. Et il était merveilleux de voir & d'entendre l'efferveſcence de la ville, les uns tremblant de peur, les autres ſe réjouiſſant. Et on ne voyait de tués nulle part, ſi grande était la peur des armes dégaînées.

Le lendemain, juſqu'à la moitié du jour, l'émeute continua & quelques-uns furent bleſſés. Vers le ſoir tous proclamèrent empereur le jeune fils d'Andronic & la ville ſe calma & la triſteſſe ſe changea en gaieté.

Cette année l'empereur Manuel amena deux fois l'armée des Francs à *Conſtantinople*, mais il ne parvint à rien.

Ayant eu beaucoup de peine à équiper des armées & à louer des ſoldats, Kalojean combattit pendant tout l'été avec des canons contre le vieil empereur près du palais & ne put le vaincre.

Et Manuel vint pour la troiſième fois à *Conſtantinople* avec les Romains qui ſe battent bravement contre leurs ennemis; ſur leurs poitrines était brodée comme ſigne une croix blanche. Et il pénétra dans le golfe & dans le palais de ſon père, qui ſe trouvait au bord de la mer & avait une muraille en pierre & de hautes tours, de ſorte qu'il était impoſſible aux ennemis de pénétrer juſqu'à lui, ni par mer ni par terre.

Quant au fils d'Andronic, il ſe battait hors des murs avec le vieil empereur. Le dix-ſeptième jour du mois de ſeptembre, à l'heure du dîner, l'empereur Manuel ſortit du château avec tous les ſiens & ſe jeta à l'improviſte ſur le fils d'Andronic qui dînait déſarmé & qui, ne pouvant réſiſter, s'enfuit. Son parent Kataloufe ſe battit, mais ne pouvant non plus réſiſter, prit auſſi la fuite. Et Manuel s'empara de *Conſtantinople*, & fit près de la Ville impériale beaucoup de priſonniers parmi les partiſans du fils d'Andronic.

Enſuite Manuel alla ſaluer l'empereur turc, & le Turc le retint & envoya dire au père de Manuel: « Si tu ne détruis pas tes châteaux, Manuel ne ſortira pas de mes mains. » Et, par néceſſité, il ordonna de détruire les châteaux, &, ſe retirant lui-même dans ſon vieux palais, y mourut de chagrin. Et les Turcs laiſsèrent aller Manuel qui eſt empereur juſqu'à préſent.

L'année ſix mille huit cent quatre-vingt dix-neuf, le 15 août, il y eut un tremblement de terre.

V. LE COURONNEMENT DE L'EMPEREUR MANUEL ET DE L'IMPÉRATRICE.

L'année ſix mille neuf cents [a], le onzième [b] jour du mois de février, le dimanche de l'Enfant prodigue, le ſaint patriarche Antoine couronna l'empereur Manuel & l'impératrice. Et ce couronnement fut merveilleux à voir. La veille on officia toute la nuit à [l'égliſe de] Sainte Sophie. Le matin, de bonne heure, j'y vins auſſi & il y avait là une quantité de monde : les hommes à l'intérieur de la ſainte égliſe & les femmes dans les tribunes. C'eſt organiſé fort ingénieuſement : toutes les femmes ſe tiennent derrière des rideaux de ſoie & perſonne du peuple ne peut voir les ornements de leurs [c] viſages, tandis qu'elles voient tout [d].

Les chantres ſe tenaient debout, magnifiquement vêtus ; ils avaient des chaſubles auſſi longues & auſſi larges que des ſurplis & portaient tous des ceintures ; quant aux manches de leurs chaſubles, elles étaient larges & longues, les unes damaſſées, les autres en ſoie avec des épaulettes garnies d'or [e] & de dentelles. Leurs têtes étaient couvertes de coiffures pointues ornées [f] de dentelles, & ils étaient nombreux [g]. Leur doyen était un homme admirablement beau ; ſes cheveux étaient blancs comme la neige.

Il y avait là [h] des Francs de *Galata* & des Byzantins,

a. ſix mille huit cent quatre-vingt dix-huit *Skh.* — b. vingtième *Skh.* — c. charmants & pâles *Skh.* — d. & tous les hommes, ainſi que le clergé, étaient vêtus de riches habits, ſans conter toute eſpèce d'ornements. Mais les hommes ne pouvaient d'aucune façon voir les femmes dans cette égliſe *Skh.* — e. de perles *Skh.* — f. d'or, de perles, *Skh.* — g. & ſe tenaient ſi immobiles qu'on les aurait pris pour des images peintes *Skh.* — h. des Romains & des Eſpagnols & des Allemands *Skh.*

des Génois, des Vénitiens[a], & il était merveilleux de les voir. Ils ſe tenaient de deux côtés[b]; les habits des uns étaient en velours pourpre & des autres en velours ceriſe[c]. Ils portaient leurs armes brodées ſur leur poitrine & pluſieurs d'entre elles étaient ornées[d] de perles[e].

A droite, ſous les tribunes, ſe trouvait une eſtrade, élevée de douze marches & large de deux ſagènes, toute tendue de pourpre, ſur laquelle étaient poſées deux ſièges[f] en or.

L'empereur avait paſſé cette nuit-là dans les tribunes; &, à la première heure du jour, il deſcendit des tribunes & entra dans la ſainte égliſe par la première grande porte d'entrée qu'on nomme porte impériale. Pendant ce temps, les chantres entonnèrent un chant ſi beau, ſi étonnant[g]! Le cortège impérial avançait ſi lentement, qu'il mit trois heures de la grande porte au trône. Douze hommes d'armes, recouverts de fer de la tête aux pieds, entourent l'empereur. Devant lui marchent deux porte-enſeignes aux cheveux noirs : le bois de leurs drapeaux, leurs habits & leurs chapeaux ſont rouges. Devant lesdits porte-enſeignes s'avancent des hérauts; leurs bâtons ſont couverts d'argent[h].

Montant ſur le trône, l'empereur revêt la pourpre impériale & ceint le diadème impérial & la couronne à créneaux. Et deſcendant du trône, il monte en haut, puis revient avec l'impératrice, & ils s'aſſeyent ſur les ſièges en or.

Alors commença la ſainte liturgie. Et l'empereur &

a. des Hongrois *Skh.* — b. & chacun avait ſur lui l'enſeigne de ſon pays *Skh.* — c. & des autres en velours bleu foncé. Ils avaient auſſi leurs armes *Skh.* — d. d'une croix de perles *T.* — e. les autres portaient au cou & ſur la poitrine des colliers en or ou en perles, les autres des chaînes en or & chacun avait ſur lui ſes enſeignes *Skh.* — f. *Skh*; colonnes *d. d'autres mſ.* — g. qu'il dépaſſe toute imagination *Skh.* — h. & les pommeaux garnis de perles *Skh.*

l'impératrice étaient aſſis [a]. Et, avant la petite ſortie [des ſacrements], deux archidiacres s'approchèrent de l'empereur & [b] lui firent un ſalut peu profond [c]. Et, ſe levant, l'empereur ſe dirigea vers l'autel, les porte-enſeignes le précédant & les hommes d'armes l'entourant. Et l'empereur étant entré dans l'autel, les porte-enſeignes & les hommes d'armes ſe placèrent devant l'autel des deux côtés de la ſainte porte. On revêtit l'empereur d'une petite penula pourpre deſcendant juſqu'à la ceinture. Et, à la petite ſortie [des ſacrements], l'empereur marcha un cierge à la main [d]. Et, après la proceſſion, le patriarche monta ſur l'ambon & l'empereur avec lui. Et l'on apporta [e] ſur un plat la couronne de l'empereur & celle de l'impératrice, toutes deux couvertes. Et [f] deux archidiacres [g] firent à l'impératrice un ſalut peu profond, & elle s'approcha de l'ambon. Et le patriarche mit une croix au cou de l'empereur & lui donna une croix en main [h], & l'empereur deſcendit & poſa la couronne ſur [la tête de] l'impératrice [i].

Et ils retournèrent à leurs places & s'aſſirent ſur les ſièges [j]; & le patriarche fit ſon entrée dans l'autel par la ſainte porte & continua le ſervice divin. Quand on entonna le cantique des Chérubins, les archidiacres s'approchèrent de nouveau de l'empereur & le ſaluèrent

a. ſur les ſièges en or *Skh.* — b. ſelon les rites *Skh.* — c. en inclinant leurs têtes ſur leurs poitrines *Skh.* — d. quant au patriarche Antoine, il ſe tenait à ſa place au milieu de l'égliſe *Skh.* — e. au patriarche *Skh.* — f. après avoir reçu la bénédiction du patriarche *Skh.* — g. ſe dirigèrent vers l'impératrice *Skh.* — h. &, prenant la couronne impériale, le patriarche bénit l'empereur & poſa la couronne ſur ſa tête, & lui donna en main l'autre couronne & lui ordonna de deſcendre & de la poſer ſur [la tête de] l'impératrice *Skh.* — i. &, d'en bas, il ſalua le patriarche de la main & de la couronne, & le patriarche, debout ſur l'ambon, bénit de loin l'empereur & l'impératrice, qui le ſaluèrent tous deux en même temps *Skh.* — j. en or *Skh.*

comme la première fois. Et l'empereur ſe leva [a] & entra dans l'autel où on le revêtit de la penula. L'empereur marcha devant les ſaints ſacrements un cierge allumé à la main [b].

Qui peut raconter la beauté de tout cela ?

La proceſſion des ſaints ſacrements dura auſſi longtemps que le cantique des Chérubins. Et, à la rentrée des ſaints ſacrements, l'empereur encenſa l'autel.

L'empereur reſta dans l'autel juſqu'au moment de la ſainte communion. Et, quand le moment de la ſainte communion fut arrivé, les archidiacres allèrent ſaluer l'impératrice [c]. Et, quand l'impératrice fut deſcendue du trône, le peuple préſent déchira les tentures du trône & chacun tâcha d'en avoir un morceau. Et l'impératrice entra par la porte méridionale dans l'aile de l'autel & y reçut la ſainte communion. Quant à l'empereur, il communia avec le clergé des mains du patriarche ſur l'autel du Chriſt, & [d] il ſortit de l'égliſe, & l'on fit pleuvoir ſur lui

a. avec crainte & componction & avec grande décence & dévotion *Skh.* — b. C'eſt ainſi qu'il ſortit de l'autel & y rentra marchant le premier &, après lui, venait décemment tout le clergé dans l'ordre réglementaire, ce qui était magnifique & pompeux & d'une ſainte & divine gloire *Skh.* — c. comme la première fois *Skh.* — d. quittant l'autel, le patriarche retourna à ſon ſiège patriarcal, & l'empereur s'approchant de lui vêtu du manteau impérial & la couronne ſur la tête, il lui donna ſa bénédiction ainſi qu'à l'impératrice, & l'adjura d'obſerver l'immuabilité de l'orthodoxie & des droits impériaux, de ne rien changer aux anciennes lois, de ne pas prendre ce qui ne lui était pas dû, mais de craindre Dieu avant tout & de ſe ſouvenir de la mort: « Car « tu es pouſſière & tu retourneras « en pouſſière,» (Genèſe, III, 19) & ainſi de ſuite, ſelon qu'il eſt dit dans les ſtatuts. Et, après les paroles du patriarche perſonne ne pouvait ni n'oſait s'approcher de l'empereur pour le féliciter, ni princes, ni boyards, ni guerriers. Mais il fut auſſitôt entouré de marbriers & de conſtructeurs de tombeaux qui étaient venus lui apporter des échantillons de marbres & de pierres de la part de différentes perſonnes & lui demander « à qui « Ta Majeſté commandera-t-elle ſon cercueil, » lui rappelant par cette parabole que l'homme eſt

des monnaies d'or que le peuple ſaiſiſſait à pleines mains [a].

VI. SALONIQUE ET LA MONTAGNE SAINTE.

En l'année ſix mille neuf cent treize, Ignace de Smolensk vint à *Salonique* & adora ſaint Dimitri & ſainte Théodora, dont les reliques exhalent une huile odorante, & prit de leur ſainte huile. Et il viſita les merveilleux couvents qui ſont : *Biblotadès* & *Iſaac Elathon Apoknia*, & *Simoni*, *Philocalos*, la métochie de *Khortiat*, *Prodrome*, *Pontodinamos*, *Gorgoniko*. Les cathédrales ſont : *Sainte Sophie*, la métropole, *Akhironitie*, les *Saints Anges* & beaucoup d'autres. Quant à la ville, elle eſt fort belle.

Il y a ſur la *Montagne Sainte* un couvent : la *Grande Laure*. Sa longueur eſt de cent-vingt ſagènes & ſa largeur de quarante. Voici les ſaintes égliſes qu'elle contient : la cathédrale ſous le vocable de la ſainte Vierge; on y fête ſaint Athanaſe d'Athos. Du côté méridional,

mortel & périſſable, qu'il n'eſt que de paſſage dans cette vaine & pauvre vie qui s'écoule & diſparaît ſi vite. « Aie ſoin de ton « âme & dirige pieuſement les af- « faires de ton empire; ſois auſſi « humble que tu es grand; car « les grands ſont plus fortement « éprouvés, & les orgueilleux, « dans leur orgueil, péchent de- « vant Dieu autant que les blaſ- « phémateurs; crains toujours le « Seigneur & ſois humble, bon « & compatiſſant; & l'amour cé- « leſte & la grâce du Seigneur « te conſerveront & te ſauve- « ront. » Ils lui parlèrent ainſi ſelon qu'il eſt écrit dans les règlements; puis les princes, les ſtratèges, les prêtres, les guerriers & tous les nobles lui dirent les paroles d'uſage dans ces occaſions. Et après le couronnement, ayant reçu la bénédiction du patriarche, l'empereur ſortit de l'égliſe avec grande humilité, & douceur, & crainte de Dieu, & très décemment comme un grand pontife *Skh.*

a. telle eſt l'ancienne tradition d'après laquelle l'empereur eſt couronné. Et c'eſt ainſi que l'empereur Manuel fut couronné par le patriarche Antoine & par tout le ſaint clergé, d'après les anciennes traditions *Skh.*

l'églife de Saint Nicolas. Et, du côté feptentrional, l'églife des Saints Quarante martyrs. La quatrième, fur le grand fommet, eft dédiée à la Transfiguration du Chrift. La cinquième, dans l'habitation de l'abbé, à faint Athanafe. La fixième, dans l'hôpital, aux faints Anargyres. La feptième, au deffus de la porte cochère, à la Préfentation au Temple. La huitième, en haut, à faint Dimitri.

Les autres, hors de l'enceinte du couvent, font : La première, *Kimitir* ou fépulcre [des moines], dédiée aux faints Apôtres Pierre & Paul ; la deuxième aux faints Anargyres, où font les mendiants & les lépreux ; la troifième à faint Chryfoftome ; la quatrième, fur la montagne, à faint Elie ; la cinquième au Théologue ; la fixième à faint Onuphrie, à *Miffouri*, ce qui veut dire place des potiers ; la feptième aux faints Anges ; la huitième, dans le port, à faint Grégoire le Thaumaturge ; la neuvième, au-deffus du port, à faint Athanafe ; la dixième à faint Nicolas à *Skhynoplokia* ; la onzième à Germain & à Héraclius l'Obéiffant ; la douzième à faint Tryphon, à *Kipouria ;* la treizième à faint Pantaléon. Ces faints temples font près de la fainte Laure. Les fuivants plus loin : la quatorzième à faint George Rodeov ; la quinzième au faint empereur Conftantin & à Hélène, à *Souphou* ; la feizième à faint George ; la dix-feptième à faint Grégoire ; la dix-huitième à la Trinité, à *Kir-Ifaïe* ; la dix-neuvième à faint Athanafe ; la vingtième à faint Etienne, au-deffus de *Kir-Ifaïe ;* la vingt-&-unième au-deffous de *Kir-Ifaïe ;* la vingt-deuxième au-deffus de la mer, dans la grotte où vécurent le moine Dofithée & fon fils, le moine Gabriel, confeffeur de la Laure. Celles-là font entre la Laure & *Sarakina Vigla.*

Et celles-ci font au-delà de *Vigla* fous l'*Athos :* la vingt-troifième, l'églife de Saint Pierre d'*Athos,* fituée fur l'endroit où, nu, il paffa quarante ans fans voir âme

vivante ; la vingt-quatrième, au-deſſous de ſaint Pierre, entre les montagnes, dans la vallée de *Krionera*, où vécut le ſaint moine Paul Krionérite; la vingt-cinquième au-deſſous de ſaint Paul, dans la tour *Agio Petrita*, où vécut le moine Palſome[a] qui fit le voyage de *Ruſſie* ; la vingt-ſixième à Nicolas, dans la ſainte tour ſous l'*Athos ;* la vingt-ſeptième à ſaint Antoine, au-deſſous de la tour, vers la mer ; la vingt-huitième à Nicolas le Thaumaturge, au-delà de la tour à *Coraſie ;* la vingt-neuvième à la Panaghia, à mi-hauteur de l'*Athos ;* la trentième à la Tranſfiguration, ſur le ſommet de l'*Athos ;* la trente-&-unième à ſaint Nicolas, dans la tour à *Morphon ;* la trente-deuxième à la Purification de *Kapſovouneva ;* la trente-troiſième dans la tour, à *Milopothamos.* Quelques-unes de ces égliſes ſont déſertes & ruinées.

Et j'ai décrit tout cela.

[b] VII. PÈLERINAGE A JÉRUSALEM.

Voici ce qu'il m'arriva de voir, à moi, indigne & à ceux qui étaient avec moi, dans la ſainte cité de *Jéruſalem.* Il y a là l'*Egliſe de la Réſurrection* du Chriſt. En entrant dans l'égliſe, à droite, il y a une dalle ſur laquelle on poſa le Chriſt, notre Dieu, après l'avoir deſcendu de la Croix; & en allant de là, à gauche, ſe trouve le *Sépulcre de Notre-Seigneur.* En face du *Sépulcre de Notre-Seigneur* officient les Grecs du culte grec ; à droite du Sépulcre officient les Romains du culte romain; ſur les tribunes, à droite, officient les Arméniens du culte arménien ; & à droite du *Sépulcre de Notre-Seigneur,* en bas, officient les Francs du culte franc, & un

a. Plofami *R.* — b. *Ce chapitre eſt traduit d'après le mſ. A.*

peu plus loin, officient les Syriens du culte ſyrien. Derrière le *Sépulcre de Notre-Seigneur*, officient les Jacobites du culte jacobite, &, à gauche du *Sépulcre de Notre-Seigneur*, officient les Francs du culte franc, &, plus loin, officient les Allemands du culte allemand; &, à côté, officient de nouveau les Francs du culte franc, &, ſous l'endroit où officient les Francs, ſe trouve la place où les ſaintes Femmes, s'étant aſſiſes, virent l'Ange du Seigneur qui avait roulé la pierre de devant l'entrée du Sépulcre. Dans l'endroit où officient les Francs, il y a la moitié de la Colonne à laquelle fut attaché & flagellé Notre Seigneur Jéſus-Chriſt pendant ſa Paſſion volontaire; c'eſt ici qu'on l'inſulta, ici que Lui, ſi parfait, reçut quarante plaies comme témoignage aux mortels; l'autre moitié de cette Colonne ſe trouve à *Conſtantinople* dans l'égliſe des Apôtres. Plus loin, il y a la priſon de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt; &, derrière l'autel grec, le trône de Jacques, frère du Seigneur; d'ici on deſcend, comme dans une foſſe, par dix marches de pierre dans l'endroit d'où l'impératrice Hélène exalta la ſainte Croix. A droite de l'égliſe grecque, en haut, ſe trouve le *Golgotha*, appelé *Calvaire*, où les impies Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jéſus-Chriſt ; il y a là la tête d'Adam; & les Géorgiens du culte géorgien y officient, &, plus loin, les Vénitiens du culte vénitien; & puis des Hongrois officient, &, plus loin, d'autres Francs du culte franc &, au-deſſous du *Golgotha*, en bas, officient les Ibériens du culte ibère. A gauche des Francs, en bas, officient les Meſteris &, au milieu de l'égliſe du Saint des Saints, ſe trouve le *Nombril de la terre*, meſuré par le roi Nemrod. Au-deſſus du *Sépulcre du Seigneur* eſt bâtie une petite égliſe. On pénètre dans le *Sépulcre du Seigneur* par deux portes, & le *Saint-Sépulcre* meſure neuf pieds de longueur ſur quatre de largeur. Au-deſſus du *Saint-Sépulcre* il y a une grande égliſe;

la coupole en eſt ouverte ; mais le *Sépulcre du Seigneur* eſt entièrement couvert; il n'y a pas la moindre ouverture ; & voilà ce qui ſe trouve dans cette égliſe.

A l'orient de la cité de *Jéruſalem*, il y a un village appelé *Gethſémani*, &, dans ce village, ſe trouve le tombeau de la très ſainte Mère de Dieu & une grande égliſe à laquelle on deſcend par cinquante marches; au-deſſus du tombeau de la très ſainte Mère de Dieu eſt bâtie une petite égliſe; & le tombeau de la Vierge a huit pieds & demi de longueur ; &, au-deſſus du tombeau, brûlent onze lampes. Derrière le tombeau, ſe trouve la couche ſur laquelle la ſainte Vierge était étendue, & on en a fait un autel; dans cette égliſe, à droite en entrant, officient les Géorgiens du culte géorgien. Plus loin vers l'orient ſe trouve le torrent du Cédron, que traverſa Jéſus avec ſes diſciples ; au-delà du torrent ſe trouve le jardin & une grande grotte où Notre Seigneur Jéſus-Chriſt fut livré aux Juifs par ſon diſciple Judas; il y a là la pierre, près de laquelle le Chriſt ſe tenait en appuyant ſa main deſſus, & auſſi l'endroit où la ſainte Mère de Dieu venait prier ſur une pierre.

Derrière cet endroit eſt la grande *Montagne des Oliviers*, d'où Notre Seigneur monta au ciel. Il y a là une grande égliſe &, au milieu de cette égliſe, une petite qui contient une pierre ſur laquelle eſt imprimée juſqu'à préſent, comme vivante, la plante du pied de Notre Seigneur, comme ſi on venait de la modeler en cire. Dans cette même égliſe, à droite, ſe trouve le tombeau de la pécchereſſe Pélagie, de cette Pélagie qui, d'une huile de ſenteur de nard, oignit les pieds de Notre Seigneur & les eſſuya avec ſes cheveux; ſur ſon tombeau eſt imprimée comme vivante ou fraîchement modelée dans la cire, la plante de l'autre pied de Notre Seigneur.

A droite de la grande *Montagne des Oliviers* ſe trouve

la *Montagne de Galilée* ſur laquelle le Chriſt ordonna à ſes diſciples de l'attendre après ſa Réſurrection; une égliſe y était bâtie.

De la ville de *Jéruſalem*, à droite de la *Montagne des Oliviers*, il y a cinq verſtes juſqu'à *Béthanie*, où Notre Seigneur Jéſus-Chriſt reſſuſcita Lazare; il y a là juſqu'à préſent une grande égliſe, ainſi que le tombeau de Lazare & les cellules de ſes ſœurs; dans cette égliſe officient des Arméniens du culte arménien.

Au ſud de *Jéruſalem*, tout près, ſe trouve la *Piſcine de Siloé*, à laquelle le Seigneur envoya l'aveugle ſe laver, &, non loin, la grotte du grand Antoine l'ermite, & le *Champ du Potier*, que les Juifs achetèrent avec le prix du Chriſt.

A cinquante verſtes de *Jéruſalem*, auſſi vers le midi, eſt ſitué le *Couvent de Sabbas*, & le tombeau du grand Sabbas. Il y avait là quatorze mille moines; on y voit leurs cellules encore à préſent. Derrière le couvent ſe trouve la *Vallée de Joſaphat*; là auſſi vivaient beaucoup de moines, & il y a là la cellule, dans laquelle vécut ſaint Jean Damaſcène. Pour qui va au couvent de *Saint Sabbas*, la diſtance eſt grande.

A ſix verſtes de *Jéruſalem*, à droite, ſur le ſommet & le verſant de la montagne, eſt ſitué le couvent du grand Théodoſe le Cénobiarque; il y avait là auſſi ſeize mille moines. Vis-à-vis ſe trouve le couvent où, à droite, vivait la grande Eudoxie.

En marchant à l'orient de *Jéruſalem* vers le *Jourdain*, non loin de *Béthanie*, coule d'une pierre l'eau que les diſciples du Chriſt lui demandèrent, & qu'il fit ſurgir d'un coup de pied en diſant: « Vous donnerai-je de l'eau « de cette pierre? » Et l'eau coula & coule juſqu'à préſent. A cinq verſtes environ avant le *Jourdain*, ſe trouvent les ruines d'un ancien khan; il faut marcher encore

pendant trois verſtes après avoir tourné une montagne très élevée ſur laquelle le diable tenta Notre Seigneur Jéſus-Chriſt : il le mena ſur une montagne très haute & lui montra tous les royaumes du monde & leur gloire & lui dit : « Je te donnerai toutes ces choſes ſi, en te proſ-« ternant devant moi, tu m'adores. » Alors Jéſus lui dit : « Retire-toi, Satan, car il eſt écrit : tu adoreras le Seigneur « ton Dieu, & tu le ſerviras lui ſeul. » Alors le diable le « laiſſa & en même temps les anges s'approchèrent & ils « le ſervirent. » (Matth. IV, 9, 11.) Sur le verſant de cette même montagne, près du ſommet, ſe trouve une égliſe décorée de peintures, &, ſur le ſommet, une autre très grande. Notre Seigneur jeûna quarante jours ſur cette montagne ; car il eſt écrit : « Jéſus fut conduit par l'Eſprit « dans le déſert pour y être tenté par le diable, & ayant « jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim. Et « le tentateur, s'approchant de lui, lui dit : » (Matth. IV, 1, 3) & ainſi de ſuite, ſelon qu'il eſt écrit dans l'Evangile.

Le *Jourdain* eſt un fleuve profond & effrayant à voir, ſes bords ſont eſcarpés ; il ſe jette dans la mer de *Sodome*. Sur les bords du *Jourdain* ſe trouve le grand *Couvent de Saint Jean-le-Précurſeur ;* dans ce même *Jourdain*, Notre Seigneur fut baptiſé par Jean ; Marie d'Egypte paſſa le *Jourdain* à cet endroit, en marchant ſur l'eau comme ſur la terre, pour aller vers Zozime. Au-delà du *Jourdain* eſt la cellule de ſaint Jean le Précurſeur, &, non loin d'elle, ſe trouve une montagne, & de cette montagne le ſaint prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char de feu. Non loin ſe trouve auſſi l'endroit du fleuve *Jourdain* que le prophète Eliſée frappa du manteau d'Elie, & les eaux du Jourdain ſe ſéparèrent, & Eliſée paſſa à ſec. Non loin de là, à cinq verſtes, près de la mer de *Sodome,* ſe trouve le *Couvent de Saint Géraſime,* chez lequel vivait un lion. Le tombeau de ſaint Géraſime eſt placé derrière l'autel, & le lion qui le

ſervait eſt enterré à ſes pieds. La mer de *Sodome* eſt là où ſe trouvaient *Sodome*, *Gomorrhe* & les *ſept villes* : la terre engloutit les unes & la mer les autres ; juſqu'à préſent il ſort de la fumée de cette mer & rien ne croît ſur l'emplacement des villes englouties par la terre; on n'y trouve que du ſoufre brûlant & pas d'herbe du tout.

A deux verſtes environ de *Jéruſalem*, à droite, ſe trouve le *Couvent de Saint Elie* où vécut le prophète Elie lui-même; c'eſt là que le corbeau le nourriſſait. De là il y a cinq verſtes juſqu'à *Bethléem*, où Notre Seigneur eſt né; il y a une grande égliſe à *Bethléem*, & ſous l'autel ſe trouve la grotte, & dans cette grotte, la cavité où Notre Seigneur eſt né; &, en entrant dans la grotte, à gauche, ſe trouve la crèche où fut couché Notre Seigneur Jéſus-Chriſt emmaillotté; de la crèche au lieu de la Nativité il y a trois ſagènes. Les Francs officient au-deſſus de la crèche & les Grecs au-deſſus de la cavité; à *Bethléem*, à gauche, ſe trouve le couvent franc, & il y a là l'*Egliſe de la Nativité du Chriſt* où officient les Francs. Dans ce même couvent franc ſe trouvent la maiſon de Joſeph & le puits d'où buvaient Notre Seigneur Jéſus-Chriſt & ſa très ſainte Mère.

De la ville de *Jéruſalem* à *Nazareth*, il y a trois jours de diſtance par la route de *Damas ;* & de la ville de Jéruſalem au *Mont Thabor* deux jours & plus. A dix verſtes de *Jéruſalem* ſe trouve le tombeau de Rachel, la femme du patriarche Jacob, fils d'Iſaac & petit-fils d'Abraham.

Il y a deux jours de *Damas* à la foſſe où le beau Joſeph fut jeté par ſes frères; il faut cinq jours de *Damas* au tombeau de Benjamin, frère du beau Joſeph.

De *Jéruſalem* au *Mont Sinaï* il y a quinze jours. De *Jéruſalem* à *Cana* en *Galilée* trois jours.

Là, ſur le *Mont Sion*, la très ſainte Vierge mourut

dans sa cellule; la maison du grand-prêtre Anne était sur ce même mont; Notre Seigneur Jésus-Christ y fut emprisonné, & cette prison est à présent dans l'église des Arméniens; il y a là un couvent arménien. Dans cette même église arménienne sert d'autel la pierre qui scellait le tombeau de Notre Seigneur; dans ce même couvent, se trouve le foyer auquel se chauffait Pierre, le principal apôtre, pendant la passion volontaire du Christ, quand la servante du grand-prêtre lui demanda : « Tu étais aussi « avec Jésus de Galilée ? » Mais il le nia devant tout le monde en disant: « Je ne sais ce que tu dis »; &, lorsqu'il sortait hors la porte pour entrer dans le vestibule, une autre servante l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvèrent là: « Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth! » Pierre le nia une seconde fois en disant avec serment: « Je ne « connais point cet homme. » Peu après, ceux qui étaient là, s'avançant, dirent à Pierre: « Certainement, tu es aussi « de ces gens-là, car ton langage te fait assez connaître.» Il se mit alors à faire des serments exécrables, & à dire en jurant qu'il n'avait aucune connaissance de cet homme, & aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite: « Avant que le coq chante, « tu me renieras trois fois. » Etant donc sorti dehors, il pleura amèrement. (Matth. XXVI, 69, 75.)

Un peu plus loin, sur le même *Mont Sion*, était jadis la maison du grand-prêtre Caïphe & maintenant il y a là un très grand couvent arménien.

Sur la route de *Bethléem* se trouve encore la colonne sur laquelle se tenait Siméon le Stylite avec saint Elie. Et à *Jérusalem*, en descendant vers le bas, il y avait une église grecque, qui est actuellement une mosquée sarrasine, où sont enterrés les saints parents Joachim & Anne, & en face se trouve le *Saint des Saints*, bâti par Salomon. C'est là que fut tué le prophète Zacharie, père de Jean

le Précurfeur; il y a là la cellule du Seigneur; &, plus bas dans la rue, fe trouve l'emplacement de la *Maifon de Pilate*; derrière le *Saint des Saints*, dans le *Couvent du Saint Sauveur*, fe trouvent la couche & la maifon de Salomon; il y a là auffi cette églife, dans laquelle entra Notre Seigneur Jéfus-Chrift, &, y voyant des marchands d'agneaux, de bœufs, de pigeons & des changeurs, Il fe fit un fouet avec des cordes, & chaffa de l'églife les agneaux, les bœufs & les marchands, & renverfa les tables des changeurs & difperfa l'argent & dit à ceux qui vendaient des colombes: « Otez tout cela d'ici & ne « faites pas une maifon de trafic de la maifon de mon « Père. » (Jean II, 16.)

Il y a là la *Maifon de David*, qui eft comme une forteresse toute ronde & taillée dans le roc depuis le fondement, ce qui eft merveilleux à voir; d'un côté y vivent les Sarrafins qui n'ofent même pas jeter un regard fur les grandes maifons; on voit là une tour très haute où David compofa fes Pfaumes; derrière la *Maifon de David* & non loin de là, fe trouve le *Mont Sion*, &, fur ce mont, eft fitué un magnifique couvent franc, tenu par les Francs & habité par des moines Francs; on dit que Jéfus-Chrift y célébra lui-même la meffe & apprit à la célébrer à Jacques, fon frère par la chair, & lui tranfmit le facrement des faints & divins offices. Il y a là une chambre dans laquelle le faint Efprit defcendit fur les Apôtres du Chrift, le jour de la Pentecôte. Dans l'églife, à gauche, fe trouve l'endroit où Jéfus lava les pieds de fes difciples. Là eft auffi la chambre dans laquelle Jéfus pénétra, les portes étant fermées, & affura de fa réfurrection Thomas, fon difciple incrédule. C'eft dans cette même églife que le voile fe déchira d'un bout à l'autre pendant la volontaire & fainte crucifixion du Chrift; là auffi fe trouve la pierre fur laquelle la fainte Vierge priait, & deux pierres

ſur leſquelles le Chriſt s'aſſeyait ſouvent. Non loin de là eſt l'endroit où les Juifs tuèrent l'archidiacre Etienne, & l'on y voit encore les traces de ſon ſang ſur les pierres; là auſſi, près de l'égliſe, ſe trouve la cellule de la ſainte Vierge où Elle vivait chez Jean le Théologue, & cette maiſon eſt bien conſervée & exiſte juſqu'à préſent; &, derrière elle, ſe trouve celle du ſaint apôtre & évangéliſte, Jean le Théologue.



V

VOYAGE A CONSTANTINOPLE

DU

SCRIBE ALEXANDRE

1393

MANUSCRIT

St-Péterſbourg, Bibl. impériale, *Fonds Doubrovſki*, f. 295 (*Chronique de Neſtor*).

EDITION

J.-P. Sakharov, *Narrations du peuple ruſſe* (St-Péterſbourg, 1849, in-8, t. II, l. 8, p. 72; en ruſſe), d'après le manuſcrit ci-deſſus.



VOYAGE A CONSTANTINOPLE

DU

SCRIBE ALEXANDRE

* * *

DU temps du patriarche Antoine & de l'empereur Manuel, moi, le ſcribe Alexandre, ſuis venu à *Conſtantinople* pour des achats, & ſuis allé ſaluer Sainte Sophie : on ne peut en décrire la ſublime grandeur ni la beauté.

En entrant par la grande porte, à droite ſe trouve l'image de la ſainte Vierge, dont ſortit la voix qui parla à Marie d'Egypte à *Jéruſalem*; & il y a là les grandes portes de l'Arche de Noé. A gauche ſe trouve une image de Notre Seigneur [taillée] dans le marbre; dans l'intérieur de l'égliſe ſe trouve la Table d'Abraham, près de laquelle le Sauveur apparut à Abraham ſous la forme de la Trinité, près du chêne de *Mambré*. A côté ſe trouve un lit de fer ſur lequel on brûlait les reliques des ſaints martyrs; &, près de là, les reliques du ſaint patriarche Arsène. Dans l'autel il y a la pierre ſur laquelle le Sauveur était aſſis, pendant qu'il cauſait avec la Samaritaine près du puits de Jacob.

Dans le couvent de *Mangana*, ſe trouvent tous les inſtruments de la Paſſion du Sauveur : le Manteau de pourpre, & le Sang, & la Lance, le Bâton, l'Eponge; & il y a auſſi beaucoup de ſaintes reliques dans ce couvent.

Derrière ce couvent, ſe trouve l'égliſe du *Saint-Sauveur;* & il y a là les reliques de ſaint Averki & une eau miraculeuſe. Près de là eſt ſitué un couvent de femmes, & il s'y trouve la tête de ſaint Baſile de Céſarée.

A *Odigitria* il y a une image de la ſainte Vierge, qu'on expoſe tous les mardis & qui fait des miracles : qui l'approche avec foi recouvre la ſanté. Cette image a été peinte par Luc l'évangéliſte. Il y avait jadis des iconoclaſtes & l'on conſerva cette image murée dans le couvent de *Pantocrator ;* & l'on alluma devant elle une lampe, qui ne s'éteignit pas pendant ſoixante ans.

Dans l'égliſe des Apôtres, ſe trouvent les reliques des ſaints Apôtres; dans la chapelle latérale, celles de ſaint Spiridion, de ſaint Polyeucte, le tombeau de ſaint Jean Chryſoſtome, le tombeau du ſaint empereur Conſtantin & de ſa mère Hélène. Il y a là une Colonne en marbre, à laquelle était attaché le Sauveur pendant que les Juifs le martyriſaient. Il y a là auſſi une pierre, près de laquelle Pierre l'apôtre pleura d'avoir renié le Seigneur après que le coq eut chanté.

Dans le couvent de *Pantocrator*, il y a la Planche du Sauveur, ſur laquelle on le porta au tombeau; dans l'autel, là cruche dans laquelle le Seigneur changea l'eau en vin à *Cana* en *Galilée*, les têtes des ſaints Flore & Laure, & la tête de ſaint Jacques de Perſe; &, à côté, dans une châſſe ouverte, les reliques de la ſainte vierge Théodoſie.

Dans un autre couvent, ſe trouve la tête de ſaint Ignace Théophore.

Dans le couvent de *Prodrome*, appelé *Riche en Dieu*, ſe trouvent les reliques de ſaint Jean-le-Jeûneur, la tête

de ſaint Boniface & une partie des reliques de ſaint Pantaléon. Ce couvent ne poſsède ni villages, ni villes; cependant, par la grâce de Dieu, il eſt le plus riche des couvents. A côté de ce couvent ſe trouve un couvent de femmes ſous le vocable de ſaint Nicolas; il y a là une partie de ſes reliques, &, dans l'autel, celles de ſaint Michel.

Aux *Blachernes*, ſe trouvent la Tunique de la ſainte Vierge & une partie de ſa Ceinture. Il y avait jadis à *Conſtantinople* un iconoclaſte qui attaqua [la ville] par terre & par mer. Alors le patriarche Serge immergea dans la mer cette Tunique de la ſainte Vierge & une tempête ſe ſouleva & les guerriers s'enfuirent. Il y a là une image de la ſainte Vierge que ſaint André vit dans l'air priant pour le monde.

Non loin de ce couvent ſe trouve celui de Côme & Damien; il y a là une partie de leurs reliques; quant à leurs têtes, elles ſont au couvent du ſaint prophète Daniel, où ſe trouvent le prophète Daniel, le grand ſaint Nicétas, le chantre Romain, chacun dans ſon tombeau.

Dans le couvent de *Périblepte*, ſe trouvent la main droite de Jean-Baptiſte & la tête de ſaint Grégoire, & une partie des reliques de ſaint Siméon-le-Juſte & de celles des Quarante martyrs & de beaucoup d'autres ſaints, & l'image de la ſainte Vierge que le Juif tranſperça en jouant aux échecs, & de laquelle ſortit du ſang que l'on voit juſqu'à préſent.

Dans le couvent de *Saint Théodore Studite*, il y a l'huile ſainte du ſaint martyr Dimitri & les reliques de beaucoup de ſaints. Dans le couvent de l'impératrice qui eſt appelé *Kirmarta*, il y a une partie des reliques de ſaint Jean l'Aumônier, de Marie Cléophas, ſœur des apôtres, de ſainte Irène, de la martyre Théodoſie qu'on tranſperça à *Sainte Sophie* avec la corne d'un bouc.

Près du palais impérial de Conſtantin ſe trouve le couvent des *Saints Serge & Bacchus:* de leurs reliques il n'y a là que leurs deux têtes.

A côté ſe trouve une place de jeux, où le venin des ſerpents eſt renfermé dans trois ſerpents en cuivre, & beaucoup d'autres choſes; tout cela a été fait par l'empereur Léon-le-Sage. Dans le Couvent de *Saint Lazare*, ſaint Lazare & ſes deux ſœurs Marie & Marthe, ſont renfermés dans l'autel.

Voilà les ſaints couvents & les ſaintes reliques & les miracles que j'ai vus; il y en a que je n'ai pas vus; car il eſt impoſſible d'aller partout, ni de voir tous les ſaints couvents & toutes les ſaintes reliques, ni d'en décrire des milliers de milliers; on ne peut même pas décrire certaines reliques & certains miracles. L'empereur Kalojean, fils d'Andronic, s'approcha de *Conſtantinople*, avec les Turcs, & le roi Manuel ſortit de la ville avec les Grecs & les Francs, & chaſſa les Turcs.



VI

LE PÈLERINAGE

DE

L'ARCHIMANDRITE GRETHENIOS

DU COUVENT DE LA SAINTE VIERGE

(vers 1400)

MANUSCRIT

Kiev, Musée d'archéologie ecclésiastique, nº 329/1426 (XVIe s.), ff. 106-123.



PÈLERINAGE

DE

L'ARCHIMANDRITE GRETHENIOS

du couvent de la Sainte Vierge.

* *
*

LE chemin paſſe par la Ruſſie occidentale. De *Moſcou* & de *Tver* juſqu'à *Smolensk*, il y a quatre cent quatre-vingt-dix verſtes. De *Smolensk* à *Minsk*, trois cent cinquante. Du grand *Novgorod* à *Louk*, trois cents verſtes. De *Louk* à *Vitebsk*, deux cent cinquante. De *Vitebsk* à *Driutsk*, deux cent cinquante. De *Driutsk* à *Sloutsk*, quatre-vingt-dix. De *Sloutsk* à *Belogorod*, cinq cents. De *Belogorod* à *Conſtantinople* par mer, cinq cents.

De *Conſtantinople* à *Héraclée*, ſoixante verſtes. D'*Héraclée* à [l'*Ile de*] *Marbre*, quarante. De [l'*Ile de*] *Marbre* à *Gallipoli*, ſoixante, de *Gallipoli* à l'embouchure [des *Dardanelles*], quarante. De l'embouchure à *Limnos*, ſoixante. De *Limnos* à *Colina* cent, à la ſainte . . . . De *Limnos* à *Mitylène*, vers l'orient, cent. De *Mitylène* à *Chios*, cent ; dans cette île croît le maſtic, & le rivage oriental entre *Mitylène* & *Chios* ſe nomme *Fotia;* on y fait cuire le *ſtipſy* que l'on appelle chez nous alun.

De *Chios* à *Rhodes*, trois cents verſtes. Sur le rivage, à gauche, eſt ſituée *Ephèſe;* après *Ephèſe*, ſe trouve *Palatia;* après *Palatia*, le mont *Latar;* après *Latar*, *Milas* puis *Eprèthe*, où croît le thymiame noir; puis *Myre de Lycie;* puis la ville d'*Anatolie;* puis *Alajia;* puis *Kurk;* puis *Tarſus de Cilicie;* plus loin *Antiochie*. Nous dépaſſâmes, en chemin, l'île de *Patmos*, où ſaint Jean-le-Théologue écrivit l'Evangile.

De *Rhodes* à *Chypre*, trois cents verſtes. Dans l'île de *Chypre*, ſe trouve la croix du Bon Larron; beaucoup de cannes à ſucre y pouſſent.

Nous traverſâmes la mer de *Cilicie* & de *Pamphylie*. De *Chypre* à *Jaffa*, ſoixante verſtes. De *Jaffa* à *Ramleh*, ſept verſtes; de *Ramleh* à *Jéruſalem*, un jour de chemin. De *Jéruſalem* à *Gaza*, trois jours. De *Gaza* au *Caire*, douze jours; du *Caire* à *Alexandrie*, ſix jours, & quinze jours juſqu'au *Mont Sinaï*. De *Gaza* au *Mont Sinaï*, quinze jours. Les chrétiens orthodoxes vont juſque là; mais plus loin il n'y a plus de route pour eux. Du port de *Jaffa* à *Ramleh*, dix verſtes par une plaine. *Ramleh* eſt un grand village, dont le commerce eſt très grand; il poſsède l'égliſe de *Saint George* & beaucoup de Syriens chrétiens y demeurent. Il y a trois chemins de *Ramleh* à *Jéruſalem* : le premier par *Chanoutou;* le ſecond par le couvent Ibère, le troiſième par le djerid de ſaint George & par *Beït Djallah*.

I. DE LA VILLE DE JÉRUSALEM.

De *Ramleh* à *Jéruſalem* on compte cinq verſtes par la plaine; puis on entre dans les montagnes, ce qui prend une journée en tout. On ne voit pas *Jéruſalem* de loin, & on n'aperçoit le *Mont des Oliviers* que de près.

La ville de *Jérusalem* est située dans les montagnes vers le soleil levant & en face du *Mont des Oliviers.* On voit le *Mont des Oliviers* du point culminant de *Jérusalem*, du *Couvent du saint archange Michel ;* & le *Mont des Oliviers*, d'une hauteur modeste, égale à celle de *Jérusalem*, a trois cimes.

II. LA GALILÉE DE L'ASCENSION.

On la laboure, on y sème du froment & de l'orge parmi les oliviers & les amandiers. Le *Mont Sion*, aussi peu élevé, se trouve dans *Jérusalem* & commence depuis la *Maison de David.*

III. L'ÉGLISE DE LA SAINTE RÉSURRECTION.

L'église de la *Sainte Résurrection* à *Jérusalem*, se trouve dans la troisième partie de la ville, en comptant depuis la grande montagne ; elle a deux coupoles : l'une découverte au-dessus du *Sépulcre de Dieu*, & l'autre fermée au-dessus de l'autel.

IV. LE CLOCHER DE L'ÉGLISE DE LA SAINTE RÉSURRECTION.

Il y a deux portes du côté du midi ; l'une est murée & l'on entre par l'autre ; la troisième, qui, par un escalier, conduisait en haut, au *Golgotha*, est murée. En pénétrant dans l'église, en face de la porte, se trouve un endroit uni au niveau du sol : c'est là que l'on déposa le Christ après l'avoir ôté de la Croix. Huit lampes y brûlent continuellement; & cet endroit est à dix sagènes du *Lieu*

du Saint Crucifiement. Le [*Lieu du*] *Crucifiement du Seigneur* eſt à droite de l'entrée de l'égliſe; &, de ce ſaint lieu, en commençant du ſol de l'égliſe, dix-huit marches conduiſent en haut au *Golgotha*, au [*Lieu du*] *Crucifiement du Chriſt.* Le *Golgotha* eſt un roc naturel, dans lequel eſt taillé un rond d'un pied de circonférence; & ce roc ſe fendit lors du Crucifiement du Chriſt, à un pied à gauche [de la Croix] du Chriſt; & cette fente pénétra à travers la terre, pour ainſi dire, juſqu'à la tête du père du genre humain, Adam; car d'autres affirment que le ſang du Chriſt purifia le crâne d'Adam. Au deſſous du [*Lieu du*] *Crucifiement* ſe trouve l'égliſe des Ibères qui y officient; la voûte au-deſſus du [*Lieu du*] *Crucifiement* eſt richement dorée, & l'égliſe eſt entièrement ornée de moſaïques; les Arméniens trois fois maudits l'ont ſous leur dépendance & y officient. Il y a vingt-trois ſagènes en deſcendant en bas du [*Lieu du*] *Crucifiement* à l'entrée du *Sépulcre du Seigneur.*

V. LE TOMBEAU DU SEIGNEUR.

Le *Saint Sépulcre* eſt une chambre couronnée de ſix voûtes & ſoutenue par douze fines colonnes accouplées en marbre blanc. La partie ſupérieure du *Saint Sépulcre* ſe compoſe de douze colonnes en marbre poli. Les portes du *Sépulcre du Seigneur* ſont tournées vers l'orient. En y entrant, on a deux petites ouvertures à droite & quatre à gauche. Les Jacobites y officient. Depuis la porte, le pavé eſt en marbre vert; &, au milieu de cette chambre, ſe trouve la pierre, haute d'un peu plus d'un pied & de la largeur de plus d'une coudée, ſur laquelle était aſſis l'ange du Seigneur; elle eſt revêtue de marbre blanc & deux lampes y brûlent. Devant l'autre porte, ſe trouve une

dalle en marbre rouge ; cette porte ne ſe ferme pas, & n'eſt pas plus haute que la poitrine d'un homme, de ſorte qu'il faut y pénétrer en ſe courbant. La tombe du Seigneur eſt à droite, adoſſée au mur, en marbre blanc, de la hauteur de trois pieds, de quatre de largeur, de huit de longueur ; il y a là une image peinte ſur toile par les Francs, repréſentant le Sauveur ſur un trône, la main droite levée vers le ciel ; devant lui ſe tient François, &, à côté, dorment les gardes. Douze lampes en verre brûlent au-deſſus du *Saint Sépulcre*. Autour de la tombe du Seigneur, ſous la voûte de l'égliſe, s'élèvent ſeize grandes colonnes, huit rondes en marbre blanc & huit quadrangulaires en maçonnerie. Devant l'entrée du *Saint Sépulcre* ſe trouvent, d'un côté, quatre colonnes rondes, & de l'autre, quatre autres accouplées, & tout cela repoſe ſur une colonne en marbre rouge & ſur quatre piliers. Du *Saint Sépulcre* au milieu de l'égliſe, où eſt la coupole, il y a environ dix ſagènes ; là ſe trouve une petite pierre noire, de la forme d'une coupe, & on l'appelle le *Centre de la terre*. Du milieu de l'égliſe au maître-autel, où officie le patriarche, on compte treize ſagènes. Quant à ce maître-autel, il eſt placé juſte en face du crucifiement, du *Golgotha*, ſurnommé *Lieu du Crâne*. Le maître-autel eſt ſitué ſur une élévation de ſept marches, ſur laquelle ſont huit grandes colonnes polies & bigarrées, placées deux à deux. Au-deſſus du maître-autel eſt ſuſpendue une image ſur toile repréſentant Dieu le père entouré des quatre évangéliſtes & de deux ſéraphins pleins d'yeux ; & autour de l'autel circule un paſſage. A gauche du *Saint Sépulcre*, ſous une autre voûte, ſe trouve un endroit arrondi, en marbre blanc, avec une petite cavité au milieu ; le Chriſt ſe tenait ſur ce lieu quand il apparut après ſa réſurrection à ſa très pure Mère, la ſainte Vierge, & à ſainte Marie-Madeleine ; d'autres diſent fauſſement que le forgeron,

qui forgea les clous du Chrift, fe trouve deffous, & qu'en tendant l'oreille & en fe baiffant, on l'entend encore à préfent frapper de fon marteau. Et un peu plus haut que cet endroit, [élevé de] quatre marches fous la troifième coupole, fe trouve l'églife franque. En y entrant, on a à droite, enclavée dans le mur, une colonne en marbre rouge de plus d'un coude [de largeur]. Et elle eft derrière une porte en bois, & c'eft à cette colonne que Pilate ordonna d'attacher le Chrift pour le battre. A gauche, au fortir de cette églife, fe trouve l'autel deffervi par les maudits Neftoriens. Et plus loin, au bout du couloir, plus bas de trois marches, fe trouve le *Prétoire*, *philaki* en grec, &, felon nous, la prifon dont il eft parlé dans le faint Evangile : « Ils menèrent donc Jéfus de chez Caïphe « au prétoire & ils le queftionnèrent » (S. Jean XVIII, 28). Là fe trouve le faint autel deffervi par les Ibères. En fortant de là, à gauche, font taillées dans la pierre deux ouvertures, dont on dit : « Le Chrift fut mis là » ; on les appelle en ruffe des ceps & en grec *clapa*. Derrière l'autel où officie le patriarche, près du mur, fe trouve une table dans laquelle eft incruftée une pierre noire ; on dit que Jéfus monta deffus, après avoir vaincu le diable. A droite, dans un couloir, font taillées vingt-neuf marches conduifant en bas. En entrant à gauche, fe trouve une grande colonne en pierre, fupportant la voûte, de laquelle la rofée coule inceffamment ; d'autres difent : la colonne dont la rofée découle de temps en temps fe trouve de l'autre côté, comme il eft dit : « Car Il fit fortir l'eau « de la pierre » (Pf. LXXVII, 16), & là fe trouve le faint autel Ibère. Ici fe trouve auffi le pilier fur lequel était affife l'impératrice Hélène, qui jetait de l'or pendant qu'on fouillait [la terre], & que l'on cherchait la fainte Croix. A droite fe trouve la *Cuvette de Pilate*, encaftrée dans le mur en pierre, & l'on y entend comme le bruif-

ſement d'une rivière ; & c'eſt là que, s'étant lavé les mains devant le peuple, il dit : « Je ſuis innocent du « ſang de ce juſte. » (Matth. XXVII, 24.) Et encore dix marches plus bas eſt l'endroit où l'impératrice Hélène découvrit les trois croix ; là ſe trouve un autel Ibère ſous lequel trois petites croix d'un pied [de haut], ſont deſſinées. Outre les orthodoxes Grecs & Ibères, il y a encore les maudits hérétiques, qui y célèbrent leurs offices : les Latins, les Arméniens ſur le *Golgotha* ; les Jacobites derrière le *Saint Sépulcre* ; en face d'eux, les Ariens ; à droite du *Saint Sépulcre*, derrière les colonnes, les Abyſſiniens &, de l'autre côté, les Neſtoriens. L'égliſe de la *Sainte Réſurrection* eſt fermée & ſcellée pendant toute l'année. Six prêtres, un grec, un ibère, un franc, un arménien, un jacobite, un abyſſinien, qui y ſont [enfermés], ont là de l'eau, des cellules & des privés. On n'ouvre l'égliſe que quand viennent les pèlerins. L'ouverture [officielle] ne ſe fait que le Samedi de la Paſſion, quand on célèbre les vêpres des Rameaux, &, après la meſſe, on quitte l'égliſe. Le vendredi ſaint après le marché, tous viennent dans l'égliſe avec leurs femmes & leurs enfants ; ils ſont pluſieurs mille, & ils y reſtent enfermés juſqu'au lever du ſoleil du grand jour [de Pâques] ; après quoi ils ſortent. Le ſamedi ſaint à midi, nous vîmes un miracle glorieux & extraordinaire. Le patriarche, d'après l'uſage établi, porte à midi les croix autour du *Sépulcre* de Dieu, à cauſe de la deſcente du ſaint Eſprit. Le patriarche ſortit [de l'autel], accompagné du métropolitain Germain d'*Egypte* & de Marc, évêque de *Damas*, qui fut autrefois abbé de la Laure de *Saint Sabbas*, & d'une foule d'autres eccléſiaſtiques, & ils firent deux fois le tour du *Saint Sépulcre* & ils n'avaient pas terminé le troiſième tour qu'au-deſſus du *Sépulcre du Seigneur*, ſous la petite coupole, parut une légère fumée ; & une ſeconde fois, elle parut comme venant des encenſoirs ; &

la troiſième fois, une grande fumée ſortit de la fenêtre, & enſuite du côté gauche. Ayant ouvert le *Sépulcre*, le patriarche y entra avec l'évêque arménien ; car la chambre s'était remplie du feu divin, & toutes les lampes, qui avaient été éteintes depuis le jeudi ſaint & lavées, & qui avaient des mêches toutes préparées, s'étaient allumées. Et le patriarche alluma un cierge au ſaint feu ; & à ſon cierge furent allumés tous les cierges dans l'égliſe, qui fut remplie de cris terribles à cauſe du feu. Quelque temps après, chacun éteint [ſon cierge] & le conſerve, ſelon l'uſage, comme une bénédiction. Enſuite le patriarche commence la liturgie du ſaint ſamedi. Quant aux Sarraſins, ils ſe tiennent près du *Sépulcre du Seigneur* & ils laiſſent entrer & ſortir [les pèlerins] en prenant de chaque perſonne une monnaie d'argent. A la première viſite, chacun paye, près des portes de l'égliſe, ſept pièces d'or & le patriarche prend deux pièces d'or des moines & nonnes.

L'égliſe de la *Sainte Réſurrection* ſe trouve près du *Saint Sépulcre ;* & l'on ne peut décrire la grandeur, ni la beauté de l'édifice, ni la diſpoſition des colonnes. A côté de l'autre égliſe où le patriarche officie habituellement, près de l'autel de prothèſe, [ſe trouve l'endroit] où le Chriſt apparut à Marie Madeleine & dit : « Allez dire « à mes diſciples & à Pierre que le Chriſt eſt reſ« ſuſcité. » (Marc XVI, 7.)

VI. DU SAINT [MONT DE] SION ET DE LA TOUR DE DAVID.

La tour de David eſt ſituée entre la ville de *Jéruſalem* & le ſaint [*Mont de*] *Sion* du côté occidental, ſur un emplacement un peu plus élevé que *Jéruſalem*. La tour

eſt petite, mais ſolide, entourée d'un petit foſſé, & n'ayant qu'une ſeule porte en fer du côté de l'orient. On dit que perſonne ne peut entrer dans aucune des chambres; nous demandâmes aux moines & apprîmes que hommes & animaux y entrent, qu'on y enferme les priſonniers, & que les émirs de *Jéruſalem* y conſervent leur argent & leurs armes. On peut la viſiter toute [entière], mais on n'y demeure pas, car qui y loge pendant un an, meurt. Il en eſt de même pour la *Maiſon des Macchabées* à une verſte de diſtance de là.

VII. L'ÉGLISE DE SAINT JACQUES, FRÈRE DU SEIGNEUR.

Le tombeau du ſaint s'y trouve à droite. Il y a là, devant l'égliſe, deux pierres en marbre rouge, du poids qu'un homme peut ſoulever; un ange les apporta du *Sinaï* en adoration à la très Pure [Vierge], qui voulait aller en pèlerinage au *Mont Sinaï;* & l'archange vint à Elle trois jours avant qu'Elle n'eût quitté le monde, & lui apporta une bénédiction du *Mont Sinaï*. Et les maudits Arméniens ont l'égliſe & le tombeau en leur pouvoir. Un peu plus loin eſt ſitué un autre couvent de ces mêmes maudits Arméniens près du *Saint Sion*. Dans leur égliſe, ſous l'autel, ſe trouve une très grande pierre enlevée au tombeau [de Jéſus-Chriſt], de deux pieds de hauteur, de cinq de largeur & de neuf de longueur. Dans ce même autel, à droite, ſe trouve une chambre à peine aſſez grande pour qu'un homme puiſſe y entrer. C'eſt là que le Chriſt fut frappé à la figure devant Caïphe; car Caïphe louait la moitié de la maiſon de ſaint Jean le Théologue. Quant au ſaint *Temple de Sion*, la mère des égliſes, édifié encore par le prophète David, il eſt tombé en ruines; une ſeule voûte de l'autel eſt debout; & c'eſt

là qu'eut lieu l'Assomption de notre très sainte Dame & Mère de Dieu. L'endroit est indiqué par un monceau de pierres à côté des portes de devant. Nous nous y prosternâmes. Nous vîmes la place où se tenait le Christ, descendu des cieux, pour prendre la sainte âme de Sa Mère; c'est une pierre ronde à sept sagènes du lieu de [l'Assomption de] la très Pure. Près de l'église se trouve la cellule de la très Pure, où elle priait avec des génuflexions. Et derrière l'autel, à gauche, fut enterré saint Etienne, premier martyr. A une portée de flèche de l'église de *Sion*, vers l'orient estival, nous vîmes l'endroit où un Juif voulut renverser le lit mortuaire de la sainte Vierge, & un ange lui trancha les mains.

VIII. LE SAINT SION, LE TOMBEAU DE DAVID ET LA CELLULE DE LA TRÈS PURE [VIERGE].

Nous vîmes, sur le *Saint Sion*, la chambre où eut lieu la sainte Cène du Christ avec ses disciples, & où le saint Esprit descendit sur les saints disciples & apôtres. En bas, sous la chambre du saint Esprit, se trouve la cellule où le Christ apparut à ses disciples après huit jours, & c'est là que Thomas toucha le côté du Seigneur & crut. En bas, près du *Saint Sion*, nous vîmes aussi le tombeau du roi David. Les moines francs ont le *Saint Sion* sous leur dépendance

IX. DU SAINT DES SAINTS.

Le *Saint des Saints* est une petite église en comparaison de la grande qu'édifia Salomon & qui est entièrement détruite. L'impératrice Hélène en construisit ensuite une petite. A côté se trouve un dallage en marbre blanc qui

a l'air d'un lac d'huile [vu] du *Mont des Oliviers.* Nous n'entrâmes pas, car on ne nous laiſſa même pas approcher de la porte de la rue, en nous appelant des infidèles. Il n'y a rien dans cette égliſe, excepté, dit-on, le berceau du Chriſt & trois pierres de l'édifice de Salomon, & rien de plus. La *Piſcine des brebis* eſt à deux portées de flèche au nord du *Saint des Saints.* Près de là ſe trouve la maiſon des ſaints parents Joachim & Anne.

Au milieu de la ville de *Jéruſalem*, dans la rue, ſe trouvent deux pierres blanches incruſtées dans la voûte qui ſurplombe la rue où le Chriſt dit : « ſi ceux-ci ſe « taiſent, les pierres même crieront. » (Luc, XIX, 40.)

Et là ſont les *Maiſons de Pilate & de Caïphe.* Là eſt auſſi la *Maiſon du Riche.* La *Maiſon de Salomon* eſt du côté du *Saint des Saints.* Dans la rue, devant [l'égliſe de] la *Sainte Réſurrection*, ſe trouve un pilier rouge, près duquel Marie d'Egypte ſe confeſſa à la ſainte image de la très Pure, &, ayant acheté trois pains, alla au-delà du *Jourdain.* Le couvent du *Saint archange Michel* eſt ſitué non loin du *Sépulcre du Seigneur* vers l'occident eſtival, ſur l'endroit où l'ange de Dieu maſſacra cent mille quatre-vingts Aſſyriens. Il y a quinze couvents ibères & ſyriens. Nous vîmes la porte dans le mur de la ville de *Jéruſalem.* En face du *Mont des Oliviers*, ſe trouvent deux portes en fer, dont le prophète dit : « Elles « ſeront fermées, car perſonne ne peut les franchir, « excepté le Seigneur Dieu d'Iſraël, & elles ſeront fer« mées juſqu'à la fin des ſiècles. » (Ezech., XLIV, 2 [?].)

X. DE GETHSÉMANI.

A l'orient, en ſortant de la ville de *Jéruſalem* & en deſcendant vers le torrent du *Cédron*, ſe trouvait à gauche

l'églife de Saint Etienne, fur l'endroit où il fut lapidé. Et un peu plus loin, dans la *Vallée de Jofaphat*, *Gethfémani*, qui fut acheté par Joachim, père de la fainte Vierge; c'eft un bâtiment carré, jufte en face du *Mont des Oliviers* de la fainte Afcenfion du Seigneur; l'entrée [du bâtiment] eft du côté du midi. De la porte d'entrée on defcend quarante-huit marches, & à gauche [de l'efcalier], font enterrés les faints Joachim & Anne. L'efcalier defcendu, il y a une grande chambre; le tombeau de la très pure Mère de Dieu s'y élève en forme carrée & a deux entrées fans portes, l'une à l'occident & l'autre au nord; le tombeau de la fainte Vierge eft adoffé à la muraille, & le côté de la tête fe trouve vers le midi; il a trois pieds de hauteur, trois de largeur & huit de longueur; la dalle fupérieure eft en marbre blanc & celle au-deffus de la tête eft en albâtre; fur la face du tombeau fe trouvent trois cercles non ajourés : neuf lampes y brûlent inceffamment. Derrière le faint tombeau eft fitué le faint autel, fur lequel officie le patriarche, & il y a là en haut une petite ouverture. A droite, devant le faint tombeau, fe trouve l'autel ibère adoffé à la muraille. Il y a auffi des autels où officient les Arméniens, Jacobites & Abyffiniens.

XI. DE LA GROTTE QUI S'APPELLE JARDIN.

Nous vîmes la grotte où le Chrift fut faifi & lié; elle eft à plus de dix fagènes du faint tombeau de *Gethfémani*, fur le *Mont des Oliviers*, en face de la *Sainte Afcenfion.* Elle a fix fagènes de longueur fur quatre de largeur, & eft taillée, ainfi que trois colonnes, dans la montagne où le Chrift s'affit avec fes difciples. Quand on vint contre lui avec des épées & des bâtons, le Chrift, quittant fes dif-

ciples, ſe retira vers l'occident de cette même grotte & ſe cacha dans la muraille, & l'endroit eſt viſible juſqu'à préſent; ils cherchaient avec des flambeaux Jéſus & ſes diſciples, & ne les trouvaient pas; alors Jéſus vint au-devant d'eux & leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Ils répondirent : « Jéſus de Nazareth. » Il dit : « C'eſt moi » (Jean, XVIII, 4, 6), « & Judas le baiſa. » (Matth., XXVI, 49.) Et de là ils le conduiſirent à Jéruſalem. Il eſt dit dans le ſaint Evangile : « Jéſus s'en alla au delà du torrent « du *Cédron*, où il y avait un jardin dans lequel il entra « lui & ſes diſciples. » (Jean, XVIII, 1.) Dans la voûte de cette grotte ſe trouve une ouverture comme dans un four à chaux. A un jet de pierre de là, plus haut, ſur le chemin, ſe trouve une grande pierre, ſur laquelle le Chriſt pria ſon Père; & ſa ſueur était comme des gouttes de ſang, qui coulaient juſqu'à terre. Et un peu plus bas était ſituée une égliſe [au lieu] où le Chriſt apprit à ſes diſciples : « Notre Père qui es aux cieux ». Un peu plus bas, près de ce même torrent, au pied du *Mont des Oliviers*, nous vîmes le tombeau de Roboam, fils de Salomon, &, un peu plus loin, le tombeau de Salomon, taillé dans une ſeule pierre de la montagne.

XII. DU MONT DES OLIVIERS.

Le *Mont des Oliviers* eſt une petite montagne à trois ſommets comme nous l'avons dit plus haut. On y monte du côté de *Gethſémani*. L'ayant gravie, on voit toute la ville de *Jéruſalem* : le *Saint des Saints*, *Sion* & la *Tour de David*. Sur l'emplacement . . . . [a] de la *Sainte Aſcenſion* . . . . [a] Dans l'égliſe, ſe trouve une

a. Lacune dans le texte.

chambre, dont on a l'entrée en face; à l'intérieur elle a dix ſagènes de diamètre, huit de circonférence, ſeize colonnes & encore une autre enceinte. Dans cette petite chambre, le pied du Chriſt s'eſt imprimé dans la pierre; & l'on adore la ſainte empreinte du pied du Chriſt. A côté en ſortant de l'égliſe, à droite, on franchit une porte, & l'on deſcend une vingtaine de marches; là ſe trouvent le tombeau de ſainte Pélagie & une pierre rouge, venant juſqu'à la ceinture, près de laquelle on ſe confeſſe. Un étroit couloir, que les uns traverſent avec difficulté & les autres facilement, entoure le tombeau; & là, ſe trouve la cellule de la ſainte. A deux portées de flèche de l'autel de la *Sainte Aſcenſion* [eſt l'endroit où] Abraham voulut immoler ſon fils Iſaac; & cet endroit ſe nomme *Alkafros*, & eſt au pouvoir des Sarraſins, qui ne permettent pas aux chrétiens de pénétrer dans l'égliſe convertie en moſquée.

XIII. DU MONT DE GALILÉE.

Le mont de *Galilée* eſt une colline ronde à l'occident de l'*Aſcenſion*, à une même diſtance que l'*Alkafros*. On aperçoit de ſon ſommet le fleuve du *Jourdain* & la *Mer de Sodome*. C'eſt là que Jéſus apparut à ſes diſciples après ſa réſurrection; il y avait là une grande égliſe actuellement ruinée juſque dans ſes fondements. Les chrétiens adorent [cette place] & deſcendent par le chemin qui mène à *Gethſémani*; [c'eſt là que] les apôtres paſsèrent la nuit ſur des pierres en allant après la Réſurrection au mont de *Galilée*, & l'on reconnaît juſqu'à ce jour l'empreinte de leurs corps ſur les pierres.

XIV. DE SILOÉ.

Nous vîmes *Siloé*, où le Chriſt ordonna à l'aveugle de ſe laver. En bas, près du torrent de *Cédron*, entre *Jéruſalem* & le *Saint Sion*, eſt taillée une montagne de plus d'une ſagène de largeur, de deux de hauteur & de la longueur d'une portée de flèche; une eau douce en découle; & cela fut fait par le roi Salomon; le baſſin a cinq ſagènes de longueur ſur deux de largeur; il y a là huit colonnes dont deux en avant & deux en arrière, & nous nous y lavâmes. On y réunit l'eau de la ville & on en arroſe les potagers.

XV. DE BETHLÉEM.

Bethléem eſt un village fortifié au midi de *Jéruſalem*, à ſept verſtes environ. A mi-chemin ſe trouve le couvent de *Saint Elie le prophète*. Un peu plus loin, ſe dreſſe un pilier à demi-ruiné, où l'ange apporta au vieillard, qui s'y tenait, les clefs de toute la ville de *Jéruſalem* & du tombeau du Seigneur, & lui ordonna de les remettre aux Sarraſins, qui conquirent dès lors *Jéruſalem*. Sur ce même chemin, ſe trouve le tombeau de Rachel, mère de Joſeph. Un peu plus loin eſt un champ qui produiſait des pois, pétrifiés à préſent, & on y voit la pierre ſur laquelle la ſainte Vierge ſe repoſa. L'égliſe de *Bethléem* était très grande & au deſſous il y avait une citerne. Il ne reſte actuellement de toute l'égliſe qu'une ſeule chapelle recouverte d'étain, au deſſus de la ſainte grotte; & les murs & le pavé en ſont très ingénieuſement revêtus d'albâtre. Depuis la porte d'entrée juſqu'à l'autel, on compte des deux côtés quarante-quatre belles & grandes colonnes, & dans l'autel elles ſont au nombre de ſix. Sous

le ſaint autel ſe trouve la ſainte grotte & la crèche; on deſcend cinq marches juſqu'à la porte, &, l'ayant franchie, encore treize marches juſqu'à la ſainte *Crèche*, & c'eſt là [le lieu de] la Nativité du Chriſt. La *Crèche* a cinq pieds ſur trois de large, & deux portes, l'une au nord & l'autre au midi. Quant à la grotte ou caverne, elle a cinq ſagènes de chaque côté, & une & demie de largeur. C'eſt au fond de la grotte qu'on verſa l'eau avec laquelle on lava le Chriſt. L'égliſe & l'autel ſont ornés des deux côtés de moſaïque dorée; le toit eſt en charpente. A côté de la table de prothèſe, ſe trouve une citerne dans l'eau de laquelle on voit briller l'étoile qui guida les Mages quand ils vinrent adorer le Roi-Chriſt nouveau-né; les Francs ont cette égliſe ſous leur dépendance. Sur le ſaint autel, au-deſſus de la grotte, officient le prêtre chrétien & le patriarche les jours de fêtes, & les autres hérétiques ſur leurs autels reſpectifs. A une petite portée de flèche, à l'orient de l'égliſe de la ſainte Nativité de *Bethléem*, ſe trouvait l'égliſe de Saint Nicolas qui eſt ruinée; à gauche, ſous l'égliſe, eſt une grotte, dans laquelle on voit un ſaint autel. C'eſt dans cette grotte que ſe cacha la ſainte Vierge avec le Chriſt, quand Hérode ordonna de tuer à *Bethléem* tous les enfants âgés de deux ans & au-deſſous. Et là, le Chriſt cracha du lait, & la très Pure l'ayant eſſuyé, le rejeta ſur la muraille, & juſqu'à ce jour les chrétiens prennent de cette poudre laiteuſe comme remède & bénédiction. Ici l'ange apparut auſſi à Joſeph [& lui dit] : « Levez-vous, prenez l'enfant & ſa mère & « fuyez en Egypte. » (Matth., II, 13.)

XVI. DE LA VILLE ET [DU CHAMP] DU POTIER.

Le *Champ du Potier* ſe trouve près de la ville de *Jéruſalem*, de l'autre côté de la vallée, au midi, & il fut

acheté avec le prix [du ſang] du Chriſt, pour ſervir de ſépulture aux étrangers. Beaucoup de grottes ſont taillées dans la montagne; & là ſe trouve l'égliſe de Saint Onuphre; & le patriarche y célèbre la meſſe le jour de la fête [de ce ſaint]. Il y a des conſtructions dans cette grotte, au-deſſus de la *Vallée des Larmes ;* & nous vîmes, dans ces grottes, les oſſements & les corps d'une quantité de morts.

XVII. DE LA VILLE DE JUDA ET DE LA MAISON DE ZACHARIE.

Il eſt dit dans l'Evangile: « Marie partit en ce même « temps, & s'en alla en diligence vers les montagnes de « *Judée*, en une ville de la tribu de *Juda*, & étant en« trée dans la maiſon de Zacharie, elle ſalua Eliſabeth. » (Luc, I, 39, 40.) Le chemin qui y conduit de *Jéruſalem* ſe dirige à l'occident & eſt d'environ ſept verſtes. En le ſuivant, à deux verſtes à peu près de *Jéruſalem*, au milieu du chemin, ſe trouve une cellule ruinée; & l'on dit qu'Abimélec dormit en cet endroit pendant ſoixante-deux ans. A deux grandes portées de flèche de là, à droite, eſt ſitué un couvent ibère qui contient une grande égliſe; ſous le ſaint autel eſt pratiquée une ouverture quadrangulaire; c'eſt là que fut coupé le ſaint bois de la vivifiante Croix du Seigneur; les fidèles y viennent l'adorer. La *Maiſon de Juda* eſt une ville ronde, au fond d'une vallée entourée de ſept montagnes; les Sarraſins l'habitent.

Sur une de ces montagnes, à l'orient, ſe trouve l'égliſe de la ſainte Nativité de ſaint Jean le Précurſeur, qui eſt abandonnée; en deſcendant cinq marches derrière le mur du ſaint autel, à droite, eſt l'endroit où

naquit ſaint Jean le Précurſeur, & le patriarche vient y célébrer la meſſe le jour de la ſainte Nativité du Précurſeur. A mi-hauteur des montagnes eſt ſituée une maiſon carrée, dont l'entrée eſt au midi ; c'eſt ici qu'Eliſabeth, étant venue au devant [de la Vierge], ſon enfant treſſaillit dans ſon ſein & dit par la bouche de ſa mère: « D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur « vienne vers moi ? » Et Marie dit : « Mon âme glorifie le « Seigneur &c.» (Jean, I, 43, 46.) Dans une autre montagne au-delà de l'égliſe & près de la maiſon de Zacharie, le long d'un canal de pierre, coule une eau ſainte & très pure; cette eau ſervit pour le miracle de conviction; car, après que Joſeph & la très pure Vierge en eurent bu & qu'elle ne leur fit pas de mal, la très Pure la bénit pour être ſalutaire & guérir tous ceux qui en boiraient; ce qui ſe vérifie juſqu'à ce jour. Plus loin, dans la troiſième montagne, ſe trouve un couvent, ſous la dépendance des trois fois maudits Arméniens. Dans leur égliſe, à droite, près de l'autel, la montagne ſe fendit de deux coudées, & ſe réunit de nouveau comme de la cire, quand Hérode commença à maſſacrer les Innocents ; Eliſabeth ſaiſit ſaint Jean le Précurſeur & s'enfuit devant les ſoldats, &, accourue à la montagne, elle dit : « Montagne, reçois la mère & l'enfant » ; & la montagne s'entr'ouvrit ; Eliſabeth paſſa ſous terre juſqu'à la *Maiſon d'Abraham* & reſſortit en laiſſant là ſaint Jean le Précurſeur & revint chez elle. Un ange conduiſit ſaint Jean le Précurſeur dans le déſert au-delà du Jourdain. Le chemin eſt d'un jour de marche ſous terre.

XVIII. DE BÉTHANIE.

Béthanie eſt à l'orient, à droite du *Mont des Oliviers*. L'Evangile dit qu'elle eſt à quinze ſtades de *Jéruſalem ;*

ce qui fait trois verftes pour nous ; l'unique chemin finueux qui y mène, commençant au-deffous de *Gethfémani*, longe la montagne ; la montée commence dès la première vallée & [la ville] eft fituée dans la troifième depuis *Jérufalem*. *Béthanie* était jadis une ville, qui eft actuellement en ruines & appartient aux Sarrafins. Une grande églife, détruite à préfent, s'élevait au-deffus du tombeau de faint Lazare ; il n'en refte qu'un tiers. L'entrée en eft à l'orient par une petite porte. A droite fe trouve le tombeau de faint Lazare en albâtre ; le côté de la tête, tourné vers le midi, eft ingénieufement orné de ce même marbre. A l'occident eft une petite ouverture où fe tenait le Chrift quand il cria : « Lazare, fortez dehors ! » (Jean, XI, 43.) Le patriarche célèbre la meffe fur ce tombeau à la fête de faint Lazare. Il y a un endroit près du mur, éloigné de la porte d'entrée, où le Chrift fe tenait quand il dit : « Déliez-le & laiffez-le aller. » (Jean, XI, 44.) Au deffus du pavé de l'égife fe trouve la chambre [mortuaire]. Il y a là l'endroit où le faint fut délié ; la chambre n'a qu'une demi-hauteur d'homme, & il faut s'y traîner à genoux pendant deux fagènes avant de fe lever & d'adorer. A une verfte de la ville de *Béthanie*, eft la maifon de Simon le lépreux ; derrière cette maifon, fe trouve une pierre, où fe tenait le Chrift, quand il dit au peuple : « Où l'avez-vous mis? » (Jean, XI, 34.) De là le chemin mène au Jourdain.

XIX. DU JOURDAIN.

Le chemin de *Jérufalem* au *Jourdain* fe dirige vers l'orient eftival. Dépaffant *Béthanie*, à l'endroit où le Chrift fe tenait, on defcend jufqu'au khan en pierre polie précédé d'une fontaine qui eft furmontée d'une

24

voûte; on dit que c'eſt là que Marthe & Marie rencontrèrent le Chriſt. A une verſte de là, à gauche du chemin, ſe trouve une pierre en forme d'autel, ſur laquelle le Chriſt ſe coucha & dormit un peu. Depuis là le chemin eſt pénible à travers les montagnes; il y a un khan ſur ce chemin. Beaucoup plus loin, à gauche, dans un ravin, eſt ſitué un couvent ingénieuſement bâti, qui s'appelle *Khouſeva*, & où ſaint Joachim, grand-père du Chriſt, jeûna quarante jours. On deſcend des montagnes dans la plaine. Près des montagnes était la ville de *Jéricho*, entièrement détruite à préſent; les maiſons arabes y ſont peu nombreuſes, & la maiſon de la courtiſane Rahab exiſte juſqu'à ce jour. C'eſt là qu'Eliſée le prophète bénit les eaux amères qui ſont douces à préſent. Les légumes y viennent en abondance, ainſi que les tomates, les melons, les oranges & le ſucre. Il y avait jadis dans la montagne un couvent [à l'endroit] où le Chriſt jeûna quarante jours & quarante nuits. De *Jéricho* au [couvent de] *Saint Prodrome*, près du *Jourdain*, on compte ſept verſtes par la plaine. De *Jéruſalem* au *Jourdain*, il y a en tout une journée de marche. Le couvent de *Saint Jean Prodrome* eſt ſitué dans la plaine, à une petite demi-verſte environ du *Jourdain;* il eſt étrange de voir à côté de petits monticules de ſable, [qui datent du jour où] la colère de Dieu fut ſur *Sodome* & *Gomorrhe*, & où les villes furent englouties & la terre dénaturée. Depuis les montagnes & juſqu'à *Jéricho*, l'herbe vient mal juſqu'à préſent & les arbres ſont dénudés, excepté, peut-être, près du *Jourdain* & dans les vallées. Un couvent eſt bâti ſur la place même où le Chriſt ſe tenait, enſeignant le peuple, quand ſaint Jean le Précurſeur baptiſait ſur le *Jourdain* & que, voyant le Chriſt en cet endroit, il le montra du doigt, diſant: « Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés « du monde. » (Jean, I, 29.) Le *Jourdain* eſt un petit

fleuve, mais rapide. Vis-à-vis de l'endroit où le Christ fut baptisé, sur le rivage oriental, s'élevait une église de la sainte Trinité & il n'en est rien resté, excepté les fondements; & c'est là que le fleuve du *Jourdain* retourna en arrière. En remontant un peu plus haut, il est plus large & c'est là, où le Christ fut baptisé, que les chrétiens se lavent. Un peu plus bas se trouve un monticule semblable à une meule, du haut duquel le prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char tiré par des chevaux de feu; on l'appelle *Hermon.* On dit qu'au-delà du Jourdain se trouve la grotte de saint Jean le Précurseur; &, à côté, à *Enonesalem*, il y a beaucoup d'eau, & c'est là que saint Jean baptisait le peuple. Nous n'y allâmes pas de peur des Arabes.

XX. DU COUVENT DE SAINT GHÉRASIME.

Le couvent de *Saint Ghérasime* qui était servi par un lion, est à trois verstes de distance de *Saint Prodrome*, à l'occident hivernal; & non loin, sur le chemin qui y mène, se trouve un grand puits d'un certain disciple de saint Ghérasime. De *Saint Prodrome* à la *Mer de Sodome*, on compte plus de cinq verstes. Il y a environ trois verstes du couvent de *Ghérasime* au *Jourdain*, & à la *Mer de Sodome*. Le fleuve du *Jourdain* tombe dans la *Mer de Sodome* & y disparaît. De cette même mer sort du bitume; du sel couvre le rivage, ainsi que du soufre. A *Saint Jean Prodrome*, il y a le bras gauche jusqu'au poignet d'un saint moine; saint Jean le Précurseur le tenait par ce bras, quand les Sarrasins jetèrent le moine dans le feu avec ses frères, & sa main ne brûla pas.

XXI. DE LA LAURE DE SAINT SABBAS.

La laure de *Saint Sabbas* eſt au ſud de *Jéruſalem*; par la *Vallée de Joſaphat*, la diſtance eſt d'environ quinze verſtes. A mi-chemin, à droite, ſur la montagne, ſe trouvait le couvent de *Saint Théodoſe le Cénobiarque*, actuellement ruiné. Près de *Saint Sabba*s, au pied du couvent, le torrent deſcend vers le midi & les montagnes deviennent raides & unies comme des murailles; c'eſt pourquoi des cavernes ſont taillées dans ces murailles; & les cellules étaient comme des nids d'hirondelles; & il y avait dix mille moines juſqu'à la *Mer de Sodome*. Le premier couvent du ſaint était à gauche du torrent, près d'un ravin, à côté de la montagne; le deuxième en bas, à droite du torrent, dans la plaine; le troiſième s'élève juſqu'à préſent, là où ſaint Sabbas vit une colonne de feu; la ſainte Vierge lui apparut alors, lui ordonna de bâtir une grande égliſe & lui dit: « Réunis mille moines. » Il répondit: « Ma ſouveraine, où trouverai-je tant de « pain, de la place pour en ſemer & tout ce qui eſt né« ceſſaire? » La très Pure lui répondit: « Je veux vous « garder & prendre ſoin de vous. » Un grand ravin du côté de l'occident ſe joint au torrent; & c'eſt là que ſaint Sabbas conſtruiſit le couvent. Il n'eſt reſté qu'un autel de la grande égliſe, dont on voit les peintures pourpres. Près de cette égliſe, on monte dans les cellules par des eſcaliers &, entre autres, dans la cellule de ſaint Jean Damaſcène. Au fond du torrent, juſte en face de l'autel, ſe trouve un peu d'eau qu'un cerf découvrit miraculeuſement à *Saint Sabbas*. Devant la grande égliſe, ſe trouve le tombeau de ſaint Sabbas, là où fut la colonne de feu; une voûte le recouvre, ſoutenue par ſix colonnes; quant au tombeau de ſaint Sabbas, il ne vous

vient que jufqu'au genou, eft blanchi à la chaux, a la forme d'un dos d'âne & eft recouvert d'une image fur toile du faint dans fon cercueil. Tout-à-fait en bas, à droite de l'églife, fe trouvait un hôpital actuellement abandonné, avec des colonnes au milieu ; & à côté de l'hôpital deux efcaliers conduifent en haut ; au milieu fe trouve la cellule de faint Sabbas, qui eft une églife [pour le fervice] des morts. Si l'on y entre & que l'on retire la planche, on ne peut plus redefcendre ; en face eft la muraille, à la tête du tombeau du faint père Sabbas. En montant quelque peu par des gradins en pierre, on arrive à la grande églife ibère, conftruite au fud & peinte. Les maudits barbares brûlèrent jadis dans cette caverne quarante faints hommes. La tour, au deffus du couvent de *Saint Sabbas*, eft grande & actuellement fans moines ; & on y pénètre par la porte qui fe trouve en bas dans une caverne. Derrière plufieurs cellules à gauche, l'eau pluviale de l'hiver eft confervée dans une citerne, & fuffit pour tout l'été ; & deux citernes au bas de l'églife fervent aux bêtes. Au nord du grand cloître, dans le petit ravin, s'élevait une églife & un petit couvent [actuellement] défert, où l'on recevait les jeunes gens, qui y reftaient, fous la direction de vénérables vieillards, jufqu'à ce qu'ils euffent de la barbe. Actuellement dans le couvent de *Saint Sabbas*, fe trouve une confrérie d'environ vingt-cinq moines.

Sur le chemin qui conduit du djerid de *Saint George*, coule, dans un aqueduc, une eau de la montagne appelée [eau] de faint George. Plus loin, vers *Jérufalem*, fe trouve un village appelé *Beït Djallah*, où il y a une églife confacrée à faint George ; la très Pure ayant béni ce village, il n'eft habité que par des chrétiens. Sur ce même chemin, plus loin, fe trouve l'arbre, auquel s'accrochèrent les cheveux d'Abfalon pourfuivi par la colère

de Dieu ; il exiſte juſqu'à préſent, & Abſalon y fut tué par des flèches.

On voit de *Jéruſalem* un petit monticule entre *Bethléem* & le couvent de *Saint Sabbas*, ſous lequel ſe trouve une caverne, qu'on appelle *Enfer* ; d'autres diſent que le Chriſt deſcendit par là en enfer, & l'on dit que Satan tomba du ciel ſur ce monticule. Plus loin on voit un village qui ſe nomme *Torrent*, & dont ſortirent les douze prophètes.

XXII. D'HÉBRON, DE LA MAISON DE DAVID QUE LES SARRASINS APPELLENT KHALIL.

Un chemin y conduit de la ville de *Jéruſalem*, à droite de *Bethléem*, & la diſtance eſt d'une journée. C'eſt un grand village très peuplé. La double caverne achetée par Abraham, pour de l'argent, de Sichem, fils d'Ephron, eſt entourée d'une enceinte renfermant deux moſquées & de l'eau qui, découlant d'une montagne, paſſe devant la porte. On ne nous permet pas, à nous chrétiens, de ſaluer les ſaints tombeaux. Les Sarraſins fabriquent là beaucoup de verre.

XXIII. DE NAZARETH.

La ville de *Nazareth* eſt au nord de *Jéruſalem ;* c'eſt un grand village. L'égliſe où eut lieu la ſainte Annonciation eſt en ruines. Nous vîmes le puits où la très Pure vint puiſer de l'eau & l'ange apparut & dit : « Je « vous ſalue, ô pleine de grâce, le Seigneur eſt avec « vous ! » (Luc, I, 28.) Une voûte carrée, ſoutenue par quatre colonnes, ſurmonte le puits. Au-deſſous, dans la

direction du midi, ſe trouve un petit champ avec des oliviers. Il y a deux grandes journées de *Jéruſalem* à *Nazareth*. De là à la mer de *Tibériade*, il faut un jour. Ici paſſe le chemin de *Jéruſalem* à *Damas*, par *Ramleh*, *Nazareth*, la mer de *Galilée*. Près de la mer de *Tibériade*, ſe trouve le mont *Thabor*. Non loin de là ſont *Samarie*, & le *Puits de Jacob*, & la ville de *Sichar*. La mer de *Tibériade* eſt petite & entourée de montagnes, elle a douze verſtes de largeur, & à travers coule le fleuve du *Jourdain*. Quant à moi, en quittant *Damas*, je paſſai par le *Jourdain*, le *Thabor* & *Nazareth* ; ne connaiſſant pas la langue du pays, je ne ſavais ce que c'était & ne l'appris qu'après, à *Jéruſalem*. De *Damas* à *Jéruſalem* on compte huit jours en marchant toujours vers l'orient eſtival. La ville de *Damas* eſt ſituée dans une plaine au pied des montagnes. A l'orient eſtival de *Damas* ſe trouve [le couvent de] la *Sainte Vierge de Saïdnaya* (ſelon nous); [c'eſt] une image de la très Pure qui fait couler la ſainte huile. C'eſt à ſept verſtes de *Damas*.

De *Saint Jean Prodrome* on voit le *Mont Thabor* de la façon ſuivante : il ſe compoſe de trois ſommets, & le quatrième, le plus grand, eſt ſitué en arrière & a la forme d'une tente.



VII

ITINÉRAIRE A JÉRUSALEM

DU

MOINE EPIPHANE

vers 1416

MANUSCRITS

Mofcou. Bibl. du couvent de Tchoudov, nº 34/236 (fin du XVIe f., pap.).

K = *St-Péterfbourg.* Bibl. de B. Khitrowo (XVIIe f., pap.).

M = *Mofcou.* Bibl. de la Société Impériale de l'hiftoire & des antiquités ruffes de l'Univerfité de Mofcou, nº 214 (XVIIe f., pap.).

O = *Mofcou.* Bibl. du Mufée Roumiantzev, Fonds Oundolfky, nº 614 (XVIIe f., pap.).

P = *Mofcou.* Bibl. du Mufée Roumiantzev, Fonds Pifkarev, nº 184 (XVIIe f., pap.).

R = *Mofcou.* Bibl. du Mufée Roumiantzev, nº 413 (XVIIe f., pap.).



ITINÉRAIRE A JÉRUSALEM

DU

MOINE EPIPHANE

* *
*

DU grand *Novgorod* à *Velikia Louki* [on compte] trois cents verſtes.

De *Louki* [a] à *Polotsk*, cent quatre-vingts [b].

De *Polotsk* à *Minsk*, deux cents.

De *Minsk* à *Sloutsk Malii*, quatre-vingt dix.

De *Sloutsk Malii* au *Veliki Sloutsk*, deux cent cinquante.

Du *Veliki Sloutsk* à *Belagrad*, cinq cents.

De *Belagrad* à *Conſtantinople*, cinq cents.

De *Conſtantinople*, par la mer *Euxine*, juſqu'à *Héraclée*, ſoixante.

D'*Héraclée* juſqu'à [l'*Ile de*] *Marbre*, quarante.

De [l'*Ile de*] *Marbre* à *Gallipoli*, ſoixante.

De *Gallipoli* à l'embouchure [des *Dardanelles*], quarante.

De l'embouchure [des *Dardanelles*] à *Limnos*, ſoixante.

a. juſqu'à *Nevl* ſoixante verſtes; de *Nevl. M.* — b. cent vingt verſtes. *M.*

De *Limnos* à la ville *Koltchine*[a] & à la *Montagne Sainte*, cent verſtes.

De *Limnos* vers l'orient, à *Mitylène*, cent verſtes.

De *Mitylène* à *Stikhia*, cent.

De *Stikhia* à *Rhodes*, trois cents.

De *Rhodes* à *Chypre*, trois cents.

De *Chypre* au port de *Jaffa*, trois cents.

De *Jaffa* au village de *Ramleh* par terre, dix.

De *Ramleh* à *Jéruſalem*, trente.

Du grand *Novgorod* à *Conſtantinople*, deux mille vingt verſtes, & de *Conſtantinople* à *Jéruſalem*, mille quatre cents, ce qui fait en tout trois mille quatre cent vingt verſtes. Amen.

a. *Katchine R*; *Kontchane O*; *Kotchine P, M*; *Kotchi K*.



VIII

VIE ET PÈLERINAGE

DU DIACRE ZOSIME

1419-1421

MANUSCRIT

T = *St-Péterſbourg*. Bibl. Impériale, Fonds Tolſtoy, XVII, Q, nº 76, ff. 73-92 (XVIe ſ., pap.).

EDITION

Skh = *Narrations du peuple ruſſe* (en ruſſe) publiées par J.-P. Sakhaharov (*St-Péterſbourg*, 1849, 8º). T. II, l. 8, pp. 60-69, d'après deux manuſcrits du XVIIe ſiècle, aujourd'hui perdus, de N.-P. Téchilov & Safonov.



[a] (VIE ET PÈLERINAGE [b]

DU

MOINE PÉCHEUR ZOSIME

DIACRE DU COUVENT DE SAINT SERGE

* *
*

L'ECRITURE dit : « Il eſt bon de garder le « ſecret du roi, mais il eſt glorieux de pro- « clamer les choſes de Dieu » (Tobie, XII, 7). Car, s'il eſt mauvais & injuſte de ne pas garder le ſecret du roi, on fait du tort à ſon âme en ſe taiſant ſur les choſes de Dieu. C'eſt pourquoi je crains de les cacher en me ſouvenant des tourments de ce ſerviteur qui, ayant reçu un talent du Seigneur, l'enfouit dans la terre ſans l'avoir fait profiter. Que perſonne de vous, fils de la Ruſſie ! ne doute de moi en écoutant mon récit ; & ne croyez pas que je m'enorgueilliſſe de ce pèlerinage. S'il y a des gens légers qui, en liſant ce livre, s'étonnent de ſon élévation & de mes paroles &

a. *Le titre & la partie du texte entre parenthèſes ( ) manquent actuellement dans le manuſcrit Tolſtoy qui nous a ſervi pour cette traduction, les deux premières pages en ayant été arrachées. Heureuſement le manuſcrit était encore complet, quand P.-M. Stroev le publia, en* 1828, *dans le* Spectateur ruſſe, *n*os 7 & 8. — b. Juſqu'à *Conſtantinople & Jéruſalem Skh.*

ne veulent pas y ajouter foi, que Dieu leur pardonne, car, en croyant à la faibleſſe humaine, ils nous font du tort.

Il faut donc que je commence le récit de mon pèlerinage & de ma vie.

De la *Ruſſie* & de ſa capitale, *Moſcou*, de la grande laure du ſaint hégoumène Serge, je m'efforçai d'atteindre l'illuſtre ville de *Kiev*, qui eſt la mère de toutes les villes ruſſes [a]. Ayant paſſé la moitié de l'été à la laure, qui s'appelle la *Grotte de Kiev*, près des tombeaux du ſaint hégoumène Antoine & de Théodoſe ; je déſirai voir, j'aſpirai [à viſiter] les ſaints Lieux que le Chriſt foula de ſes pieds, où le ſuivirent les ſaints Apôtres & où les ſaints Pères menèrent une ſainte vie. Je partis de *Kiev* avec des marchands & de grands ſeigneurs, &, ayant marché pendant trente milles, à cinq verſtes le mille, j'arrivai dans le pays d'*Odolsk* [b] à une grande rivière qui ſe nomme *Boug*, & là ſe trouve la ville de *Briaſlav*, où nous reſtâmes une ſemaine. De là nous entrâmes dans la plaine tar[c]tare & ſuivîmes pendant cinquante milles le chemin tartare [d] qui ſe nomme la *Grande vallée* ; nous arrivâmes à une grande rivière nommée *Dneſtr*, près de *Miterevy Kichiny*. C'eſt la frontière de la *Valachie*, & l'on y paſſe de l'autre côté [du fleuve], où les Valaques perçoivent un tribut pour le paſſage ; de ce côté [les gens] du grand duc Vitold ſe font auſſi payer un impôt [e] & ſe le partagent. Il y a trois jours de là juſqu'à *Belagrad* par le territoire de *Valachie*, & nous paſſâmes deux ſemaines à *Belagrad*. On compte neuf verſtes de là à la mer. A l'embouchure du *Dneſtr* ſe trouve une colonne qu'on appelle *Fanar ;* & là eſt la rade pour les navires.

a. Parvenu à *Kiev* par la grâce de Dieu & *Skh.* — b. *au lieu d'Odolſk* lointain *Skh.* — c. *Ici finit la partie qui manque dans T.* — d. où ſe trouve la grande vallée qui conduit au grand *Don Skh.* — e. par les paſſants *Skh.*

Nous étant[a] procuré un navire, nous nou smîmes en mer & y paſſâmes trois ſemaines, avant d'atteindre avec difficulté l'embouchure de *Conſtantinople;* car, avant le carême de ſaint Philippe, le temps eſt ſouvent très mauvais & les vagues ſont terribles. Parvenus à la Ville impériale, nous y reſtâmes dix ſemaines & viſitâmes tous les ſaints lieux.

Premièrement je ſaluai la ſainte & grande égliſe de *Sophie*, où demeure le patriarche, & baiſai l'image de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt devant laquelle on confeſſe les péchés qu'on a honte d'avouer à ſon confeſſeur ; c'eſt pourquoi on la nomme : *Le Sauveur Confeſſeur;* & l'image de la très Pure qui parla à Marie l'Egyptienne à *Jéruſalem;* les reliques de ſaint Arsène le patriarche; le tombeau de Kirik, âgé de trois ans; la pierre [enchâſſée] dans l'autel, ſur laquelle Jéſus cauſa avec la Samaritaine près du *Puits de Jacob;* la table d'Abraham, ſur laquelle Abraham[b] prépara la ſainte Cène ſous le chêne de *Mambré;* le lit de fer ſur lequel les ſaints martyrs enduraient le ſupplice & qui porte juſqu'à préſent les traces de leur ſang; la croſſe de Jean Chryſoſtôme qui eſt ſur les marches [de l'autel][c]; la grande porte de l'égliſe & l'Arche de Noé[d].

Près de *Sainte Sophie* ſe trouve le couvent d'*Odigitria* où la très Pure opère des miracles tous les mardis. Non loin de ce couvent ſont deux autres couvents : celui de Lazare le reſſuſcité, où ſes reliques & [celles de] ſa ſœur Marie ſont incruſtées dans une colonne, &, ſecondement, celui de Lazare, évêque de *Galaſſie.* Dans un couvent de femmes voiſin ſe manifeſta la tête de Jean Chryſoſtôme.

a. bientôt *Skh.* — b. régala la ſainte Trinité *Skh.* — c. en haut & nous y montâmes par des marches [conduiſant] depuis la grande porte de l'égliſe *Skh.* — d. nous vîmes l'Arche de Noé, qui eſt près de *Sainte Sophie, Skh.*

Dans un autre couvent voiſin repoſe tout entier [le corps de] ſaint Cyprien le mage. Et un autre couvent eſt celui [a] de ſaint André [qui feignit d'être] fou pour la gloire du Chriſt, & il guérit les démoniaques juſqu'à préſent. Non loin de *Sainte Sophie*, dans le couvent de femmes de *Panakhran*, ſe trouvent la tête de Baſile de Céſarée & une très bonne empreinte dans la pierre des pieds du ſaint apôtre Paul.

Près de *Sainte Sophie* eſt le couvent de femmes *Philanthropos ;* il y a là, ſous l'égliſe, une eau ſainte, & les lépreux & les malades qui plongent leurs pieds dans le ſable, obtiennent leur guériſon en grand nombre.

Près de là ſe trouve le couvent de femmes de *Pandanaſſy* contenant une partie [des inſtruments] de la Paſſion du Chriſt & de la tunique, du ſang, & des cheveux de la très Pure.

Dans le grand couvent voiſin de *George Mangana* ſe trouvent beaucoup de ſaintes reliques.

Devant l'entrée de *Sainte Sophie* s'élève une colonne ſur laquelle ſe tient l'empereur Juſtinien à cheval ; le cheval ainſi que le cavalier ſont en airain. Il regarde l'orient & ſa main droite étendue menace les rois Sarraſins. Et les rois Sarraſins [repréſentés] par des idoles en airain, ſont debout devant lui, leur tribut en main, & lui diſent : « Ne nous menace pas, ſeigneur ! nous com« mencerions à nous défendre [b]. » Dans l'autre main il tient comme une pomme en or ſurmontée d'une croix.

Plus loin, à la diſtance d'une portée de flèche, ſe trouve l'*Hippodrome*. Il y a là une colonne ſur un piédeſtal ; ce dernier a la hauteur de trois hommes environ ; quatre ſoutiens en marbre y ſont poſés ſous la colonne, qui eſt d'une ſeule pièce de ſoixante [c] ſagènes de hauteur & de

a. où ſe trouvent les reliques *Skh.* — b. & combattrions contre toi pas une fois, mais pluſieurs *Skh.* — c. ſix *Skh.*

trois[a] de largeur. Et toi, homme[b], que ceux qui l'ont élevée ne te ſurprennent pas : c'étaient des artiſtes.

A côté, ſe trouve une colonne en bronze [compoſée] de trois têtes d'aſpics réunies. Le venin des ſerpents y eſt ſcellé, & ſi quelqu'un dans l'intérieur de la ville eſt mordu par un ſerpent, il lui ſuffit d'y toucher pour être guéri ; ſi, au contraire, c'eſt arrivé hors de la ville, la guériſon n'a pas lieu. Un peu plus haut que l'*Hippodrome* s'élève une colonne ſurmontée d'une croix, indiquant l'emplacement du palais de l'empereur Conſtantin ; les douze fragments [des pains multipliés par] le Chriſt, la hache de Noé avec laquelle il conſtruiſit l'Arche & la pierre dont Moïſe fit ſortir de l'eau y ſont ſcellés.

C'eſt du côté du couvent de *Stoudios* que ſe trouve la colonne entièrement couverte d'inſcriptions concernant tout ce qu'il y a dans le monde, qui a été élevée par l'empereur Arcadius en ſa propre mémoire.

Dans la ſainte *Egliſe des Apôtres*, ſe trouvent la colonne à laquelle les Juifs attachèrent le Chriſt & une ſeconde colonne, près de laquelle Pierre l'apôtre pleura après avoir renié le Chriſt. Dans cette même égliſe repoſent le grand Spyridion & le ſaint martyr Polyeucte & [ſe trouvent] les tombeaux de l'empereur Conſtantin, de ſa mère Hélène, & de beaucoup d'autres empereurs orthodoxes, & l'image de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, à laquelle ſe confeſſa le moine qui avait forniqué ; car il eſt écrit dans la Vie des ſaints qu'il ſe confeſſa devant une image & retomba dans le même péché. Devant la grande porte de l'égliſe s'élève une très haute colonne, ſur laquelle eſt placé un ange terrible & grand, qui a en main le ſceptre de *Conſtantinople*, &, vis-à-vis de lui, ſe trouve l'empereur Conſtantin tenant dans ſes mains la

a. d'une *Skh.* — b. qui lit ceci *Skh.*

Ville impériale & la remettant ſous la garde de l'ange.

Dans le grand couvent *Pantocrator* (ce qui veut dire en ruſſe : tenant tout entre ſes mains), ſe trouve la planche ſur laquelle on porta le Chriſt au tombeau; on y voit juſqu'à préſent, blanches comme du lait, les larmes de la ſainte Vierge Marie. Là ſont auſſi les têtes de Flore & Laure, de Jacques de Perſe & la main d'Etienne le nouveau & ſaint Michel le nouveau; dans l'autel, ſe trouve le vaſe dans lequel le Chriſt changea l'eau en vin à *Cana* en *Galilée*.

A deux [a] portées de flèche de côté, s'élève le couvent appelé *Apolikaptia*; un crapaud en pierre eſt placé devant l'entrée de ce couvent. Sous l'empereur Léon-le-Sage, ce crapaud ſe promenait dans les rues, dévorant les reſtes qu'on y jetait, & les balais balayaient les rues, & le matin, quand les gens ſe levaient, les rues étaient propres.

Dans le couvent de *Philanthropos*, repoſent les reliques de ſaint Clément d'Ancyre, de Théophanie, de l'empereur Léon le Sage.

Dans le couvent de *Sekharitoménite*, repoſe Jean Damaſcène.

Dans l'égliſe des *Blachernes*, ſe trouvent la ſainte Tunique & la Ceinture de la ſainte Vierge Marie & les reliques de ſaint Potape.

Dans le couvent de *Periblepte*, ſont la main de Jean-le-Précurſeur avec laquelle il baptiſa le Chriſt; la tête de Grégoire-le-Théologue, [les reliques du] prêtre Grégoire de Nicomédie, la tête de la martyre Tatiana & les reliques de beaucoup d'autres martyrs. Près [b] de ce couvent ont été retrouvées deux grandes idoles en pierre; c'étaient des juſticiers [c] ſous l'empereur Léon-le-Sage.

a. grandes *Skh.* — b. Près de la muraille de ce couvent ſont placées *Skh.* — c. qui jugeaient équitablement *Sf.*

Là eſt auſſi le couvent *Prodrome* où ſe trouvent [a] [les inſtruments de] la Paſſion du Chriſt; la Tunique du Sauveur; la Lance dont on le perça; le Roſeau ſur lequel cette Lance était fixée; l'Eponge avec laquelle on lui donna à boire du vinaigre & du fiel; le Sang du Chriſt [ſorti] de l'image que les Juifs percèrent dans la ville de *Bérythe ;* le petit pain que le Seigneur mangea pendant la ſainte Cène avec ſes diſciples ſur le *Saint Sion* ; la Pierre que les Juifs posèrent ſous la tête du Chriſt & les cheveux & le lait de la très pure Mère de Dieu [b].

Dans un couvent de femmes, repoſent les martyrs Côme & Damien, ſainte Eliſabeth & la bienheureuſe Thomaïde, décapitée par ſon beau-père, ainſi qu'il eſt écrit dans la Vie des ſaints : c'était la femme d'un pêcheur; le mari alla à la pêche; ſon père voulut lui faire commettre un adultère; mais elle, étant ſage & craignant Dieu, n'y conſentit pas; alors, rendu furieux par ſes déſirs charnels, il la décapita avec acharnement, & Dieu [lui] accorda la grâce de guérir ceux qui ſont atteints d'un déſir charnel; ils viennent ſaluer ſon tombeau, & le mal paſſe grâce à ſes prières.

Dans le couvent *Everghetis,* repoſe la vierge Théodoſie.

Dans le couvent de femmes *Lipeſſi* [c], repoſent ſaint Etienne, l'impératrice Irène & la princeſſe ruſſe Anne, fille du grand-duc Baſile Dimitrievitſch de *Moſcou* & petite-fille du grand-duc Alexandre, ſurnommé Vitold de *Lithuanie.*

Dans le couvent de *Gheramartas* [d], repoſent Marie Cléophas & Jean-le-Guerrier [e].

Dans le couvent de femmes de *Povaſilias*, repoſe la laïque ſainte Calie; ſon mari était riche & naviguait depuis trois ans; pendant ce temps elle, qui était chaſte,

a. ſe trouvaient *Skh.* — b. Non loin de là, dans un *Skh.* — c. ſitué un peu plus loin *Skh.* — d. Non loin de là *Skh.* — e. plus loin dans le *Skh.*

charitable & craignait Dieu, diſtribua ſans lui tout ſon avoir; à ſon retour ſon mari la martyriſa en diſant qu'elle avait diſſipé l'argent d'une façon coupable. Et elle guérit par la grâce du Sauveur les boiteux & les malades qui viennent ſe proſterner devant ſon tombeau.

Dans le grand couvent de *Stoudios*, repoſe le patriarche Euthyme, & l'huile ſainte de Dimitri y eſt renfermée dans une châſſe.

Près des portes de *Stoudios*, hors de la ville, ſe trouve un puits appelé *Pighi;* il contient de l'eau de la très Pure & guérit beaucoup de malades.

Près de ce même couvent eſt ſituée l'égliſe du ſaint prophète Daniel, dont le tombeau, poſé ſur deux lions, eſt dans l'intérieur de l'égliſe, près de la muraille.

La Ville impériale eſt triangulaire; deux murailles s'élèvent du côté de la mer & la troiſième du côté de l'occident [pour défendre la ville] contre les aſſauts.

Dans le premier angle, en venant de la *Mer Blanche*, ſe trouve le couvent de *Stoudios*; dans le deuxième celui de *Saint George*. C'était jadis une petite ville, appelée *Byzantine*, vis-à-vis de *Scutari*. L'endroit qu'on nomme *Scutari* eſt un marché ſur le rivage oppoſé de la mer; les Turcs s'y aſſemblent d'un côté & les Grecs & les Francs d'un autre & ſtipulent des marchés enſemble.

Dans le troiſième angle, eſt ſituée l'égliſe des *Blachernes;* non loin du port, un peu au-deſſus de l'égliſe, ſe trouve le palais [a], &, au delà du port, la ville franque qui eſt très belle.

Il m'a donc été donné de voir tout cela & d'adorer [les inſtruments de] la Paſſion & les ſaints quand j'accompagnai jadis la Princeſſe ſous le règne du très pieux empereur Manuel; c'eſt alors que, ſe ſentant vieux, il

a. impérial *Skh*.

ſacra empereur grec ſon fils aîné, Kalojean. L'empereur Manuel avait ſix fils : l'aîné Kalojean, qui veut dire Jean, règne à préſent dans la ville de Conſtantin; le deuxième, Andronic, eſt deſpote de la ville de *Salonique*; le troiſième, Théodore, eſt deſpote de *Morée*; le quatrième, Conſtantin, eſt deſpote de la *Mer Noire*; le cinquième, Dimitri, eſt deſpote de *Milos*; le ſixième, Thomas, eſt encore dans le palais de ſon père.

Et je viſitai le concile œcuménique; le patriarche d'alors était Joſeph, dont les diſciples retiraient un grand profit. Voici les grands dignitaires de l'égliſe: le premier: le grand Throtophylax; le deuxième : le Sacculaire; le troiſième: le Scevophylax; le quatrième : le Sakilax. Sous *Sainte Sophie* ſe trouvent ſept puits & un lac. Et voilà ce que moi, le groſſier hiéromoine Zoſime, j'ai vu & adoré en me ſouvenant dans mes prières de ceux des fils de la *Ruſſie* qui ont été bons pour moi.

[a] Nous quittâmes la ville de Conſtantin ſur un navire & nous naviguâmes pendant cent milles ſur la mer étroite & dépaſſâmes l'*Ile de Marbre ;* les Conſtantinopolitains y prennent le marbre [b] dont ils pavent les égliſes & les palais de Conſtantinople. Soixante milles plus loin nous dépaſſâmes la ville de *Galipoli*, & il y a là un paſſage turc. L'embouchure eſt à ſoixante milles plus loin, & nous ſortîmes dans la grande *Mer du Pont*, qui s'appelle *Blanche*; c'eſt préciſément à l'embouchure qu'était ſituée la ville de Troie. En ſortant dans la grande mer, le chemin conduit, à droite, à la *Sainte Montagne*, à *Salonique*, au pays arménien & à *Rome*, &, à gauche, à *Jéruſalem*.

A dix milles de l'cmbouchure nous dépaſſâmes l'île de

a. Etant reſtés à *Conſtantinople* la moitié de l'hiver & un été, nous le quittâmes *Skh.* — b. rouge *Sf.*

Zygria. L'île d'*Imbros* eſt éloignée de trois cents milles. De là à cent milles plus loin, nous dépaſſâmes l'île de *Lemnos* & puis, après encore ſoixante milles, nous arrivâmes à la *Sainte Montagne*, que nous gravîmes. Nous ſaluâmes toutes les égliſes & couvents & le ſaint ſommet [a], mais non le jour de la fête de la Transfiguration.

Les couvents de la *Sainte Montagne* ſont en tout au nombre de vingt-deux. Voici leurs noms : le premier : la *Laure ;* le deuxième : *Vatopédi ;* le troiſième : *Khilantari ;* le quatrième : le couvent ruſſe qui ſe nomme *Saint Pantaléon ;* le cinquième : *Pantocrator ;* le ſixième : *Eſphigmène ;* le ſeptième : *Ivéron* ; le huitième : *Zoghaphos* ; le neuvième : *Dokhiar ;* le dixième : *Xénoph ;* le onzième : *Aloup ;* le douzième : *Caracala ;* le treizième : *Koutloumouſi ;* le quatorzième : *Protæ ;* le quinzième : *Xéropotamos ;* le ſeizième : *Philothéou ;* le dix-ſeptième : *Pirghe de Baſile ;* le dix-huitième : le *Déſert de Paul*, où il y a communauté ; le dix-neuvième : le *Couvent de Denis ;* le vingtième : celui de *Grégoire ;* le vingt-unième : *Simopétra ;* le vingt-deuxième : *Caſtamonite.*

Ayant reçu la bénédiction des moines de la *Montagne Sainte*, j'allai à *Salonique* par terre, & le Chriſt m'accorda la grâce de voir & d'adorer le tombeau de ſon ſaint & grand martyr Dimitri & de ſainte Théodore religieuſe, du pied gauche de laquelle l'huile ſainte découle inceſſamment, comme d'une ſource, & remplit pendant toute l'année le vaſe placé à côté [b] ; on ôte ſes vêtements qui ſont comme imbibés de cette huile ſainte & les chrétiens orthodoxes ſe les partagent entre eux comme bénédiction, tandis qu'on lui en met de nouveaux. Elle eſt couchée comme vivante & a été novice dans le couvent. Le

a. le jour même de *Skh.* — b. & quand arrive le temps indiqué *Skh.*

Chrift m'a donc accordé la grâce de voir & d'adorer tout cela.

A mes défirs vint s'en ajouter un nouveau : j'éprouvai l'envie de voir la fainte ville de *Jérufalem*, où Notre Seigneur Jéfus-Chrift fouffrit la Paffion pour nous fauver, & d'adorer fon Tombeau vivifiant. Et, ayant reçu la bénédiction du métropolitain de *Salonique*, le Seigneur Jean & Siméon, qui s'embarquait alors à bord d'un vaiffeau [a], nous naviguâmes plufieurs jours.

Dépaffant l'île de *Lemnos*, nous arrivâmes à l'île de *Chios*, où nous abordâmes & paffâmes plufieurs jours. Un capitaine, ce qui veut dire prince, de la grande *Gènes*, y réfide. Cette île produit du maftic, des carroubiers, de la foie & toute efpèce de légumes.

De là nous ne naviguâmes pas peu de jours, & abordâmes à l'île de *Patmos*, où était Jean-le-Théologue, apôtre du Chrift, qui mit le feu à la [maifon] du bain de la femme Romana; en ce lieu s'élève le *Couvent de Saint Jean-le-Théologue*; il y avait bâti une églife & écrivit là les paroles de l'Evangile; fon tombeau s'y trouve [b] auffi; cette églife eft fituée à une verfte hors de la ville.

De là, ayant navigué foixante-dix milles fur la *Mer du Pont*, nous abordâmes à la terre de *Paleftine*, d'où nous pûmes à grand'peine atteindre la fainte ville de *Jérufalem* à caufe des méchants Arabes.

Nous [c] allâmes avant tout à [l'églife de] la *Sainte Réfurrection*, le jour du jeudi faint & nous nous profternâmes plufieurs fois devant le vivifiant Tombeau de Notre Seigneur Jéfus-Chrift. Nous vîmes la fainte lumière célefte. Vers la dixième heure du jour, le famedi faint, les lampes au-deffus du Tombeau de Dieu s'allument d'une façon

a. je m'embarquai avec le métropolitain, qui allait en *Terre Sainte*, & que j'accompagnai *Skh.* — b. s'y trouvait *Skh.* — c. arrivâmes de grand matin à la fainte ville de *Jérufalem* & *Skh.*

invifible. Les uns difent qu'un éclair allume les lampes, les autres [qu'on entend comme] un coup de tonnerre, & d'autres qu'un pigeon apporte le feu dans fon bec. Tout cela eft menfonge & n'eft pas la vérité, car moi, l'indigne diacre Zofime, je peux dire, fans me vanter, que perfonne n'a vu les lieux de *Jérufalem* auffi bien que moi, pécheur, qui les ai vus & revus. J'ai paffé tout un été à *Jérufalem*, vifitant auffi les faints lieux hors de la ville & ai reçu, pécheur, affez de bleffures des méchants Arabes; fupportant tout pour l'amour de Dieu, fans me préoccuper nullement & fouffrant avec reconnaiffance, en me fouvenant de ce que les apôtres & les martyrs avaient enduré pour l'amour de Dieu. Car, qui parvient à *Jérufalem*, peut encore voir le *Saint Sépulcre;* mais perfonne ne peut aller hors de la ville, à caufe des méchants Arabes qui tuent fans merci. Moi, pécheur, j'ai prié au pied du *Saint Sépulcre* pour tous les Ruffes : princes, boyards & tous les chrétiens orthodoxes, fans oublier les morts.

[a]. . . . . [les hérétiques] font fecoués par un tremblement, & leurs prêtres frappent des mains avec l'Evangile & les . . . . Je demandai au prêtre

a. *Il y a ici une lacune affez confidérable dans tous les manufcrits, ce qui prouve qu'elle eft très ancienne. Mais elle peut être reftituée par un paffage du pèlerinage de Triphon Korobeinikov qui, à ce qu'il paraît, l'avait emprunté au manufcrit original de Zofime. Enumérant les hérétiques qui font proceffionnellement le tour du* Saint Sépulcre, *Korobeinikov dit*: « Les Arméniens viennent les premiers dans l'ordre fuivant : devant le patriarche s'avance leur prêtre principal faifant fonner des clochettes & un diacre l'encenfant avec un encenfoir. Après eux viennent les Ariens qui font la même chofe; puis les Abyffins qui marchent en frappant fur quatre grands tambourins & en fautant & danfant comme des faltimbanques; d'autres avancent même à reculons en fautant & danfant; les quatrièmes font les Coptes, qui font le tour du *Saint Sépulcre* en chantant comme des boucs felon leurs rites, en frappant avec un marteau fur un battoir ou fur une pierre & en faifant tourner des crécelles. »

du patriarcat qu'elle était cette héréſie. Il me répondit qu'il eſt dit dans le Pſautier : « Nations, frappez des « mains » (Pſ. XLVI, 1), & ils exécutent cela & ſe réjouiſſent de la réſurrection du Chriſt. Sixième héréſie : les Jacobites qui ſont derrière le Tombeau de Dieu. En face d'eux la ſeptième : les Neſtoriens qui annoncent la réſurrection du Chriſt en frappant l'un contre l'autre de petits marteaux en fer fondu.

Nous paſſâmes trois jours dans l'égliſe de la *Sainte Réſurrection :* le vendredi & le ſamedi ſaints. Le ſamedi nous fûmes enfermés, &, le jour de la grande fête, la liturgie, célébrée par le patriarche Théophile, finit à l'aube & nous nous aſsîmes à la table du patriarche & dinâmes avec lui à Pâques. Il y avait là des moines & des hégoumènes de tous les lieux ſaints : de la *Vallée de Joſaphat*, du couvent de *Sabbas*, & l'hégoumène Lazare avec ſa confrérie du couvent du *Précurſeur* au *Jourdain*, & [d'autres] couvents. Moi, le pécheur Zoſime, j'y étais auſſi. Au ſoleil levant, vers la première heure, vient l'émir avec tous ſes ſerviteurs ; il ouvre l'égliſe, ôte les ſcellés & fait ſortir[a] tout le monde. Il ordonne enſuite de fermer & de ſceller de nouveau. Alors le patriarche Théophile réunit tous les moines dans ſon patriarcat, & ils commencent à ſe réjouir d'eſprit & de corps, &, s'étant aſſez réjouis, rentrent chacun chez ſoi. Quant aux maudits Sarraſins, ils mettent les ſcellés à toutes les égliſes chrétiennes & diſent : « Vous n'avez pas de fêtes, achetez le droit d'officier. » Le dimanche de Quaſimodo, le patriarche célébra la ſeconde liturgie au *Saint Sépulcre*. L'égliſe de la *Sainte Réſurrection* eſt fermée toute l'année & ſcellée du ſceau du ſultan d'Egypte ; ſi des pèlerins viennent, de quel pays qu'ils ſoient, l'émir fait deſceller l'égliſe.

a. entrer *Skh.*

Quant au patriarche, il officie dans une autre églife. De là nous allâmes à *Gethfémani* & nous nous profternâmes devant [le tombeau de] la très pure Mère de Dieu. Un peu plus loin fe trouve dans la *Montagne des Oliviers* la grotte où le Chrift fe réfugia avec fes difciples. Et nous nous y profternâmes auffi. A un jet de pierre de là eft l'endroit où le Chrift, s'éloignant de fes difciples, pria fon Père en ces termes : « Mon Père ! détourne cette « coupe de moi. » (Marc XIV, 36.) Deux pierres font placées en ce lieu. Nous allâmes de là à la *Montagne des Oliviers* d'où le Seigneur monta au ciel. Là s'élève l'églife de la *Sainte Afcenfion*. Au milieu de l'églife fe trouve une pierre plus longue que large, furmontée d'une chapelle en marbre, &, fur cette pierre, eft l'empreinte du pied du Chrift, que nous baifâmes après nous être profternés.

Non loin de là eft fituée une feconde églife plus petite, où vécut la pécherefle Pélagie; fon tombeau eft éloigné du mur d'une coudée ; &, fi quelqu'un veut paffer près du tombeau & qu'elle ne le permette pas, cela veut dire qu'il en eft indigne. De là nous allâmes au *Mont Sion* où s'élève l'églife de *Sainte Sion*, la mère de toutes les églifes. C'eft la première [qui fut inftituée] à *Jérufalem* après le crucifiement du Chrift. Là vécut la fainte Vierge, après que fon Fils fut monté au ciel, & elle lui adreffait fes prières. Et l'on montre jufqu'à ce jour, fur le marbre, l'endroit où elle fe profternait pour prier. Tombée malade, elle rendit là fon âme, & le Chrift lui apparut & envoya le faint Efprit aux Apôtres. Là eft le tombeau du roi David & de fon fils Salomon. Les Francs y officient. Le tombeau d'Etienne, premier martyr, s'y trouve auffi ; deux pierres gifent à côté ; la très Pure ayant voulu voir la pierre fur laquelle le Chrift parla à Moïfe fur le *Mont Sinaï*, un ange [lui] apporta deux pierres qu'on nomme : le *Buiffon ardent*. Tout cela fe

trouve dans la *Sainte Sion*. A une portée de flèche de la *Sainte Sion*, eſt l'endroit où un ange coupa la main du Juif, qui avait voulu arracher le corps de la très Pure de ſon lit mortuaire.

La *Maiſon de David* eſt ſituée à l'occident; &, au midi de la ville de *Jéruſalem*, ſe trouve la porte en fer par laquelle on conduiſit le Chriſt au crucifiement & elle eſt fermée juſqu'à préſent. Le *Mont des Oliviers*, ainſi que le *Jourdain*, ſont à l'orient de la ville de *Jéruſalem*. A peu de diſtance de cette porte ſe trouve une autre porte, par laquelle le Chriſt entra dans *Jéruſalem* le dimanche des Rameaux. Quand les Juifs dirent au Chriſt : « Maître, « faites taire vos disciples », il leur répondit : « Je vous « déclare que ſi ceux-ci ſe taiſent, les pierres même crie- « ront » (Luc XIX, 39, 40), en montrant deux pierres; ces pierres ſont placées ſur le fronton de cette porte. Et, un peu plus loin, eſt l'endroit où les Juifs lapidèrent Etienne, premier martyr. La *Piſcine de Salomon*, qui avait cinq portiques, ſe trouve dans l'intérieur de la ville de *Jéruſalem*, & celle de *Siloé* hors de la ville. La *Maiſon de Pilate* exiſte & l'émir l'habite. La *Maiſon d'Anne* & *de Caïphe* eſt auſſi debout, & les Sarraſins y demeurent. La *Maiſon de Joachim* & *d'Anne*, parents de la ſainte Vierge, exiſte de même. La *Maiſon de Jean-le-Théologue* ſe trouve ſur le chemin conduiſant à la *Sainte Sion*.

Les égliſes de *Jéruſalem* ſont : la première, le *Saint des Saints*, dans laquelle les chrétiens n'entrent pas; la deuxième, la *Sainte Sion;* la troiſième, la *Sainte Réſurrection*, qui a deux coupoles, l'une couverte, avec une croix au-deſſus de l'*Ombilic de la terre* [a], & l'autre découverte au-deſſus du *Saint Sépulcre;* un édicule en pierre, ſemblable à une égliſe, ſurmonte le *Saint Sépulcre*, il

a. *Skh; le mſ. T. portant:* du chemin terreſtre.

contient un autel, mais pas de narthex. En pénétrant par la première porte, on a à droite la pierre que l'ange roula de devant l'entrée du Tombeau; & dépaſſant, en ſe courbant, la ſeconde porte qui conduit, comme qui dirait, à l'autel, on voit le *Saint Sépulcre*, adoſſé au mur comme un banc & ſurmonté par le Sauveur peint par les Francs. Au-deſſus brûlent douze lampes en verre. Douze autres brûlent ſur l'endroit où l'on dépoſa Notre Seigneur après l'avoir ôté de la Croix. Ceux qui adorent le *Saint Sépulcre* doivent donner des florins vénitiens en or [a]; outre cela, combien faut-il payer encore de rançon ſur le chemin conduiſant de *Ramleh* à *Jéruſalem*, puis donner aux gardiens du *Saint Sépulcre?* & ils ſont quinze féroces Sarraſins [b].

Depuis *Ramleh* le chemin de *Jéruſalem* eſt bon & uni pendant cinq verſtes; puis il faut de nouveau gravir des montagnes, la ville de *Jéruſalem* étant ſituée ſur un ſommet vers l'orient; le *Mont des Oliviers* lui fait face. On ne voit pas *Jéruſalem* de loin & on ne l'aperçoit que de près. Elle eſt ſituée ſur un promontoire formé par deux vallées qui ſe réuniſſent: du côté par lequel on arrive ſe trouve la vallée de *Joſaphat* qui conduit à la *Mer Morte*; de l'autre le torrent de *Cédron*; &, au point de réunion de ces deux vallées, eſt la *Piſcine de Siloé*, tandis qu'en face, du côté oppoſé, ſe trouvent la vallée de *Joſaphat* & le *Champ du potier*.

La quatrième égliſe eſt ſous le vocable de l'archange Michel & fait partie d'un couvent ſerbe dont Païſſius eſt l'hégoumène & Macaire le Syrien du *Mont Sion*, l'économe.

a. un florin vénitien en or *Skh.* — b. Ayant été à la meſſe au *Saint des Saints*, nous entendîmes proclamer ainſi le [titre du] patriarche: à l'hégoumène, patriarche de la ſainte ville de *Jéruſalem*, de *Galilée*, *d'Arabie*, du ſaint *Jourdain* & de la *Paleſtine*, *es pola iti*, ce qui veut dire: longue vie *Skh.*

Les Arméniens ſe ſont emparés de la cinquième égliſe conſacrée à Jacques, frère du Seigneur.

La ſixième égliſe eſt *Odigitria* [ſituée] dans un couvent de moines.

La ſeptième, l'égliſe de l'*Aſſomption* de la ſainte Vierge, ſe trouve dans un couvent de religieuſes.

La huitième dans le couvent *Ibère.*

La neuvième eſt une métochie du couvent du *Précurſeur* au *Jourdain.*

La dixième eſt une métochie du couvent de *Sabbas.* Tout cela ſe trouve là où Marie l'Egyptienne vivait dans le déſert. Fatigué des hautes montagnes & des abîmes, je retournai en arrière, &, repaſſant le *Jourdain,* j'entrai dans la caverne où l'on enterre les ſaints pères du couvent du *Précurſeur.* Je me proſternai là & baiſai les reliques des ſaints moines, du ſaint moine Zoſime qui donna la communion à Marie l'Egyptienne.

De là j'allai à une verſte du *Jourdain* au couvent de *Ghéraſime,* qui était ſervi par un lion, & m'y proſternai; le couvent était déſert, car aucun moine ne peut y vivre à cauſe des méchants Arabes; ſitué près du *Jourdain,* il eſt d'une beauté ſurprenante.

Le *Jourdain* eſt un fleuve rapide, très profond, mais pas large; la berge en eſt élevée & l'eau blanche; en y entrant, on a de l'eau juſqu'aux genoux & elle coule du nord au midi & tombe dans la *Mer Morte,* qui engloutit *Sodome* & *Gomorrhe.* Je marchais le long de la *Mer Morte* lorſque de méchants Arabes nous aſſaillirent, me firent beaucoup de bleſſures, & s'en retournèrent chez eux me laiſſant à demi-mort. Dans l'état où j'étais, je pus à peine atteindre le couvent de *Sabbas,* ſitué dans la vallée de *Joſaphat,* j'y paſſai huit jours & les ſaints pères m'y donnèrent l'hoſpitalité; les moines ſont au nombre de trente.

De là j'allai à *Sichem d'Arabie*, surnommé *Rachel*, où sont les tombeaux d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Sara & de Rebecca. Près de là se dresse [a] sur une montagne le chêne de *Mambré*, où Abraham reçut la sainte Trinité; & sous ce chêne sont enterrés Job de Hus & Jonas le prophète. Le roi Salomon conduisit l'eau de *Sichem*, c'est-à-dire de *Khalîl*, dans l'église du *Saint des Saints*.

Puis j'allai aux *Portes de l'enfer*, & vis les portes de l'enfer. Et de là j'allai au *Palais de Dioclétien*, où il martyrisa le grand martyr George & le fit rouler de la montagne sur des fers aigus. Le *Palais de Dioclétien* est aussi grand qu'une petite ville & l'église de *Saint George* s'élève actuellement sur son emplacement. Dans cette église se trouve, enclavée dans le mur, la chaîne en fer avec laquelle on le martyrisa; les malades qui se la mettent sur le corps obtiennent leur guérison.

Je me rendis ensuite à la *Maison de Zacharie*, au pied de la montagne, où se trouve aussi le lieu de naissance de Jean-le-Précurseur. Il y a là un puits; &, si une vierge qui n'a pas conservé sa virginité, boit de cette eau, ses lèvres jaunissent [b]. Cette eau se nomme: l'*eau de la conviction*, & c'est là que Joseph amena la très Pure pour savoir de qui elle avait conçu; l'eau était amère, mais, depuis que la très Pure en eut bu, elle devint douce & l'est jusqu'à présent.

De là je me dirigeai vers la pierre, où Elisabeth poursuivie par les serviteurs d'Hérode se réfugia avec son enfant. J'allai ensuite à *Bethléem*; une magnifique église de la *Nativité du Christ* s'y élève au-dessus de la grotte & de la crèche où naquit le Christ. Il n'y en a pas de pareille à *Jérusalem* [c], & elle contient quarante colonnes en ar-

a. trouve la montagne d'*Hébron Skh.* — b. *La traduction textuelle serait:* se dorent. — c. ni dans ses environs *Skh.*

doise superbe & marbre rouge. Quant à la grotte, elle est à gauche, sous l'autel, & est gardée par un chapelain, c'est-à-dire par un prêtre franc. En descendant dans la grotte, la crèche se trouve tout près de l'entrée; à gauche est un puits, au fond duquel on voit comme une étoile; & nous nous prosternâmes, & baisâmes la grotte & la crèche.

De là nous nous rendîmes au tombeau de Rachel, qui est situé entre *Bethléem* & *Jérusalem*, sur le chemin de l'*Egypte*. Jacob venait de *Sichem*, qui s'appelle *Pharan*, de chez le père d'Abraham, & allait en *Palestine*, vers la ville d'Abraham, où était sa demeure; & [Rachel] mourut en chemin. Une mosquée sarrasine surmonte ce tombeau. A trois verstes de là se dresse un pilier sur lequel se tient un stylite, & l'apôtre lui apporta la clef de la ville de *Jérusalem*, & lui ordonna de remettre la ville aux infidèles, c'est-à-dire aux Sarrasins. *Jérusalem* & le *Saint Sépulcre* sont en leur pouvoir depuis quatre cents ans déjà. Et moi, l'indigne hiéromoine Zosime, je visitai le *Saint Sépulcre* en l'année six mille neuf cent vingt-huit. C'était du temps du patriarche Théophile, & en *Egypte* régnait le sultan, ce qui veut dire roi, nommé Thathar, & à *Damas*, Zemkak [a]. Ce sont leurs noms sarrasins.

Je montai ensuite au couvent de *Saint Elie* qui, ayant tué les prêtres de Baal, se sauva sur cette montagne des persécutions de Jézabel. Je me rendis de là au *Couvent Ibère* où fut coupé le bois de la Croix de Notre Seigneur; cet endroit est sous l'autel. Puis j'allai au lieu où Abimélec dormit soixante ans & je descendis ensuite dans une grotte, qui s'appelle ici *Champ du Potier*, & qui fut achetée avec l'argent que Judas reçut pour le Christ; c'est ici qu'on enterre les chrétiens, tandis que les Sarrasins sont

a. Zembak *Skh.*

enterrés ſur la *Sainte Sion*, au-deſſus de la vallée de *Joſaphat*, de l'autre côté du chemin de l'*Egypte*, qui conduit de *Jéruſalem* en *Egypte*.

De retour à *Jéruſalem*, ayant franchi la porte par laquelle le Chriſt fit ſon entrée le dimanche des Rameaux, près de l'endroit où Etienne Protomartyr fut lapidé, je me dirigeai vers le torrent de *Cédron*, en paſſant devant *Gethſémani*, qui eſt ſituée dans le torrent de *Cédron*, entre *Jéruſalem* & le *Mont des Oliviers*, & devant la grotte où le Chriſt entra avec ſes diſciples, ainſi que devant l'endroit où le Chriſt, s'éloignant d'eux, pria ſon Père. Dépaſſant enſuite *Bethſagé*, ſituée derrière le *Mont des Oliviers*, & *Béthanie*, & la pierre du Chriſt, le torrent de *Kiſſon*, le déſert où le Chriſt jeûna quarante jours, & la ville de *Jéricho*, j'arrivai au *Couvent du Précurſeur* & au *Jourdain*.

Et de *Jéruſalem* j'allai en *Paleſtine* avec monſeigneur le patriarche Théophile & avec ſon prêtre Joachim; ce Joachim connaît l'arabe & le grec, eſt très aimé du patriarche, & veut être ſon ſucceſſeur; Athanaſe le confeſſeur & [a] Barthélemy étaient auſſi avec nous. Et nous arrivâmes à la ville de *Ramleh*, dont il eſt écrit dans l'Evangile : « On a ouï des cris à *Rama*. » (Matth. II, 18.) Enſuite, nous nous rendîmes à *Lydda*, où l'on coupa la tête au grand martyr George. Puis nous nous dirigeâmes vers la ville de *Jaffa*, que l'apôtre appelle *Jopée*. Cette ville eſt ſituée au bord de la mer & l'apôtre Pierre y vit la nappe qui deſcendait du ciel. Nous y montâmes ſur un bateau, car il y a là un port pour les navires.

Ayant navigué pendant trois cents milles, nous abordâmes à l'île de *Chypre*, dans le port de la ville de *Citium*; Lazare le reſſuſcité y fut évêque. Nous gravîmes

a. le ſcribe *Skh*.

enſuite la montagne où s'élève, ſuſpendue en l'air, la croix du bon larron. Cette montagne eſt très haute & une autre s'élève à côté. L'encens noir s'y produit & tombe du ciel comme la roſée pendant les mois de juillet & d'août. Dans ces montagnes croiſſent beaucoup d'arbriſſeaux pas plus hauts que l'herbe, & c'eſt ſur ces arbriſſeaux que l'on recueille l'encens.

Sur cette île, dans la grande capitale *Levkoſie*, règne un *riga* franc, ce qui veut dire prince, & il a toute l'île en ſon pouvoir; ſon frère eſt archevêque & il y a quatre évêques grecs, deux prêtres ſéculiers & deux moines. Dans toutes les égliſes grecques [a] on chante avec accompagnement d'orgue les jours de grandes fêtes.

La deuxième ville eſt *Cyrène*, où ſe produiſent le ſucre & les caroubiers & où croiſſent des arbouſiers & des abricotiers. A dix verſtes de là ſe trouve le village du prince nommé *Morpho*, ce qui veut dire bien. Le ſucre y croît auſſi & ſaint Mamas y repoſe; le jour de ſa fête, l'huile ſainte découle de ſon corps.

La quatrième ville eſt *Sirouri* [b]. La cinquième *Lemotte* [c]. La ſixième *Epatha* [d]. La ſeptième *Citium* [e], où demeura Lazare le reſſuſcité. Nous paſſâmes un mois & demi ſur cette île, dans la ville de *Levkoſie ;* le couvent eſt nommé *Bivia* [f].

Je montai enſuite à bord & naviguai cinq cents milles & vis des contrées & des montagnes, dont on ne parle pas dans l'Ecriture &, longeant le rivage, j'abordai à l'île de *Rhodes*. Les apôtres livrèrent cette île à l'égliſe apoſtolique de *Rome*, & un grand maître y gouverne au nom du pape de *Rome*, & tous ſes gens ſont des croiſés & des gens d'égliſe, qui portent, appoſées à leurs manteaux,

a. franques *Skh.* — b. *Famagouſta Skh.* — c. *Larnakà Skh.* — d. *Pathos Skh.* — e. *Kikko Skh.* — f. *au lieu de :* le couvent eſt nommé Bivia : nous viſitâmes le couvent de *Likko Skh.*

des croix ſur l'épaule gauche. Il y a là un métropolitain, un évêque & un prêtre ſéculier grecs. En face de cette île eſt ſituée la ville de *Cretouria*[a]; dans cette ville & dans toute cette contrée juſqu'à *Myre*, l'encens noir ſe produit; on détache [l'écorce] des arbres & on les oint d'huile d'olive, & l'encens apparaît comme un aubier & on le recueille comme du jus avec un fer aiguiſé; le nom de cet arbre qui eſt ſemblable à l'aune eſt *zigna*; & on fait cuire [l'encens] qui devient noir.

Et nous montâmes de nouveau à bord & naviguâmes pendant cinq cents nouveaux milles, &, à mi-chemin, un bateau catanais, monté par de méchants pirates, nous aſſaillit; leurs canons ayant mis en pièces notre bateau, ils ſautèrent à bord comme des bêtes féroces & coupèrent en morceaux le maître du bateau & le jetèrent à la mer, & prirent tout ce qui ſe trouvait à bord. Quant à moi, ils me donnèrent un coup de bois de lance dans la poitrine en diſant : « Moine, donne-nous un ducat ou une « monnaie d'or. » Je jurai par le Dieu vivant, par le Dieu tout-puiſſant que je n'en avais pas. Ils prirent tout mon avoir, me laiſſant mon ſeul froc, & ſe mirent à parcourir tout le bateau comme des bêtes féroces, faiſant étinceler leurs lances, leurs glaives, leurs ſabres & leurs haches. Moi, le pécheur Zoſime, je crois que l'air même en était effrayé[b]. Enfin, ils montèrent ſur leur navire & s'éloignèrent dans la mer, tandis que nous abordions à l'île de *Mytilène* où nous paſſâmes pluſieurs jours.

Nous nous dirigeâmes enſuite vers la ville de Conſtantin & y reſtâmes tout l'hiver. Au mois de mai nous quittâmes la ville de Conſtantin par la *Mer Noire*, & Dieu me ramena juſqu'à la terre ruſſe, grâce à l'aſſiſtance du *Saint Sépulcre* & de tous les lieux de *Jéruſalem*.

a. *Crète Skh.* — b. Quand les mécréants ſe furent éloignés, nous nous relevâmes & pleurâmes à la vue de tant de morts *Sf.*

Que cet écrit ſoit pour tous ceux qui appartiennent à la même communion comme une bénédiction de Dieu & du ſaint Tombeau & des ſaints lieux, & qu'ils obtiennent la même récompenſe que ceux qui ont fait le pèlerinage de *Jéruſalem* & qui ont vu tous ces ſaints lieux : « bienheureux ceux qui ont vu & ont cru; trois fois « bienheureux ceux qui ont cru ſans avoir vu » (Jean, XX, 29), car ce fut par la foi qu'Abraham atteignit la Terre Promiſe. En vérité, la foi égale les bonnes œuvres. Mais, au nom de Dieu ! mes frères, mes pères & mes ſeigneurs, fils de la *Ruſſie!* excuſez mon ignorance & ma groſſièreté; que je ne ſois pas blâmé de ce que j'ai écrit. Liſez-moi avec amour & confiance, non à cauſe de moi, pécheur, mais des ſaints lieux, afin d'en être récompenſés par notre Dieu & Sauveur, Jéſus-Chriſt. Que Dieu ſoit avec vous tous ! *Amen.*



IX

DESCRIPTION

DE

CONSTANTINOPLE

(1424-1453)

MANUSCRIT

St-Péterſbourg. Bibl. Impériale, nouvellement acquis, ſans numéro (xvii ſ. pap.).



DESCRIPTION

DE

CONSTANTINOPLE

PAR UN ANONYME

* *
*

AYANT monté quelque peu, j'arrivai au palais du patriarche & à la porte occidentale du milieu du narthex de *Sainte Sophie.* Près de cette entrée ſe trouvent les battants [de la porte] de l'Arche de Noé & la chaîne de fer que portait l'apôtre Paul; elle produit de nombreuſes guériſons parmi les chrétiens. Au-deſſus de la porte eſt placée l'image miraculeuſe du ſaint Sauveur, qui guérit beaucoup de monde. Un candélabre eſt ſuſpendu par des chaînes de fer devant ce Sauveur, & à ces chaînes eſt fixée une lampe en verre remplie d'huile; ſous cette lampe ſe trouve une colonne en marbre ſur laquelle eſt placée une coupe faite avec du bois de cette même Arche de Noé; c'eſt dans cette coupe que tombent les gouttelettes de l'huile; la lampe en verre s'étant détachée, elle briſa la coupe & fendit en deux la colonne en pierre, mais elle ne ſe caſſa pas & l'huile ne ſe répandit pas; cette colonne eſt cerclée de fer & la coupe y eſt aſſujettie

par une chaîne, afin que les chrétiens puiſſent la voir & que les malades puiſſent être guéris. De là on ſe dirige vers l'autel & tout droit vers la Vivifiante Croix; [car] il y a là, dans l'autel, la Vivifiante Croix, ſur laquelle les Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Il y a là, à droite, dans la chapelle, la Colonne ſur laquelle était aſſis le Chriſt pendant qu'Il cauſait avec la Samaritaine. En avançant davantage vers l'autel, on voit la Table d'Abraham, ſur laquelle il offrit un repas à la Sainte Trinité; les chrétiens qui y viennent obtiennent leur guériſon. Plus loin, en ſe dirigeant vers le fond de l'égliſe, à droite de l'autel, ſe trouve un lit de fer adoſſé à la muraille; c'eſt ſur ce lit que ſaint George & ſaint Nicétas ſubirent le martyre. Au pied de ce lit eſt placé un grand coffre en pierre; c'eſt là que repoſent les reliques des Quarante Martyrs & des quatorze mille Innocents maſſacrés; beaucoup de guériſons ont lieu près de ce lit & de ce coffre. A gauche ſe trouve le tombeau du ſaint patriarche Arsène, dont le corps, entièrement intact, guérit beaucoup de malades. A quelques pas à gauche des battants de l'Arche de Noé, ſont placés le banc ſur lequel pleura Jérémie, le prophète de la cité de *Jéruſalem*, & la colonne près de laquelle pleura Pierre l'apôtre; là auſſi on obtient l'abſolution [de ſes péchés]. Dans ce même lieu, à gauche, ſont murés ſaint George & le ſaint Théologue. A quelques pas plus loin, du côté gauche, s'élève un petit édicule admirablement bâti; il contient l'image de la très pure Reine & Mère de Dieu; c'eſt cette image qui envoya des ouvriers à *Kiev*, aux ſaints Antoine & Théodoſe, pour conſtruire l'égliſe de *Petſchersk;* cette même image pleura quand les Francs s'emparèrent de *Conſtantinople* & retinrent la ville en leur pouvoir pendant ſoixante-deux ans; mais perſonne n'eut à ſouffrir d'eux dans ſa foi, &, étant venus devant cette

image, ils recueillirent ſes larmes & les ſcellèrent dans une châſſe en or, placée dans une ſaillie de la muraille devant l'image même; pluſieurs de ces mêmes Francs reçurent le baptême. Venu de l'*Arabie*, Kalimaque chaſſa les Francs & la ville ſe livra à l'empereur Anaſtaſe. Quant à ces larmes, elles ſe conſervent juſqu'à ce jour & reſſemblent à des perles. Cette image guérit beaucoup de malades. A quelques pas de là, ſe trouve une planche de l'Arche de Noé: depuis le jeudi juſqu'au ſamedi ſaint, on y expoſe [les inſtruments de] la Paſſion de Notre Seigneur; à cette époque les chrétiens s'aſſemblent en grand nombre de tous les côtés pour adorer [les ſaints inſtruments de] la Paſſion, & beaucoup obtiennent la guériſon de différentes maladies & l'abſolution de leurs péchés. Plus loin, en ſuivant le côté gauche de l'égliſe, on voit le Sauveur ſculpté dans de l'ardoiſe, qui eſt une pierre précieuſe, & la croſſe de ſaint Jean fixée à la muraille par une chaîne; beaucoup de guériſons & de pardons s'obtiennent en ce lieu. Dans l'autel de *Sainte Sophie*, près de la ſainte table, ſe trouve le tombeau de ſaint Jean Chryſoſtome recouvert d'une planche garnie d'or & de pierres précieuſes; il y repoſe comme vivant, ſe conſervant entièrement intact, ſans que rien ne ſoit corrompu, ni de ſes vêtements ſacerdotaux, ni de ſes cheveux, & répandant un grand parfum; juſqu'à préſent le jour de ſa fête ſe réuniſſent en grand nombre, non ſeulement les chrétiens, mais les Francs & les Latins, & beaucoup de guériſons & d'abſolutions s'obtiennent. A l'entrée de l'égliſe, à droite, ſont ſitués un puits & un baſſin en marbre de ſix ſagènes, qui ſert au patriarche pour les baptêmes. Mes yeux virent bien d'autres choſes, mais il n'y a pas moyen d'en parler en détail. Je ſortis donc de l'égliſe de *Sainte Sophie*.

Ce qui a été dit plus haut concerne l'égliſe de *Sainte*

Sophie. Paſſons à la deſcription de la ville. Voici la deſcription de la ville.

. . . . [a]

On quitte *Sainte Sophie* par la porte méridionale ; à droite, ſur une haute colonne en pierre, eſt placé l'empereur Juſtinien à cheval ; il eſt entièrement en airain, le cheval auſſi, & il tient en main une pomme en airain qu'il brandit contre la contrée ſarraſine ; la main droite tient une croix. Trois colonnes en pierre ſe dreſſent devant lui, & ſur ces colonnes ſont placés trois rois païens fondus en airain & comme vivants ; ils ont fléchi les genoux devant l'empereur Juſtinien & livrent leurs villes entre ſes mains. A quelques pas plus loin de la porte méridionale, à gauche, eſt ſituée l'égliſe du *Saint Sauveur* ; à la muraille au-deſſus de la porte occidentale eſt ſuſpendue l'image qu'un empereur infidèle envoya détruire ; un homme y monta à l'aide d'un eſcalier dans l'intention de la briſer ; mais ſainte Théodoſie étant accourue, elle renverſa l'eſcalier & le païen tomba & mourut ; on s'empara alors de ſainte Théodoſie & on ſe mit à la martyriſer &, finalement, on la tranſperça avec la corne d'un bouc. Des anges inviſibles commencèrent depuis lors à tourmenter cet empereur qui, effrayé, ſe fit chrétien ; les ſaints anges l'avaient apporté devant cette ſainte image & s'étaient mis à battre l'empereur juſqu'à ce qu'il eût promis de ſe repentir, & alors ils le laiſsèrent aller. L'empereur ſe rendit chez le patriarche, lui confeſſa tout, renia ſa foi devant lui & reçut le baptême de ſes mains. Toute la ville accourt vers ce Sauveur les jours de ſa fête, même les Francs de *Galata*, & pas une fête ne ſe paſſe ſans qu'un miracle ne ſe produiſe ſur un des malades.

Derrière l'autel de *Sainte Sophie* eſt ſituée l'égliſe de

a. *Paſſage étranger à la deſcription de Conſtantinople.*

Saint Nicolas. Elle eſt bâtie ſur l'emplacement de la *Maiſon de Dimitri,* où ſaint Nicolas tranſporta Dimitri après l'avoir retiré de la mer. Dans cette égliſe, à droite, ſe trouve l'image du ſaint Sauveur qu'un Juif tranſperça au-deſſus du ſourcil gauche, & du ſang coula de cette bleſſure; à la vue de cet effrayant miracle, le Juif fut terrifié, &, ſaiſiſſant l'image, il la jeta dans un puits & s'enfuit; mais un chrétien l'aperçut &, voyant qu'il avait en main un couteau enſanglanté, lui demanda : « Où ce « couteau a-t-il été enſanglanté? » Or c'était ſon ami, & le Juif lui répondit ſans héſiter : « J'ai tranſpercé « l'effigie de votre Dieu, l'image du Sauveur. » Le chrétien ſe ſaiſit alors du Juif, &, un attroupement s'étant formé, on le conduiſit à l'empereur qui lui demanda : « Où as-tu caché la ſainte image ? » Il répondit : « Elle eſt dans le puits. » Auſſitôt l'empereur, le patriarche & une foule de monde de ſe rendre avec les croix vers ce puits & d'en retirer l'image enſanglantée; ils ſcellèrent le ſang du Chriſt & placèrent l'image dans l'égliſe de *Saint Nicolas,* où elle guérit beaucoup de monde & fait des miracles juſqu'à ce jour. Près de là, devant la porte ſituée derrière le grand autel de *Sainte Sophie,* ſe trouve l'endroit où l'on bénit l'eau ; il y a là un baſſin en ardoiſe verte dans lequel on plonge les croix; un toit couvert de plomb ſurmonte ce baſſin; c'eſt là auſſi qu'on baptiſe les empereurs; quatre cyprès & deux palmiers croiſſent en ce lieu.

A l'eſt de *Sainte Sophie,* dans la direction de la mer, à droite, s'élève un couvent appelé *Odigitria*; tous les mardis on ſort de ce couvent une image de la ſainte Vierge qui fait de grands miracles, guérit beaucoup de malades & fatigue les quatre hommes qui la portent. Là, dans une châſſe découverte, repoſe auſſi ſaint Siméon; il y a là auſſi un hagiaſma.

Au nord du couvent d'*Odigitria*, dans la direction de *Mangana*, à droite, est situé un couvent de femmes consacré aussi à la sainte Vierge; dans le couvent se trouve une partie [des instruments] de la Passion de Notre Seigneur & l'église possède l'image du saint Sauveur qui, du temps du patriarche Germain & du pape Léon, alla par mer en ambassade à la grande *Rome* avec une lettre & revint le même jour avec une autre lettre; il y a là à droite un crucifix de Notre Seigneur & les jambes d'Ignace Théophore.

Dans le voisinage de ce couvent s'élève le couvent de femmes de *Saint Basile* où, à gauche, dans une autre chapelle, repose la tête de saint Basile de *Césarée*.

De là, en venant du midi vers *Mangana*, on entre dans le couvent: devant l'église se trouve un grand bassin en cuivre surmonté d'un toit couvert de plomb, s'appuyant sur des colonnes en pierre; ces colonnes sont reliées entre elles par des planches découpées sur lesquelles ont été sculptés les évangélistes. En pénétrant dans l'église, on voit à droite, devant l'autel, un grand coffre tout bardé d'argent & avec des serrures en argent; un crucifix sculpté en argent surmonte le coffre qui renferme [les instruments de] la Passion de Notre Seigneur : celui qui vient avant le jeudi saint ou après vénérer [les instruments de] la Passion du Seigneur, ou qui vient adorer le crucifix de Notre Seigneur & le baise ainsi que le coffre, reçoit l'absolution de ses péchés. Dans l'autel repose la tête de saint André. En sortant de l'église on voit, à droite, dans le narthex, deux images peintes par Léon le Sage; l'une représente les patriarches & l'autre les empereurs qui règneront après lui jusqu'à la fin de *Constantinople*; les empereurs sont au nombre de quatre-vingts & les patriarches de cent; le dernier empereur sera le fils de Kalojean; Dieu sait qui viendra après; & le dernier patriarche sera Jonas.

Très loin vers l'eſt, près de la mer, s'élève l'égliſe du *Saint Sauveur* qui ſe peignit lui-même ſur le mur & qui produit beaucoup de guériſons. Dans cette même égliſe repoſent ſaint Averki & la ſainte martyre Ania, tous les deux dans des châſſes découvertes ; il y a là auſſi, moins les doigts, la main de Jean-le-Précurſeur, montée en or ; ſa barbe & un os de ſon crâne ; les reliques de ſaint Nicolas, de ſaint George, la tête de l'apôtre Jacques & la mâchoire d'Etienne-le-Nouveau ; une partie de ſes reliques ſe trouve dans un reliquaire garni d'or ; & le ſaint prêtre Grégoire repoſe dans une châſſe découverte. Dans cette même égliſe du *Saint Sauveur*, ſe trouve l'image qui parla à l'empereur Maurice pendant qu'il priait en diſant : « Seigneur, retire-moi cette gloire temporelle, « afin que je ne ſois point privé de ta gloire éternelle ! » L'image que le ſaint Sauveur avait peinte lui-même lui répondit : « Veux-tu endurer des tourments ici-bas ou « dans l'autre monde ? » L'empereur, ſurpris de ce grand miracle, dit : « Seigneur, que je ne ſois pas tourmenté « là-bas ; fais-moi endurer tout le mal ici. » Le Sauveur lui dit : « En ſortant d'ici, ceſſe de pécher ; j'accomplirai « tous tes déſirs. » Et le ſaint empereur prit l'habit & vécut comme un moine ; c'eſt ainſi que le ſaint empereur Maurice mourut & fut dépoſé en ce même lieu dans une châſſe découverte.

Sur le chemin de *Périblepte* au *Château de Kalojean*, à gauche, eſt ſitué le couvent de *Stoudios* ; il y a là, dans des châſſes découvertes, les deux reliques intactes de ſaint Sabbas & de ſainte Salomonide, qui repoſent dans l'intérieur de l'égliſe. Un peu plus loin de là, à droite, s'élève l'égliſe de *Saint Diomède*, près du *Château de Kalojean* ; cette égliſe renferme la Table du Chriſt, ſur laquelle Il partagea la Cène avec ſes diſciples ; beaucoup de guériſons s'obtiennent en ce lieu.

En avançant de là dans la direction du nord, on atteint le couvent de *Saint André*; André-le-Stratège y repose devant les portes royales [de l'église], & guérit beaucoup de ceux qui viennent à lui.

Près de là, vers le nord, il y a encore un autre couvent de *Saint André*, le fou pour l'amour de Dieu; il y repose dans une châsse découverte & son bâton guérit beaucoup de monde; là repose aussi le saint martyr Patrice, & c'est là aussi que mon indignité prit l'habit.

Il y a aussi un couvent de femmes près de la *Porte Dorée*; sainte Eudoxie y repose dans une châsse découverte, &, dans une autre chapelle de ce même couvent, repose sainte Euphémie dans une châsse découverte; on la porte en procession tous les mercredis & vendredis.

En se dirigeant de là vers *Saint Diomède*, qui est à l'ouest hivernal, on trouve en chemin un couvent de femmes, dans lequel reposent deux corps intacts: celui d'Elisabeth, mère du Précurseur, & celui de sa servante.

De là en prenant la direction de l'ouest estival, vers *Saint Daniel*, on atteint l'église de *Saint Daniel*, où il repose lui-même dans le fossé de la dernière chapelle à droite; & le saint chantre Roman est à gauche, tandis que saint Nicétas se trouve dans l'autel. Deux anges en pierre qui semblent vivants, sont placés l'un au chevet, l'autre au pied du tombeau de Daniel; ils ont été exécutés par l'empereur Léon-le-Sage; les pèlerins chrétiens qui viennent vénérer saint Daniel y reçoivent le sceau pour leur [dernier] voyage.

De là on prend le chemin du *Couvent riche*: c'est un couvent de Jean-le-Précurseur *riche par la grâce de Dieu*; saint Jean y repose, &, dans l'intérieur du couvent, coule une eau amenée du *Danube*.

De là nous nous dirigeâmes vers le nord, vers *Blachernes*; le couvent de *Blachernes* est situé près de la mu-

raille [de la ville]; un coffret en pierre cerclé de fer renferme la Tunique & la Ceinture de Notre Dame; dans une autre chapelle ſe trouvent ſaint Potape & ſainte Anaſtaſie.

En prenant de *Blachernes* la direction de l'eſt, on arrive au couvent des *Saints Côme & Damien*; leurs têtes montées en or y ſont conſervées.

De là nous nous dirigeâmes vers l'eſt & atteignîmes le couvent de *Sainte Théodoſie*; la ſainte vierge Théodoſie y repoſe dans une châſſe découverte; on la porte en proceſſion tous les lundis & vendredis, & elle produit la guériſon des malades.

De là on prend la direction de l'eſt vers le *Baſilicon*; au bout du *Baſilicon* & du grand marché eſt ſituée une égliſe franque; il y a là un crucifix admirablement ſculpté dans le bois; le Chriſt eſt comme vivant & des clous en argent tranſpercent ſes pieds & ſes mains; ſi quelqu'un a mal aux dents, il n'a qu'à toucher les clous du pied & la douleur paſſe.

Quelque peu à l'eſt du *Baſilicon* s'élève l'égliſe de *Saint Nicolas*; il y eſt peint à freſque ſur la muraille, comme vivant. Un chrétien, qui avait fait naufrage, y était venu prier, & la main de ſaint Nicolas ſe détacha de l'image & lui tendit un petit ſac contenant cent grandes pièces franques en or pur.

Au pied du *Baſilicon* ſe trouve un port pour les navires & des barques pour ſe rendre à *Galata*. Un peu plus loin eſt ſitué le *Sauveur Garant*; il y a là une image du ſaint Sauveur qui ſe porta garant pour le marchand Théodore, quand celui-ci, ayant emprunté de l'or & de l'argent au juif Abraham, ſe noya, & le juif blaſphéma l'image du ſaint Sauveur; à la même heure la mer rejeta la ſomme en or & une lettre du marchand, avec quelques lignes du ſaint Sauveur, diſant: « Ne m'inſulte pas ainſi,

« ô juif! Je ne peux avoir d'obligations ni abandonner « mon ſerviteur dans la ſouffrance; prends ce qui t'ap- « partient; il y a quinze grivènes en or de plus. » A la vue de ce miracle, le juif ſe fit baptiſer avec ſa femme & tous les ſiens.

En allant du *Baſilicon* vers l'occident hivernal, on atteint le couvent *Pantocrator* admirablement bâti par l'empereur Juſtinien, entouré d'une enceinte en pierre & d'un foſſé d'eau. Il poſsède de nombreuſes colonnes en pierre & des ſculptures; la planche ſur laquelle on porta le Chriſt & la céramide dans laquelle le Chriſt changea l'eau en vin; le martyr Michel, moins ſa tête, y repoſe dans une châſſe découverte; il y a auſſi la tête de Jacques de Perſe & les larmes de Notre Dame qui coulèrent ſur la planche.

De là on va à *Pammakariſte* vers l'oueſt; ſur le chemin de l'*Hippodrome*, à droite, ſe trouve un couvent qui poſsède la tête d'Ignace Théophore & où repoſent, dans des châſſes découvertes, les corps des ſaints apôtres Carpe, Papilus, Trophyme, Philémon & Onéſiphore. En deſcendant [du couvent] des *Apôtres* dans la direction du midi, on atteint deux couvents de femmes, l'un fondé par l'impératrice & l'autre par l'empereur; dans le premier ſe conſervent les corps intacts de Jean l'Aumônier, de Marie-Madeleine & de la vierge Théodoſie; & dans l'autre Etienne-le-Nouveau & ſainte Irène qui ſoutiennent la foi des chrétiens. Une ſainte eau coule ſous le [*Couvent du*] *Sauveur* & elle eſt renfermée entre l'enceinte de la ville & la mer; les gens qui ſe lavent avec cette eau & en boivent, obtiennent leur guériſon, des vers leur ſortant du nez & de tout le corps, & ils deviennent bien portants.

En quittant *Mangana* du côté de l'oueſt, & en ſe dirigeant vers le *Baſilicon*, on atteint l'égliſe de *Saint André* où repoſe ſaint André de *Crète* & guérit beaucoup de monde.

En allant de *Sainte Sophie* dans la direction du midi, vers le palais impérial de Constantin, on voit, à gauche, l'église de *Sainte Euphémie* où, le seize juillet, s'assembla le concile des Quarante saints Pères & où il fut affermi dans la foi par sainte Euphémie. Là repose aussi saint Michel dans une châsse découverte & il y a là beaucoup de. . . . . . . [a]

De là nous nous dirigeâmes vers le palais impérial de Constantin ; il est situé au midi, au-dessus de la *Grande Mer*. Beaucoup de sculptures ornent le palais impérial; il y a une grande colonne en pierre, au-dessus de laquelle s'élèvent quatre colonnes plus petites, également en pierre; sur ces colonnes est placé un bloc en ardoise bleue dans lequel sont sculptés des lions ailés, des aigles & des taureaux en pierre; les cornes de ces derniers sont cassées ainsi qu'une des colonnes; cela a été fait par les Francs, quand ils avaient *Constantinople* en leur pouvoir, & ils ont abîmé bien d'autres sculptures. Sous la muraille, au pied de la mer, se trouvent des ours & des aurochs en pierre & beaucoup d'autres sculptures existent jusqu'à ce jour. Le bain de Constantin est situé près de la muraille, qui s'élève très haut au-dessus de la mer ; l'empereur Léon y avait fait amener de l'eau & bâtir un grand réservoir en pierre d'une façon très sage & ingénieuse; les mendiants de passage se lavaient dans ce réservoir ; un grand tonneau en bois avec des cercles de fer était placé dans un coin du bain ; ce tonneau avait sept clous & il en découlait de l'eau telle qu'on désirait l'avoir ; on ne perçevait aucun tribut de ceux qui se lavaient. Dans le coin opposé, une sentinelle montait la garde, & c'était une statue en pierre semblable à un homme; elle avait en main un arc & une flèche en airain ; & si l'on avait

a. *Lacune dans le texte.*

perçu un péage, il aurait tiré ſur le tonneau & celui-ci n'eût plus donné d'eau. Près du tonneau ſe trouvait une lanterne entourée d'un verre latin, & elle brûlait jour & nuit inceſſamment. Quelqu'un me dit que trois cents ans après la mort de l'empereur Léon, on ſe lavait encore dans ce bain & que l'eau ne ceſſait de couler du tonneau ni la lanterne de brûler; mais, quand les Francs commencèrent à percevoir un péage, la ſtatue fit partir la flèche qui atteignit le tonneau; ce dernier ſe fendit & la lanterne s'éteignit; ils brisèrent alors la tête de la ſtatue & abîmèrent beaucoup de ſculptures. Au-deſſus du palais impérial exiſtaient d'autres appartements, &, dans ces appartements, ſe trouvait la coupe de l'impératrice Hélène; elle était pleine d'eau & quiconque venait, chrétiens, Francs, Latins, Sarraſins, prenait de cette eau autant qu'il en avait beſoin; malgré cela, elle ne manquait jamais & produiſait des guériſons. Actuellement cette coupe eſt vide.

Mais mon Seigneur & Dieu! J'ai oublié de raconter encore une choſe, tellement j'ai peu de mémoire pour les choſes ſaintes. Quand je viſitai l'égliſe de Dieu, *Sainte Sophie*, je vis encore un grand miracle : quand on pénètre dans *Sainte Sophie* par la grande entrée, on compte cinquante coudées, c'eſt-à-dire ſagènes, de la première à la ſeconde porte, & ſoixante-ſix coudées de la ſeconde à l'ambon; quelque peu avant l'ambon eſt ſitué un monticule en marbre ſupportant le ſaint calice; il eſt enfermé dans une enceinte en pierre & ſurmonté d'un berceau en cuivre doré. Quand les Francs ſe propoſaient de s'emparer de *Conſtantinople*, le patriarche entreprit de cacher les vaſes ſacrés & voulut prendre auſſi ce calice; mais cela fut impoſſible, & il l'entoura d'une muraille en pierre. On compte trente coudées de l'ambon à l'autel, & l'autel a cinquante coudées de longueur ſur cent de

largeur; *Sainte Sophie* a deux cents coudées de largeur & cent cinquante de hauteur. La partie ſupérieure eſt admirablement exécutée & ornée. Au-deſſus de la première porte, il y a Salomon en moſaïque, tout comme vivant, dans un cercle azur & or; il ſemble avoir ſix ſagènes de hauteur, & en tout il y en a ſoixante douze. Les colonnes qui ſont le tour de l'intérieur de l'égliſe ſont au nombre de trois cent ſoixante-huit. C'eſt ici que je veux mettre un terme à mon récit.

. . . .[a]

Du palais impérial je me rendis à l'Hippodrome, vers l'oueſt. Cet Hippodrome, voiſin du palais impérial, était orné de bien des merveilles, & il en reſte encore beaucoup juſqu'à ce jour. Il y a trente grandes colonnes apportées de la *Grande Mer*; un anneau de fer eſt fixé à chacune d'elles & les ſommets des colonnes ſont réunis par un architrave en pierre, depuis la première juſqu'à la dernière. Ces colonnes dépaſſées, on voit dans l'Hippodrome, à gauche, au-deſſus des portes, deux femmes en pierre comme vivantes; elles convainquaient les femmes d'adultère & ne les laiſſaient pas entrer dans l'Hippodrome, & celles-ci s'amuſaient ailleurs. A quelques pas de l'Hippodrome, du même côté gauche, ſe trouvent trois ſerpents en cuivre, & ces ſerpents ſe retournent trois fois par an, quand le ſoleil entre dans le ſolſtice d'été ou dans celui de l'hiver, ou quand l'année eſt biſſextile. Il y a là auſſi une énorme colonne en pierre repoſant ſur quatre ſupports en cuivre, qui, ſemblables à de grandes conſtructions, ont été édifiés par Léon-le-Sage. On compte ſeize ſtatues d'hommes ſur cette colonne, huit en airain & huit en pierre; chacune d'elles a en main un balai; nous ignorons ſi ces balais ſont en bois, mais ils ont

a. *Paſſage étranger à la deſcription de Conſtantinople.*

l'air d'être en cire; ſous le règne de l'empereur Léon, ces hommes balayaient les rues de la ville pendant la nuit & reſtaient oiſifs pendant le jour. Il avait pendant ſon règne une ſalle dans laquelle le ſoleil, la lune & les étoiles ſe ſuccédaient comme au ciel; actuellement elle eſt déſerte, ainſi que nous l'avons dit plus haut.

Près de l'Hippodrome s'élève une colonne ſur laquelle ſont ſculptées de petites ſtatues d'hommes. A droite ſe trouve un puits très profond dont l'eau eſt douce. Des portes s'ouvrent de chaque côté ſur l'Hippodrome.

De là nous nous dirigeâmes vers l'oueſt, par la porte de gauche, vers le *Clou du Chriſt*; à droite de la Grande Rue qui, de *Sainte Sophie*, mène aux *Juſticiers*, ſe dreſſe une colonne ſur le ſommet de laquelle ſont ſcellés les Clous du Chriſt, la hache de Noé & une des douze corbeilles qui ſervirent au miracle accompli par Jéſus-Chriſt dans le déſert; cette colonne eſt entourée de quinze cercles de fer & une croix s'élève ſur ſon ſommet.

De cette colonne nous nous rendîmes par la Grande Rue chez les *Juſticiers*; à droite, ſe trouve une égliſe, d'où l'on porte en proceſſion tous les dimanches une image de la ſainte Vierge, qui accomplit de grands miracles & guérit les malades.

En ſuivant plus loin la Grande Rue on voit, à droite de la *Mer Noire*, les *Juſticiers* érigés par Léon-le-Sage d'une manière admirable & ingénieuſe: quelles gens! Leurs vêtements ſont de forme latine & tous les deux ſont en marbre rouge; l'un juge équitablement les fauſſes accuſations & l'autre les emprunts, les cauſes commerciales & autres; ſi quelqu'un accuſe fauſſement une perſonne & que cette dernière vienne & verſe au premier l'argent dans la main, il ne recevra que ce qui eſt dû & rejettera ce qui eſt de trop, & ne jugera pas les cauſes commerciales; il ſuffit que les deux plaignants mettent

leurs mains dans la bouche de cette ſtatue, car elle abat la main du coupable. Mais les Francs les ont auſſi abîmées : l'une a les mains & l'autre les pieds, & les mains, & le nez caſſés.

En ſortant de là, je me rendis au château de l'empereur Kalojean ; il a trois entrées ; ſur la première eſt peint le crucifiement du Chriſt, &, de l'autre côté, le jugement dernier.

Cette porte dépaſſée, on ſe dirige à gauche vers la *Grande Mer* & *Périblepte* ; c'eſt un couvent ſuperbement bâti, contenant une égliſe ſous le vocable de Notre Dame, & qui poſsède beaucoup de ſaintes reliques. Beaucoup de ſaintes reliques repoſent dans cette ville.

De là je revins de nouveau à mon couvent de *Saint André* & y retournai encore.

Ainſi était *Conſtantinople* de mon temps ; mais, ſous le règne du grand Conſtantin & de ſa mère Hélène, les choſes merveilleuſes & les ſtatues étaient bien plus nombreuſes. Mais voici la fin de mon récit.



X

PÈLERINAGE

DU

MARCHAND BASILE

1465-1466.

MANUSCRIT:

Moscou. Bibl. du St-Synode, n° 420 (XVIe s., pap.).



PÈLERINAGE

DU

MARCHAND BASILE

* *
*

AU nom du Père, du Fils & du ſaint Eſprit. Moi, Baſile, très indigne ſerviteur de Dieu & grand pécheur, j'entrepris de viſiter les ſaints lieux & villes; & Dieu, grâce aux prières de nos ſaints pères, m'accorda de voir & de ſaluer les ſaints lieux. Seigneur Jéſus-Chriſt, Fils de Dieu, aie pitié de nous, amen.

Voilà notre chemin de *Brouſſe* à *Jéruſalem* & à la mer. Le deuxième jour de notre marche nous arrivâmes à *Eniſcher*, où le marché eſt grand. Le ſixième jour, nous atteignîmes la ville de *Kolnokou*, qui eſt ſituée ſur un rocher, au milieu de montagnes pierreuſes: le ſafran s'y produit; le ſeptième, la ville de *Moudourlou;* le huitième, la ville de *Boli;* le quatorzième, la ville de *Touſſia*, où il y a beaucoup d'Arméniens, mais peu de chrétiens & de Turcs.

Le dix-huitième jour de marche nous parvînmes à la ville d'*Oſmandjik;* deux châteaux, l'un au-deſſus de l'autre, dominent cette ville du haut d'une montagne; il y a quatre portées de flèche d'en bas au château inférieur, &

cinq de celui-ci au château ſupérieur. Dans le château ſupérieur ſe trouve un petit lac &, au-deſſous, une rivière rouge de la grandeur de l'*Oka*, qui découle de *Sébaſte*, où les Quarante Martyrs furent jetés & martyriſés dans le lac.

Le dix-neuvième jour, nous atteignîmes la ville de *Merſivan*, uniquement habitée par des Arméniens & quelques Turcs; leur évêque ſe nomme Joachim & Schaltaſcha eſt ſon ſupérieur; le vingtième jour, *Kavſa*, où le bain eſt excellent & où une eau bouillante coule de la montagne; dans ce lieu ſe trouvent un *armourat* & un caravanſérail; quiconque y vient, de quelque religion qu'il ſoit, eſt reçu avec bienveillance, nourri & déſaltéré; c'eſt le pacha Mohammed Ildérime, petit-fils de Bajazet, qui l'a conſtruit.

Le vingt & unième jour, nous parvînmes à la ville d'*Amaſſie*, qui eſt ſituée ſur une très haute montagne & contient ſept châteaux l'un dans l'autre; autour de cette montagne & de ces ſept châteaux s'élève une très grande ville, ſous les murs de laquelle coule une grande rivière; des roues conduiſent l'eau de cette rivière dans toutes les maiſons. Dans le château ſupérieur ſe trouve un grand puits.

Le vingt-deuxième jour, nous atteignîmes la ville de *Vorgoun*, qui eſt reſſerrée entre de hautes montagnes, & l'on y caſſe du ſel pur comme de la glace; le vingt-troiſième jour, la ville de *Tourkhal*, qui eſt placée très haut & adoſſée à un rocher; une grande rivière coule à ſes pieds, &, ſous le pont en pierre qui la ſurmonte, ſe trouvent deux grands moulins.

Nous mîmes un mois de marche pour arriver de *Brouſſe* à la ville de *Tokat* ſituée ſur deux montagnes en pierre; l'eau y eſt amenée dans les marchés, les rues, les maiſons & les bains. Cette ville eſt plus grande que

Brouſſe & n'a qu'une ſeule égliſe, conſacrée au ſaint thaumaturge Nicolas, dont l'hégoumène ſe nomme Arsène; les chrétiens y ſont peu nombreux.

Deux jours de marche ſéparent *Tokat* de la ville d'*Iadoſſoua*, placée ſur une haute montagne & ſurmontée par une autre montagne très élevée; une grande rivière l'entoure qui, découlant par dix ſources de l'intérieur de la montagne, tombe dans un puits; il y a ſept moulins ſur cette rivière qui eſt entourée d'une ſeconde enceinte; l'eau de cette rivière traverſe toute la ville.

Il y a deux jours de marche depuis *Tokat* juſqu'à la dernière ville des Turcs, *Sivas*, qui, dans notre langue, ſe nomme *Sébaſte*, où ſouffrirent les Quarante Martyrs, & dans l'intérieur de laquelle ſe trouvent le lac & le bain où on les martyriſa; elle eſt très grande, &, au milieu, s'élève une haute montagne ſur laquelle eſt placée une autre ville, &, un peu plus bas, une troiſième; des chrétiens & des Arméniens l'habitent, mais peu de Turcs; & il y a des égliſes chrétiennes dans l'intérieur de la ville & au dehors. Une grande rivière coule à trois verſtes de la ville & un grand pont la traverſe; l'eau en eſt rouge, car les Quarante Martyrs rendirent l'âme dans le lac; leurs bourreaux les en retirèrent; mais les gens qui boivent de cette eau, n'en ſouffrent nullement, & obtiennent, au contraire, des guériſons.

Quatre jours de marche ſéparent *Sébaſte* de la première ville appartenant à Sélim, beau-père de Mourat, fils du prince turc; cette ville eſt ſituée ſur un plateau de montagne; une grande rivière coule à ſes pieds à travers une montagne pierreuſe; cette ville a quatre entrées avec des portes en fer & trois enceintes, percées de portes avec meurtrières.

En ſix jours de marche on va de *Sivas* à *Elbiſtan*, qui eſt une vaſte cité avec une grande rivière fermée par une

écluſe en pierre; neuf moulins, l'un à côté de l'autre, ſont placés ſur cette écluſe & ſont mus par la même eau. Le ſeptième jour on arrive à *Kanliou*, qui eſt auſſi une ville ſpacieuſe où il y a grand marché; &, le dixième jour après *Sébaſte*, à la ville d'*Aïntab*, qui eſt la première ville appartenant à Sélim de Miſr. Nous atteignîmes *Aïntab* le troiſième jour de novembre, à l'anniverſaire des ſaints martyrs Akepſime, Amphale, Joſeph & de la conſécration de l'égliſe au ſaint martyr George qui eſt à *Lydda*, où ſe trouve ſa tête très pure. Cette ville eſt ſituée dans la plaine, ſur une haute montagne de terre & eſt entourée d'une muraille de pierres avec trois portes en fer; les murs ſont bien défendus & la ville ſpacieuſe, les maiſons & les bains ſuperbes & les marchés très beaux & nombreux; le rempart eſt percé de grandes meurtrières peintes en bleu.

La ville d'*Aleppo* eſt très étendue; on la voit de la plaine à trois jours de diſtance; les remparts y ſont très hauts, & des murailles en pierre s'élèvent d'en bas; on entre & l'on ſort par la même porte, & il y a un grand pont au bout duquel ſe trouve une haute tour percée de deux portes en fer & ſurmontée de meurtrières; au milieu de ce pont eſt ſituée une autre tour très grande. Au delà des murs de la ville & du foſſé, à petite diſtance les unes des autres, s'élèvent des tours auxquelles des ſouterrains conduiſent de la ville; le pont, qui ſurmonte le foſſé & mène à la ville du milieu de ces tours, eſt auſſi défendu par des murailles percées de portes. Cette ville eſt ronde &, au fond du foſſé qui l'entoure, coule une grande & profonde rivière contenant une immenſe quantité de poiſſons; autour de l'enceinte eſt une autre grande ville, poſſédant beaucoup de marchés & de bons bains. Il nous fallut quatre jours de marche d'*Aïntab* à *Aleppo*, où nous arrivâmes le matin de la fête de ſaint Michel &

que nous quittâmes le jour de la fête de ſaint Chryſoſtôme.

Deux jours après, nous parvenions à la ville de *Sermine* placée ſur le plateau d'une haute montagne; au bout de chaque rue ſe trouvent deux portes en fer ſurmontées de hautes meurtrières, & il n'y a pas de paſſage entre une rue & l'autre; chaque rue a ſon entrée.

Le troiſième jour après avoir quitté *Aleppo*, nous arrivions à la ville de *Hamah*, ſituée dans une plaine non loin de la mer, ſur deux montagnes; ſur chacune d'elles ſe trouvent deux villes, l'une entourant l'autre; le grand fleuve d'*Euphrate* coule entre ces deux montagnes, & beaucoup de roues [de moulins], qui ont juſqu'à dix ſagènes de diamètre, ſont placées ſur ce grand fleuve; elles font tourner l'eau & la font remonter juſqu'aux deux montagnes par des canaux qui la conduiſent dans toutes les maiſons de la ville. Les chrétiens ſont nombreux; leur égliſe eſt [conſacrée] à George, le grand martyr du Chriſt, & appartient au diocèſe d'*Antioche*. Il y a beaucoup de marchés & de bazars, d'excellents bains & des colonnes, d'où coule l'eau amenée juſqu'en haut; les dattiers y ſont nombreux.

Le cinquième jour après notre départ d'*Aleppo*, nous atteignîmes la ville de *Homs*, qui eſt très grande; toutes les maiſons y ſont pourvues d'enceintes; un château-fort s'élève à l'intérieur ſur une haute montagne. Il y a peu d'Arabes & beaucoup de chrétiens, qui ont une grande égliſe [conſacrée] à la très Pure; les chapelles de gauche ſont [conſacrées] aux Quarante Martyrs & à ſainte Barbe. A droite ſe trouve la chapelle de ſaint Siméon Stylite; l'égliſe eſt vraiment très vaſte. A l'extrémité de la ville s'élève l'égliſe du ſaint martyr George; près du ſaint autel repoſe le ſaint martyr Julien. Le célèbre martyr George délivra cette ville du dragon & ſauva une vierge;

l'églife eft fituée près du lac où il baptifa les habitants de la ville & de la caverne d'où fortit le dragon; près du lac s'élève une montagne, de l'autre côté de laquelle fe trouve la *Mer Blanche;* un grand monticule fe dreffe fur l'endroit où il tua le dragon.

Le fixième jour, nous arrivâmes à *Cara*, qui eft un grand endroit très peuplé & très commerçant; les Sarrafins y font peu nombreux ainfi que les chrétiens. Il y a là une vafte églife, de la grandeur de *Sainte Sophie* de *Kiev*, qui eft [confacrée] à faint George; à droite de l'autel fe trouvent [les chapelles dédiées à] faint Dimitri de *Salonique* & à Serge & Bacchus, &, toujours du même côté, aux Quarante Martyrs, tandis que la chapelle de gauche eft [confacrée] à la très Pure, à Euftache Placide, à Sophie, Véra, Nadejda & Lioubov & à la martyre Barbe, ainfi qu'à Cyprien & Julienne. Autour de cette ville vivent des moines, & le métropolitain Macaire, dont *Cara* eft le fiège, ainfi qu'un autre métropolitain d'*Arcadie*.

De *Cara* à *Cham*, la diftance eft de deux jours. *Cham* eft une très grande ville, fituée dans la plaine & contenant trois villes l'une dans l'autre : celle du milieu n'eft pas grande, & les murailles mefurent dix fagènes; les meurtrières y font fréquentes & il n'y a qu'une feule entrée, mais fix portes de fer, l'une après l'autre; les chrétiens ne manquent pas. Le grand fleuve d'*Euphrate* coule à travers & eft diftribué parmi les maifons, les bazars, les rues & les caravanférails; ce même fleuve coule dans les villages & les champs, & les bazars & les bains font nombreux.

Nous arrivâmes à *Cham* un mardi, à la fête de la Préfentation au Temple. Il y a trois jours de *Cham* au *Pont de Jacob*. Un très grand caravanférail s'élève près de ce pont, & c'eft là qu'on fe repofe. Ce pont traverfe le grand fleuve qui, de la *Mer du Pont*, coule dans la

Mer de Tibériade; c'eſt ſur ce pont que Jacob lutta avec l'Ange. A côté de ce même pont, à gauche, ſe trouve la maiſon de Jacob. Le pont dépaſſé, à droite ſe trouve la ville de *Joſaphat.* C'eſt de cette ville que la vallée de *Joſaphat* prit ſon nom.

Il n'y a qu'un ſeul jour de ce pont à *Obédieh*, au *Puits de Joſeph*, où ſes frères le vendirent, & auſſi un jour de marche de ce puits à la *Mer de Tibériade.* De cette mer découle le *Jor*, qui ſe réunit au *Dan* là où le Chriſt fut baptiſé par Jean & puis marcha ſur la mer juſqu'à Pierre. Près de là s'élève le *Mont Thabor* où Jéſus ſe transfigura. La diſtance eſt d'un jour & demi de cet endroit au tombeau de Benjamin, fils de Jacob.

Il y a huit jours de marche de *Damas* à *Ramleh*, qui eſt ſituée à droite de *Jéruſalem.* Dans la ville de *Ramleh*, où Rachel pleura ſes enfants, ſe trouve l'égliſe de *Saint Nicolas.* Et, près de *Ramleh*, eſt ſituée *Lydda*, où s'élève l'égliſe du ſaint & grand martyr George. Dans cette égliſe repoſe ſa tête.

La ville de Samſon le fort, *Gaza*, eſt ſituée près de la *Mer Blanche;* l'égliſe y eſt [conſacrée] à la très Pure, & le métropolitain ſe nomme Michel ; les chrétiens y ſont nombreux & elle fait partie du diocèſe de *Jéruſalem ;* il y a deux jours de marche de *Ramleh* à *Gaza.*

De là le chemin ſe dirige vers *le Caire* à travers les ſables. Il faut quatre jours de marche de *Gaza* à *Catieh*, où il y a beaucoup de dattiers & où l'eau eſt amenée du fleuve du *Nil.* Il faut deux jours de marche de cette ville à *Khanka* où le commerce proſpère; ſur le chemin qui, de *Khanka* conduit au *Caire*, à cinq verſtes avant d'arriver, à droite, ſe trouve le village de *Matarieh*, à côté duquel eſt un figuier ſtérile. C'eſt ſous ce figuier que la nuit étant proche, la ſainte Vierge ſe réfugia avec l'Enfant & Joſeph quand ils s'enfuirent de *Jéruſalem* en

Egypte; & ce figuier exiſte juſqu'à ce jour. La très Pure, ayant eu ſoif, dépoſa l'Enfant ſur le ſable & ſe dirigea vers le hameau où elle rencontra une femme : « Donne-« moi à boire », [lui dit-elle], & l'autre répondit : « Je « n'ai pas d'eau, j'ai ſoif moi-même; nous buvons l'eau « du Nil. » Etant revenue, la très Pure trouva une ſource aux pieds de l'Enfant & ſe déſaltéra. Elle découvrit une pierre dans le ſable & lava l'Enfant & ſes langes ſur cette pierre, & le coucha. Des arbriſſeaux pouſsèrent en cet endroit & une huile découle de ces arbriſſeaux; cette huile guérit non ſeulement les chrétiens qui en prennent mais tous les peuples, de quelque religion qu'ils ſoient. Cette pierre & ces arbriſſeaux exiſtent juſqu'à ce jour en cet endroit; &, de là juſqu'au *Caire*, il y a une demi-journée. Nous y arrivâmes une ſemaine avant Noël, au mois de décembre, le jour de la fête de ſaint Sébaſtien; en tout, nous avons mis cent jours de *Brouſſe* juſqu'au *Caire.*

La ville du *Caire* eſt immenſe & poſsède quatorze mille rues; chaque rue a deux portes & deux tours, & deux gardiens qui allument l'huile des lampes; dans certaines rues, il y a quinze mille maiſons & dans d'autres juſqu'à dix-huit mille; chaque rue poſsède un grand bazar & exiſte par elle-même. Nous quittâmes l'*Egypte* le dix-ſeptième jour du mois de janvier, anniverſaire de la mort de notre très ſaint père Antoine.

Il y a deux jours de *Gaza* à la *Maiſon d'Abraham,* ſituée dans la direction de *Jéruſalem* & où ſont enterrés Abraham & ſa femme Sara, Iſaac, Jacob, Joſeph & toute leur lignée; l'endroit eſt grand & très peuplé juſqu'à ce jour; les gens qui y demeurent, ainſi que ceux qui viennent des autres pays, boivent & mangent, depuis les petits juſqu'aux grands, depuis les chrétiens juſqu'aux [hommes de] tous les autres peuples. L'égliſe, dans la

Maiſon d'Abraham, eſt [conſacrée] au grand prophète Elie; nous y fûmes & ſaluâmes les ſaintes reliques. A une demi-journée de marche de la *Maiſon d'Abraham*, repoſe à droite, près du chemin, le ſaint prophète Jean, que nous vîmes & ſaluâmes.

De là, la diſtance eſt de dix verſtes juſqu'à *Bethléem*, ſituée à droite, près du chemin de *Jéruſalem*. Nous vîmes là le lieu où le Chriſt naquit, & la crèche, & l'endroit où s'arrêta l'étoile & où les mages vinrent & ſe proſternèrent; & nous bûmes de l'eau ſainte & nous proſternâmes. L'égliſe de la Nativité eſt très grande; près de l'égliſe eſt ſitué le couvent [conſacré] à ſainte Catherine; dans l'intérieur de l'égliſe, ſe trouvent les quatorze mille Innocents maſſacrés par le roi Hérode; beaucoup de moines vivent là & deux fils des rois des Francs.

A cinq verſtes environ de *Bethléem*, à gauche, ſur le chemin de *Jéruſalem*, eſt enterrée Rachel, mère de Joſeph; elle a douze pierres ſur ſon tombeau que nous ſaluâmes. A gauche de ce tombeau eſt la *Maiſon d'Ephrata* où naquit le roi David; il n'y demeure que des chrétiens, & leur égliſe eſt [conſacrée] à ſaint Nicolas; Jeſſé, père de David, y eſt enterré. Nous nous y proſternâmes & revînmes ſur nos pas.

Sur ce même chemin, à trois verſtes environ, ſe trouve l'égliſe de *Saint Elie*. C'eſt en cet endroit que ſaint Elie maſſacra les trois cents prêtres idolâtres, dont pluſieurs furent brûlés; nous nous y proſternâmes auſſi. Sur ce même chemin eſt le *Pilier de Saint Siméon*, qu'il éleva ainſi que l'égliſe; & nous les vénérâmes auſſi. A une verſte plus loin, ſur ce même chemin, ſe trouve la maiſon où Baruch dormit ſoixante-dix ans.

Il y a deux verſtes de là au grand *Couvent de Nicolas d'Ibérie*; c'eſt là qu'on coupa l'arbre de la Croix de Notre-Seigneur. Au-deſſus de cet endroit eſt placé l'autel. Dans

cette église se trouve la main de sainte Barbe que nous vénérâmes. L'eau fut conduite par Abraham lui-même, depuis sa maison jusqu'à *Bethléem* &, de là, jusqu'à *Jérusalem*, dans la *Maison de David*.

De la *Maison de David* nous allâmes à *Jérusalem*, dans la grande église de la *Résurrection* du Christ. Et là, en face de l'entrée, nous vénérâmes la descente de la Croix, au-dessus de laquelle huit lampes brûlent incessamment, nuit & jour. De là nous allâmes à gauche, vers le *Saint Sépulcre*; la pierre, que l'Ange ôta du Tombeau, gît là, devant la porte, & nous nous prosternâmes. Quatorze lampes y brûlent incessamment, nuit & jour; en sortant du *Saint Sépulcre*, nous tournâmes à gauche; là se trouve l'église franque. C'est devant l'entrée de cette église qu'est le lieu où les saintes Femmes rencontrèrent le Christ après la Résurrection; nous pénétrâmes dans l'église franque; à droite se trouve la Colonne à laquelle on flagella le Christ &, au milieu de l'église, l'endroit où l'impératrice Hélène posa la sainte Croix sur un mort & le mort [ressuscita]. En sortant de là, nous allâmes au cachot où, après avoir mis le Christ aux fers devant l'entrée, on l'enferma; à côté du cachot est le lieu où Pilate se lava les mains devant le peuple, disant : « Je suis innocent du sang de ce juste, c'est à vous d'y penser. » (St. Matth. XXVII, 24.) Près de là se trouve le siège où l'impératrice Hélène était assise, jetant de l'or pour que l'on déterrât plus vite la sainte Croix; près du siège, à gauche, est le tombeau du juif qui indiqua la Croix à l'impératrice & qui fut ensuite patriarche; & le siège, où était assise l'impératrice Hélène, est placé à vingt-neuf marches au-dessous de l'église, & nous en descendîmes encore onze & vîmes l'endroit où l'impératrice déterra la Croix; nous nous prosternâmes, &, de là, nous montâmes au lieu près de l'autel, où les Juifs se parta-

gèrent les vêtements du Chrift. Ayant monté encore dix-huit marches, nous vîmes le lieu où le Chrift fut crucifié; & le roc fe fendit d'épouvante, & du fang & de l'eau fortirent du crâne d'Adam. Puis nous defcendîmes à l'endroit où repofait le crâne d'Adam & nous y profternâmes. A côté fe trouve le tombeau de Melchifédec. Au milieu de l'églife eft l'*Ombilic de la terre*, & le Chrift y vint avec fes difciples & dit: « [Dieu] a opéré « notre falut au milieu de la terre. » (Pf. LXXIII, 12.)

Dans la grande églife qui entoure le *Saint Sépulcre* officient les Grecs, les Ibères, les Serbes, les Francs, les Syriens, les Jacobites, les Melchtes, les Coptes & les Neftoriens, & ils officient jufqu'à préfent tous les jours fans difcontinuer. En fortant de la grande églife, à droite, eft fituée l'églife de la très Pure; &, en y pénétrant, à droite, près de la grande porte de l'autel, eft l'endroit où le Chrift fit fortir [des limbes] Adam & Eve & tous les chrétiens.

A droite, dans la même églife, eft la chapelle de faint Jacques, frère par la chair du Seigneur; &, à gauche, celle de Jean-le-Précurfeur; des moines demeurent là. A gauche, vis-à-vis, fe trouvent les grandes églifes arménienne & jacobite & leurs couvents. Du couvent nous defcendîmes à droite dans la vallée, & vîmes la *Maifon de Joachim* & l'églife de *Saint Nicolas*, au-deffus de la porte d'entrée, & les faluâmes. A côté, nous vîmes la *Maifon de Pilate* & le puits où fut jetée la tête de Zacharie, & nous [les] vénérâmes. Non loin eft le lieu où l'on lapida faint Etienne, premier martyr, & nous nous y profternâmes. De là nous nous dirigeâmes vers fainte *Getfémani*, vers le *Tombeau de la très Pure*, &, pénétrant dans l'églife, nous defcendîmes quarante-huit marches, & parvînmes au *Tombeau de la très Pure*. De là nous montâmes à gauche; là fe trouve le lieu où le Chrift

[célébra] la ſainte Cène avec ſes diſciples ; la pierre où Jéſus pria s'y trouve auſſi ; & Judas y livra le Chriſt aux Juifs, & nous nous y proſternâmes.

En ſortant de là nous gravîmes le *Mont des Oliviers* & atteignîmes l'égliſe de l'*Aſcenſion* de Notre-Seigneur. Il y a dix-neuf marches d'en bas à l'entrée de l'égliſe, & nous y montâmes & vîmes [l'empreinte de] la plante du pied du Chriſt. C'eſt de là qu'Il monta au ciel, & nous baiſâmes cette empreinte. Deſcendu en bas, à gauche de cette même égliſe, on trouve le tombeau de la ſainte martyre Pélagie ; & il y a onze marches juſqu'au tombeau.

De là nous allâmes à *Cana* en *Galilée*, où le Chriſt changea l'eau en vin. Puis nous nous rendîmes dans la *Vallée des pleurs*, & vîmes la *Maiſon de Zacharie* & une égliſe ſituée à côté. De là nous parvînmes à la *Piſcine de Siloé*, où il faut deſcendre onze marches juſqu'à l'eau. Nous nous dirigeâmes enſuite vers le *Mont Sion*, & vîmes la cellule de la très Pure & celle de Jean-le-Théologue, où Elle ſe tenait avec le Chriſt, notre Sauveur. Là eſt la pierre que l'Ange du Seigneur apporta du *Mont Sinaï*, &, à côté, ſe trouve le tombeau du ſaint martyr Etienne ; & là était l'égliſe de *Sion*, le Saint des Saints des égliſes. Non loin eſt ſitué un couvent franc, nous entrâmes dans l'égliſe de la *Deſcente du Saint Eſprit*, & y vîmes la table où le ſaint Eſprit deſcendit ſur les diſciples de Notre-Seigneur. Dans cette égliſe, une chapelle eſt conſacrée à ſaint Jean. C'eſt dans cette même égliſe que le prophète David compoſa le Pſautier, & le roi David repoſe dans l'intérieur de la grande égliſe, où ſe trouve auſſi ſon fauteuil.

Non loin de là, à quatre verſtes du *Mont Sion*, eſt *Béthanie*, où le Chriſt reſſuſcita Lazare. Près de là, ſe trouve le chêne de *Mambré*. Non loin, derrière le *Mont*

Sion, ſe trouvent juſqu'à ce jour la *Vallée des pleurs* & le *Champ du Potier*.

D'*Aleppo* nous revînmes à *Brouſſe* par un autre chemin; la première ville, *Antiochie*, eſt ſituée ſur ſept collines & a ſept enceintes; un grand fleuve la traverſe, ſurmonté par un grand pont, que ſoutiennent des piliers en pierres; ce pont a quatre enceintes en pierres, comme celles de la ville, &, au milieu du pont, eſt une porte en fer & de grandes tours avec beaucoup de meurtrières; il y a auſſi, dans l'intérieur de la ville, des pierres bardées de fer comme des maiſons & recouvertes de plomb. Au milieu de cette ville s'élève l'égliſe de *Sainte Sophie*, de la grandeur de celle de *Conſtantinople*; ſeulement on n'y officie pas. La ville reſſemble auſſi à *Conſtantinople*, mais ſon règne eſt fini; c'était une ville impériale, & maintenant, elle eſt entre les mains des Sarraſins. Les chrétiens y ſont nombreux, mais les Sarraſins forment toujours la majorité; &, cependant, la ville eſt immenſe & contient auſſi des gens d'autres religions.

Il y a trois jours de marche d'*Aleppo* à *Brouſſe*; on en compte dix juſqu'à la première ville égyptienne ou arménienne; des Turcmènes y demeurent, & un grand fleuve la traverſe, ſurmonté d'un pont en pierre, muni de portes; aux deux bouts on perçoit un impôt.

Encore ſix jours de marche juſqu'à la grande ville d'*Adana*, où coule auſſi un fleuve; le pont qui le ſurmonte appartenait aux Arméniens; maintenant, ce ſont des Turcmènes qui y demeurent, mais il y a auſſi des Arméniens. Il y a un jour de marche d'*Adana* à la ville arménienne, où l'on fait payer un impôt; deux jours de marche de là à la ville arménienne de *Goulek*, qui eſt ſituée ſi haut ſur une montagne qu'on ne la voit que s'il fait clair; &, s'il y a des nuages, on ne la voit pas. Il y a un jour de *Goulek* à la ville auſſi arménienne de

Karaſam. De cette ville on ſe dirige vers *Obédieh* dans la *Caramanie*, dont la première ville eſt *Karabounar*. La diſtance eſt de cinq jours de *Karabounar* à *Héraclée* & de deux jours d'*Héraclée* à *Konieh*. Elle s'appelle *Konieh* dans leur langue & auſſi dans la nôtre ; il y a là une égliſe chrétienne [conſacrée], ſelon eux, à Platon, &, ſelon nous, à Amphilothée. Il repoſe entre la grande porte & la porte ſeptentrionale [de l'autel] ; & l'huile ſainte découle de lui juſqu'à préſent.

La diſtance eſt de trois jours de *Konieh* à la ville d'*Akſcher*, & d'un jour d'*Akſcher* au pays des Turcs. Il y a un jour de là à la ville de *Karakhiſar*, qui eſt ſituée ſur un ſeul roc dans la plaine, & eſt très grande. Et l'on ne monte pas à cheval dans la ville, mais l'on gravit à pied les eſcaliers, & l'égliſe eſt [conſacrée] au grand martyr George.

A deux jours de *Karakhiſar* eſt la ville de *Koutaieh*, ſituée ſur une montagne pierreuſe & compoſée de trois villes, l'une dans l'autre; celle du milieu eſt très haute. Au-deſſous ſe trouve un grand faubourg poſſédant deux égliſes, l'une [conſacrée] à la très Pure & l'autre à ſaint Nicolas. La diſtance eſt de trois jours de *Koutaieh* à la ville d'*Aïnedjil*, d'un jour de cette ville juſqu'à *Brouſſe*. Et nous arrivâmes à *Brouſſe* la quatrième ſemaine après Pâques. Dieu ſoit loué juſqu'à la fin des ſiècles. Amen.



XI

RÉCIT DE LA SAINTE MONTAGNE D'ATHOS

PAR LE

MOINE ISAÏE

1489

MANUSCRITS

Laure de Saint Serge. — *Ménologes* du métropolitain Macaire copiés par le moine Germain Touloupov (XVIe s.).

Khl. = *Moscou.* — Bibl. du couvent de Saint Nicolas. *Fonds Khloudov*, no 345 (XVIe s.).

ÉDITION

Archimandrite Léonide. — *Trois anciens récits de la Sainte Montagne d'Athos* (Moscou, 1882, in-8, pp. 2-7 en russe).



RÉCIT
DE LA
SAINTE MONTAGNE D'ATHOS
PAR LE
MOINE ISAÏE
[DU COUVENT] DE KHILANTARI

1489

*



EN l'année ſix mille quatre-vingt-dix-ſept [a], le trois mai, le moine Iſaïe, venu de la *Sainte Montagne*, porta à notre connaiſſance que la *Sainte Montagne* paye à l'empereur turc cent quarante copes par an, ce qui fait quatorze mille [pièces] en monnaie ottomane. Et perſonne n'oſe entreprendre le voyage de la *Sainte Montagne* ſans un écrit de l'empereur.

Quant au patriarche de *Conſtantinople*, il reçoit par an, comme tribu de la *Sainte Montagne*, quarante copes, ce qui fait quatre mille [pièces] en monnaie ottomane. Et l'empereur [turc] réprimande les moines de la *Sainte Montagne* parce qu'ils reçoivent chez eux des fuyards de l'empereur & les font moines. Quant au patriarche,

a. *D'après le mſ. Khl:* ſix mille neuf cent quatre-vingt-dix-ſept, *ce qui eſt plus juſte.*

il donne par an à l'empereur mille pièces d'or. Le patriarche perçoit un tribut des métropolitains qui ſont, dit-on, au nombre de cent trente, ſans compter les archevêques & évêques; & les métropolitains perçoivent un tribut des archevêques.

DES COUVENTS DE LA SAINTE MONTAGNE.

En arrivant à la *Sainte Montagne* du côté de la terre ferme, on trouve à droite:

I : Le couvent de *Zographos* dont l'égliſe eſt [conſacrée] à George. Elle poſsède l'image de ſaint George non peinte de main d'homme; &, du côté droit du viſage, ſe trouve une excroiſſance. Ce couvent a été fondé par Etienne de *Valachie*, & il contient ſoixante-ſix moines.

II : Le couvent de *Caſtamonite*. L'égliſe eſt [conſacrée] à Etienne premier martyr, & il y a quatre-vingt-dix moines.

III : Le couvent de *Xénoph* au bord de la mer. L'égliſe eſt [conſacrée] au grand [martyr] George & il y a cinquante moines.

IV : Le couvent ſerbe de *Dokhiar*, également au bord de la mer. L'égliſe en eſt [conſacrée] à l'archange Michel, & dans cette égliſe ſe trouve ſur l'autel une pierre en marbre avec une corde. Il y avait dans ce couvent un berger appelé Baſile, qui paiſſait les moutons, &, en paiſſant, il trouva un tréſor : un chaudron plein d'argent; il le dit à l'hégoumène & à toute la confrérie, & ils envoyèrent avec lui deux moines; parvenus enſemble au tréſor, ils prirent l'argent &, quand ils furent revenus tous les trois au bord de la mer, les moines lièrent Baſile, &, lui attachant au cou la pierre qui ſe trouve à préſent ſur l'autel, le jetèrent à la mer; quant à l'argent, ils le cachèrent

dans la mer & s'en revinrent au couvent. Cette même nuit l'archange Michel retira de la mer Baſile lié, avec la pierre au cou, & le plaça dans l'égliſe qui lui eſt dédiée, devant la grande porte de l'autel; quand l'hégoumène y vint chanter matines avec la confrérie, voici Baſile tout mouillé, lié, une pierre au cou & aſſis devant la grande porte. L'hégoumène & la confrérie ſe mirent à le queſtionner & il répondit: « L'archange Michel a dit que « ceux qui m'ont lié me délieront; ce ſont les deux moines « que vous avez envoyés avec moi prendre l'argent qui « m'ont lié, m'ont attaché une pierre au cou & m'ont jeté « à la mer; l'archange Michel m'en a retiré & m'a placé « ici. » Après les matines arrivèrent les deux moines qui avaient noyé Baſile, & l'hégoumène & la confrérie leur demandèrent: « Où eſt notre berger Baſile & y a-t-il de « l'argent? » Ils répondirent: « Le berger vous a menti, « & il s'eſt ſauvé de nous on ne ſait où. » Alors l'hégoumène & les moines les conduiſirent dans l'égliſe pour adorer, & voici [que] ce même berger y était aſſis lié avec la pierre au cou. Les deux moines commencèrent alors à pleurer & à prier, & l'hégoumène avec la confrérie ſe mirent à chanter trois Te Deum: au Sauveur, à la très Pure, & à l'archange Michel, & prièrent pour les deux moines; Dieu fit grâce au berger & la pierre ſe détacha [de ſon cou]; le berger pardonna aux deux moines & ſe fit auſſi moine dans ce même couvent; cette pierre exiſte juſqu'à ce jour & le tréſor s'y trouve auſſi. Il y a là cent vingt moines.

V: Le couvent ruſſe. L'égliſe [conſacrée] à ſaint Pantaléon poſsède ſon image miraculeuſe & ſes reliques, ainſi que la main de ſaint Denis; on y compte cent vingt moines.

VI: Le couvent bulgare de *Simopétra* dont l'égliſe eſt [conſacrée] à Pierre l'apôtre; il contient quarante moines.

VII : Le couvent ſerbe de *Saint Grégoire* dont l'égliſe eſt [conſacrée] à Grégoire-le-Théologue ; il contient deux cent ſoixante-dix moines.

VIII : Le couvent ſerbe, voiſin du couvent de Paul ; l'égliſe en eſt [conſacrée] à Jean-le-Théologue & il y a là quatre-vingts moines.

IX : Le couvent ſerbe de *Saint Paul* eſt bâti ſur un rocher, au pied de la *Sainte Montagne* ; l'égliſe eſt [conſacrée] à ſaint George, & il y a là cent quatre-vingt-dix moines.

X : Le couvent grec, la *Sainte Laure*, dédiée à la ſainte Vierge, a été bâti par Athanaſe d'Athos ; l'égliſe en eſt [conſacrée] à l'Aſſomption de la Vierge & contient les reliques de ſaint Athanaſe ; une lampe brûle au-deſſus jour & nuit depuis ſoixante-dix ans ſans s'éteindre ; il y a trois cents moines.

XI : Le couvent arnaute de *Caracala* ; l'égliſe en eſt [conſacrée] à Pierre l'apôtre, & l'on compte trente moines.

XII : Le couvent albanais de *Philothé* dont l'égliſe eſt [conſacrée] aux Quarante Martyrs ; & il y a là ſoixante-dix moines.

XIII : Le couvent ibère ; l'égliſe eſt [conſacrée] à la Nativité de la ſainte Vierge ; on compte cinquante moines.

XIV : Le couvent de *Xéropotamos* ; l'égliſe, [conſacrée] aux Quarante Martyrs, fut bâtie par le ſaint apôtre Paul ; il y a là quatre-vingt-dix moines.

XV : Le couvent de *Koutloumouſi*, appartenant au voïvode de *Moldavie* ; l'égliſe eſt [conſacrée] à Pierre l'apôtre ; il y a là ſoixante moines.

XVI : Le couvent du *Protate* ; l'égliſe eſt [conſacrée] à l'Aſſomption de la ſainte Vierge, & il y a là trente moines.

XVII : Le couvent grec de *Vatopédi*; dans l'églife [confacrée] à l'Annonciation, repofent les reliques de faint Sabbas de *Serbie*; les moines font au nombre de trois cent trente.

XVIII : Le couvent grec; l'églife en eft [confacrée] à faint Nicolas, & il y a là cinquante moines.

XIX : Le couvent grec de *Pantocrator*; l'églife en eft [confacrée] à faint Théodore Tiron; on compte quarante moines.

XX : Le couvent de *Khilantari*, appartenant au roi ferbe; l'églife en eft [confacrée] à la Préfentation au temple de la fainte Vierge; il y a là cent foixante-dix moines. Ce couvent pofsède fix cents villages; chaque village a trois cents *vites*, ce qui fait en tout cent quatre-vingt mille *vites*.

RÉCIT DU MÊME [MOINE ISAÏE] CONCERNANT L'ÉGLISE DE SAINT DIMITRI À SALONIQUE.

Dans la ville de *Salonique* s'élève l'églife du grand Dimitri foutenue par foixante-dix colonnes. Sous l'églife, parmi les colonnes, fe trouvent encore deux églifes, &, dans l'intérieur de l'églife de *Saint Dimitri*, on compte douze colonnes en jafpe, deux cent foixante en marbre, & quarante en pierre; la partie fupérieure [de l'églife] eft en bois; un bon tireur peut à peine atteindre d'un bout à l'autre de l'églife. Les reliques de faint Dimitri repofent au milieu de cette églife dans un puits, au-deffus duquel fe trouve fon cercueil &, le jour de la fête du faint, il en fort tant d'huile fainte qu'on ne parvient pas à l'épuifer; un ruiffeau conduit de ce puits dans la mer & quand l'huile fainte coule dans le ruiffeau, fi un animal quelconque noir, ou quel qu'il foit, traverfe en ce

moment le ruiſſeau, il devient blanc. L'huile ſainte ſort de ſaint Dimitri trois fois par an, & le jour de la fête du ſaint on met deux candélabres à ſes côtés & on allume deſſus des cierges dorés & ſix cents lampes à huile en verre. On allume au-deſſus du métropolitain de *Salonique* ſoixante lampes en verre placées en cercle.

Ce même moine Iſaïe nous raconta qu'il y avait à la *Sainte Montagne* une charte du grand-duc Waſſili Waſſilievitch ſcellée d'un ſceau d'or; elle avait été coupée en deux d'un bout à l'autre; & une moitié ſe trouve dans le tréſor du grand-duc & l'autre fut brûlée à la *Montagne ſainte*; c'eſt pourquoi les moines de la *Montagne ſainte* n'oſent pas venir demander de grâces au grand-duc.

Le vingt-&-unième couvent de la *Montagne ſainte* eſt *Stavronikita*, nouvellement conſtruit par ordre du patriarche Jérémie de *Conſtantinople*, & l'égliſe en eſt [conſacrée] à Nicolas-le-Thaumaturge. Il y a encore ſur la *Sainte Montagne* juſqu'à mille petits couvents, dépendant des [grands] couvents; & l'on compte dans chacun de cinq, ſix à dix moines & dans quelques-uns juſqu'à douze; ils vivent du travail de leurs mains, cultivent la vigne & s'en nourriſſent; quant au pain, ils l'achètent des bateaux qui le leur apportent par mer.



XII, XIII

RÉCITS

DE

CLÉMENT ET DE GRÉGOIRE

COMMENCEMENT DU XVIe SIÈCLE - 1547

MANUSCRIT

St-Péterſbourg, Bibl. de l'Académie eccléſiaſtique, fonds de *Sainte Sophie de Novgorod*, nº 1521 (XVIIe ſ., pap.).



RÉCIT
DU
MOINE CLÉMENT
AU MOINE VASSIAN

SUR LES COUVENTS DE JÉRUSALEM

Commencement du XVIe siècle

* *
*

De *Jérusalem* à la laure de *Saint Sabbas*, la distance est de douze verstes, &, de la laure de *Saint Sabbas* à *Jéricho*, de quinze verstes ; de *Jéricho* au *Couvent du Précurseur*, où Notre-Seigneur fut baptisé, il y a trois verstes. Ce couvent est situé sur le bord du *Jourdain*, &, de ce couvent au couvent de *Saint Ghérasime*, la distance est de trois verstes ; & l'on dit que, de ce dernier à celui de *Théodose-le-Cénobiarque*, il y a deux verstes, & une verste du *Couvent de Théodose* au grand

Couvent d'Euthyme ; tous ces couvents ſont actuellement déſerts, excepté la laure de *Saint Sabbas ;* c'eſt grâce à ſes prières que les moines y vivent juſqu'à préſent.





RÉCIT

DU

HIÉROMOINE GRÉGOIRE

DU MONT SINAÏ

1547

*



L'ANNÉE fept mille cinquante-cinq, le vingt-fept février, le hiéromoine Grégoire, du *Mont Sinaï*, raconta à fa Sainteté monfeigneur Macaire, métropolitain de toute la *Ruffie*, qu'il y a quatre mille dix rues au *Caire*, &, dans chaque rue, font quatre mille dix maifons en pierre, &, au milieu de la ville, s'élève le bourg où vécut le beau Jofeph & qui eft de la grandeur de *Mofcou ;* dans ce bourg fe trouve une églife [confacrée] à Nicolas-le-Thaumaturge, dans laquelle officie le patriarche d'*Alexandrie*, Joachim.

En l'année fept mille trente-cinq, il y avait foixante-fept églifes chrétiennes à *Conftantinople* & dix à *Galata*. Le patriarche paie trois mille pièces d'or de tribut par an à l'empereur. La *Sainte Montagne* en paie quatre

mille annuellement. Il y a quatre patriarches œcuméniques. Le principal patriarcat eſt celui de *Conſtantinople*, le deuxième celui d'*Alexandrie*, le troiſième était celui d'*Antiochie*, ruiné par [le ſultan de] *Miſr*, le quatrième celui de *Jéruſalem*, qui eſt ſoumis à celui de *Conſtantinople*. Les métropolitains ſont au nombre de quatre-vingt-quatre.



XIV

RÉCIT

DE SOPHRONIUS

1547

MANUSCRIT

Poretchjé, (Gouvernement de Mofcou) — Bibl. du comte A. Ouvarov, nº 345 (XVIIe ſ., pap.).



RÉCIT

DU

MOINE SOPHRONIUS

du couvent de Saint Sabbas-le-Béni

1547

*

L'ANNÉE ſept mille cinquante-cinq, le ſept juillet, le ſaint moine Sophronius du *Couvent de Sabbas* du Saint Sépulcre de *Jéruſalem*, faiſait le récit ſuivant à Sa Sainteté le ſeigneur Macaire, métropolitain de toute la *Ruſſie* :

Le *Couvent de Saint Sabbas-le-Béni* eſt ſitué à vingt verſtes de la ville de *Jéruſalem ;* il eſt habité par un hégoumène & cinquante moines, & les cellules ſont au nombre de quatorze mille, mais elles ſont toutes vides. Les égliſes ſont au nombre de vingt dans ce couvent ; mais, à l'exception de quatre égliſes, où le ſervice divin eſt célébré actuellement, elles ſont déſertes. On officie tous les jours dans la grande *Egliſe de l'Annonciation*

de la ſainte Vierge, qui eſt une fois & demie plus grande que la cathédrale de Moſcou.

Ce couvent eſt reſté déſert pendant cent ans, juſqu'à l'an ſept mille quarante-huit; c'eſt alors que l'hégoumène Joachim vint y demeurer avec ſes moines, & il s'y trouve juſqu'à préſent. Il eſt d'origine valaque & eſt venu du *Mont Sinaï ;* les moines, au nombre de cinquante, proviennent de différentes villes grecques. Le couvent s'étend ſur une verſte de longueur; les cellules ſont ſituées des deux côtés d'un abîme d'une telle profondeur que la voix humaine a de la peine à s'en faire entendre; c'eſt pourquoi ce lieu ſe nomme *Vallée des pleurs*, & l'Ecriture dit qu'un fleuve de feu coulera dans cet abîme lors du jugement dernier. Cette vallée compte quinze verſtes du couvent à la *Mer de Sodome*. La largeur de cet abîme eſt d'un jet de pierre lancée par un homme vigoureux.

Les cellules ſont ſuperpoſées ſur trois & quatre rangs ; il y a dix ſagènes du ſol aux voûtes de ces cellules, qui ont deux ſagènes ou une & demie de grandeur. On y boit l'eau pluviale ; quant à la ſource que Sabbas fit jaillir par ſes prières, l'eau qui en découle juſqu'à préſent n'eſt pas abondante : on en recueille deux ou trois ſeaux en une nuit, & elle eſt ſalutaire à boire & produit de grandes guériſons. Le tombeau de ſaint Sabbas eſt élevé de dix marches [au-deſſus du ſol] & ſe trouve à l'oueſt de l'ancienne entrée de la grande égliſe : il eſt ſurmonté d'un petit édicule rond, de quatre ſagènes de hauteur ſur deux de largeur; tous les dimanches & à toutes les fêtes du Seigneur, l'hégoumène vient avec les moines y réciter l'office du ſaint. L'édicule eſt pavé de marbre. Les reliques de ſaint Sabbas n'y repoſent pas ; car elles ont été volées pour être tranſ-

portées à *Venise* quand le couvent était désert. On compte douze jours de marche par terre de *Jérusalem* au *Mont Sinaï* & douze jours aussi par terre de *Jérusalem* au *Caire.*



XV

RÉCIT

DE

L'HÉGOUMÈNE PAÏSSIUS

1550

MANUSCRIT

Moscou, Bibl. du Saint Synode, nº 484 (XVIIe s., pap.).



RÉCIT

DE

L'HÉGOUMÈNE PAÏSSIUS

[du couvent] de Khilantari

1550

L'ANNÉE ſept mille cinquante-neuf, le vingt-quatre du mois de décembre, l'hégoumène Païſſius, du couvent de *Khilantari*, dit au très ſaint ſeigneur Macaire, métropolitain de toute la *Ruſſie*, que la *Sainte Montagne* a cent verſtes de circonférence, cinquante de longueur & dix ou quinze de largeur, & que les grands couvents étaient ſur la *Sainte Montagne* au nombre de vingt & un & comptaient, les uns, trois cents moines, les autres deux cents, cent cinquante ou trente; que les petits couvents, appelés *déſerts*, étaient au nombre de mille & contenaient, les uns, deux moines, & les autres trois, cinq, dix & juſqu'à douze. Les moines de la *Sainte Montagne*, inſcrits dans les livres du ſultan turc, ſont [au nombre de] quatre mille; quand les ſcribes viennent pour le recenſement, nous ne donnons pas le nombre exact des moines, de peur de lourds tributs & impôts, mais ils ſont juſqu'à ſix mille ſur la

Sainte Montagne, & nous payons trois cents roubles de tribut pour la *Sainte Montagne*; c'eſt le Voévode de *Valachie* qui les paie. Nous ne ſavons pas ce que paient de tribut tous les couvents de la *Sainte Montagne;* nous ſavons ſeulement le tribut payé par les grands couvents: la *Laure*, qui n'eſt pas une communauté & qui a trois cents moines, paie un tribut de quarante roubles. Le couvent de *Vatopède*, qui compte trois cent vingt moines, n'eſt pas non plus une communauté & paie trente-ſix roubles de tribut; nous ignorons leurs autres impôts; nous ſavons ſeulement que les deux couvents de *Saint Pantaléon* & de *Khilantari* paient, le premier, annuellement comme tribut & impôt, trois cent dix-huit roubles; & le ſecond, trente-ſix roubles de tribut; &, en petits & grands impôts, ſans compter ce qui lui eſt pris par la chicane & le brigandage, quatre cent ſoixante-quatre roubles. L'impôt frappe le blé, l'orge, l'avoine & les pois, & repréſente la ſeptième partie de toute moiſſon; ſeulement on ne prend pas l'impôt en nature, mais il faut payer en argent le double du prix du marché; ſur le vin & ſur toute eſpèce de légumes, ſur les concombres & l'ail, & l'oignon, & ſur tout produit des potagers ils perçoivent auſſi la ſeptième partie, ce qui fait le double en argent. Et des pâturages où paiſſent en hiver les animaux du couvent, chevaux, buffles & vaches, ils perçoivent cinq monnaies turques par tête de bétail; & des pâturages d'été ils prennent également cinq monnaies par tête, & trois monnaies turques pour chaque agneau, chèvre, abeilles & ruche; & même là où les animaux boivent l'eau de la mer, on perçoit annuellement deux monnaies turques par tête; & du baſſin où nous pêchons le poiſſon de mer, on perçoit auſſi la ſeptième partie ou le double en argent; ce ſont là de grands impôts. Quant aux petits, on ne peut les compter; impoſ-

ſible d'énumérer tous les petits impôts où ils prennent cinq, dix & juſqu'à vingt *altines*; le couvent de *Khilantari* dépenſe d'année en année cinq cents roubles, & *Saint Pantaléon* trois cent dix-huit roubles. Les deux couvents ſont alliés entre eux, & c'eſt pourquoi nous ſavons tout cela & nous ignorons ce qui concerne les autres; nous ſavons les dépenſes de ces deux couvents, ſans compter les chicanes & brigandages; quant aux autres couvents, celui qui eſt riche eſt plus fortement taxé, & celui qui eſt pauvre donne moins.

La diſtance du couvent de *Khilantari* à la frontière de la *Sainte Montagne* eſt de quinze verſtes & l'on compte quinze verſtes du couvent de *Zographos* à cette même frontière par un autre chemin; rien de ce qui eſt féminin parmi les êtres humains & les animaux ne pénètre par cette frontière dans la *Sainte Montagne*; les laïques n'y vivent pas & il n'y a pas d'enfants en apprentiſſage. Sur la frontière de la *Sainte Montagne*, entre deux mers, ſe trouve une grande & haute montagne de quinze verſtes de longueur, de cinq de hauteur, qui s'appelle *Vigla*, ou, ſelon nous, gardien.

De la frontière de la *Sainte Montagne*, on compte quinze verſtes juſqu'à la ville d'*Apollonie*, qui s'appelle *Hiériſſos*, ce qui veut dire : nouvellement convertie; & c'eſt là que demeure l'évêque de la *Sainte Montagne*. Près de cette ville, ſe trouve la grotte du ſaint apôtre Paul; quand les ſacrificateurs des idoles le pourſuivaient, la terre ſe fendit devant lui & il devint inviſible à leurs yeux; cette grotte exiſte juſqu'à ce jour; cet endroit ſe nomme *iſthme*, & a une largeur de deux verſtes d'un rivage à l'autre; les champs & arſenaux de la *Sainte Montagne* ſe trouvent ſur cet iſthme qui eſt ſurnommé : *privlak*, parce que c'eſt un lieu étroit, ſur lequel on traîne les vaiſſeaux & les bateaux d'une mer à l'autre; & les moines,

qui vont à la *Montagne Sainte* ou en reviennent, y paſſent la nuit.

De la ville d'*Apollonie* on compte trente verſtes par terre juſqu'à l'île *Loug*, où les troupeaux de la *Sainte Montagne* paiſſent été & hiver; la longueur de l'île eſt de ſoixante verſtes & la largeur de quinze & de vingt; &, ſur cette île, ſe trouve une ville déſerte appelée *Tiron*.

Il y a trente verſtes de cette île à l'île de *Caſſandria* qui compte quarante verſtes de longueur ſur dix, & quinze de largeur; les troupeaux de la *Montagne Sainte* y paiſſent en hiver, & ces îles ſe trouvent au midi de la ville de *Salonique*; de l'île de *Caſſandria* à l'île de *Loug*, on compte cinquante verſtes par mer, & de l'île de *Loug* à la *Montagne Sainte*, cinquante autres verſtes, & de la *Montagne Sainte* à *Salonique*, cent cinquante verſtes & par mer deux cents.

Près de la ville de *Salonique*, ſe trouvent des champs de la *Sainte Montagne* & les troupeaux y paiſſent en été. Cent cinquante verſtes ſéparent la ville de *Salonique* de celle de *Serez*, ſurnommée *Ephante*; &, à côté, ſe trouvent des champs de la *Sainte Montagne*, où les troupeaux paiſſent en été, & où ſe produit le ſafran ainſi que le coton. On compte cent cinquante verſtes de cette ville à la *Sainte Montagne*, & autant par mer; de *Conſtantinople* à la *Sainte Montagne* il y a cinq cents verſtes & trois cents par mer.



XVI

LE PÈLERINAGE

DU

MARCHAND BASILE POSNIAKOV

1558-1561.

MANUSCRITS

Moscou — Bibl. de la Société impériale de l'histoire & des antiquités russes, nº 214 (XVIIe s.), pap., 63 ff. in-4, ff. 31-62.

A = *Moscou.* Archives du Ministère des affaires étrangères, nº 145 (XVIIe s.), pap., 232 ff. in-4, ff. 84-154.

C = *Copenhague.* Bibl. royale, nº 553 (XVIIe s.), pap., 771 ff. in-4, ff. 559-605.

ÉDITION

Recueil de la Société russe de Palestine (en russe), livraison XVIII (*St-Pétersbourg*, 1888, in-8), publié par M. Chr. Loparev.



LE PÈLERINAGE

DU

MARCHAND BASILE POSNIAKOV

AUX SAINTS LIEUX DE L'ORIENT [a]

1558-1561

⁂

MESSAGE *du tzar orthodoxe & grand-duc de toute la Russie, Ivan Vassilievitch, au pape & patriarche Joachim d'Alexandrie, remis par le marchand Basile Posniakov, & son pèlerinage à Jérusalem & autres saints lieux.*

Le message contient ce qui suit :

« Par la grâce de Dieu, le grand souverain, tzar &

a. L'année sept mille soixante-sept, du temps de la vie de l'orthodoxe tzarine & grande-duchesse Anastasie & des tzarévitchs Ivan & Théodore, du très saint pape & patriarche Macaire, métropolitain de toute la *Russie* & de l'archevêque de *Novgorod*, Pimène, le souverain tzar & grand-duc de toute la *Russie*, Ivan Vassilievitch, envoya à *Constantinople* & à *Jérusalem*, en *Egypte* & au *Mont Sinaï*, l'archidiacre de *Novgorod* Gennade, le marchand Basile Posniakov & Cosme Saltanov, de *Pskov*. Gennade mourut à *Constantinople* sans avoir atteint *Jérusalem*; mais Basile Posniakov & ses compagnons furent dans la sainte ville de *Jérusalem*, & en *Egypte*, & sur le *Mont Sinaï* & à *Raithou*, & écrivirent la vérité sur ce qu'ils y avaient vu, après quoi ils revinrent dans la capitale de *Moscou*. *C.*

grand-duc, Ivan Vaſſilievitch, de toute la *Ruſſie*, de *Vladimir*, *Moſcou*, *Novgoròd*, tzar de *Kazan*, d'*Aſtrakhan*, de *Sibérie*, ſouverain de *Pskov*, grand-duc de *Smolensk*, *Tver*, *Jougor*, *Perme*, *Viatka*, de *Bulgarie* & autres pays; grand-duc de *Nijni-Novgorod*, *Tchernigov*, *Riazan*, *Roſtov*, *Jaroslav*, *Beloozero*, *Polotsk*, *Oudorsk*, *Obdorsk*, *Kondysk*, & ſeigneur de toute la contrée du Nord,

« Au vénérable & très vénérable père, paſteur & maître des commandements orthodoxes, au confeſſeur des ordres divins révélés dans les ſaints Evangiles, auquel il n'eſt pas nuiſible de boire du poiſon, au martyr invincible, au guerrier très excellent, couvert de couronnes de victoire, au grand porte-étendart, glorifié par Dieu dans les miracles, à l'ornement de la Parole divine, qui brille comme le ſoleil, au grand pape & patriarche de la ville d'*Alexandrie*, Joachim & au juge de tout l'univers, je préſente mes éloges & exalte tes vertus.

« Nous avons reçu avec joie les excellents meſſages que tu as eu la bonté de nous envoyer avec les moines du ſaint *Mont Sinaï*, & nous nous ſommes de nouveau imprégné des flots pleins de miel de ta parole, ſans avoir mérité les louanges que tu as bien voulu décerner à notre Autocratie. A Dieu ſeul appartient la gloire des miracles, car « toutes choſes ont été faites par lui, & rien « de ce qui a été fait n'a été fait ſans lui. » (S. Jean, I, 3). Il crée ce qu'Il veut & nous chantons & louons ſa miſéricorde infinie & les bienfaits dont Il nous comble: « parce qu'il a fait éclater ſa grandeur & ſa gloire » (Exode XV, 1).

« Nous prions ta Sainteté de ne pas nous oublier ni le jour ni la nuit dans tes prières à Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, adoré ſous la forme de la Trinité, & Créateur univerſel, & à la Médiatrice de notre ſalut, la très ſainte Vierge, ainſi qu'à tous les ſaints, afin que, grâce à tes

prières nous obtenions la vie éternelle & ſoyons délivré de nos ennemis viſibles & inviſibles, afin que notre règne ſoit gardé de tout mal, que la chrétienté ſoit en tout lieu délivrée du joug étranger des fils d'Agar & que la corne des orthodoxes ſe relève & recouvre de paix ſon territoire primitif. Que Dieu nous accorde la grâce de voir ton lumineux, vénérable & bien-aimé viſage, de baiſer tes mains avec zèle, comme un don très précieux & de jouir de tes remontrances, qui ſont comme des rayons de miel! nous déſirons entendre ta bonne parole & nous y abreuver comme un cerf altéré.

« Nous avons envoyé cette fois, en don à Dieu & pour le repos de ta Sainteté, avec Gennade, l'archidiacre de *Sainte Sophie*, & avec notre marchand Baſile Poſniakov, pour mille pièces d'or de *Hongrie* d'effets & une fourrure de zibeline recouverte de velours; en vertu de tes prières, nous avons auſſi envoyé à l'archevêque & aux moines du *Mont Sinaï* la valeur de mille pièces d'or pour les beſoins du couvent. Quant à toi, père, &, d'après ton ordre, tes ſubordonnés dans tout ton patriarchat & au *Mont Sinaï*, vous devez prier Dieu & ſa très ſainte Mère ainſi que tous les ſaints pour notre ſalut & préſervation, pour ma tzarine Anaſtaſie, pour nos enfants, les tzaréviths Ivan & Théodore, & pour toute la chrétienté orthodoxe, comme cela a été dit plus haut. Quant à notre père, le grand ſouverain Baſile, d'heureuſe mémoire, Varlaam dans les ordres, & à notre mère, la grande-ducheſſe Hélène, d'heureuſe mémoire, donne ordre d'inſcrire leurs noms dans les égliſes pour des prières journalières, pour le repos de leurs âmes, & renvoie-nous nos ambaſſadeurs avec ta bénédiction, afin que, de retour, ils nous tranſmettent cette bénédiction pontificale & que notre joie ſoit complète. Amen.

« Datée de notre palais impérial dans la très célèbre

capitale de *Moſcou*, l'an ſept mille ſoixante-ſept le...... du mois de ſeptembre.»

Arrivés à *Alexandrie*, nous nous rendîmes chez le très ſaint pape & le ſaluâmes en lui remettant ce meſſage; il nous demanda alors: « L'orthodoxe & très chrétien tzar « & grand-duc Ivan Vaſſilievitch de toute la *Ruſſie* ſe porte- « t-il bien dans le Chriſt, ainſi que l'orthodoxe tzarine & « grande-ducheſſe Anaſtaſie, & les ſouverains tzaréviths, « Ivan & Théodore? » Nous lui répondîmes: « Ils ſe « portent bien, grâce à tes prières. » Nous lui dîmes auſſi de la part du métropolitain: « Macaire, métropolitain « de la glorieuſe ville de *Moſcou* & de toute la *Ruſſie*, a « ordonné de te ſaluer très reſpectueuſement, ſaint pape « & patriarche Joachim. » Et nous le ſaluâmes juſqu'à terre. Il nous demanda alors: « La grâce de Dieu eſt-elle « avec notre frère Macaire, métropolitain de toute la *Ruſ- « ſie*, & comment fait-il paître l'égliſe du Chriſt & ſon « troupeau? » Nous lui répliquâmes: « Grâce à vos prières, « il ſe porte bien dans le Chriſt & conſerve l'égliſe du « Chriſt pure & intacte. » Nous lui préſentâmes alors une image de la très ſainte Vierge, & il l'agréa & ſe ſigna avec. Puis nous lui offrîmes la peliſſe, & il ordonna de nous la prendre. Il nous donna une ſeconde fois ſa bénédiction, & ſe fit apporter un fauteuil, & commanda de nous placer des fauteuils à côté de lui; après quoi il s'aſſit & nous fit auſſi aſſeoir. Il n'y a pas de bancs le long de ſa chambre & le milieu eſt recouvert de tapis de ſoie. Il nous prit par les mains & commanda à l'interprète de dire: « Il conviendrait que je vous queſtionnaſſe « debout ſur votre foi orthodoxe & ſur les égliſes de Dieu; « mais ne me blâmez pas, car je ſuis très malade & ai été « couché pendant dix-neuf jours; je penſe que Dieu m'a

« fait lever aujourd'hui de mon lit pour votre arrivée. » Sur ce nous le ſaluâmes juſqu'à terre & lui dîmes : « La « paix ſubſiſte grâce à vos ſaintes prières. » Il commença alors à nous queſtionner ſur la façon dont était régi le royaume de notre tzar. Nous lui confeſſâmes toute la vérité ; comment beaucoup de pays de religions non chrétiennes ſe ſont ſoumis à notre ſouverain, & comment il a ordonné d'y élever de ſaintes égliſes & d'y introduire l'orthodoxie. Alors, regardant l'image de la très ſainte Vierge, il fit le ſigne de la croix, puis ayant conſidéré le ſceau impérial, il nous demanda : « Le tzar orthodoxe « eſt-il repréſenté à cheval ſur ce cachet ? » Et nous lui répondîmes : « Oui, il eſt à cheval. » S'étant levé alors & ayant ſalué juſqu'à terre l'image de la très ſainte Vierge, il dit, des larmes abondantes lui coulant des yeux : « Que « Dieu fortifie le tzar orthodoxe ! » Nous ne pûmes retenir nos pleurs, en contemplant ſa vénérable figure, & il nous dit : « Il eſt écrit dans nos livres grecs qu'un roi viendra « des contrées orthodoxes de l'Orient, & que Dieu lui « ſoumettra bien des royaumes, & que ſon nom ſera cé- « lèbre de l'orient à l'occident comme celui d'Alexandre, « roi de *Macédoine*, dans l'antiquité ; il montera ſur le « trône de la ville ſouveraine & nous ſerons délivrés par « ſa main des Turcs impies. »

Il nous fit aſſeoir de nouveau & nous demanda : « Comment célébre-t-on le ſervice divin dans les ſaintes « égliſes de votre pays, comment y vivent les chrétiens « & comment ſubſiſtent ces égliſes ? » Nous nous confeſ- ſâmes entièrement à lui : « Le nombre des égliſes chez « notre ſouverain, dans l'empire moſcovite, eſt infini, « très ſaint évêque, & le ſervice divin y eſt célébré tous « les jours non pas une ſeule fois, mais à toutes les heures ; « il y a, Seigneur, des égliſes preſtimoniales, où, à la pre- « mière heure [du jour] on célèbre les matines, puis la

« divine liturgie ſans interruption; dans d'autres [on cé-« lèbre] les matines après minuit & la liturgie à la troi-« ſième heure du jour; ailleurs les matines ſont célébrées « avant l'aurore & la liturgie à la quatrième & cinquième « heure du jour, & puis les vêpres plus ou moins tard. » Il nous répondit : « Que Dieu béniſſe votre ſouverain « tzar & ſes enfants les tzaréviths, & accorde la paix « à leur règne! qu'Il préſerve celui qui vous a donné « le bonheur de Le glorifier inceſſamment ici-bas. Ses « anges Le louent ſans ceſſe dans le ciel & vous ſur la « terre. »

Il nous demanda encore : « Avez-vous, dans le royaume « du tzar, des Juifs, des Muſulmans, des hérétiques, des « Coptes, des Arméniens & autres héréſies maudites ? « vivent-ils dans leurs propres maiſons? » Nous lui répondîmes : « Ils n'ont pas de demeure dans le royaume de « notre ſouverain; il a même défendu le commerce aux « Juifs & leur a fermé l'entrée de ſon territoire. » Il ſe leva alors, prononça une prière, ſalua juſqu'à terre, & « dit : Dieu pardonnera au ſouverain tzar & grand-duc « Ivan Vaſſilievitch de toute la *Ruſſie* & à ſes tzaréviths, « Ivan & Théodore, d'avoir chaſſé comme des loups les « Juifs iniques loin du troupeau du Chriſt. » Il nous dit encore : « Nous auſſi, frères, nous nous appelons chré-« tiens, grâce au Chriſt, & ſouffrons de grands maux de « la part de ces gens. » Il ſe mit à pleurer amèrement, & nous ne pûmes non plus retenir nos larmes en contemplant ſa figure vénérable. Nous le ſuppliâmes avec des pleurs de nous confier ſes maux pour notre édification. S'étant tu pendant quelque temps, il commença ſon récit, ayant pour interprète le moine Moïſe du couvent de *Saint Sabbas.*

RÉCIT DU PAPE ET PATRIARCHE JOACHIM D'ALEXANDRIE

Il y avait en *Egypte* un certain roi circaſſien du nom de Gabriel, de religion turque, très méchant pour les chrétiens, plus que les Turcs actuels, & qui avait auprès de lui un médecin juif fort ruſé. (Merveilleux eſt le récit du glorieux pape & patriarche Joachim d'*Alexandrie* & celui de ſa patience!)

Ce médecin juif voulait faire périr & extirper tous les chrétiens d'*Egypte*, mais il n'y parvint pas; il ſe rendit chez le roi d'*Egypte*, Gabriel, & lui dit : « Roi, il y a des « chrétiens chez toi en *Egypte*; ils ne ſont pas dignes de « vivre ſur ton territoire, car ils ſont impurs & leur foi « n'eſt pas la bonne; ordonne-leur de prendre la foi turque « ou la juive. » Le roi répondit : « J'aurais fait d'eux des « Turcs avant ce ſoir, s'ils n'avaient pas un vieux patriarche « qu'ils appellent ſaint; c'eſt lui que je crains. » Le Juif reprit : « Ne crains pas ce vieillard, ô roi, livre-le entre « mes mains, & je lui donnerai un tel poiſon que, même « s'il en prend une demi-cuiller, il ne vivra pas plus d'une « heure. » Alors le roi lui dit : « Si tu ôtes la vie à ce vieil- « lard, j'amènerai tous les chrétiens à la foi turque, ou bien « je les livrerai à la mort. » Et le roi ordonna au patriarche de ſe rendre chez lui.

Le patriarche vint chez le roi & le médecin juif lui dit : « Vieillard, quitte ta foi, & prends la foi turque ou « notre foi juive qui eſt la vraie, tandis que votre foi chré- « tienne ne l'eſt pas. » Le patriarche répondit au roi en diſant : « Nous ne cenſurons pas votre foi turque, ni la « juive, ô roi! mais notre foi chrétienne orthodoxe eſt la « bonne. » Le juif dit alors au patriarche : « Eſt-il vrai qu'il « eſt écrit dans vos livres : « S'ils boivent quelque breuvage

« mortel, il ne leur fera point de mal ? » (Marc, XVI, « 18)[a]. Ne peux-tu pas boire un poiſon mortel pour [prou- « ver] ta foi? Le patriarche répliqua: « Je ſuis prêt à mou- « rir auſſitôt pour mon Chriſt & pour la foi orthodoxe; « donne-moi immédiatement ce que tu veux. » Le médecin juif dit alors au roi : « Donne-moi du temps juſqu'à tel « jour, ô roi ! & je lui préparerai un poiſon mortel. » Cette diſcuſſion avait eu lieu un dimanche en préſence du roi, qui ordonna au patriarche de paraître le dimanche ſuivant devant lui.

Le patriarche, de retour chez lui, aſſembla tous les chrétiens & leur raconta qu'il avait diſcuté de la foi chrétienne, en préſence du roi, avec le médecin juif, & qu'il devait recevoir de ſes mains un poiſon mortel. « Pères & frères ! leur dit-il, priez le Seigneur Dieu & « ſa très ſainte Mère de me ſauver, pour la foi ortho- « doxe, [des mains] du juif impie. Je ſerai avant vous au- « près du Roi céleſte & le ſupplierai pour vous, & vous « recevrez tous des couronnes de martyrs des mains du Sei- « gneur & ſouffrirez des tourments, & ſerez les nouveaux « martyrs du ſiècle préſent; car vous ne pouvez, frères, re- « nier la foi orthodoxe; & vous changerez ma douleur en « joie. » Ils ſe jetèrent à ſes pieds avec des larmes en diſant : « Ne nous quitte pas, ſeigneur! afin que nous bu- « vions la même coupe mortelle que toi ; ne penſe pas, « ſeigneur! que nous allions renier la vraie foi orthodoxe; « ſi tu es livré à la mort, pas un ſeul de nous ne quittera « le palais du roi ſans l'avoir auſſi bue. » Rentrés chez eux, ils s'enfermèrent pour toute la ſemaine, priant Dieu avec des larmes, & ne quittèrent pas une ſeule fois leurs maiſons. Quant au patriarche, il jeûna toute la ſemaine & goûta peu de ſommeil. Le dimanche[b], s'étant rendu pour

a. & ſi c'eſt la vérité *C.* — b. de Pâques *C.*

les matines dans la ſainte égliſe du thaumaturge Nicolas, debout à ſa place ordinaire, il s'affligeait de devoir boire cette boiſſon mortelle & était très troublé. Au neuvième verſet, appuyé ſur ſa croſſe, il ſommeillait légèrement, lorſqu'il vit, comme dans un rêve, une femme vêtue de blanc qui ſortait de l'autel avec deux adoleſcents. Cette femme s'approcha de lui & lui dit : « Vieil-« lard! oſe & ne crains pas, car je ſuis avec toi. » Il ouvrit les yeux, & vit devant lui le ſacriſtain avec une lampe. Il s'approcha alors de l'image de la très ſainte Vierge, &, s'étant proſterné juſqu'à terre, loua Dieu avec des larmes. Au même inſtant ſa triſteſſe ſe diſſipa, & une grande joie remplit ſon cœur. Les matines finies, il célébra lui-même la divine liturgie & communia. Beaucoup de chrétiens, hommes & femmes, ayant reçu de ſes ſaintes mains la divine euchariſtie, ſe préparaient à la mort avec lui. Le patriarche les bénit de ſes mains, & les ſupplia en pleurant de ne pas renier le Chriſt, notre vrai Dieu. Ils l'embraſſèrent avec des larmes & de grandes lamentations, & lui promirent de boire avec lui la coupe mortelle & de verſer leur ſang pour le Chriſt.

Le patriarche fut rempli de joie & ſe préſenta chez le roi paré pour la mort de tous ſes vêtements ſacerdotaux. Les chrétiens, hommes, femmes & enfants, ſe rendirent avec lui au palais royal, qui eſt à trois verſtes environ de l'égliſe du grand thaumaturge Nicolas. Une multitude de peuple les ſuivait : des Turcs, Arabes, Latins, Coptes, Maronites, Ariens, Neſtoriens, Jacobites, Tétrodytes & gens de différentes religions, pour voir ce qui arriverait aux chrétiens. Le patriarche parut avec les chrétiens dans le palais, devant le roi ; la ſalle était pleine de gens du roi; [il y avait] des pachas, des ſantſchaks, & le maudit Juif. Une coupe pleine d'un breuvage empoiſonné était poſée ſur la fenêtre. En entrant dans la ſalle, le patriarche

ſalua trois fois du côté de l'orient, & dit au roi : « Ordonne de me donner ce que tu as commandé, je ſuis prêt à boire la coupe mortelle pour mon Chriſt. » Le roi répondit : « Vieillard! ce n'eſt pas avec nous que tu as « diſcuté de la foi, & ce n'eſt pas nous qui te donnons la coupe. » Le Juif prit alors la coupe, l'apporta au patriarche, pleine d'un breuvage fortement empoiſonné & couvert d'écume, & lui dit : « Prends cette coupe « & bois ! ſi ta foi eſt la vraie, tu n'auras aucun mal; ſi « elle ne l'eſt pas, tu auras bu la mort. » Le ſaint patriarche prit la coupe les larmes aux yeux, dit ſa prière, fit le ſigne de la croix au-deſſus, &, ayant ſoufflé, du vin rouge apparut auſſitôt ſous l'écume. Les chrétiens préſents s'écrièrent avec des pleurs : « Seigneur ! aie pitié « des chrétiens ! » Et ils ſe mirent à répéter : « Dieu, aie « pitié de nous ! »

Quant au patriarche, il vida la coupe juſqu'au bout & le breuvage lui parut du vin très doux & bon, & il reſta ſain & ſauf. Alors il dit au roi : « Ordonne de me « donner un peu d'eau. » Et ſon viſage s'éclaircit comme le ſoleil & tous furent émerveillés de la beauté de ſon viſage. On lui apporta un peu d'eau ; il la verſa dans la coupe, &, l'ayant légèrement rincée, il la préſenta au Juif avec ces paroles : « J'ai bu un poiſon mortel ſervi par ta « bonne foi, & toi bois un peu d'eau de ma mauvaiſe foi. » Le Juif ne voulut pas boire, ſur quoi le patriarche dit : « Roi ! juge équitablement entre moi & le Juif ; nous « avons bu de ſes mains le poiſon qu'il a voulu & qu'il a « paſſé une ſemaine à préparer, & moi j'ai verſé devant « toi de l'eau dans la coupe, & non du poiſon. » Tout le peuple préſent s'émut contre le Juif. Le roi lui ordonna de boire & l'y contraignit à grand'peine. Il but un peu de cette eau & ſon corps commença auſſitôt à enfler. Il s'enfuit du palais dans ſa maiſon, & le roi envoya un ja-

niſſaire à ſa ſuite pour voir ce qui lui arriverait. Une demi-heure après le janiſſaire revint & dit : « Le maudit « Juif a rendu l'âme, ô roi! ſon ventre s'eſt fendu & dé- « verſé. » Alors le roi dit: « Demande-moi ce que tu veux, « vieillard! & ne ſois pas fâché contre moi; ce n'eſt pas « moi qui t'ai donné le poiſon; celui qui te l'a donné a « péri. » Le patriarche lui répondit: « Il ne faiſait que ce « que tu lui avais ordonné, » & ajouta: « Donne-moi les « chrétiens qui habitent l'*Egypte*, afin qu'ils ne dépendent « que de moi & que je les juge, que tes commiſſaires « n'entrent pas chez eux, & qu'ils ne puiſſent être vendus. » Le roi lui abandonna les chrétiens & commanda de lui donner un reſcrit, & il ſe retira.

Les chrétiens l'emportèrent dans leurs bras en louant Dieu, & donnèrent un grand & abondant repas aux pèlerins & aux pauvres. Depuis ce jour les Turcs commencèrent à vénérer le patriarche & à le craindre grandement. De retour dans ſa cellule, le ſaint patriarche perdit toutes ſes dents, une à une, ſans ſouffrance, à cauſe du violent poiſon. Les moines lui font tous les jours du pain blanc & tendre, & le nourriſſent ainſi. Il fut patriarche en *Egypte*, pendant ſeize ans, après avoir pris cet affreux poiſon.

Le ſultan turc Soliman vint de *Conſtantinople* au *Caire* & prit [cette ville] en l'année ſept mille vingt-deux, ainſi que le roi Gabriel, qui avait donné le poiſon, & le fit pendre dans ſes vêtements royaux aux portes de fer qui ſont au bout de la grande place.

On nous dit que le ſaint patriarche occupe le ſiège patriarcal depuis quatre-vingt-cinq ans. Il prit les ordres dans le *Couvent du Sinaï*, y paſſa douze ans, & officia pendant trois ans à *Jéruſalem*, au Saint Sépulcre de Notre Seigneur.

I. DE L'ÉGLISE DE SAINT NICOLAS.

Le ſaint patriarche nous raconta des choſes merveilleuſes de l'égliſe de *Saint Nicolas* qui eſt au *Caire*. Ce même roi circaſſien, l'impie Gabriel, donna ordre d'enlever cette égliſe au patriarche & de la transformer en un bain. Le patriarche en fut très affligé & pria avec les chrétiens dans l'égliſe du ſaint thaumaturge Nicolas. Cette même nuit, ſaint Nicolas apparut au roi en ſonge, &, le ſaiſiſſant à la gorge avec force, il lui dit : « Pour« quoi as-tu ordonné de faire un bain de ma maiſon? Si « tu n'ordonnes pas de rendre ma maiſon aux chrétiens, je « viendrai la nuit prochaine, & tu périras. » Le roi envoya auſſitôt dire à ſes gens de ne pas démolir l'égliſe, & la rendit au patriarche, qui y officie juſqu'à ce jour.

Le lendemain le patriarche nous donna ordre de nous rendre avec lui au vieux *Caire*, qui eſt à trois verſtes de diſtance. Nous y vînmes donc avec le patriarche; & il y a au vieux *Caire* une grande égliſe du ſaint martyr George, dans un couvent de nonnes. Sur la muraille de l'égliſe, à gauche, derrière une grille de cuivre, eſt peinte une image du martyr George : beaucoup de miracles & de guériſons ont lieu grâce à cette image. Elle guérit non ſeulement les chrétiens, mais les Turcs, les Arabes, les Latins, tous ſans exception. Une autre égliſe eſt [conſacrée] à la très ſainte Vierge. Il y avait jadis au vieux *Caire* les égliſes chrétiennes : des ſaints martyrs Serge & Bacchus, de l'Aſſomption de la très ſainte Vierge, & de Barbe, la ſainte martyre dans le Chriſt; elles appartiennent à préſent aux hérétiques Coptes. Les Coptes ont des images & un autel dans leurs égliſes, mais ils n'ont pas de baptême & ſe circonciſent ſelon l'ancienne loi. Le vieux *Caire* eſt déſert

actuellement ; il n'eſt habité que par quelques vieux Egyptiens & Bohémiens ; ni les Turcs ni les chrétiens n'y demeurent. La fortereſſe était en pierre, mais elle s'eſt écroulée, & la porte par laquelle la ſainte Vierge a fait ſon entrée, [venant] de *Jéruſalem* avec le Chriſt & Joſeph, eſt ſeule reſtée intacte.

Nous paſſâmes quatre jours au vieux *Caire* avec le patriarche, & de là nous nous dirigeâmes vers le couvent de *Saint Arsène* ; on compte ſept verſtes du *Caire* au couvent de *Saint Arsène*, qui éleva les enfants impériaux, Honorius & Arcadius. Le couvent eſt ſitué ſur une haute montagne pierreuſe, dans laquelle ſont creuſées les grottes où vivaient les ermites. Le couvent était fort beau, & les cellules, ſpacieuſes & très hautes, étaient en pierre; actuellement il eſt déſert à cauſe des Arabes.

[a] Le patriarche célébra la divine liturgie avec tout le clergé dans l'égliſe de Nicolas-le-Thaumaturge, & revêtit ſes ornements ſacerdotaux ſelon qu'il eſt coutume chez nous ; on lui paſſa une ſeconde étole par deſſus le ſaccos. Lors de l'élévation, le patriarche ſe tenait debout près de la grande porte de l'autel &, s'avançant à une ſagène hors de l'autel, il ſe proſterna devant le corps du Chriſt &, l'ayant reçu avec grande onction, il le porta dans l'autel. Après la prière de l'ambon, il donna ordre de réciter le tropaire, de chanter un Te-Deum & de prier Dieu pour le tzar ; après le Te-Deum il dit : « Je te bénis « Seigneur ! » & l'apolyſe ; après quoi il défendit à tous de quitter l'égliſe, & donna de ſes propres mains le pain béni à ceux qui s'approchaient pour le recevoir. Puis, ſans ôter ſes vêtements ſacerdotaux, il s'aſſit à droite, près de la grande porte de l'autel, la figure tournée vers l'aſſiſtance & lui communiqua qu'il ſe rendrait au *Mont Sinaï*

a. De retour au Caire le *C*.

pour prier Dieu pour le tzar. L'affiftance le falua jufqu'à terre en le fuppliant : « Seigneur! ne nous quitte pas, re-« viens à nous du *Mont Sinaï*, ne refte pas là. » Il leur donna fa parole de ne pas les abandonner & ils fe retirèrent.

Le patriarche paffa encore une femaine au *Caire*, & le famedi après[a] la fête de faint Dimitri, nous partîmes enfemble pour le *Mont Sinaï*. Nous louâmes des chameaux jufque-là & les payâmes une pièce d'or par perfonne. Chaque chameau portait deux hommes & chacun prit avec foi fa nourriture & de l'eau dans des outres de cuir, ce qui conftituait un poids de plus de dix poudes : il y avait un kantar de pain fec par tête, & un kantar équivaut à trois de nos poudes. On compte douze jours de marche jufqu'au *Mont Sinaï*, &, depuis le *Caire* jufque-là, nous cheminâmes à travers le défert. Ce n'eft pas comme dans nos déferts : il n'y a là ni forêts, ni herbe, ni gens, ni eau. Nous marchâmes pendant trois jours fans rien voir, excepté du fable & des pierres. Le quatrième jour, nous aperçûmes la *Mer Rouge*, que Moïfe fit traverfer à fix cent foixante mille Ifraélites, tandis qu'il y noya Pharaon avec tous fes guerriers. A la furface on diftingue douze routes qui paffent au milieu de la mer. En regardant de loin on voit fur le fond bleu de l'eau des raies blanches, tandis qu'en approchant de la mer on voit qu'elle eft uniformément bleue comme les autres mers. Les Arabes nourriffaient les chameaux de fèves sèches & ne leur donnèrent pas d'eau pendant trois jours.

II. DU PASSAGE DES ISRAÉLITES.

Merveilleux eft le récit du paffage des Ifraélites à travers la *Mer Rouge*. Quand l'ange de Dieu commanda à

a. jour de *C.*

Moïſe de faire ſortir les Iſraélites de l'*Egypte*, il les fit paſſer de l'autre côté du *Nil*, Pharaon les pourſuivant. Le jour une nuée cachait les enfants d'Iſraël, &, la nuit, une colonne de feu les éclairait en les précédant. Ils marchaient jour & nuit ſans ſe repoſer, ainſi que l'a écrit le prophète David : « Il n'y avait pas de maladie dans leurs « tribus » (Pſ. CIV, 37). Les enfants d'Iſraël atteignirent donc la *Mer Rouge* & murmurèrent contre Moïſe en diſant : « Pourquoi nous avez-vous fait ſortir de l'*Egypte* « dans le déſert ? N'y avait-il pas aſſez de ſépulcres en «*Egypte*, n'aurions-nous pas ſervi les Egyptiens ? Mainte- « nant où nous cacherons-nous des mains puiſſantes de « Pharaon ? Pourquoi nous as-tu conduits à la mer ? » Moïſe répondit : « Taiſez-vous & ne murmurez pas ; le « Dieu qui vous a fait ſortir de l'*Egypte* vous ſauvera. » Au bord de la mer ſe trouve une haute montagne, & Moïſe la gravit pour prier ; le Seigneur lui montra là un arbre dont Il lui ordonna de ſe couper une baguette avec laquelle il frapperait la mer en largeur. Et l'eau ſe partagera en deux, & les enfants d'Iſraël traverſeront la mer, & le Dieu d'Iſraël ſera glorifié dans Pharaon & ſes guerriers.

Deſcendu de la montagne, Moïſe leur ordonna de ſe partager en douze tribus d'Iſraël. Arrivé à la mer, il la frappa en largeur avec ſa baguette en diſant : « Au nom « du Seigneur Dieu Jéhovah, que la mer ſe fende & que « les enfants d'Iſraël paſſent à ſec ! » Et la mer ſe fendit, & Moïſe l'ayant frappée douze fois, douze chemins parurent, & chaque tribu des enfants d'Iſraël en prit un ; Pharaon, marchant derrière eux, les pourſuivit au milieu de la mer. Les enfants d'Iſraël touchèrent de nouveau la terre ferme, Pharaon étant encore au milieu de la mer. Alors Moïſe étendit la main &, frappant la mer en longueur, dit : « Au nom du Seigneur Dieu Jéhovah, que les

« eaux retournent où elles étaient! » Et les eaux ſe rejoignirent. Moïſe figura d'avance ſur la mer le ſigne de la croix de Notre Seigneur, & Pharaon fut noyé avec tous ſes guerriers. Les gens de Pharaon furent changés en poiſſons; ces poiſſons ont des têtes humaines, mais pas de corps, rien que des têtes; les dents & le nez ſont comme ceux des hommes; mais des nageoires remplacent les oreilles, &, à la place de la nuque, ſe trouve la queue; perſonne ne les mange. Les chevaux furent auſſi changés en poiſſons; ces poiſſons ſont couverts de crins & leur peau a un doigt d'épaiſſeur; on les pêche, on prend cette peau & on jette la chair. Les Arabes font des ſemelles pour leurs ſandales avec cette peau couverte de crins; elle ne ſupporte pas l'humidité, mais elle peut ſervir près d'un an quand il fait ſec.

A cinq verſtes environ du lieu où les enfants d'Iſraël touchèrent la terre ferme, nous trouvâmes douze ſources; c'eſt là qu'ils murmurèrent contre Moïſe en diſant : « Que « boirons-nous? » car il n'y avait pas d'eau. Moïſe leur ordonna de ſe partager en tribus; & ils occupèrent un eſpace de deux cents [a] verſtes. Moïſe ſe rendit dans leurs camps, &, frappant de ſa baguette, fit ſortir de l'eau & leur en donna douze ſources. Merveilleuſe eſt l'hiſtoire de ces ſources. Sur une haute montagne ſablonneuſe, où l'on enfonce dans le ſable juſqu'à mi-jambe, jaillit une ſource, qui diſparaît de nouveau dans le ſol, après avoir coulé pendant deux ſagènes environ. Ainſi jailliſſent auſſi les autres ſources de Moïſe, s'enfonçant dans le ſol après avoir coulé pendant une ſagène. Nous prîmes de cette eau pour nous.

Ayant marché trois jours, nous gravîmes une haute montagne où les enfants d'Iſraël, manquant de nouveau

a. deux *C.*

d'eau, avaient murmuré contre Moïſe. Ce dernier frappa la montagne de ſa baguette & une rivière en découla. Le prophète dit à propos de cette rivière : « Des fleuves ſe « répandirent dans un lieu ſec & aride. » (Ps. CIV, 41.) Elle diſparaît bientôt dans le ſol comme les ſources. Trois jours de marche plus loin, nous trouvâmes ſur notre chemin la grande pierre dont Moïſe fit jaillir douze ſources d'eau pour les enfants d'Iſraël ; on y voit juſqu'à préſent l'endroit d'où jaillit l'eau.

Nous atteignîmes enfin le très ſaint couvent du *Mont Sinaï*. L'archevêque & l'hégoumène du *Sinaï*, les prêtres & tous les moines vinrent avec les croix au devant du patriarche, à une demi-verſte du couvent, & lui préſentèrent une croix en argent ſur un plateau. Il la prit des mains de l'hégoumène, s'en ſigna lui-même & bénit l'hégoumène & les moines. S'approchant de nous, l'hégoumène nous ſouhaita la bienvenue & nous embraſſa en ſanglotant & en diſant : « Nous remercions Dieu de nous « avoir accordé la grâce de contempler les ambaſſadeurs « du tzar orthodoxe ! » Puis les moines ſe mirent à nous embraſſer, à nous baiſer avec amour, en pleurant de joie. Nous pécheurs, nous ne pûmes non plus retenir nos larmes, en voyant ces vieux moines ſemblables aux anges. Et nous pénétrâmes dans le couvent. Le vieil hégoumène du *Mont Sinaï* vint dans l'égliſe, & le patriarche le baiſa, & ils ſe tinrent longtemps embraſſés en pleurant.

Nous entrâmes dans l'égliſe comme dans le paradis. Conſacrée à la Transfiguration de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, elle eſt très belle, pavée de marbre blanc & bleu avec des pierres ſculptées & coloriées de différentes couleurs ; ce pavé à deſſins eſt comme du damas. Nous ſaluâmes les ſaintes images, & nous dirigeâmes vers le côté droit de l'autel. La muraille de l'autel eſt largement ornée juſqu'à hauteur de poitrine d'homme.

Adoſſées à cette muraille ſont les reliques de la ſainte martyre Catherine. Le ſarcophage eſt en marbre blanc avec des ornements fort bien ſculptés; la longueur en eſt d'une demi-ſagène. Ayant prié la ſainte martyre Catherine, nous étendîmes ſur ſes reliques la couverture en brocart d'or, brodée de ſoies de différentes couleurs, envoyée par le tzar, ſouverain & grand-duc Ivan Vaſſilievitch de toute la *Ruſſie.*

Dans cette même égliſe, derrière l'autel, une chapelle recouvre [la place du] *Buiſſon ardent* où Moïſe vit Notre-Dame avec l'Enfant qui ſe tenaient au milieu du feu ſans brûler. On pénètre de la cour dans la chapelle du *Buiſſon ardent ;* les douze fêtes de Notre Seigneur ſont ſculptées ſur les battants de la porte, & les dents du poiſſon y ſont incruſtées. On n'entre dans cette égliſe qu'après s'être ſoigneuſement lavé, & avoir lavé ſes vêtements, ou bien avec de nouveaux habits; à l'entrée, on donne ordre d'ôter bottes ou ſandales, &, après avoir lavé ſes pieds, on entre pieds nus, ou bien avec des bas de laine; il eſt ſeulement défendu de porter du cuir. Et nous pécheurs, nous entrâmes auſſi pour prier, & vîmes ce lieu couvert d'une pierre de marbre quadrangulaire, d'une demi-ſagène de largeur; c'eſt ſur cette pierre que ſe trouve l'autel & qu'on célèbre l'office divin; deux pierres plus petites, que la flamme du buiſſon ardent avait effleurées, y ſont incruſtées. Le patriarche les baiſa d'auſſi loin qu'il put les atteindre; il ſe proſterna par terre & baiſa [a] & nous, pécheurs, nous l'imitâmes. Au-deſſus [de la place] du *Buiſſon* brûlent trois lampes inextinguibles.

En ſortant de cette chapelle, on voit, ſimplement incruſtées dans la muraille, les reliques des ſaints Pères martyriſés au *Sinaï* & à *Raïthou*. Il y a dans la grande égliſe

a. *D'après C;* et nous. . . . . trois, *manque dans le texte n°* 214.

douze colonnes ſculptées dans le roc de la montagne & cinquante candélabres. Le couvent du *Sinaï* poſsède en tout vingt-cinq égliſes & chapelles; l'office divin eſt célébré dans chacune d'elles. Le couvent eſt ſitué entre deux montagnes; il compte trois cents cellules, toutes en pierre ainſi que l'enceinte; deux canons ſont placés au-deſſus de la porte d'entrée; quatre-vingt-dix moines l'habitent; ils ſont peu nombreux à cauſe des grandes violences exercées par les impies Arabes. Les Arabes, au nombre de quatre cents familles, furent donnés au couvent par le pieux empereur Juſtinien; à préſent ils ſont fort nombreux & vivent dans le déſert voiſin du couvent; deux cents hommes viennent tous les jours percevoir le tribut du couvent: de la farine de froment, du ſel, de l'huile & des oignons; ſi les moines ne leur donnent pas de nourriture, ils les lapident hors de l'enceinte du couvent. Nous vîmes les grandes violences des Arabes envers les moines; comment ces derniers peuvent-ils les ſupporter? Nous vîmes auſſi dans ce couvent des moines qui ſont de glorieux ſerviteurs de Dieu.

Au milieu du couvent ſe trouve le *Puits de Moïse*, où il faiſait boire ſes brebis. Au-deſſus de ce puits croît l'églantier planté par Moïſe & qui eſt vert juſqu'à ce jour; le puits eſt très profond & fournit de l'eau à tout le couvent. En face du puits, à gauche, s'élève l'égliſe de *Baſile de Céſarée*, que les Turcs ont tranſformée en moſquée.

Après avoir paſſé quatre jours dans ce couvent, nous fîmes, avec le patriarche, l'aſcenſion du ſaint ſommet du *Mont Sinaï*. L'hégoumène, la confrérie & les ſaints moines avaient célébré de bonne heure la divine liturgie; mais nous n'atteignîmes le ſaint ſommet que vers le ſoir, le chemin étant très pénible, eſcarpé & pierreux. Nous vîmes ſur la route l'eau que le moine du *Sinaï* fit

jaillir par ſes prières de la montagne pierreuſe ; actuellement cette eau arroſe la vigne du couvent où elle eſt amenée par des conduits de pierre. Plus loin, s'élèvent trois égliſes : l'une conſacrée au ſaint prophète Elie, ſur le lieu où il jeûna pendant quarante jours, & où le corbeau lui apporta de la nourriture ; les corbeaux qu'on y trouve à préſent ne ſont pas très grands ; les deux autres [égliſes] ſont conſacrées au prophète Eliſée & à la ſainte martyre Marine. Un peu plus loin, au-deſſous du ſaint ſommet, gît une énorme pierre avec laquelle un ange barra le chemin du ſaint ſommet au prophète Elie ; l'aſcenſion devient très fatiguante depuis cette pierre, la pente étant très raide ; un eſcalier y eſt creuſé dans le roc, & le patriarche ne pouvant monter, un moine du *Sinaï*, Malachie, le porta ſur ſes épaules.

Sur le ſaint ſommet, ſe trouve l'égliſe de la Transfiguration de Notre Seigneur & une grande pierre y gît près de l'autel. Quand Dieu apparut à Moïſe ſur ce ſaint ſommet, il ſe tenait près de cette pierre, & la pierre lui fit place & recouvrit ſa tête ; c'eſt de deſſous cette pierre que Moïſe parla avec Dieu & reçut de Lui les tables de la Loi écrites de ſon doigt ; c'eſt là qu'il Le vit par derrière ; & ſa figure s'éclaircit comme le ſoleil. Nous ſaluâmes les ſaints de l'égliſe, & baiſâmes l'endroit où ſe tenait Moïſe. Nous vîmes auſſi là la priſon de pierre, où Moïſe jeûna & pria pendant quarante jours. Sur le ſaint ſommet ſe trouve également une moſquée arabe. Nous y paſſâmes un jour & une nuit. Cette montagne eſt très élevée & les nuages céleſtes flottent dans les airs au-deſſous d'elle en la frôlant ; le vent y ſouffle avec violence & le froid y eſt très grand.

En deſcendant la montagne, nous paſſâmes une nuit dans le couvent, qui eſt ſur la route & où jeûna ſaint Elie. Le patriarche, l'hégoumène & les prêtres avaient

célébré la divine liturgie ſur le ſaint ſommet. Etant demeurés trois jours au couvent du *Sinaï*, nous gravîmes le *Mont de la ſainte martyre Catherine.* A peu de diſtance du couvent, giſent ſéparément les deux pierres, ſur lesquelles Moïſe dreſſa le ſerpent d'airain enroulé autour d'un pilier; là était auſſi le campement des Iſraélites. Un peu plus loin nous vîmes entre deux pierres le four où les Iſraélites moulèrent la tête du veau. Nous atteignîmes un jardin où s'élèvent deux égliſes, l'une conſacrée aux Quarante Martyrs, & l'autre au ſaint père Antoine-le-Grand. Le jardin eſt très beau & vaſte & contient beaucoup de raiſins, de poires & de pommes; nous n'avons vu dans aucun pays des poires auſſi grandes & ſavoureuſes. Ce jardin eſt ſitué entre le *Mont Sinaï* & le *Mont de la ſainte martyre Catherine.* Nous y paſſâmes la nuit.

Le lendemain de bonne heure, quatre [a] heures avant l'aube, nous entreprîmes avec des lanternes l'aſcenſion du *Mont de la ſainte martyre Catherine.* La montée eſt exceſſivement fatiguante, toutes les montagnes de là-bas étant en pierre; & nous n'atteignîmes le ſommet que vers midi. On compte cinq verſtes du *Mont Sinaï* au *Mont Catherine.* Nous vîmes ſur le ſommet le lieu où les reliques de la ſainte martyre Catherine ont repoſé pendant trois cents ans & l'endroit où deux anges gardaient ſon corps. Nous vénérâmes ce ſaint endroit & le baiſâmes. Puis nous deſcendîmes & entrâmes en paſſant dans un autre jardin du couvent, dans lequel ſe trouvent l'égliſe des ſaints apôtres Pierre & Paul & des cellules habitées par des moines. Nous revînmes au *Couvent du Sinaï* juſte pour la fête de la ſainte martyre Catherine.

Après les vêpres, le patriarche deſcella la châſſe

a. trois *C.*

contenant les ſaintes reliques & les baiſa, & non ſeulement lui, mais nous, pécheurs indignes, nous baiſâmes auſſi la tête couronnée par les anges de la ſainte martyre Catherine. Ces ſaintes reliques ſont dépoſées nues dans la châſſe & recouvertes d'ouate & d'une grille en fer; ces ſaintes reliques & l'ouate dont elles ſont recouvertes répandent une excellente & pénétrante odeur; le patriarche donna de cette ouate aux chrétiens en guiſe de reliques; car, la ſainte ayant défendu de partager ſes reliques, le patriarche n'en donne à perſonne. Nous célébrâmes ainſi la ſainte fête.

Le lendemain nous nous rendîmes là où Jean Climaque jeûna pendant quarante ans; en chemin nous vîmes la priſon du *Mont Sinaï* que viſita Jean Climaque & où il vit des gens qui n'avaient pas péché & qui ſe repentaient avec des pleurs plus que ceux qui avaient péché. De la priſon nous arrivâmes à l'endroit où vécut Jean Climaque & vîmes ſa petite & ſombre demeure ſouterraine; on compte quatre verſtes du couvent à la demeure de Jean Climaque. C'eſt de là que ſaint Jean vit ſur le ſaint ſommet une échelle touchant le ciel & des moines qui y montaient & que le Chriſt lui-même recevait en les prenant par la main. Nous paſſâmes en tout vingt jours au *Couvent du Sinaï*. Nous vîmes là des oiſeaux bigarrés de la grandeur de nos poules, & ce ſont les oiſeaux que Dieu envoya du ciel aux Iſraélites quand ils demeurèrent quarante ans dans le déſert du *Sinaï*, ce dont a écrit auſſi le roi David: « Des oiſeaux « comme le ſable de la mer tombèrent dans le milieu de « leur camp, autour de leurs tentes & ils en mangèrent & « en furent pleinement raſſaſiés. » (Ps. LXXVII, 27-29.) Il n'y a pas de chair plus ſavoureuſe que celle de ces oiſeaux. Nous retournâmes prier dans l'égliſe du *Couvent du Sinaï*, & le patriarche nous montra toutes les reliques

du couvent : premièrement l'arbre vivifiant [de la Croix] qui n'eſt pas tout à fait noir, mais comme griſâtre & dont il n'y a qu'un minuſcule morceau de la grandeur d'un petit pédoncule ; puis il nous montra trois os des bras des ſaints Anargyres Côme & Damien, & des reliques du ſaint apôtre Luc : ſon aiſſelle, & une partie de la pierre qui fut roulée devant le Saint Sépulcre & qu'un ange de Notre Seigneur a apportée [au couvent] ; puis des particules infimes d'autres reliques dont l'inſcription s'eſt effacée, & l'on ne ſait à quel ſaint elles appartiennent. Nous baiſâmes auſſi une ſeconde fois les reliques de la ſainte martyre Catherine. Le *Couvent du Sinaï* étant ſitué entre deux montagnes pierreuſes, on ne le voit d'aucun côté, pas même à une demi-verſte de diſtance.

Avec l'aide de Dieu nous montâmes de nouveau ſur nos chameaux & nous nous dirigeâmes avec le patriarche vers *Raïthou*, ce qui nous prit trois jours, le chemin étant très pénible à travers les montagnes pierreuſes ; on ne peut le faire autrement qu'à dos de chameau. Les ſources ſont nombreuſes ſur cette route. Nous atteignîmes *Raïthou* le jour de la fête du ſaint prophète Nahum. Il n'y a pas de Grecs à *Raïthou* ; ce ſont des Syriens de religion chrétienne & orthodoxe qui l'habitent. Il y a là un golfe pour les bateaux indiens ; la diſtance par mer de *Raïthou* aux *Indes* eſt de trois mois. *Raïthou* eſt une petite ville en pierre, habitée rien que par des chrétiens ; en fait de Turcs, il n'y a qu'un ſeul ſantſchak & dix janiſſaires.

Les bateaux de *Raïthou* au bord de la *Mer Rouge*, ne ſont pas aſſemblés au moyen de cloux en fer, mais de cordes de dattier, & recouverts d'une couche de ſouffre brûlant & non de goudron ; on évite les cloux en fer ſur ces bateaux parce qu'il y a beaucoup d'aimant dans

la mer, des montagnes d'aimant qui attirent le fer des bateaux. Nous vîmes deux buffles noirs de l'*Inde* que des marchands avaient ramenés de là-bas ſur les bateaux de la *Mer Rouge;* un homme peut s'aſſeoir entre leurs cornes, qui ont cinq pieds de longueur & trois d'épaiſſeur. Il y a à *Raïthou* une égliſe de l'Aſſomption de la ſainte Vierge, ſituée dans l'enceinte du couvent dépendant du ſaint *Mont Sinaï;* dans cette égliſe repoſent les admirables reliques de ſainte Marine. Après les avoir vénérées, nous nous rendîmes au lieu où Moïſe planta ſoixante-dix dattiers; c'eſt là que Dieu fit ſurgir pour lui douze ſources de la montagne pierreuſe; nous vîmes les ſoixante-dix dattiers & les douze ſources qui coulent ſans s'arrêter juſqu'à ce jour; l'eau en eſt chaude, tandis que celle de la ſource appelée *Merra* eſt très froide & amère. Des racines des dattiers plantés par Moïſe naquit un grand jardin qui appartient au ſaint *Mont Sinaï.* On compte deux verſtes de *Raïthou* aux dattiers & aux ſources de Moïſe, & trois au *Couvent de Saint Jean de Raïthou,* ruiné de fond en comble par les maudits Turcs.

De *Raïthou* nous nous dirigeâmes vers le *Caire* & mîmes dix jours pour y arriver. D'impies Arabes, des brigands du déſert, avaient eu l'intention de nous aſſaillir dans notre campement, pendant la nuit; mais Dieu ne permit pas qu'on inſultât le ſaint patriarche, & la peur s'empara d'eux, de ſorte qu'ils paſſèrent toute la nuit dans notre voiſinage ſans oſer nous attaquer. Nous nous éloignâmes donc d'eux le lendemain ſans aucun mal.

III. DE LA SAINTE VILLE DE JÉRUSALEM,

où vécut Notre Seigneur Jéſus-Chriſt, ainſi que ſes ſaints diſciples & apôtres & ſa Mère, notre très vénérée Dame la ſainte Vierge, & du nombre des ſaints lieux dans la ville de Jéruſalem, ſanctifiée par la préſence de Dieu, & aux alentours, ainſi que nous-mêmes, pécheurs, nous les vîmes avec certitude & vous en écrivons, à vous qui croyez en Notre Seigneur Jéſus-Chriſt.

La ſainte ville de *Jéruſalem*, ſanctifiée par la préſence de Dieu, eſt ſituée à l'orient, ſur le *Mont Sion*; elle a trois verſtes de circonférence & eſt triangulaire[a] & en pierre. A l'intérieur de la ville[b] s'élève la grande égliſe de la Réſurrection du Chriſt où ſe trouve le Saint Sépulcre. L'égliſe eſt en pierre[c] & a cent vingt ſagènes de longueur ſur cinquante de largeur; le Saint Sépulcre eſt en marbre blanc, de neuf pieds de longueur ſur cinq de largeur; il s'élève au milieu de la grande égliſe qui n'a pas de voûte, vu qu'elle a été ruinée par les maudits Turcs. Le Saint Sépulcre lui-même eſt recouvert d'une petite égliſe en pierre, partagée en deux & revêtue, à l'intérieur comme à l'extérieur, de dalles en marbre ornées de deſſins; le ſépulcre eſt par terre à droite, adoſſé à la muraille & recouvert d'une dalle en marbre. C'eſt l'impératrice Hélène qui bâtit cette ſépulpulture ſous laquelle ſe trouve le tombeau où Joſeph

a. quadrangulaire; l'un des angles eſt tourné vers l'orient, l'autre vers le ſud, le troiſième vers l'occident & le quatrième vers le nord. Les angles méridional & oriental regardent la *Vallée des pleurs*, & l'occidental ainſi que le ſeptentrional ſont ſitués ſur la montagne *A*. — b. dans le quartier ſeptentrional *A*. — c. & ornée de moſaïque *A*.

& Nicodème déposèrent Notre Seigneur Jésus-Christ & d'où Il ressuscita & nous donna la vie éternelle. Personne ne peut pénétrer jusqu'à ce tombeau dont l'entrée souterraine est fermée par des pierres. Dans la chapelle devant l'entrée du Saint Sépulcre, gît la pierre que l'ange du Seigneur roula de devant la porte du tombeau, & quatre lampes brûlent au-dessus; on casse cette pierre pour en faire des reliques & il n'en est pas resté grande chose. Quarante-trois lampes brûlent jour & nuit au-dessus du Saint Sépulcre même; c'est le trésorier du Saint Sépulcre, appelé Galel, qui verse l'huile dans ces lampes; les chrétiens orthodoxes lui donnent [de l'argent] pour l'huile & on en envoie des autres contrées. Six lampes sont posées autour de la petite église du Saint Sépulcre; puis une est suspendue au-dessus de la porte de l'église & une autre encore plus haut.

Devant la petite église du Saint Sépulcre se trouve un autel bulgare, au-dessus duquel est suspendue une lampe qui brûle jour & nuit; cet autel dépassé, on pénètre dans l'église grecque qui a dix sagènes de longueur sur cinq de largeur [a] & est recouverte d'un toit. C'est au milieu de cette église que se trouve l'*Ombilic de la terre*, recouvert d'une pierre. A gauche de cette église, à trois marches au-dessous du sol, est située la prison, où Notre Seigneur Jésus-Christ fut enfermé pour notre salut, par les Juifs impies; quatre lampes l'éclairent jour & nuit. Derrière l'église grecque un profond escalier de trente marches est creusé dans le sol [b] & conduit à l'église en

a. & est située à six sagènes de distance du Saint Sépulcre *A*. — b. au nord de cet escalier, à dix sagènes du Calvaire, derrière l'église de la Résurrection du Christ, se trouve un autel [sur le lieu] où l'on tressa la couronne d'épines pour Notre Seigneur. Cinq sagènes plus loin, sur le lieu où furent partagés les vêtements de Notre Seigneur, est placé aussi un autel *A*.

pierre de l'empereur Conſtantin & de ſa mère Hélène; trois lampes y brûlent. Au fond de cette égliſe un autre eſcalier en pierre eſt creuſé dans le ſol; c'eſt là que l'impératrice Hélène découvrit la croix du Chriſt ainſi que celles des deux larrons. Six lampes chrétiennes & une latine ſont ſuſpendues au-deſſus de cet endroit où ſouffle un vent très fort. Derrière l'autel de l'égliſe grecque eſt ſituée la chapelle contenant la *Colonne* en marbre blanc à laquelle Notre Seigneur Jéſus-Chriſt fut attaché pour notre ſalut par les très impies Juifs [a]. Une partie de cette colonne ſe trouve à *Conſtantinople* chez le patriarche, dans l'égliſe de l'Aſſomption de la ſainte Vierge; & une troiſième partie eſt à *Rome*, dans l'égliſe du premier & ſaint apôtre Pierre.

A droite de l'égliſe grecque s'élève le ſaint *Mont du Calvaire*, où les très impies Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Un des ſoldats vint & lui perça le côté avec une lance; il en ſortit auſſitôt du ſang & de l'eau; & le ſang coula ſur le roc du *Calvaire;* & la pierre ſe fendit à cauſe du ſang de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt qui arroſa le crâne d'Adam enfoui ſous ce *Mont du Calvaire*, où les très impies Juifs crucifièrent Notre Seigneur Jéſus-Chriſt; & ce lieu s'appelle *Calvaire* juſqu'à préſent. Trente lampes brûlent inceſſamment jour & nuit ſur cette ſainte montagne. Ce fut là que, par ordre du pieux &

a. A deux ſagènes de cet endroit, ſur le lieu où, ſelon le pſaume, (Pſ. XXI, 18) les ſoldats jetèrent ſa robe au ſort, ſe trouve un autel; &, à cinquante ſagènes de ce lieu, la très pure Mère de Dieu pleura le Chriſt pendant ſa Paſſion. On officie dans tous ces lieux, et des lampes à l'huile en verre y brûlent ſans ceſſe. A cinq ſagènes de diſtance vers l'oueſt, on Lui enferma les pieds dans des ceps; et, à dix ſagènes plus loin, ſe tenaient en pleurant les diſciples du Chriſt pendant ſa Paſſion. A trois ſagènes de diſtance vers le ſud, eſt placée dans cette égliſe la Colonne en marbre blanc à laquelle notre Seigneur Jéſus-Chriſt fut attaché. *A.*

très chrétien ſouverain, tzar & grand-duc de toute la *Ruſſie*, Ivan Vaſſilievitch, nous ſuſpendîmes de ſa part une lampe inextinguible & recommandâmes à l'hégoumène ibère & au tréſorier Galel [a] de prendre ſoin de cette lampe & d'y verſer de l'huile. Le ſaint *Mont du Calvaire* eſt au pouvoir des Ibères qui ſont des orthodoxes de religion grecque; mais ils ont une langue à eux. Ils célèbrent le ſervice divin ſur le ſaint *Calvaire* [b] ſur le lieu du Crucifiement de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Un eſcalier en pierre de treize marches mène au ſaint *Calvaire*. Au pied de l'eſcalier à gauche, ſous le mont du ſaint *Calvaire*, ſe trouve une petite égliſe qui renferme le tombeau de Melchiſédec. C'eſt dans cette égliſe qu'on voit la fente produite depuis le ſommet du ſaint *Calvaire* par le ſang de Notre Seigneur. L'endroit du ſaint *Calvaire* où l'on planta la croix ſur laquelle Notre Seigneur Jéſus-Chriſt fut crucifié a une demi-ſagène de profondeur & eſt garni d'argent. La fente ſur laquelle tomba le ſang de Notre Seigneur a une demi-ſagène de largeur; mais perſonne ne peut en meſurer la profondeur; cet endroit eſt auſſi garni d'argent. En face de l'entrée de l'égliſe, à ſix ſagènes environ, ſe trouve l'endroit où Joſeph dépoſa Notre Seigneur Jéſus-Chriſt après l'avoir deſcendu de la Croix & enveloppé dans le ſuaire. Ce lieu eſt recouvert d'une dalle en marbre, & huit lampes, appartenant à différentes confeſſions, y brûlent. C'eſt de cette pierre que le corps du Sauveur fut dépoſé dans le tombeau creuſé dans le roc.

La grande égliſe, ainſi que l'autel grec élevé par le pieux empereur Conſtantin & par ſa mère Hélène, eſt enfermée entre quatre murailles & contient trois cents [c]

a. Galeil *C.* — b. & leur autel eſt conſacré *A*; *C.* — c. quatre-vingts *A.*

colonnes en marbre. La grande églife, de même que l'ancien autel, eft au pouvoir du patriarche appelé Germain & des chrétiens. Les hérétiques ne pénètrent pas là où le patriarche officie. Des deux côtés de la grande églife, des autels hérétiques font adoffés à la muraille. Ces hérétiques qui fe nomment chrétiens, font : les Latins, les Abyffins, les Coptes, les Arméniens, les Ariens, les Neftoriens, les Jacobites, les Tétrodytes, les Maronites & autres héréfies maudites. Les autels hérétiques font au nombre de huit. La grande églife a deux entrées; l'une eft murée par les Turcs facrilèges; & l'autre, celle qu'on ouvre, eft fcellée par eux. Huit colonnes en marbre, dont cinq blanches & trois en ardoife vert fombre, foutiennent cette porte près de laquelle un fiège élevé, garni de mofaïques & doré, eft adoffé au mur de l'églife; c'eft là que l'impératrice Hélène jugeait les Juifs.

Le matin du famedi faint, la veille de la Réfurrection du Chrift & de la fainte Pâque, le patriarche Germain revint des matines, & nous, pécheurs, nous nous rendîmes avec lui vers l'entrée de la fainte églife. Une foule de monde, venue de pays lointains pour faluer le Saint Sépulcre, fe tenait déjà là. Le patriarche s'affit devant l'églife; les perceveurs d'impôts & les janiffaires y étaient auffi affis. Alors les Turcs s'approchèrent de la porte de la grande églife & la defcellèrent, & le patriarche entra avec les chrétiens dans l'églife; les chrétiens font : les Grecs, les Syriens, les Serbes, les Ibères, les Ruffes, les Albanais, les Valaques. Les Turcs perçoivent quatre pièces d'or de *Hongrie* de chaque chrétien avant de le laiffer entrer; & nous, pécheurs, nous payâmes auffi quatre pièces d'or par perfonne. On ne laiffe pas pénétrer dans l'églife les chrétiens qui n'ont rien à donner; des Latins, des Francs & des hérétiques, on perçoit dix pièces

d'or par tête; une pièce d'or repréſente vingt demi-roubles; mais les moines ne paient aucun impôt.

Ce même jour arrivent beaucoup de chrétiens de différentes contrées; ces pauvres pèlerins n'ont rien à donner aux maudits Turcs; ils ſe rendent à l'entrée de la ſainte égliſe & regardent dans l'intérieur, grâce à une petite ouverture ménagée dans la porte, & ils pleurent amèrement de ne pas pouvoir y pénétrer pour voir le Tombeau du Chriſt, notre Dieu, & la deſcente du Saint Eſprit ſur le Sépulcre de Notre Seigneur.

Nous entrâmes donc avec le patriarche, & nous approchâmes du Saint Sépulcre, & priâmes au pied de l'ancien autel de la Réſurrection du Chriſt; puis nous allâmes prier ſur la pierre que l'ange roula de devant le Saint Sépulcre; ſur cette pierre ſont placées des images que nous adorâmes; après quoi, indignes, nous baiſâmes cette pierre. Pénétrant de nouveau dans l'intérieur de la chapelle du Saint Sépulcre, nous fûmes remplis de joie & de crainte en apercevant l'image vivifiante de Notre Sauveur & commençâmes à nous étonner de la miſéricorde divine qui nous a accordé, malgré nos péchés, d'atteindre la ſainte ville de *Jéruſalem*, ainſi que de voir & de baiſer le tombeau de Notre miſéricordieux Seigneur. Nous vîmes rendre l'âme à pluſieurs de ceux qui étaient venus avec nous ſaluer le Saint Sépulcre, car le chemin par mer, ainſi que par terre, eſt plein de dangers grâce aux Turcs & Arabes impies.

Ce même jour du ſamedi ſaint, dès le matin, les maudits Turcs entrent dans la glorieuſe égliſe & dans le Saint Sépulcre avec les ſantchaks & janiſſaires maudits & éteignent toutes les lampes qui brûlent dans l'égliſe, dans les chapelles & même au-deſſus du Saint Sépulcre, n'en laiſſant pas une ſeule. Le patriarche & les chrétiens ont la coutume d'éteindre le feu dans leurs mai-

ſons le jeudi ſaint, & de reſter ſans feu juſqu'à ce que le feu céleſte deſcende ſur le Saint Sépulcre; ils prennent alors de ce feu dans leurs maiſons & le gardent toute l'année; mais, pendant cet intervalle, ils ne font aucun travail, excepté de prier Dieu, juſqu'au jour de la Réſurrection du Chriſt. Les Turcs ſacrilèges ſcellent de leur ſceau la petite égliſe qui recouvre le Saint Sépulcre & mettent des ſentinelles à l'entrée; ils ouvrent l'ancien autel au patriarche & aux chrétiens, & ces derniers ſe rendent dans leur *Egliſe de la Réſurrection du Chriſt* pour prier Dieu avec des larmes dans l'attente du ſigne céleſte.

IV. DU FEU CÉLESTE.

Deux heures avant la nuit le ſoleil pénètre dans la grande égliſe par la coupole découverte. Un rayon s'arrête ſur la croix qui ſurmonte le Sépulcre du Seigneur, à l'intérieur de la ſainte égliſe. A la vue de ce rayon, ſigne céleſte, le patriarche commence à chanter les vêpres dans ſon égliſe, avec les chrétiens. Après la lecture des parémies, le patriarche, prenant l'évangile, les croix, les bannières & des cierges non allumés, ſe dirige par la porte latérale de l'ancien autel vers le Saint Sépulcre. Il eſt ſuivi par les moines & les chrétiens; &, derrière eux, avec les Francs, s'avance l'abbé vénitien Boniface, qui demeure ſur le *Mont Sion;* puis l'hégoumène arménien avec les Arméniens; puis les Coptes, les Abyſſins, les Maronites, les Ariens, les Neſtoriens & autres maudits hérétiques avec leurs prêtres. Arrivé au Saint Sépulcre, le patriarche en fait trois fois le tour, en priant Dieu avec des larmes. Les moines, les religieuſes & tous les chrétiens pleurent auſſi en criant vers Dieu: « Seigneur, accorde-nous la grâce de voir ta mi-

« ſéricorde & ne nous délaiſſe pas malheureux ! » Quant au patriarche, il marche autour du Saint Sépulcre en chantant le cantique : « L'enfer aujourd'hui vocifère en « pouſſant des gémiſſements. »

Nous tous qui regardions, nous ne pouvions retenir nos larmes. Le patriarche s'arrêta enfin devant l'entrée du tombeau & donna ordre aux Turcs d'ôter les ſcellés. Il ouvrit lui-même la porte & tout le peuple vit la grâce de Dieu, deſcendue des cieux ſur le Saint Sépulcre ſous l'image d'un feu multicolore, gliſſant ſur la dalle en marbre comme l'éclair ſur le firmament. De toutes les lampes ſuſpendues au-deſſus du Sépulcre, aucune n'était allumée. A la vue de cette miſéricorde divine, le peuple ſe réjouit d'une grande allégreſſe & verſa des larmes de joie. L'hégoumène latin, Boniface, voulut pénétrer dans le Sépulcre avant notre patriarche; mais les moines du *Sinaï*, les prêtres Joſeph & Malachie & le moine Moïſe du couvent de *Saint Sabbas*, le retinrent & ne le laiſſèrent pas entrer. Le patriarche Germain pénétra donc ſeul dans le Sépulcre, les deux mains pleines de cierges ; il s'approcha du tombeau du Seigneur en tenant les cierges, & le feu deſcendit du Saint Sépulcre ſur les mains du patriarche & ſur les cierges, & ces derniers s'allumèrent dans ſes mains en préſence de tout le peuple, ce que Dieu nous accorda de voir auſſi, à nous pécheurs. Une lampe chrétienne s'alluma auſſi ſur le Saint Sépulcre [a]. Le patriarche en ſortit les deux mains pleines de grands faiſceaux de cierges allumés &, ayant dépaſſé le ſeuil du tombeau, monta à côté ſur un lieu élevé préparé pour la circonſtance. Le peuple fit cercle autour de lui & les chrétiens reçurent le feu de ſes mains; on alluma enſuite

a. celle du milieu; mais les autres lampes ne s'allumèrent pas. *C.*

les cierges & les lampes devant les images dans toute la glorieuſe égliſe. On emporte ce feu chez ſoi & on l'y garde toute l'année. Le feu des cierges apportés par le patriarche du Saint Sépulcre ne brûle rien, les cierges exceptés, tant qu'il les a dans ſes mains; mais, après que les fidèles les ont reçus de ſes mains, le feu devient entre leurs mains du feu ordinaire qui brûle tout. Quant aux Latins & à tous les hérétiques, leurs hégoumènes & leurs prêtres prennent du feu de la lampe chrétienne poſée ſur le Saint Sépulcre & y allument leurs cierges & leurs lampes. Puis le patriarche parcourt avec les fidèles tous les ſaints lieux & toute l'égliſe, en priant Dieu avec des larmes, & ſe rend enſuite à [l'*Egliſe de*] *la Réſurrection du Chriſt*. Le lecteur y recommence à lire les parémies, après quoi on célèbre la ſainte liturgie en entier. La divine liturgie terminée, le patriarche s'aſſied dans l'égliſe avec les fidèles & prend un peu de pain & d'eau rougie; & nous, pécheurs, nous prîmes auſſi un peu de pain & d'eau rougie. Puis on célébra les complies & on lut les Actes des Apôtres. L'égliſe eſt ſpacieuſe & très belle & toute garnie de moſaïques ſur fond d'or; mais le Saint Sépulcre n'eſt recouvert que d'une dalle en marbre ſans peintures.

Pendant cette nuit, il eſt merveilleux de voir les hérétiques ſe démener comme des poſſédés dans l'égliſe. Les Arméniens font le tour de l'égliſe, & l'un d'eux précède leur évêque ou prêtre principal en agitant une clochette, tandis que leur diacre marche à reculons devant ce même évêque en l'encenſant. Les Ariens font de même que les Arméniens. Les Abyſſins font le tour du Saint Sépulcre avec quatre grands tambourins; ils les frappent en marchant autour du tombeau, ſautant & danſant comme des jongleurs; quelques-uns avancent à reculons en ſautant. Nous fûmes ſurpris de la miſéricorde divine qui ſouffre

tout cela, tandis qu'un homme ne peut endurer la vue de ces diableries en un lieu pareil. Nous vîmes néanmoins ces damnés ſe livrer à leur frénéſie autour du Saint Sépulcre.

Avant l'aurore le patriarche revêtit de nouveau ſes brillants ornements épiſcopaux & remplit toute l'égliſe du parfum de myrrhe & d'encens ; puis, prenant la croix, le patriarche s'écria à haute voix : « Le Chriſt eſt « reſſuſcité des morts ! » Les chanteurs répondirent par des chants & chantèrent les matines en entier, comme d'ordinaire ; dans toute la grande égliſe & dans les chapelles, on célébra premièrement les matines & puis la divine liturgie. Enſuite le patriarche quitta l'égliſe avec les fidèles en grande allégreſſe ; & ils célébrèrent ce dimanche en réjouiſſant & égayant leur eſprit, & non leur corps, & ſans s'enivrer. Quant à l'égliſe, les maudits Turcs la ferment & y poſent les ſcellés. Le patriarche y laiſſe dans l'intérieur un prêtre, un diacre & un ſacriſtain, afin que l'ancien autel ne ſoit pas abandonné ſans office divin ; on leur apporte leur nourriture de chez le patriarche & on la leur remet à travers l'ouverture ménagée dans la grande porte de l'égliſe. Ces gens paſſent tout leur temps ſans bouger de la cellule du patriarche qui eſt adoſſée à la muraille de la grande égliſe.

En ſortant de l'égliſe, à droite, ſe trouve un grand & haut clocher ſoutenu par quatre piliers en marbre ; ſous ce clocher ſont ſituées trois égliſes : l'*Egliſe de la Réſurrection du Chriſt ;* puis, à droite, l'*Egliſe de Jacques*, frère du Seigneur &, à gauche, l'*Egliſe des ſaints Quarante Martyrs de Sébaſte.* La maiſon du patriarche eſt adoſſée à ces égliſes. C'était jadis le parvis de la grande égliſe & le patriarche y venait en ſe rendant à l'office divin. A gauche du grand parvis ſe trouve une chapelle élevée ſur le lieu où l'ange du Seigneur commanda à Abraham

d'offrir un holocaufte à Dieu & de Lui facrifier fon fils Ifaac. Du même côté eft fituée la prifon pour les condamnés, dans laquelle le grand prophète Jean-le-Précurfeur fut enfermé par l'impie roi Hérode.

V. DE L'ÉGLISE DU SAINT DES SAINTS.

Non loin de la grande églife, à deux tirs d'arc environ, vers l'orient, eft fituée une magnifique & fpacieufe églife. Elle fe nomme en juif *Hiéron*, ce qui fignifie en ruffe Saint des Saints. Quand la fainte ville de *Jérufalem* fut fondée par ordre du roi juif Salem, on joignit le nom de l'églife à celui du roi & l'on appela cette ville *Hiérofalem.* Quant à Salomon, il bâtit cette églife en quarante-cinq ans par ordre de l'ange du Seigneur, avec l'aide des Juifs. Lorfque Notre Seigneur Jéfus-Chrift entra dans la fainte ville de *Jérufalem ;* devant le temple, il parla à la foule du temple de fon corps, en difant : « Détruifez ce temple & je le rétablirai en trois jours. » (Jean II, 19.) Mais les Juifs ne comprirent pas ce que leur difait Notre Seigneur ; car il ne leur avait pas été accordé d'en haut de comprendre, & ils fe dirent : « Comment pourrait-il détruire ce temple & le rétablir « en trois jours, puifque ce temple a été bâti en qua- « rante-cinq ans ? » C'eft dans ce même temple que le prophète Zacharie a été tué entre l'églife & l'autel, & c'eft dans ce même temple que Siméon-le-Jufte prit le Chrift entre fes bras & dit : « C'eft maintenant, Seigneur, « que vous laifferez mourir en paix votre ferviteur, felon « votre parole, puifque mes yeux ont vu le Sauveur que « vous nous donnez & que vous deftinez pour être expofé « à la vue de tous les peuples comme la lumière qui

« éclairera les nations & la gloire d'Ifraël, votre peuple. » (Luc II, 29-32.)

Près de cette églife, à l'orient, vers la *Montagne des Oliviers*, fe trouve la grande porte en fer de l'ancienne ville de *Jérufalem* ; elle eft fermée & perfonne n'y paffe & on ne l'ouvre pas jufqu'à ce jour. C'eft par cette porte que Notre Seigneur Jéfus-Chrift fit fon entrée, monté fur le poulain d'une âneffe & venant de *Béthanie* & de la *Montagne des Oliviers*. Les enfants juifs coupèrent des branches d'arbre & étendirent leurs vêtements le long du chemin, de cette porte à l'églife, en criant : « Béni foit celui qui vient au nom « du Seigneur ; gloire au plus haut des cieux au roi « d'Ifraël ! » Le Chrift Notre Dieu atteignit donc cette églife monté fur le poulain d'une âneffe. Devant la porte de l'églife gifait un large quartier de rocher ; le Seigneur Notre Dieu étant monté fur cette pierre, elle reconnut fon Créateur & devint molle comme de la cire fous les pieds du poulain, qui s'imprimèrent dans le roc à un demi-doigt de profondeur & font vifibles jufqu'à ce jour. C'eft de ce même temple que Notre Sauveur & Dieu chaffa les gens qui vendaient des moutons, des colombes & des oifeaux, & renverfa les tables des changeurs, & jeta par terre leur argent, en difant : « Ne « faites pas de la maifon de mon Père une maifon de « trafic (Jean II, 16) ; ma maifon fera appelée la « maifon de la prière, & vous autres vous en avez fait « une caverne de voleurs. » (Matth. XXI, 13.) C'eft dans ce même temple que la fainte Vierge fut préfentée à l'âge de trois ans & fut gardée & élevée par les anges jufqu'à fa douzième année.

Dehors, devant l'entrée de cette même églife, fe trouve une petite églife en pierre qui renferme la *Balance équitable* faite par le fage roi Salomon : deux

grandes coupes d'un fer noir, qui ne fe rouille pas, font fufpendues entre des rochers par des chaînes de fer[a]... ..... Quant à l'églife du Saint des Saints conftruite par Salomon, elle a été ruinée de fond en comble par l'empereur Titus; il n'y a que la *Balance équitable* qui fe foit parfaitement confervée. Actuellement les maudits Turcs ont élevé une mofquée fur cet emplacement; les chrétiens n'y pénètrent qu'en donnant quelque chofe aux janiffaires qui les laiffent entrer pour voir la *Balance équitable*. C'eft de cette églife que le prophète David dit: « O Dieu, les nations font entrées dans votre héri« tage, elles ont fouillé votre temple. » (Ps. LXXVIII, 1.)

A gauche de cette églife, au pied de la montagne, eft fituée la *Maifon des faints parents Joachim & Anne;* une églife y eft bâtie en leur mémoire; mais des Turcs habitent la maifon, & ces maudits perçoivent un tribut des chrétiens qui y viennent prier, fans quoi ils ne les laifferaient pas entrer dans l'églife. C'eft dans cette maifon que fe trouve l'arbre de Dathine[b] fur lequel fainte Anne aperçut un nid & fous lequel elle priait; cet arbre eft intact jufqu'à ce jour. Près de cette maifon fe trouve celle de Bethfaïda qui a cinq galeries & une pifcine dont l'ange de Dieu remuait l'eau; il n'y en a que bien peu à préfent & la pifcine a l'air d'une foffe. Quant à la maifon de Bethfaïda & aux cinq galeries, tout cela eft ruiné de fond en comble & l'endroit eft au pouvoir des Turcs. Non loin de là, à côté de l'enceinte de la ville, fe trouve la foffe du prophète Jérémie, où il fut jeté au milieu des immondices. En graviffant une petite pente au fortir de la *Maifon des faints parents Joachim & Anne,* on arrive à la *Maifon de Pilate,* où les impies Juifs jugèrent Notre Seigneur Jéfus-Chrift, le Juge du

a. Phrafe incomprife. b. Daphan *A*.

monde entier. Il y a jusqu'à présent un tribunal dans cette maison : le santschak y juge les citoyens. A quelques pas de cette maison, de l'autre côté de la rue, se trouve, au bas de la pente, la *Maison d'Anne & de Caïphe* qui est couverte de terre. Après que les impies Juifs eurent crucifié Notre Seigneur Jésus-Christ, ils commandèrent d'enfouir dans la montagne la Croix du Christ, ainsi que celles des larrons, se doutant bien qu'on la chercherait & voulant, dans leur cruauté, en dissimuler la force divine; mais ils n'y réussirent pas, bien qu'ils eussent donné l'ordre à toute la ville de jeter sur cette montagne des ordures & de la terre. Quand l'impératrice Hélène arriva, par la volonté de Dieu, de *Constantinople* à *Jérusalem* pour chercher la sainte Croix & qu'elle eut appris ceci, elle ordonna de déblayer cette montagne & de jeter tous ces débris sur la *Maison d'Anne & de Caïphe;* c'est ainsi que cette dernière se trouve couverte de terre & qu'elle l'est jusqu'à ce jour.

A l'occident de la cité, près de la grande porte par laquelle on arrive de l'*Egypte* & de *Lydda*, se trouve la *Maison du prophète & roi David*, à côté de l'enceinte de la ville; un fossé, revêtu de pierre, est creusé autour de cette maison, comme autour d'une ville; ce fossé est surmonté d'un pont en pierre, dont l'accès est fermé par une porte aussi grande que celle d'une ville; des sentinelles & des canons défendent la porte; & on n'y laisse pas pénétrer les chrétiens; la maison est habitée par des janissaires turcs; elle a deux portées de flèche en largeur, mais elle ne possède pas de chambres, rien qu'une seule terrasse de laquelle le roi David vit Bethsabée qui se baignait dans son verger; ce verger se trouve à une portée de flèche de la maison de David[a]. Il en

a. qui est intacte jusqu'à présent; la chambre a deux fenêtres &

eſt dit dans les ſaintes Ecritures: «Dans la maiſon de «David règne une grande terreur: là ſont jugés tous les «peuples de la terre.» (Is., XV, 6 [?].) Actuellement il ne règne pas de terreur dans cette maiſon. Nous interrogeâmes le patriarche de *Jéruſalem*, Germain, ſur cette maiſon & ſur les ſaintes Ecritures & il nous répondit: « Non loin de cette même maiſon de David, à « l'occident, au pied de l'enceinte de la ville & longeant « preſque cette maiſon, ſe trouve un torrent deſſéché « appelé la *Vallée des pleurs*, dans lequel une rivière de « feu coulera le jour du jugement dernier.»

Au midi & au delà de l'enceinte de la ville actuelle de *Jéruſalem*, mais à l'intérieur de l'ancienne cité, ſe trouve le glorieux *Mont Sion*, &, ſur ſon ſommet, la grande égliſe du ſaint *Sion*, la mère des égliſes, la demeure de Dieu. Sur ce même mont s'élève le couvent du ſouverain de *Veniſe*, habité par l'abbé Boniface & ſes moines; l'égliſe était jadis au pouvoir des Vénitiens & maintenant ce ſont [a] les Turcs qui l'ont entre leurs mains. Sur ce même mont était ſituée la maiſon de Zébédée, père de Jean-le-Théologue; c'eſt dans cette maiſon qu'eut lieu la ſainte Cène de Jéſus avec ſes diſciples & qu'Il leur lava les pieds ſans dédaigner même le maudit Judas; c'eſt dans cette maiſon que Jean-le-Théologue repoſa ſur le ſein du Chriſt. C'eſt ſur ce même mont que la très pure Mère de Dieu vécut dans la maiſon de Jean-le-Théologue, après le crucifiement du Seigneur, car Jéſus ſur la Croix avait dit à ſa Mère: «Femme, voilà votre fils!» Puis Il dit au diſciple: «Voilà votre mère.» Et depuis cette heure-là, ce diſciple la prit chez lui. (Jean, XIX, 26, 27.) C'eſt ſur ce même mont que le Chriſt vint à ſes diſciples après ſa

une troiſième près de l'entrée. Dieu nous accorda, à nous pécheurs, de viſiter la maiſon & la chambre. *C.* — a. l'archiprêtre & *A.*

réſurrection, les portes étant fermées, & montra ſon côté & Thomas crut. C'eſt ſur ce même mont & dans cette même maiſon que le ſaint Eſprit deſcendit ſur les ſaints diſciples & apôtres. C'eſt ſur ce même mont que les apôtres ſe réunirent pour l'enſeveliſſement de Notre Dame. Là ſe trouvent auſſi les tombeaux des prophètes & rois David & Salomon ſon fils, & celui du premier martyr Etienne. Sur ce même *Sion*, à un jet de pierre de ce dernier endroit, eſt la caverne dans laquelle le roi David compoſa ſes pſaumes. C'eſt ſur ce même *Sion* que l'ange du Seigneur trancha les mains au juif qui avait touché la bière de la ſainte Vierge. A une portée de flèche à gauche de la grande égliſe du ſaint *Sion*, ſe trouve la *Petite Galilée*, où Jéſus apparut la première fois après ſa réſurrection. Tous ces ſaints lieux ſont ſur le *Mont Sion*.

Dix-ſept couvents exiſtent juſqu'à préſent à l'intérieur de la ſainte ville de *Jéruſalem ;* le ſervice divin n'y eſt pas célébré partout, beaucoup d'entre eux ayant été dévaſtés par les maudits Turcs. Premier : le *Couvent de la Sainte Vierge d'Odigitria ;* deuxième : le *Couvent de Saint Jean-le-Précurſeur ;* troiſième : le *Couvent du ſaint & glorieux martyr Dimitri ;* quatrième : le *Couvent du ſaint & grand thaumaturge Nicolas ;* cinquième : le *Couvent du ſaint martyr Théodore Tiron* ; ſixième : le *Couvent de Saint Baſile-le-Grand de Céſarée ;* ſeptième : le *Couvent de Saint Jean de Jéruſalem* [a] ; huitième : le *Couvent du ſaint & glorieux martyr George ;* neuvième : le *Couvent du ſaint archiſtratège Michel.*

a. Le ſecond *Couvent de Jean-le-Précurſeur A.*

VI. LE MIRACLE DU SAINT ARCHISTRATÈGE MICHEL.

Dans ce couvent de l'archiſtratège Michel demeurent les moines du *Couvent de Sabbas*, & ils y avaient un grand & haut réfectoire, dont les maudits Turcs ruinèrent le toit; &, durant nombre d'années, ce réfectoire reſta découvert. Les moines Moïſe & Anempodiſte du *Couvent de Sabbas* ſe rendirent dans l'empire moſcovite chez le très pieux tzar & grand-duc Ivan Vaſſilievitch de toute la *Ruſſie* & chez Son Eminence le métropolitain Macaire, & ſupplièrent le ſouverain, ainſi que le métropolitain, de leur donner, à eux ſi pauvres, de quoi rebâtir le réfectoire. Le tzar ſouverain & le métropolitain ne dédaignèrent pas leurs prières & commandèrent de leur fournir de quoi rebâtir le réfectoire. Ayant reçu l'aumône du tzar orthodoxe, ils partirent avec joie pour *Conſtantinople*, où ils donnèrent beaucoup d'or au ſultan turc afin qu'il leur permît, à eux pauvres, de réparer le toit du réfectoire. Le ſultan leur ayant donné une lettre pour le ſantſchak, ce dernier leur permit de le faire. Ces pauvres moines accomplirent une grande œuvre en réparant de leurs propres mains le toit du réfectoire. Le ſantſchak vint le voir &, par une inſpiration diabolique, entra dans une grande fureur contre ces moines, & commanda de détruire de nouveau le toit du réfectoire. Ces pauvres moines pleurèrent amèrement & recoururent dans leur douleur au grand archiſtratège de Dieu, Michel, en célébrant les vêpres dans l'égliſe qui lui était conſacrée. Cette même nuit un homme inconnu pénétra dans la chambre du ſantſchak, où ce dernier dormait avec ſa femme, le prit de ſon lit & l'emmena avec lui. Les gardes & les gens du ſantſchak n'avaient vu cet homme ni entrer ni ſortir de la maiſon. Le lendemain, devant

l'entrée, par terre, on trouva le ſantſchak mort, tué par l'épée. Il fut certifié que le ſantſchak était ſorti la nuit, & que perſonne ne l'avait vu ; une grande terreur s'empara alors des maudits qui décidèrent que les dits moines étaient venus le tuer à cauſe du réfectoire. « Allons donc chez eux ; ſi nous leur trouvons des armes « en fer, nous les tuerons tous. » Ils allèrent donc au couvent du ſaint archiſtratège Michel & trouvèrent les moines en prière dans l'égliſe ; ils cherchèrent des armes, &, n'ayant rien trouvé, ne leur firent aucun mal ni, par la grâce de Dieu, n'osèrent pas toucher au réfectoire qui exiſte juſqu'à préſent.

Dixième : le *Couvent de la ſainte & glorieuſe martyre Catherine ;* onzième : le *Couvent de Sainte Anne*, mère de Notre Dame ; douzième : le *Couvent de Saint Euthyme-le-Grand ;* treizième : le *Couvent de la ſainte, glorieuſe & célébrée martyre Thècle ;* quatorzième : le *Couvent du ſaint père Chariton-le-Confeſſeur ;* quinzième : le *Couvent de la Réſurrection du Chriſt*, notre Dieu ; seizième : le *Couvent des ſaints & glorieux Quarante Martyrs de Sébaſte ;* dix-ſeptième : le *Couvent du ſaint apôtre Jacques*, frère du Seigneur par la chair.

L'enceinte de l'ancienne ville avait ſix verſtes de circonférence & celle de la ville actuelle en a trois. Le ſaint *Sion* ſe trouve hors de l'enceinte de la ville actuelle[a].

a. A l'occident eſt ſitué le *Couvent de l'Exaltation de la ſainte Croix*, ſur laquelle le Chriſt fut crucifié ; à cinq verſtes plus loin, vers l'oueſt, ſe trouve la montagne, ainſi que la grotte, où Elisabeth, femme de Zacharie, ſe ſauva du roi Hérode avec le Précurſeur ; dans cette grotte jaillit une ſource, créée par ordre de Dieu & non pas creuſée, dont Eliſabeth ſe nourrit ; à l'angle oriental de cette même ville de *Jéruſalem*, s'élèvent deux figuiers qui ſont verts juſqu'à ce jour ; on dit que deux prophètes ont dormi ſous ces arbres. *A ; C.*

Le *Champ du Potier*, acheté au prix du ſang du Chriſt, notre Dieu, & deſtiné à la ſépulture des étrangers, eſt ſitué ſur une montagne dominant la *Vallée des pleurs.* Le ſaint Evangile en parle en ces termes : Quand Judas eut livré Notre Seigneur Jéſus-Chriſt aux impies Juifs pour trente deniers d'argent, & que Notre Seigneur Jéſus-Chriſt ſubit pour notre ſalut la Paſſion volontaire que les Juifs ſacrilèges lui infligèrent, alors le voile du temple ſe déchira en deux, le ſoleil s'obſcurcit, les pierres ſe fendirent & la terreur s'empara du maudit Judas qui ſe dit : « J'ai péché en livrant le ſang innocent. » Et il « jeta l'argent dans le temple &, s'étant retiré, il alla ſe « pendre. » (Matth. XXVII, 4, 5.) Les Juifs ſacrilèges délibèrent là-deſſus : « Il ne nous eſt pas permis de le « mettre dans le tréſor, parce que c'eſt le prix du ſang, « & ils en achetèrent le *Champ du Potier* » (Matth. XXVII, 6, 7.) qui exiſte juſqu'à ce jour. Ceux d'entre les chrétiens orthodoxes à qui il arrive, en venant de toutes les contrées de l'Orient & de l'Occident adorer le Saint Sépulcre & les ſaints lieux, de mourir & de rendre l'âme dans les mains de Dieu, ſont enterrés dans ce champ[a] . . . . . une cavité ſemblable à une grotte eſt creuſée dans la montagne pierreuſe & eſt fermée par une petite porte ; de petites chambres ſont aménagées dans cette caverne, & l'on y dépoſe les chrétiens par terre, ſans cercueils ; qu'on y mette un chrétien juſte ou pécheur, ſon corps reſte intact & tendre & ne rend aucune odeur pendant quarante jours ; au bout des quarante jours, ce corps ſe tourne en pouſſière en une ſeule nuit & il n'en reſte que les os ; alors vient le gardien, qui demeure dans ce champ, &, à l'aide d'une pelle, il jette la pouſ-

a. *du Potier;* ſi un moine, arrivé de contrées lointaines, meurt dans un couvent, on le porte dans ce champ, mais on n'y enterre jamais un habitant de Jéruſalem *C*; *A*.

ſière dans une des chambres & les os dans l'autre ; ces os ſont intacts juſqu'à ce jour & la pouſſière a une teinte bleuâtre. Quand quelques-uns des juſtes & d'entre ceux qui craignent Dieu viennent prier en ce lieu, ordre eſt donné de ne rien prendre de ces chambres, car ſi un homme prend une partie de ces reliques & qu'il monte à bord d'un navire, ce navire ne peut pas partir, & les Turcs viennent fouiller les chrétiens ; s'ils trouvent quelques-uns de ces os, ils jettent à la mer l'homme chez lequel il les ont trouvés, & le navire ſe met en chemin. On ne prend donc rien de ce champ, car c'eſt défendu. On n'y enterre pas les habitants de *Jéruſalem*. Il n'y a qu'une verſte de la ville à ce champ. Non loin du *Champ du Potier*, dans cette même *Vallée des pleurs*, ſe trouve le puits en pierre de Job-le-Juſte, partagé en deux & actuellement ſans eau. Cette *Vallée des pleurs* longe la *Laure de ſaint Sabbas* & tombe dans la *Mer de Sodôme*. C'eſt le long de cette *Vallée des pleurs* que coulera un fleuve de feu le jour du dernier jugement. Dans cette même *Vallée* ſe trouve la piſcine de *Siloé* où l'aveugle recouvra la vue après s'être lavé ; elle eſt au pied d'une montagne pierreuſe, & un grand eſcalier de pierre, compoſé de cinquante marches, y conduit comme dans une cave ; au bout de cet eſcalier eſt ſituée la piſcine même, qui eſt comme un puits avec de l'eau juſqu'à la hauteur d'une poitrine d'homme. Beaucoup de perſonnes atteintes de différentes maladies, viennent s'y plonger & ſont guéries. L'eau de cette piſcine coule à travers la montagne pierreuſe par une fente en pierre ; de l'autre côté de la montagne coule un grand ruiſſeau où l'on vient laver le linge de *Jéruſalem ;* il n'y a qu'une verſte du ruiſſeau à la piſcine. Nous demandâmes à propos de cette piſcine : « D'où coule-t-elle ? » Et l'on nous dit : « Quand le Seigneur eut délivré les enfants d'Iſraël de

« la captivité de *Babylone*, le prophète Jérémie vint avec « tous les captifs à ce torrent, & ils étaient tous altérés « de ſoif; alors Jérémie pria Dieu, & Dieu lui donna « de l'eau dans cette piſcine. » Il n'y a ni rivières ni puits dans *Jéruſalem*, ce lieu manquant d'eau ; il n'y a que la piſcine de *Siloé ;* les Arabes tranſportent cette eau dans la ville à dos de chameaux & l'y vendent ; les pauvres gens boivent de l'eau pluviale. La pluie commence à *Jéruſalem* depuis la fête de ſaint Siméon juſqu'à Noël, mais il n'y a pas de pluie ni au printemps ni en été. La pluie tombe ſur les toits des maiſons qui ſont plats & eſt amenée dans les puits à l'aide de gouttières. Les puits ſont creuſés dans la terre qui eſt comme de la pierre. L'eau pluviale, contenue dans ces puits pendant toute l'année, ne ſe gâte pas ; elle eſt blanche & non jaune. En ſortant de la ville par la porte qui conduit à *Gethſémani*, on voit une pierre ſur le verſant de la montagne ; c'eſt là que les Juifs tuèrent le premier martyr Etienne [a].

Au bord de ce même torrent, ſur un niveau à peine plus élevé que celui de la ville, au bout de la *Vallée des pleurs*, eſt ſitué le village de *Gethſémani* appartenant aux ſaints & bienheureux Joachim & Anne, [&] qui s'appelle la *Maiſon de la ſainte Vierge*. Dans ce même village ſe trouve une égliſe ſouterraine ſous le vocable des ſaints parents Joachim & Anne ; pour pénétrer dans l'égliſe il faut deſcendre un eſcalier de quarante-ſix marches ; à la moitié de l'eſcalier eſt placé le tombeau des ſaints & bienheureux Joachim & Anne ; au milieu de l'égliſe s'élève la chapelle renfermant le tombeau de Notre Dame ; trois

a. On voit en témoignage juſqu'à ce jour des traces de ſang ſur cette pierre ; les orthodoxes en emportent des morceaux comme relique & bénédiction. *C.*

lampes brûlent au-dessus jour & nuit[a]. L'église est scellée par les maudits Turcs, & il n'y a plus de village à présent, rien que l'église. Si quelqu'un des chrétiens orthodoxes vient prier, les Turcs ne l'y laissent entrer qu'après l'avoir fait payer. L'*Eglise de l'Assomption de Notre Dame* se trouve là où est le tombeau. C'est là que nous adorâmes la sainte Vierge. A droite en sortant de l'église, à un jet de pierre, se trouve une petite grotte, dont les murs étaient couverts de peintures, & une image du Sauveur est peinte au-dessus de l'entrée. C'est dans cette grotte que Judas livra le Christ aux Juifs sacrilèges. De là nous passâmes à l'autre côté de la Vallée, à la *Montagne des Oliviers*. A un jet de pierre de cette grotte, un arbre croît jusqu'à ce jour ; on l'appelle olivier. C'est là que le Christ pria son Père en secret; car il y a une vallée près de ce torrent, & Jésus y pria, ainsi qu'il est dit dans les Ecritures : « Ce sera dans la *Vallée des pleurs* à l'endroit où « Dieu donna sa bénédiction. » (Ps., LXXXIII, 6.) Puis le Christ revint à la grotte où étaient ses disciples &, les ayant trouvés endormis, Il leur dit : « Vous promettez « de mourir avec moi & ne pouvez veiller une seule « heure avec moi ; l'un de vous se presse & veille, & « veut me livrer aux Juifs sacrilèges. » Et Il les quitta de nouveau pour aller prier dans un autre endroit de la vallée qui est la *Vallée des pleurs*. Et ayant encore prié, Il revint vers cette même grotte, où étaient ses disciples, &, les ayant trouvés encore endormis, leur dit : « Dormez & vous reposez maintenant ; l'esprit est prompt, « mais la chair est faible. » (Marc XIV, 38.)

a. On entre dans cette petite chapelle pour saluer le saint tombeau & cinq ou six personnes le baisent à la fois ; il y a cinq sagènes de là au lieu où l'on officie; au dessus de l'autel est pratiquée une grande ouverture ronde par laquelle, nous dit le patriarche de *Jérusalem* Sophronius, le corps de Notre Dame fut enlevé par ordre du Seigneur. *C. A.*

Là se trouve auſſi le *Mont Thabor*, où Notre Seigneur Jéſus-Chriſt ſe tranſfigura &, ayant dépouillé ſon humanité, ſe montra dans la gloire de ſa Divinité aux aînés de ſes diſciples, Pierre, Jacques & Jean. Moïſe & Elie apparurent alors pour s'entretenir avec Lui de ſa fin. L'*Egliſe de la Tranſfiguration du Chriſt*, Notre Dieu, s'élève en ce lieu.

De là, nous nous dirigeâmes vers la *Montagne des Oliviers*, où ſe trouve la pierre de laquelle le Chriſt monta ſur l'ânon. Nous gravîmes le ſommet de la ſainte *Montagne des Oliviers*. Il y a environ une verſte & demie de *Gethſémani* au ſommet de la ſainte *Montagne des Oliviers* & une verſte de *Jéruſalem* [a]. C'eſt ſur le ſaint ſommet même que ſe trouve le lieu où le Chriſt ſe tenait avec ſes diſciples ; ſes diſciples l'interrogèrent ſur la fin du monde & Il leur dit : « Nul ne le ſait, ni le Fils ni « perſonne, mais le Père ſeul. » (Marc XIII, 32.) Sur ce ſommet s'élève la grande *Egliſe de l'Aſcenſion du Chriſt* qui eſt ruinée & ſcellée par les Turcs impies. Cette égliſe en renferme une petite dans laquelle une pierre gît devant la porte de l'autel : c'eſt de cette pierre que le Chriſt monta au ciel en préſence de ſes diſciples ; le pied du Chriſt eſt empreint dans la pierre & on voit cette empreinte juſqu'à ce jour. Pécheurs, nous la baiſâmes [b].

a. C'eſt une montagne très élevée, d'une beauté ſurprenante ; des vignes & des oliviers y croiſſent *A*. — b. ainſi que d'autres chrétiens préſents. On compte trois verſtes du verſant méridional de la *Montagne des Oliviers* à *Béthanie*, où le Chriſt reſſuſcita Lazare des morts ; près de *Béthanie* ſe trouve la pierre ſur laquelle le Chriſt était aſſis quand Il dit à ſes diſciples : « Notre « ami Lazare dort, mais je m'en « vais le réveiller. » (Jean, XI, 11.) Il y a une journée de marche de cette pierre au *Jourdain*. Le fleuve du *Jourdain* eſt profond ; l'eau en eſt trouble & blanche, & ſa largeur eſt de deux jets de pierre. En face du lieu où le Chriſt fut baptiſé eſt le mont *Hermon*, du haut duquel

On compte . . . . . verftes de la fainte ville de *Jérufalem* au fleuve du *Jourdain*, où Notre Seigneur Jéfus-Chrift fut baptifé par Jean-le-Précurfeur. Sur le rivage

le prophète Elie fut enlevé au ciel dans un char de feu. A l'oueft du *Jourdain* eft fitué le *Couvent de Jean-le-Précurfeur* &, à cinq verftes environ vers le midi, en defcendant le *Jourdain*, fe trouve le *Couvent de Gérafime*, qui apprivoifa un lion. Il y a fept verftes vers l'oueft de ce même fleuve au défert où s'élève une montagne fi efcarpée, haute & pierreufe qu'un homme jeune peut feul la gravìr. Sur cette montagne fe trouve une grotte contenant une pierre femblable à une table fur laquelle le Chrift était affis pendant fon jeûne de quarante jours et quarante nuits. Et le diable vint le tenter & lui dit: « Commandez à cette « pierre qu'elle devienne du pain. » (Luc, IV, 3.) Jéfus répondit : « Vous ne tenterez pas le Seigneur « votre Dieu(Luc,IV,12): l'homme « ne vit pas feulement de pain, « mais de toute parole de Dieu. » (Luc. IV, 4.) Et le Seigneur maudit le diable; la montagne fe fendit & le diable fut englouti; il y a jufqu'à ce jour un précipice à deux fagènes du lieu où fe tenait le Seigneur. On compte fept verftes de *Jérufalem* à *Bethléem*, fituée au midi, où s'élève la grande *Eglife de la Nativité du Chrift*, dans laquelle naquit Notre Seigneur Jéfus-Chrift; ce lieu eft fous l'autel de l'églife, dans une grotte, à laquelle on defcend, comme dans une cave, par un efcalier de fept marches; la crèche où naquit le Chrift eft fculptée en marbre blanc. Une porte conduit de cette grotte à une grotte voifine, où, dit-on, le roi Hérode maffacra les Innocents à caufe du Chrift; du lait coula du fein des mères fur le fol de cette grotte qui eft mou, & les moines de *Jérufalem* difent que c'eft le lait de la fainte Vierge. A mi-chemin entre *Jérufalem* & *Bethléem*, eft fitué le *Couvent du faint prophète Elie*, fur le lieu où il maffacra cinquante faux prophètes. Sur la route, à une portée de flèche de là, on voit jufqu'à ce jour, empreint dans la pierre comme dans la cire, le lieu où le prophète Elie s'endormit, & un ange vint le réveiller & lui apporter un pain azyme & une cruche d'eau. A une verfte environ de là, au milieu d'une plaine, fe trouve le *Tombeau de Rachel*, mère de Jofeph-le-Beau, fur lequel il pleura quand il fut vendu par fes frères & emmené par les Ifmaélites. Sur ce même chemin de *Jérufalem*, avant d'atteindre le lieu du prophète Elie, on voit un olivier qui eft vert jufqu'à ce jour, & l'on dit que, quand la fainte Vierge s'en alla à *Bethléem* donner le jour à Notre Seigneur Jéfus-Chrift, elle fe repofa, épuifée de fatigue, fous cet olivier; & il eft vert jufqu'à ce jour. Les pèlerins caffent les

s'élève la grande *Eglise de l'Epiphanie du Christ*, notre Dieu, & elle est déserte. A une demi-verste environ de cette même église, à l'endroit même où Jean baptisait les Juifs infidèles, est situé le *Couvent de Jean-le-Précurseur;* il y a dans ce couvent un hégoumène & des moines. La veille de la fête des saintes Epiphanies, l'hégoumène & les prêtres de ce couvent vont célébrer les saints offices, vêpres, matines & divine liturgie, dans l'*Eglise des saintes Epiphanies;* après quoi ils retournent dans leur couvent. Là se trouve aussi le très beau *Couvent de Saint Gérasime*, qui apprivoisa un lion. Le fleuve du *Jourdain* coule entre des montagnes ; il est très rapide, fait rouler des pierres & se jette dans la *Mer de Sodôme ;* l'eau a une teinte jaunâtre ; nous bûmes de cette sainte eau du *Jourdain*.

Nombreux sont les saints lieux de pèlerinage dans *Jérusalem* & dans ses environs, & il est impossible de les décrire tous à cause de leur grand nombre & des

branches de cet arbre & les emportent comme bénédiction. On compte environ vingt verstes dans la direction du midi, de *Jérusalem* à la grande *Laure de saint Sabbas-le-Béni*. Dans ce couvent se trouve la grande *Eglise de la Transfiguration de Notre Seigneur* & beaucoup d'autres églises, & la cellule de saint Sabbas-le-Béni qui est creusée dans le roc & à peine assez grande pour qu'un homme puisse s'y asseoir, mais pas se tenir debout. De la voûte de cette cellule découle de la myrrhe, tendre comme de la farine d'encens, que les moines donnent en bénédiction aux chrétiens, au lieu de reliques. Le couvent est situé au bout de la *Vallée des pleurs*, qui, de *Jérusalem*, mène à la *Mer de Sodôme*, où Notre Seigneur fit périr *Sodôme & Gomorrhe* à cause de leurs impiétés. De la résine noire & des mottes de soufre brûlant montent à la surface de cette mer. Elle ne peut contenir aucun être vivant, & personne ne peut boire de son eau qui tue tout être vivant. Cette mer n'est pas très étendue : il ne faut que cinq jours pour en faire le tour. On se sert de cette résine pour enduire les vignes rongées par les vers qu'elle tue ; quant au soufre, on le vend aux marchands qui en calfeutrent les bateaux qui font le voyage de la *Mer Rouge*. *A.*

persécutions des Turcs impies. Il y a *Béthanie*, où le Seigneur ressuscita Lazare, & *Cana de Galilée*, où Notre Seigneur Jésus-Christ fut convié aux noces & changea l'eau en vin, & *Bethsaïde*, qui est la patrie de saint Pierre, chef des apôtres, & de son frère André qui fut appelé le premier; & la *Mer de Tibériade*, où Jésus apparut à ses disciples après sa résurrection, &, étant venu à eux, il mangea, ainsi que c'est écrit dans l'Evangile, & leur donna une partie du poisson grillé & du miel d'abeille, & prit de la nourriture devant eux; & le village d'*Emaüs*, à quinze stades de *Jérusalem*, en se dirigeant vers lequel le Seigneur s'entretint de sa Passion avec Luc & Cléophas. (Luc, XXIV, 13.) Il y a encore beaucoup d'autres saints lieux & leur nombre est infini.



SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS

A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE

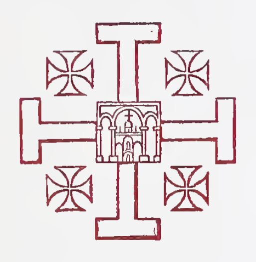
DE

L'ORIENT LATIN

* * *

STATUTS

1884



Libraires de la Société :

PARIS — ERNEST LEROUX

LEIPZIG — OTTO HARASSOWITZ

Service des fouscriptions

& de la diftribution des publications :

J.-G. FICK, GENÈVE.

L'*Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres a entrepris, & pourſuit avec perſévérance la publication du* Recueil des hiſtoriens des croiſades, *œuvre monumentale, deſtinée déſormais à ſervir de fondement à toute étude hiſtorique ſérieuſe ſur l'*ORIENT LATIN (*royaumes de Jéruſalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaïe, empire latin de Conſtantinople*).

Mais, en dehors de ces textes étendus, &, pour ainſi dire, claſſiques, il exiſte, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents hiſtoriques & géographiques d'ordre ſecondaire : ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte *arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaiſie, ne ſauraient, avant de longues années, trouver place dans le* Recueil *académique : le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.*

Il a donc ſemblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à raſſembler & à publier, ſur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la ſimple bibliographie eſt encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, ſeront d'un ſi grand ſecours, ſoit pour l'hiſtoire du Moyen-Age, ſoit même pour l'archéologie biblique.

C'eſt dans cet eſprit, & pour ſatisfaire à la fois, & aux déſirs des bibliophiles, & aux beſoins des travailleurs, que s'eſt formée, en 1875, à l'imitation des clubs anglais, la SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.





SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE

DE

L'ORIENT LATIN

* * *

I

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.

ARTICLE 1. La Société ſe compoſe de cinquante *membres titulaires* & de quarante *aſſociés* français ou étrangers.

Art. 2. Les établiſſements publics de la France & de l'étranger peuvent être inſcrits comme *membres titulaires* de la Société, juſqu'à concurrence du nombre de ſix, & comme *aſſociés* juſqu'à concurrence du nombre de quatre; ils ſont repréſentés au ſein de la Société, ſoit par leurs chefs reſpectifs, ſoit par des mandataires, préalablement agréés par le préſident de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des diſtributions ſpécifiées à l'art. 16, tout *membre titulaire* s'engage à verſer une ſomme de *cinquante* francs, tout *aſſocié* une ſomme de *trente-cinq* francs.

Art. 4. Les *membres titulaires* & les *aſſociés* non réſidant à Paris doivent y être repréſentés par un correſpondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verſer leur cotiſation annuelle.

Art. 5. Les *membres titulaires* ſe réuniſſent, une fois par an, en ſéance générale, à Paris, dans le mois qui ſuit les fêtes de Pâques; les aſſociés ont le droit d'aſſiſter à cette ſéance.

Art. 6. Les *membres titulaires*, non réſidant à Paris, peuvent ſe faire repréſenter dans les aſſemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adreſſé en temps utile au ſecrétaire-tréſorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des *membres titulaires* réſidant ou préſents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un ſeul & même *membre titulaire* ne peut réunir en ſa perſonne plus de cinq de ces voix ſubſtituées.

Art. 7. Dans cette ſéance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des *membres titulaires* & des *aſſociés*, décédés ou démiſſionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la déſignation des publications de l'exercice ſuivant.

Art. 8. La Société, en dehors de ſes ſéances, eſt repréſentée, d'une façon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choiſi parmi les membres titulaires, fait fonction de bureau; il eſt nommé pour trois ans & rééligible.

Art. 9. Le Comité de direction ſe compoſe de:

1 préſident,
1 vice-préſident,
1 ſecrétaire-tréſorier,
1 ſecrétaire-adjoint,
4 commiſſaires reſponſables.

Art. 10. Le Comité de direction peut, en cas de beſoin, s'aſſurer le concours d'un ou pluſieurs commiſſaires reſponſables adjoints, qui ont voix conſultative, & peuvent être pris hors du ſein de la Société.

Art. 11. Le Comité de direction ſe réunit, au moins une fois, dans le premier ſemeſtre de chaque année, au domicile de l'un de ſes membres; il peut, en cas d'urgence, convoquer une ſéance générale extraordinaire de la Société.

Art. 12. La Société s'adjoint, ſous le nom de *ſouſcripteurs*, les perſonnes & les établiſſements publics, français & étrangers, qui déſirent recevoir régulièrement les volumes de textes qu'elle publie; le nombre de ces *ſouſcripteurs* ne peut dépaſſer cent.

Art. 13. Au reçu de chacune des diſtributions ſpécifiées à l'art. 16, les *ſouſcripteurs* paient une ſomme de *quinze* francs, augmentée des frais de port & de recouvrement afférant à ces diſtributions.

II

PUBLICATIONS.

Art. 14. Les publications de la Société ſe compoſent de volumes de textes & de phototypographies de pièces imprimées uniques ou rariſſimes.

Art. 15. Chaque volume de textes eſt tiré à cinq cents exemplaires numérotés, ſavoir :

Grand papier, gr. in-8.	50	exemplaires.
Papier à la cuve, in-8.	50	»
Papier ordinaire, »	400	»

*

Les réimpreſſions phototypographiques ſont tirées à 90 exemplaires, ſavoir :

Sur peau de vélin, 50 exemplaires.
Sur papier vélin, 40 »

Art. 16. Les publications de la Société ſe diviſent en diſtributions, dont chacune comprend :

1° Pour les *membres titulaires :*

2 volumes de textes, format gr. in-8.
1 faſcicule de réimpreſſions phototypographiques tiré ſur peau de vélin.
Chacun de ces volumes ou réimpreſſions porte au verſo du titre le nom du membre titulaire auquel il eſt deſtiné.

2° Pour les *aſſociés :*

2 volumes de textes ſur papier vélin, format in-8.
1 faſcicule des réimpreſſions phototypographiques ſur papier vélin.

3° Pour les *ſouſcripteurs :*

2 volumes de textes ſur papier ordinaire, format in-8.

Art. 17. La Société met en vente, ſur chaque diſtribution:

Papier vélin : 10 exemplaires de chaque volume de textes, au prix de 24 fr. l'exemplaire.
Papier ordinaire : 300 exemplaires au prix de 12 fr. l'exemplaire.

Ces prix peuvent être augmentés par le Comité de direction, en raiſon de l'importance exceptionnelle de certains volumes.

Les réimpreſſions phototypographiques, excluſivement réſervées aux *membres titulaires* & aux *aſſociés*, ne ſont pas miſes dans le commerce.

Art. 18. La Société fait choix d'un ou pluſieurs libraires-éditeurs, auxquels elle concède, au mieux de ſes intérêts, le droit de vendre ceux des exemplaires de ſes publications qui ſont réſervés au commerce.

Art. 19. Les publications de la Société ſont faites ſous la ſurveillance du Comité de direction, & la garantie du

ſecrétaire-tréſorier & de l'un des commiſſaires reſponſables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commiſſaire reſponſable, le ſecrétaire-tréſorier, le contre-ſeing de ce dernier eſt remplacé par celui du vice-préſident.

III

PLAN DES PUBLICATIONS.

A) Série géographique.

Collection chronologique des pèlerinages en Terre-Sainte & des deſcriptions de la Terre-Sainte & des contrées voiſines.

1 *Textes latins.* — Imprimés & inédits de 300 à 1400. — Inédits ou rariſſimes de 1400 à 1600.

2 *Textes français.*
3 » *italiens.*
4 » *eſpagnols.*
5 » *allemands.*
6 » *anglais.*
} Imprimés & inédits juſqu'en 1500. — Inédits ou rariſſimes de 1500 à 1600.

7 *Textes ſcandinaves.*
8 » *ſlaves.*
9 » *grecs.*
10 » *hébraïques.*
11 » *arabes.*
} Imprimés & inédits juſqu'en 1600. — (Accompagnés d'une verſion.)

B) Série historique.

1 Poéſies & poèmes relatifs aux croiſades, 1100-1500.
2 Chartes
3 Lettres hiſtoriques
4 Petites chroniques
} inédites, 1095-1500.
5 Projets de croiſades inédits, 1250-1600.

Les textes de chacune de ces ſéries ſont publiés, par volumes d'environ 300 pages, dans le format & ſur le modèle des Chronicles and memorials of the Great Britain.

La diſtribution des volumes a lieu de telle ſorte que, — à la fin de chaque période décennale de la publication, — les trois cinquièmes (12 volumes) aient été pris dans la ſérie géographique, & les deux autres cinquièmes (8 volumes) dans la ſérie hiſtorique.

Les phototypographies *reproduiſent :*

1° Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croiſade &c., &c., imprimés au XVe, & dans les 25 premières années du XVIe ſiècle.

2° Les pièces analogues qui, quoique de date poſtérieure, n'exiſtent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rariſſimes.

Une courte notice bibliographique, de même format, accompagne chaque phototypographie.

La Société, qui a déjà patronné la NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN, *par M. G. Schlumberger, ſe propoſe également de favoriſer la publication de :*

a) La CARTOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN au Moyen-Age;

b) La SIGILLOGRAPHIE & l'ÉPIGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.

c) La BIBLIOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.



COMITÉ DE DIRECTION

DE LA SOCIÉTÉ

pour la période 1884-1886.

—

PRÉSIDENT:

M. le marquis DE VOGÜÉ.

Vice-Préſident: MM. Ch. SCHEFER.
Secrétaire-Tréſorier: le cte RIANT.
Secrétaire-adjoint: le cte de MARSY.

Commiſſaires:

MM.

A. de BARTHÉLEMY. P. MEYER.
le cte de MAS LATRIE. E. de ROZIÈRE.

Commiſſaire honoraire:

M. EGGER.



MEMBRES TITULAIRES:

MM.

ANCEL, député de la Mayenne, 146 avenue des Champs-Elyſées, Paris (1).
ANTROBUS (R. P. Frederick), Oratory, Londres (2).
BAPST (Germain), 153 boulevard Hauſſmann, Paris (14).
BARTHÉLEMY (Anatole de), 9 rue d'Anjou-St-Honoré, Paris (3).
BARRÈRE (E. de), ancien conſul-général de France à Jéruſalem, 40 rue Vignon, Paris (4).

CLERCQ (Louis de), 5 rue Mafferan, Paris (6)

COMBETTES DU LUC (Le comte de), Rabafteins-fur-Tarn, Tarn (7).

DELAVILLE LE ROULX (Jofeph), 51 rue de Monceau, Paris (38).

DELPIT (Martial), 74 faubourg St-Honoré, Paris, & à Caftang par Bouniagues, Dordogne (8).

DREUX-BRÉZÉ (S. G. Mgr de), évêque de Moulins, Moulins (9).

DURA (Giufeppe), 40 ftrada S. Carlo, Naples (10).

DURRIEU (Paul), 66 rue de la Chauffée d'Antin, Paris (34).

EGGER (Emile), membre de l'Inftitut, profeffeur à la Faculté des Lettres, 68 rue de Madame, Paris (11).

. . . . (12).

GAYANGOS (Don Pafcual de), correfpondant de l'Inftitut, 4 Barquillo, Madrid (27).

GOUJON (Paul), 52 rue Paradis-Poiffonnière, Paris (13).

KERMAINGANT (P.-L. de), ingénieur des Mines, 102 avenue des Champs-Elyfées, Paris (44).

KHITROWO (S. Exc. M. Bafile de), confeiller d'Etat, 93 quai de la Moïka, St-Péterfbourg (15).

KOHLER (Charles), 13 rue de Poiffy, Paris (5).

LAIR (Le comte Charles), 18 rue Las Cafes, Paris (16).

LAIR (Jules), directeur des Entrepôts & Magafins généraux, 204 boulevard de la Villette, Paris (17).

LANGÉNIEUX (S. Exc. Mgr), archevêque de Reims, Reims (18).

LÉOTARD, docteur-ès-lettres, 3 cours Morand, Lyon (19).

MAC GRIGOR (A. B.), 19 Woodfide Terrace, Glafcow, Ecoffe (20).

MARSY (Le comte de), Compiègne (21).

MAS LATRIE (Le comte de), chef de fection aux Archives de France, 229 boulevard St-Germain, Paris (22).

MASSON (Frédéric), 89 rue de la Boétie, Paris (42).

MEYER (Paul), membre de l'Inftitut, 26 rue de Baulainvilliers, Paris (23).

MICHELANT, confervateur fous-directeur à la Bibliothèque Nationale, 11 avenue Trudaine, Paris (24).

MIGNON (A.), 18 rue de Malefherbes, Paris (25).

OLRY, ingénieur des Mines, 2 rue de Bruxelles, Lille (41).

PÉCOUL (Augufte), à Draveil, Seine-&-Oife (26).

POPELIN (Claudius), 7 rue de Téhéran, Paris (43).

Rebours (L'abbé le), curé de la Madeleine, 8 rue de la Ville-l'Evêque, Paris (28).

Rey (Emmanuel), 8 rue de la Néva, Paris (29).

Riant (Le comte), membre de l'Inſtitut, 51 boulevard de Courcelles, Paris (30).

Riant (Ferdinand), membre du Conſeil municipal, 36 rue de Berlin, Paris (31).

Rozière (Eugène de), membre de l'Inſtitut, ſénateur, 8 rue Lincoln, Paris (32).

Saige (Jules), ingénieur des Ponts & Chauſſées, 94 rue St-Lazare, Paris (33).

Schefer (Charles), membre de l'Inſtitut, adminiſtrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, 2 rue de Lille, Paris (35).

Schefer (Jules), miniſtre de France en Monténégro, Raguſe (36).

Schlumberger (Guſtave), 140 faubourg St-Honoré, Paris (37).

Torella (Le prince de), Naples (39).

Vogüé (Le marquis de), membre de l'Inſtitut, 2 rue Fabert, Paris (40).

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

Bibliothèque royale de Bruxelles (45).

Bibliothèque royale de Copenhague (46).

Bibliothèque royale de Naples (47).

Bibliothèque Bodléienne d'Oxford (50).

Bibliothèque nationale de Paris (48).

Société nationale de géographie de Paris (49).

ASSOCIÉS

MM.

Arséniew (Serge d'), membre de la Commiſſion des requêtes, 13 Manègeny Péréoulok, Saint-Péterſbourg (56).

Barré de Lancy, conſul-général, premier interprète du gouvernement, 32 rue Caumartin, Paris (71).

Barthes, 14 Great Marlborough ſtreet, Londres (68).

Bibliothèque de l'Institut de France, Paris (52).

Bibliothèque Méjanes, Aix (64).

Bibliothèque Victor-Emmanuel, Rome (63).

Bishop (Edmund), 4 Lancaſter Terrace, Regent's Park, Londres (58).

Broët-Plater (Le comte de), Rovno, par Dombrovitza, Volhynie, Ruſſie (55).

Delaborde (François), 14 rue de l'Arcade, Paris (61).

Drême (Le premier préſident), Agen (51).

Duclos (L'abbé), curé de St-Eugène, 52 faubourg Poiſſonnière, Paris (54).

Hagenmeyer (Henri), Ziegelhauſen, Heidelberg, grand-duché de Bade (57).

Laborde (Le marquis de), 4 rue Murillo, Paris (53).

Mély (Fernand de), au Meſnil-Germain, par Fervacques, Calvados (59).

Palestine Exploration Fund, Londres (69).

Raynaud (Furcy), Luxembourg, grand-duché de Luxembourg (62).

Raynaud (Gaſton), 32 rue Caumartin, Paris (60).

Robertson Smith (Le rév. William), profeſſeur d'hébreu à l'Univerſité, 20 Duke ſtreet, Edimbourg (67).

Roy (Jules), profeſſeur à l'Ecole des Chartes, 12 rue des SS. Pères, Paris (66).

Rubio y Lluch (Don Antonio), profeſſeur à l'Univerſité, 8 Raurich, Barcelone (65).

Wilson (colonel Sir C.-W.), Ordnance Survey, Phœnix Park, Dublin (70).

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

1, 2, 4. *Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sanctæ latine conscripta.*

Tomi I, 1 & 2, ed.: Titus Tobler & A. Molinier.
Tomus II, 1, ed.: A. Molinier & C. Kohler.

3. *Itinéraires français.* I.

Éd. : MM. Henri Michelant & Gaston Raynaud.

EN PRÉPARATION :

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tomi II, 2, ed.: A. Molinier & C. Kohler.

Itinerarj italiani.

Tomo I, ed.: Cav. L. Belgrano.

Itinera græca.

Tomus I, ed.: V. Guérin.

SÉRIE HISTORIQUE

1. *La prise d'Alexandrie*, par Guillaume de Machaut.
Éd.: Mr L. de Mas Latrie.

2. *Quinti belli sacri scriptores minores.*
Ed.: R. Röhricht.

3. *Testimonia minora de quinto bello sacro.*
Ed.: R. Röhricht.

4. *Cronica de Morea.*
Éd.: M. Morel-Fatio.

SOUS PRESSE:

5. *Gestes des Chiprois.*
Éd.: MM. Gaston Raynaud & Carlo Perrin.

6. *Epistolarium quinti belli sacri.*
Ed.: R. Röhricht.

EN PRÉPARATION:

Récit versifié de la 1re *croisade, d'après* Baudri de Dol.
Éd.: M. Paul Meyer.

—

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

(réservées aux membres titulaires & aux associés.)

1-4. *Prologus Arminensis in mappam Terre Sancte.*
In-fol., s. l. n. d., s. xv.

SOUS PRESSE:

5. *Voyage en Terre Sainte*, de Jean de Cucharmoys.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4, & fuppt, 188..

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM

Excerpta heliographica e codice Marciano 399: ed. C. M. Thomas.
Venetiis, Ongania; Parif., E. Leroux, 1879, in-fol.

III & IV. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN

Tome I & II.
Paris, Erneft Leroux, 1881-1884, in-8.

V. SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

par G. SCHLUMBERGER.
Paris, Erneft Leroux, 700 pp. in-4 (1100 deffins).

SOUS PRESSE:

VI. HISTOIRE DU COMMERCE DU LEVANT
AU MOYEN AGE

par le prof. W. HEYD, édition revue & augmentée par l'auteur
& traduite avec fon autorifation par Furcy RAYNAUD.
Leipzig, O. Haraffowitz, 2 vol. in-8.




EN TOVT BIEN
sculp

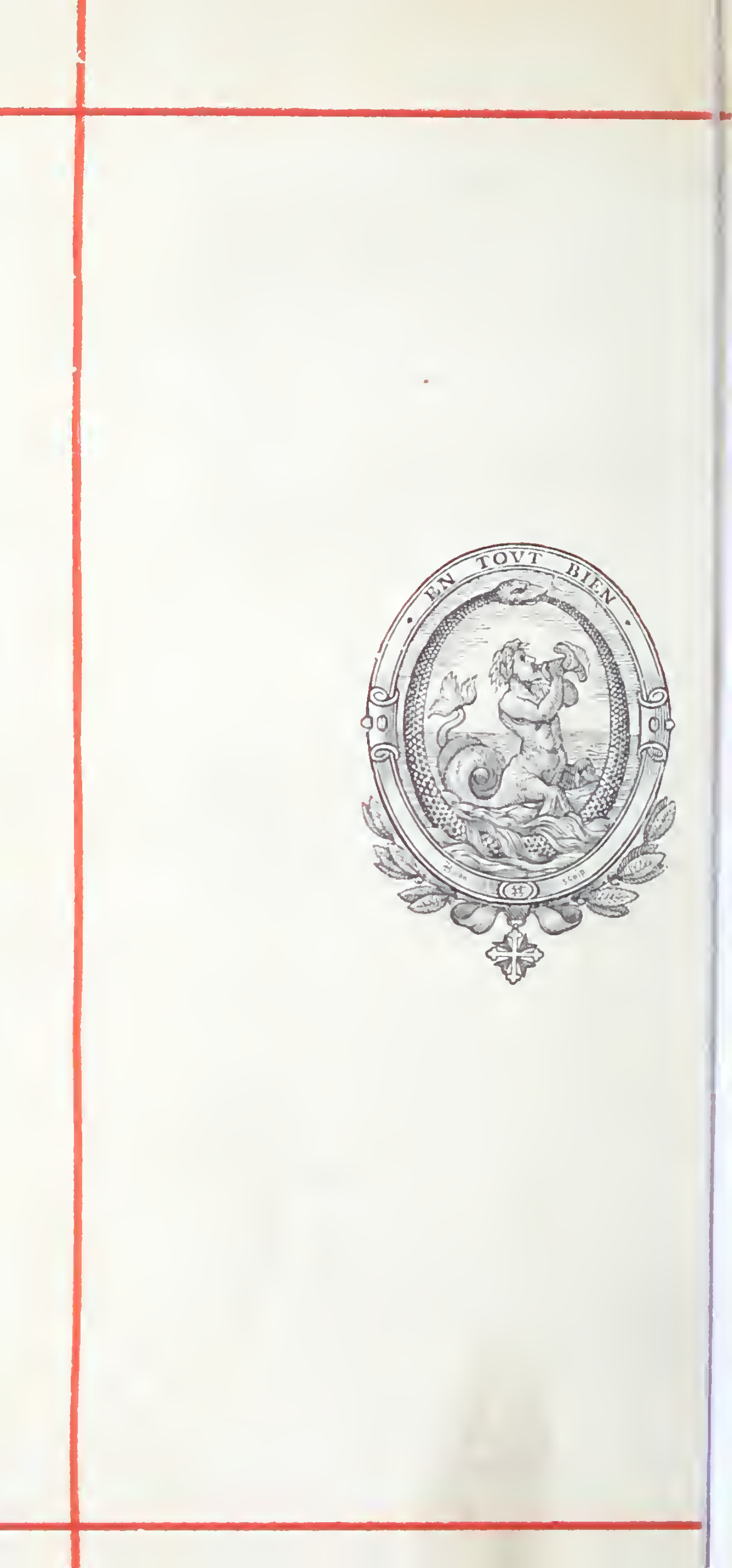
LE SECOND FASCICULE

CONTIENDRA :

XVII. *Récit* de l'hégoumène JOACHIM (1561).
XVIII. *Compte rendu* de MISCHENINE (1582-1584).
XIX. *Compte rendu* de TRIPHON KOROBEÏNIKOV (1592).
XX. *Pèlerinage* de BASILE GAGARA (1634).
XXI. *Pèlerinage* de JONAS-LE-PETIT (1649-1651).
XXII. *Profcynitarion* d'ARSÈNE SOUKHANOV (1651-1652).

APPENDICE

XXIII. *Légende du pèlerinage de S. Euphrofine, princeffe de Polotfk* (fin du XIIme fiècle).
XXIV. *Pèlerinage* de S. SABBAS, archevêque ferbe (1225-1230).
XXV. *Récit des Lieux-Saints de Jérufalem* (1360).
XXVI. *Pèlerinage* d'ARSÈNE DE SALONIQUE (fin du XIVme fiècle)
& les
Préface & *tables* du RECUEIL.


EN TOVT BIEN

